

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE
L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT



Année universitaire 2004–2005

SOMMAIRE

I. Rapport du Directeur	Missions de l'établissement	1
	L'année 2004–2005 : orientations ; objectifs du quadriennal ; faits marquants	
	Activités du Directeur en 2004–2005	
	Activités du Directeur des Études en 2004–2005	
	L'EFEO en 2005 : organigramme, membres scientifiques	
II. Rapport scientifique	Rapport scientifique par le directeur des études à partir des rapports individuels des membres	
	Archéologie, architecture, histoire de l'art	18
	(Monde khmer ; Funan, Champa et civilisation môn ; États côtiers d'Indonésie et Monde malais ; Monde sinisé ; histoire de l'art de l'Inde)	
	Épigraphie	40
	(Laos ; Cambodge ; Thaïlande ; Monde malais ; Birmanie ; Viêt-Nam ; Chine)	
	Langues, manuscrits, littératures	45
	(Indologie ; textes bouddhiques ; littératures ; histoire de l'édition)	
	Histoire et anthropologie religieuse	59
	(religion de la Chine ; diffusion du Bouddhisme ; dynamiques religieuses japonaises ; religions et politique contemporaine)	
	Ethnologie et histoire du contemporain	70
	(anthropologie de l'Inde ; histoire contemporaine de la péninsule indochinoise)	
III. Activités scientifiques des centres	Personnel local et projets scientifiques	75
	Activités de service : bibliothèques, éditions	
	Partenariats et coopérations	
	Accueil et missions	
	Valorisation locale : rencontres et colloques, expositions	
IV. Valorisation scientifique par équipe	Publications et autres valorisations	108
	Conférences et autres manifestations scientifiques	131
V. La formation	Les enseignements	148
	L'encadrement scientifique	
VI. Les Editions	Politique éditoriale	151
	Parutions 2004–2005	
VII. La documentation	la bibliothèque	156
	la photothèque	
	les centres de documentation locaux	

ANNEXES	1.Équipes	168
	2.Séminaire EFEO Paris	
	3. Liste des enseignements dispensés en France	
	4. Prix et distinctions	
	5. Coopération de l'EFEO avec ses partenaires institutionnels	
	6. Diffusion d'ouvrages	
	7. Liste des boursiers 2004-2005	
	8. Situation de l'immobilier	
	9. Investissements	
	10. Eléments financiers	

RAPPORT DU DIRECTEUR

RAPPORT DU DIRECTEUR

L'EFEO – MISSIONS DE L'ÉTABLISSEMENT

La mission scientifique de l'École française d'Extrême-Orient est l'étude des grandes civilisations classiques de l'Asie, au travers des sciences humaines et sociales avec une ouverture importante sur le monde contemporain. L'EFEO déploie aujourd'hui son activité de recherche à travers l'une des régions du monde les plus dynamiques non seulement dans le domaine économique mais aussi sur le plan scientifique : création de nouvelles institutions, émergence de nouvelles disciplines, investissements technologiques considérables.

La méthodologie de l'EFEO est caractérisée par la recherche pluridisciplinaire et comparatiste, associant archéologie, histoire, anthropologie, philologie, et sciences religieuses. Le corps des membres scientifiques de l'EFEO, composé actuellement de quarante-deux directeurs d'études et maîtres de conférences, ainsi que de nombreux chercheurs associés, est organisé en huit unités de recherche déployées dans dix-sept centres en Asie et plusieurs antennes en France.

Le réseau asiatique de l'EFEO est mis à la disposition des institutions françaises et internationales de recherche et d'enseignement. Les partenaires traditionnels de l'EFEO en France sont l'EPHE, l'EHESS, le CNRS, l'INALCO et les universités de Paris. Le nouveau statut des membres de l'EFEO comme enseignants-chercheurs permet de renforcer les liens avec ces institutions, ainsi qu'avec les universités de Lille, Lyon et Toulouse, lesquelles accueillent l'enseignement des membres de l'EFEO. Par ailleurs, l'EFEO fait partie intégrante du dispositif scientifique français à l'étranger géré par les Ministères de la Recherche et des Affaires étrangères, ainsi que par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres.

Grâce à sa vocation pour l'enquête de terrain, l'École française d'Extrême-Orient joue un rôle unique en Asie. Le réseau dense des implantations permanentes de l'EFEO dans douze pays lui permet de traiter de sujets embrassant le monde asiatique dans son ensemble, par exemple la propagation du bouddhisme à travers la région, en étroite collaboration avec des spécialistes locaux. Par ailleurs, des programmes reliant les centres appartenant à des aires culturelles différentes encouragent les études transversales. Si ce n'est pas une thématique commune, les disciplines, par exemple l'anthropologie, l'archéologie, l'épigraphie ou l'étude des manuscrits fournissent des liens entre programmes de recherches et implantations locales.

L'École française d'Extrême-Orient reste avant tout un institut de recherche. Compte tenu de la mobilité des membres de l'EFEO, l'enseignement est envisagé par détachement temporaire des membres métropolitains aux formations de l'enseignement supérieur, ou par la validation au sein de ces formations de cours proposés à l'EFEO. La mise en place progressive du cursus LMD (licence – maîtrise – doctorat) en Europe facilitera non seulement la mobilité des étudiants mais permettra aussi aux membres de l'EFEO de dispenser leur enseignement dans le cadre plus large de la coopération scientifique en Europe.

Dans certains pays d'Asie – Chine, Japon, Inde – l'EFEO propose des enseignements dans le cadre de la coopération universitaire ou de programmes internationaux de formation. Ce type de coopération est à même de constituer une extension non négligeable de l'influence de la tradition scientifique française en Asie. En même temps, il permet aux membres de l'EFEO de poursuivre leur mission de recherche en Asie. Des doctorants français ou étrangers peuvent être accueillis plus formellement dans ce cadre pour effectuer des séjours de recherche en Asie sous la direction des spécialistes de l'EFEO.

L'ANNÉE 2004-2005

Objectifs

Cette année, l'École a mis l'accent sur le développement de la **communication** externe et interne, dans le souci de donner plus de cohérence à l'institution et de créer une culture de dialogue et de confiance à tous les niveaux de son organisation hiérarchique et géographique. Le nouveau corps d'enseignants-chercheurs titularisés sera désormais appelé à participer plus activement aux délibérations concernant l'avenir de l'établissement, notamment pour ce qui concerne le recrutement des futurs membres scientifiques. Une nouvelle commission d'experts, avec une forte représentation des deux collèges des maîtres de conférences et des directeurs d'études à l'EFEO, est en cours de création. Afin de tirer le meilleur parti possible d'une plus grande participation des membres, il est indispensable de diffuser au plus grand nombre une information claire et transparente sur les missions et le fonctionnement de l'EFEO, afin de renforcer l'esprit de corps, professionnel et toujours plus responsable, au sein de l'établissement.

La loi organique relative aux lois de finances (LOLF), votée en 2001 par l'ensemble des grandes formations politiques de notre pays comme élément clé de la réforme de l'État, entrera en vigueur – pour ce qui concerne notre établissement – au 1er janvier 2006. Cette nouvelle approche dans la gestion budgétaire va conduire les administrations à « passer d'une logique de moyens à une **logique de résultats** ». En l'occurrence, l'obtention dans le futur de financement public pour la recherche scientifique exigera une adéquation, moyennant des indicateurs à convenir, entre les

choix stratégiques de l'établissement et le déploiement de ses ressources d'une part, et la finalité déclarée des programmes et les résultats obtenus d'autre part.

Pour rendre opératoire cette démarche, la direction a décidé d'instituer une auto évaluation en continu, fondée sur des expertises externes – françaises et internationales – des programmes de recherche de l'EFEO. Par ailleurs, des mesures ont été prises pour augmenter l'**impact** des travaux de l'établissement : développement de nouveaux réseaux de diffusion après résiliation des contrats d'exclusivité ; publication avec large diffusion internationale d'éditions anglaises ou en langues locales des contributions majeures de l'EFEO aux études asiatiques ; organisation de colloques, panels et expositions EFEO à grande visibilité internationale. La direction met par ailleurs en place une comptabilité analytique et de nouveaux outils de contrôle de gestion, avec tableaux de bord trimestriels, accroissant la réactivité de l'administration de l'École.

La modernisation des moyens de la recherche demeure un enjeu de taille. La numérisation des catalogues des bibliothèques de l'EFEO et de fonds importants de documentation est en cours. Le résultat en sera une meilleure visibilité, sans compter l'accessibilité, des ressources scientifiques de l'EFEO, indépendamment de leur localisation. Dans un monde qui intègre aussi rapidement que l'Asie les nouvelles **technologies de l'information**, l'EFEO ne peut pas se permettre de prendre du retard. A ce jour, l'EFEO a entamé une coopération et des échanges avec l'Université de Kyôto, l'Université chinoise de Hongkong et l'Academia sinica à Taipei, trois institutions qui sont à la pointe du développement de nouveaux outils électroniques pour la recherche dans les sciences humaines, ainsi qu'avec les Universités de Californie et de Sydney pour la mise en ligne de fonds numérisés de l'EFEO.

De nouvelles conventions de coopération entre l'EFEO et des institutions néerlandaises, britanniques, italiennes, nord-américaines et australiennes sont déjà en place ou le seront prochainement. Une démultiplication de ce type d'accords contribue à l'europanisation et à l'**internationalisation** de l'EFEO, renforçant effectifs et ressources, donnant plus de poids à sa présence en Asie, et faisant mieux connaître ses travaux.

Faits marquants

Quelques outils de communication mis en place en 2004 et permettant à l'information de mieux circuler à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement, sont maintenant bien rodés : l'*Agenda de l'EFEO*, lettre mensuelle d'information, est diffusée par Internet et par mail et archivée sous http://www.efeo.fr/archives/agenda_arch.shtml le site Internet <http://www.efeo.fr>, bientôt entièrement bilingue, a été restructuré et enrichi ; un réseau informatique sécurisé reliant le siège à l'ensemble des Centres a été créé (<http://efeo.net>). Nous avons également instauré un séminaire mensuel à la Maison de l'Asie à Paris, où nous accueillons les communications

des membres métropolitains, des chercheurs de passage, ainsi que des conférenciers invités (voir le programme de l'année dans l'annexe de ce rapport).

La réunion générale, qui s'est tenue à Pondichéry au début du mois de mars 2005, a rassemblé l'ensemble des membres de l'École. Tout en mettant en exergue l'indologie et le Centre de l'EFEO à Pondichéry, la réunion a permis d'engager un débat sur maints sujets d'actualité et d'aborder la question essentielle du devenir de notre établissement : objectifs fondamentaux, champ d'action de l'École, indicateurs à privilégier pour mesurer l'avancée de l'établissement vers la réalisation de ses objectifs. Le bilan de la réunion, sous forme d'un résumé des discussions, a été diffusé en mai 2005 (voir aussi <http://www.efeo.fr/actualites/bilans.shtml>).

Au cours de l'année, le directeur a visité l'ensemble des dix-sept Centres de l'EFEO en Asie qui emploient les deux tiers des membres de l'École. Ces visites de terrain sont essentielles pour rencontrer les chercheurs sur leurs lieux d'affectation, mieux connaître leurs conditions de travail et de vie, très différentes d'un centre à l'autre, et apprécier tant les opportunités de développement que les difficultés à affronter dans des contextes scientifiques, culturels, politiques et économiques extrêmement variés. Aux côtés du directeur, le directeur des études, le secrétaire général, le conservateur des bibliothèques et l'agence comptable ont chacun contribué au développement de la vie scientifique et de la gestion administrative des Centres.

Parmi les faits marquants de l'exercice 2004-2005, soulignons pour les cinq pays suivants :

1/**Inde** : Un important accord encadrant la collaboration en indologie entre l'EFEO et l'Institut français de Pondichéry (IFP) a été signé au siège de l'EFEO à Paris en juillet 2004. L'indologie à Pondichéry, initiée par Jean Filliozat – fondateur de l'Institut français de Pondichéry en 1955 et directeur de l'EFEO de 1956 à 1977 –, était animée conjointement depuis un demi siècle par les deux institutions françaises. L'accord ouvre une nouvelle ère de synergie et collaboration. En choisissant Pondichéry pour accueillir la réunion générale de l'EFEO dans la foulée de la célébration du cinquantenaire de l'IFP, l'EFEO a tenu à marquer sa confiance quant à l'avenir de l'indologie à Pondichéry.

2/**Viêt-Nam** : En étroite collaboration avec l'Ambassade de France, l'EFEO a mobilisé en 2004 le financement d'un programme de recherche consacré à Ba Dinh. L'ancienne citadelle impériale de Hanoi représente à ce jour la plus importante découverte archéologique au Viêt-Nam. Les vestiges exhumés, qui témoignent de l'occupation plus que millénaire du site, apportent une contribution essentielle à notre connaissance de l'histoire du Viêt-Nam. Pour l'École française d'Extrême-Orient, cette découverte de la fin de l'année 2003 a fourni l'occasion unique de renfor-

cer les liens scientifiques et humains de longue date qui l'attachent au Viêt-Nam. Par ailleurs, le nouveau projet FSP « Appui à la recherche sur les enjeux de la transition économique et sociale du Viêt-Nam », dont l'EFEO est le gestionnaire, complètera les études menées au sein de l'EFEO sur l'histoire sociale du Viêt-Nam.

3/**Cambodge** : Est arrivé à terme fin 2004 le projet FSP « Site d'Angkor, Patrimoine et développement ». Après une mission d'évaluation en 2004 conduite par le Ministère des Affaires étrangères, l'EFEO et le Ministère de la Culture, un second projet FSP est en cours d'élaboration par la Direction de la coopération du Ministère des Affaires étrangères. Il doit entrer en vigueur à l'automne 2005 et assurer l'achèvement de ce chantier monumental de coopération franco-cambodgien en l'espace de quatre ans, sous la direction technique et scientifique de l'EFEO, en partenariat avec l'autorité khmère APSARA chargée de la gestion du site Angkor d'une part, et avec le Ministère français de la Culture d'autre part. L'École, engagée depuis 1993 dans la restauration de monuments importants, comme les Terrasses royales, et depuis 1995 dans celle du Baphuon, prendra en charge la continuité de ce dernier chantier pour la période entre les deux FSP.

4/**Japon** : Des discussions en vue de l'intégration du Centre de l'EFEO à l'Université de Kyôto, conjointement avec celle de notre partenaire italien, Scuola Italiana di Studi sull'Asia Orientale, sont largement avancées. Reste à obtenir l'aval du Ministère de la Recherche japonais pour cet accord historique qui démultiplie les ressources scientifiques de l'EFEO à Kyôto et donne une nouvelle dimension à notre présence au Japon.

5/**Chine** : Sur proposition de l'Université de Pékin, l'EFEO étudie un projet de nouvelle implantation immobilière dans la capitale. Les locaux actuels, loués, sont destinés à une autre utilisation par l'Office du Patrimoine. Ce changement présente une opportunité de développer notre assise et nos partenariats en Chine.

Trois projets phare sont à signaler pour cette année :

1/Le projet de catalogage et de numérisation, sous la direction scientifique de l'EFEO, d'environ 50 000 manuscrits du **Saiva Siddhânta** conservés sur 8 600 liasses de feuilles de palmier dans les collections de l'IFP, vise à la préservation de ce fonds majeur pour l'étude de l'histoire du sivaïsme. Le programme est candidat, à la demande conjointe de l'EFEO, de l'IFP et du gouvernement indien, à l'inscription sur la liste « Mémoire du monde » de l'UNESCO. La publication finale du corpus numérisé est envisagée en coopération avec la California Digital Library (Berkeley).

2/Un projet de recherche pluridisciplinaire (archéologie urbaine, histoire de la ville de Hanoi et du protectorat chinois d'Annam, architecture des fortifications) a été lancé sur les vestiges de la citadelle de **Ba Dinh** à Hanoi. L'UNESCO, pleinement intégré au programme depuis août 2004, apporte son soutien au travail effectué par les équipes franco-vietnamiennes. Conforté par la

visite du Président de la République sur le site archéologique en octobre 2004, ce programme est mené en coopération avec l'Académie de Sciences Sociales du Viêt-Nam et le Ministère des Affaires étrangères de la France.

3/Le transfert progressif à Paris des **archives de S. M. Norodom Sihanouk**, confiées à l'EFEO par décision de Sa Majesté, sera achevé en juillet 2005. Réunis à partir des trois résidences du Roi père à Phnom Penh, Pékin et Pyongyang, ces documents volumineux constituent la plus riche source sur l'histoire politique du Cambodge depuis 1970. Après une première phase de catalogage et d'analyse, ce fonds précieux sera conservé en France.

L'EFEO demeure l'un des principaux opérateurs de l'archéologie française en Asie. L'archéologie française à l'étranger sous l'égide du Ministère des Affaires étrangères a présenté début 2005 les fouilles des vingt dernières années au Président de la République. Discipline prestigieuse au sein de l'École depuis ses origines, l'**archéologie** servira dans les années à venir comme champ-pilote pour l'introduction de nouvelles méthodologies et technologies. En témoignent : le projet pluridisciplinaire de Ba Dinh, l'école d'été EFEO – Asia Research Institute de l'Université nationale de Singapour, le programme de fouilles à Kaesông en Corée du Nord – capitale du royaume Koryô entre les 10^e et 14^e siècles – , l'institution de bourses permettant la participation de jeunes chercheurs français à des fouilles en Asie, le projet d'un chantier-école au temple Vat Phou au Laos, un laboratoire de systèmes d'information géographique à l'étude au sein du pôle archéologique à Siem Reap.

De nombreux programmes de recherches initiés ou poursuivis en 2004-2005 dans les autres aires géographiques et culturelles de l'action de l'EFEO figurent dans les pages qui suivent. Que soient particulièrement salués les **nouveaux collaborateurs** qui ont rejoint l'EFEO cette année: Christophe Marquet, professeur à l'INALCO en détachement à l'EFEO, permet la réactivation de notre présence à la Bibliothèque Orientaliste Tôyô Bunko de Tôkyô ; Philippe Papin, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études en détachement à l'EFEO, est chargé du programme Ba Dinh à Hanoi ainsi que de la publication des inscriptions du Viêt-Nam ; David Palmer (London School of Economics), enseignant invité et responsable du Centre de l'EFEO à Hongkong, a considérablement élargi le champ de la coopération de l'EFEO dans les études chinoises ; enfin, Fabienne Duteil-Ogata, chercheur contractuel, a grandement contribué au développement de l'antenne de l'EFEO à Toulouse et de sa bibliothèque.

Au plan administratif, l'École a conclu un nouveau **contrat quadriennal** en 2004. Dans un contexte budgétaire difficile pour la recherche scientifique en France, elle est sortie de la négociation avec une légère hausse de ses crédits de recherche. **La transformation des emplois**, en cours depuis trois ans, demeure

d'actualité : la dernière vague des titularisations des membres scientifiques s'est achevée en 2004 ; elle s'est déroulée de manière satisfaisante et engendrera des changements statutaires telle la mise en place d'une nouvelle commission de recrutement. Le processus de titularisation des postes administratifs, entré dans sa dernière phase, a compris plus d'aléas.

Le rapport qui suit esquisse en premier lieu l'évolution des principaux champs de recherche de l'EFEO, avant de faire un tour d'horizon des activités des Centres et des équipes, puis un point sur les secteurs formation, édition et documentation. Ces domaines clés, en mutation, comprennent des enjeux majeurs pour l'École. En annexe est donnée une compilation d'informations sur les colloques et séminaires, les publications, les bourses, les partenariats ainsi que sur quelques éléments financiers.

Remerciements

Cette nouvelle présentation du Rapport d'activité de l'EFEO a été conçue et réalisée, avec la collaboration de Louise Chambert-Loir, par Yves Goudineau, directeur des études, à qui l'École est chaleureusement redevable pour avoir contribué à donner une image nouvelle et plus structurée de notre institution.

Je tiens enfin à remercier Isabelle Pujol, responsable de la communication, ainsi que Sathi et Prerana Patel, Pondichéry, de leur aide efficace et précieuse pour la composition et la mise en page de ce document.

Activités du directeur

Colloques

Electronic Cultural Atlas Initiative, Université de Californie, Berkeley, 7–11 mai 2004. Communication « Electronic mapping of Taoist sacred geography ».

Hydraulique et société en Chine du nord. EFEO Beijing et Fondation Chiang Ching-kuo, Paris, 21–23 juin 2004. Discours d'ouverture.

Ba Dinh, enquête sur les dernières découvertes archéologiques de Hanoi, Sénat, Paris, 7 décembre 2004. Présidence.

Chûgoku shûkyô bunken kenkyû [Recherches sur les textes religieux de la Chine], EFEO Kyôto et Institut des Sciences humaines, Université de Kyoto, 18–21 novembre 2004. Communication « Lu Xiujing's Illumination of Ritual ».

Formes et usages des commentaires dans le monde indien, EFEO Pondichéry, Institut français de Pondichéry et Paris 3, Pondichéry, 21–25 février 2005. Discours de clôture.

Réunion générale de l'EFEO, EFEO Pondichéry, 28 février-3 mars 2005.

Les Écoles françaises à l'Étranger : archéologie et patrimoine, EFEO Beijing et Bibliothèque nationale de Chine, Beijing, 21–23 avril 2005. Discours d'ouverture.

Conférences

Constructions of memory: Challenges of museology in Asia, EFEO Hongkong et Université chinoise de Hongkong, Hongkong, 21–23 avril 2005. Discours de clôture.

« Taoist graphic arts ». Département des Beaux-arts, Université de Washington, Seattle, 5 mai 2004.

« The Taoist canon ». Université de Californie, Los Angeles, Faculty Club, 11 mai 2004.

« Convocation Lecture ». Université de l'Ouest, temple Xilai si, Los Angeles, 12 mai 2004.

« Zaoqi daojiao de zhiliao shuzui » [Guérison et rédemption dans le taoïsme ancien], EFEO Beijing et Département des Sciences religieuses, Université de Pékin, Beijing, 2 novembre 2004.

Idem, EFEO Taipei et Institut d'Histoire et de philologie, Academia sinica, Taipei, 4 novembre 2004.

« Petitioning the gods: prayer and predication in medieval Taoism », Chancellor Green, Université de Princeton, 9 mai 2005.

« Community and ritual in medieval Taoism », Fairbank Center, Université de Harvard, 11 mai 2005.

Intervention

Comité international de coordination (CIC), Siem Reap, 17 décembre 2004. « Le rôle de l'EFEO au sein des FSP Site d'Angkor, Patrimoine et développement ».

Missions

Inde, 1–8 avril 2004 : Centres de Pondichéry et de Pune ; Institut français de Pondichéry, Deccan College, Institut Bhandarkar.

Etats-Unis, 3–13 mai 2004 : Universités de Berkeley, Seattle, Stanford, Los Angeles.

Asie du Sud-est, 4–17 juin 2004 : Centres de Kuala Lumpur et de Jakarta ; Universiti Malaya (Kuala Lumpur), State Institute of Islamic Studies (Yogyakarta), Universitat Islam Indonesia (Jakarta), Asia Research Institute (Université nationale de Singapour). Entretiens avec S.E. Dato' sri Rais Yatim, Ministre de la culture et du patrimoine (Malaisie) et avec S.E. Hari Untoro Dradjat, Vice-ministre de la culture et du tourisme (Indonésie).

Pays-Bas, 5–6 juillet 2004 : Université de Leyde, International Institute of Asian Studies.

Viêt-Nam, 5–8 octobre 2004 : Délégation présidentielle. Visite du Président Jacques Chirac au chantier archéologique Ba Dinh, Académie des Sciences Sociales du Vietnam-EFEO, à Hanoi. Signature de l'accord-cadre EFEO-ASSV avec Do Hoai Nam, président de l'ASSV.

Cambodge, 26–29 octobre 2004 : Mission d'évaluation du projet « Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) Site d'Angkor, Patrimoine et développement ».

Chine, 29 octobre-6 novembre 2004 : Centres de Beijing, Taipei et Hongkong. Entretiens avec S.E. Du Zhengsheng, Ministre de l'Education, et Shi Shouqian, Directeur du Musée du Palais (Tai-

wan) ; Kenneth Young, Président par intérim de l'Université chinoise de Hongkong.

Japon, 17–14 novembre 2004 : Centres de Kyôto et Tôkyô. Entretiens avec Mori Tokihiko, Directeur du Jinbun kagaku kenkyujo, Kyoto, et Shiba Yoshinobu, Directeur général, Tôyô Bunko, Tôkyô.

Corée, 24–28 novembre 2004 : Centre de Séoul. Entretiens avec Euh Yoon-dae, Président de l'Université Koryo ; Yi Kun-moo, Directeur du Musée national de la Corée ; Kwon In-hyuk, Président de la Korea Foundation.

Cambodge et Laos, 15-22 décembre 2004 : Centres de Phnom Penh, Siem Reap et Vientiane. Audience avec S.M. le Roi père Norodom Sihanouk, entretien avec S.A. le Prince Ranariddh, Président de l'Assemblée nationale du Cambodge. Participation au Comité international de coordination (CIC), Siem Reap.

Birmanie, Thaïlande, Laos, 16–29 janvier 2005 : Centres de Yangon, Bangkok, Chiang Mai, site archéologique de Vat Phu. Entretiens avec U Tun Aung Chain, Directeur du SEAMEO-CHAT, et Toe Hla, Directeur général, Universities Historical Research Centre, Yangon ; Paritta Chalernpow Koanantakool, Directeur du Princess Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre, et M.R. Chakrabort Chitrabongs, Président de la Siam Society, Bangkok ; S.E. Thongvang Sihachack, Gouverneur de la province Champassak, avec S.E. Maurice Portiche, Ambassadeur de France au Laos.

Inde, 21 février – 3 mars 2005 : New Delhi et Pondichéry. Colloque « Formes et usages des commentaires dans le monde indien », cinquantième de l'Institut français de Pondichéry, réunion générale de l'EFEO.

Chine, 18–21 avril 2005 : colloques « Les Écoles françaises à l'Étranger : archéologie et patrimoine », Beijing, et « Constructions of memory: Challenges of museology in Asia », Hongkong. Entretien avec Lawrence Lau, Président de l'Université chinoise de Hongkong.

Etats-Unis, 29 avril-13 mai, 2005 : Universités de Princeton et de Harvard. Stewart Lectureship in the Humanities, Université de Princeton.

Enseignement

« The illustrations of the Ming Daozang ». Séminaire Département des Beaux-arts, Université de Washington, Seattle, 5 mai 2004.

« Les Maîtres célestes ». Séminaire Centre d'anthropologie de Toulouse, avec Anne Bouchy et Yves Goudineau, Toulouse, 25 mars 2005.

« Community and ritual in medieval Taoism ». Cinq séminaires, Stewart Lectureship, Université de Princeton, 2-6 mai 2005.

Valorisation

Interview RFI (France) : Ba Dinh, visite présidentielle, 7 octobre 2004.

- Interview journal Lao Dong, Hanoi : Ba Dinh, accord EFEO-Académie des Sciences Sociales du Viêt-Nam, 8 octobre 2004.
- Interview RFI (Chine) : Les études taoïstes en Chine et en France, 10 novembre 2004.
- Publications**
- The Taoist Canon: A historical companion to the Daozang*, K. Schipper et F. Verellen éd. 3 volumes. Chicago et Londres : The University of Chicago Press, 2004.
- « The Heavenly Master liturgical agenda according to Chisong zi's Petition Almanac ». *Cahiers d'Extrême-Asie* 14 (2004): 291–343.
- « The Illumination of Ritual: Lu Xiuqing's reflections on the Retreat ». In *Chûgoku shûkyô bunken kenkyû kokusai shinpojiumu hôkoku-sho*, 239–57. Kyôto: Kyôto daigaku Jinbun kagaku kenkyûjo, 2004.
- Nominations**
- 2004 : Professeur honoraire, Département d'études chinoises, Université de Hongkong.
- 2005 : Stewart Fellow in the Humanities, Départements d'Etudes est-asiatiques et des Sciences religieuses, Université de Princeton.

Activités du directeur des études

Organisation de conférences

Co-organisation de la Conférence de l'EUROSEAS (*European Association for South-East Asian Studies*) à Paris, 1–4 septembre 2004,

Responsable (avec Andrew Hardy) de l'Atelier "Indigeneity and Migration. Narratives on "origins and territories" in Mainland Southeast Asia (Historical and anthropological perspectives)".

Intervention à conférences, colloques, séminaires

"The Lao Kantou and the Vietnamese Katu: From National Borders to Ethnic Boundaries", Conférence *Revisiting History, Nation and Culture in Late Socialist Laos* Asia Research Institute and National University of Singapore, Singapour, 16–17 January 2004

« Une gestion territoriale par le vide : relocalisations et acculturation brusquées au Laos », séminaire *Population, mobilités, territoires et développement*, EHESS, Paris, 4 mars 2004.

« Réflexions sur la notion d'évolution sociale en Asie du Sud-Est depuis l'époque coloniale », intervention au Séminaire "Pratiques et discours identitaires", CNRS-ÉHESS (CÉA)-IRD, 2 février 2004.

(avec F. BIZOT) « Langues sacrées, orthodoxies et ordinations bouddhiques en Asie du Sud-Est » – Séminaire du DEA "Hautes études asiatiques" EPHE, 23 mars 2004.

« Evolution de l'imagerie ethnique dans la péninsule indochinoise : arts primitifs et idéologies », intervention au Séminaire "Traditions iconographiques et mémoire sociale" (resp. Carlo Severi), EHESS, 1er avril 2004.

« De quelques trajectoires austro-asiatiques à travers la péninsule indochinoise », intervention au Séminaire "Anthropologie des singularités" (resp. Stéphane Gros), Département d'Ethnologie, Université de Paris X-Nanterre 4 mai 2004.

« L'orientalisme sociologique de Paul Mus : une part de l'héritage de Granet et de Mauss ? », communication à "Journées d'études Paul Mus : entre l'Orient et l'Occident" CNRS-IAO et École Normale Supérieure, Lyon, 7 mai 2004.

« Les minorités ethniques du Laos et du Vietnam face aux projets de développement nationaux et internationaux », conférence publique à l'invitation de l'Université de Genève et de l'IUED, Genève, 12 mai 2004.

« La dé-territorialisation des sujets. De Deleuze aux Kantou et retour », Journées « constructions identitaires », Ird-EHESS, Paris, 18 octobre 2004.

« Jacques Dournes : une traversée de l'imaginaire des hauts plateaux du Vietnam », colloque sur l'anthropologie missionnaire, Université de Louvain, 26 février 2005.

	<p>« Introduction à quelques rites sacrificiels kantou », séminaire du Centre d'anthropologie EHESS-Univ. de Toulouse (resp. J.P. Albert, A. Bouchy), 25 mars 2005.</p> <p>« Granet : from ethnography in ancient China to structuralism », Conference "Out of the study and into the field. Ethnographic theory and practice", Institute of Social and Cultural Anthropology, Université d'Oxford, 23 avril 2005.</p> <p>« La mémoire du cercle : reconstructions d'après-guerre du Vietnam », séminaire EHESS-CEA (resp. M.J. Jolivet, A.M. Losonczy), 16 mai 2005.</p>
Conférences « grand public »	<p>« Diversité culturelle et ethnicité au Laos » – déjeuner-débat organisé par Genève-Asie, Genève, 11 mai 2004.</p>
Missions	<p>Mission à Singapour, 9–23 janvier 2004</p> <p>Mission à Oxford, 16–29 février 2004</p> <p>Mission à Hong Kong et en Thaïlande, 9–25 avril 2004</p> <p>Mission de longue durée (financement IRD) de cinq mois au Laos (provinces de Vientiane, Saravan, Sekong) de juillet à novembre 2004.</p> <p>Mission à Pondichéry et à Bangkok, 28 fév.-6 mars 2005</p> <p>Mission à Oxford, 21–24 avril 2005</p> <p>Mission à Hanoï et à Da Nang, 1–8 mai 2005</p>
Enseignements	<p>Séminaire annuel à l'EPHE (Ve section) : « Religions austro-asiatiques et sociétés bouddhistes », conférences dans le cadre de la chaire « Bouddhisme d'Asie du Sud-Est », année 2003–2004.</p> <p>Intervenant dans le DEA « Hautes études asiatiques » de l'EPHE, année 2003–2004</p> <p>Intervenant dans la Semaine doctorale « Les sciences sociales et l'Asie du Sud-Est » de l'Université Paris X-Nanterre (École doctorale « Milieux, cultures, sociétés, du passé et du présent des départements d'Histoire, d'Ethnologie, de Géographie et d'Economie), 17–21 janvier 2005.</p>
Direction actuelle de Thèses	<p>Direction à l'EPHE, Ve section : Vanina Bouté (« Les Phounoi du Nord-Laos : ethnogenèse et relations inter-ethniques »)</p> <p>Direction à l'EHESS : Joséphine Téoran (« La construction missionnaire des Bahnars de Kontum »)</p>
Participation à jury en 2004–2005	<p>Jury de Thèses : Abigaël Pesses (Paris X) ; Véronique de Lavènerie (Paris I) ; Grégoire Schlemmer (Paris X)</p> <p>Jury de HDR : Jacques Ivanoff (EHESS)</p> <p>Rapporteur de trois DEA (Paris V, Paris X, EHESS), de deux diplômes de l'EHESS.</p> <p>Participation à des jurys de recrutement (admissibilité et admission) de CR et DR à l'IRD.</p>
Publications	<p>GOUDINEAU Y « Lévi-Strauss, la Chine de Granet, l'ombre de Durkheim : retour aux sources de l'analyse structurale de la</p>

**Expertise-valorisation,
animation scientifique**

parenté », in *Cahiers de l'Herne*, n° spécial "Claude Lévi-Strauss", octobre 2004, pp. 165–178.

GOUDINEAU Y. (avec O. EVRARD) (2004). "Planned resettlement, unexpected migrations and cultural trauma The political management of rural mobility and interethnic relationships in Laos", in *Development and Change*, 35 : 5, Oxford, Nov. 2004, pp. 937–962.

GOUDINEAU Y. (2004). « Quel comparatisme pour l'Asie ? », éditorial du site du *Réseau Asie*, Mai 2004.

GOUDINEAU Y. (2004). Compte rendu de Pottier (R.), « Santé et société au Laos (1973–1978). Le système de santé lao et ses possibilités de développement : le cas de la zone de santé de Tha Dũa », in *Lettre de l'Afrase*, n° 63, septembre 2004.

GOUDINEAU Y. (2004). Résumé des conférences et travaux, chaire « Bouddhisme d'Asie du Sud-Est », *Annuaire de l'École pratique des hautes études, section des sciences religieuses*, Tome 111 (2003–2004), pp. 83–86.

GOUDINEAU Y. (sous presse, 2005) « Généalogie des formes et scénarios rituels dans l'Asie des Moussons : L'orientalisme de Paul Mus entre sociologie et iconologie » in D. Chandler et C. Goscha (ed.) *L'espace d'un regard. Paul Mus et l'Asie*, Paris, les Indes savantes.

Evaluateur pour les Editions du CNRS (coll. « Les chemins de l'ethnologie »), les Editions NIAS-Curzon, Cambridge University Press et Curzon-Routledge.

Consultant pour l'UNESCO sur la diversité culturelle au Laos ; expert régional (Asie du Sud-est continentale) pour le PNUD-Bangkok ; et expert auprès du Groupe de travail sur les Minorités ethniques de la Commission des Droits de l'Homme (ONU-Genève).

Participation au Conseil scientifique du FSP « Sciences sociales Vietnam »

Membre du Conseil scientifique de l'IRD (et membre du Bureau permanent du CS)

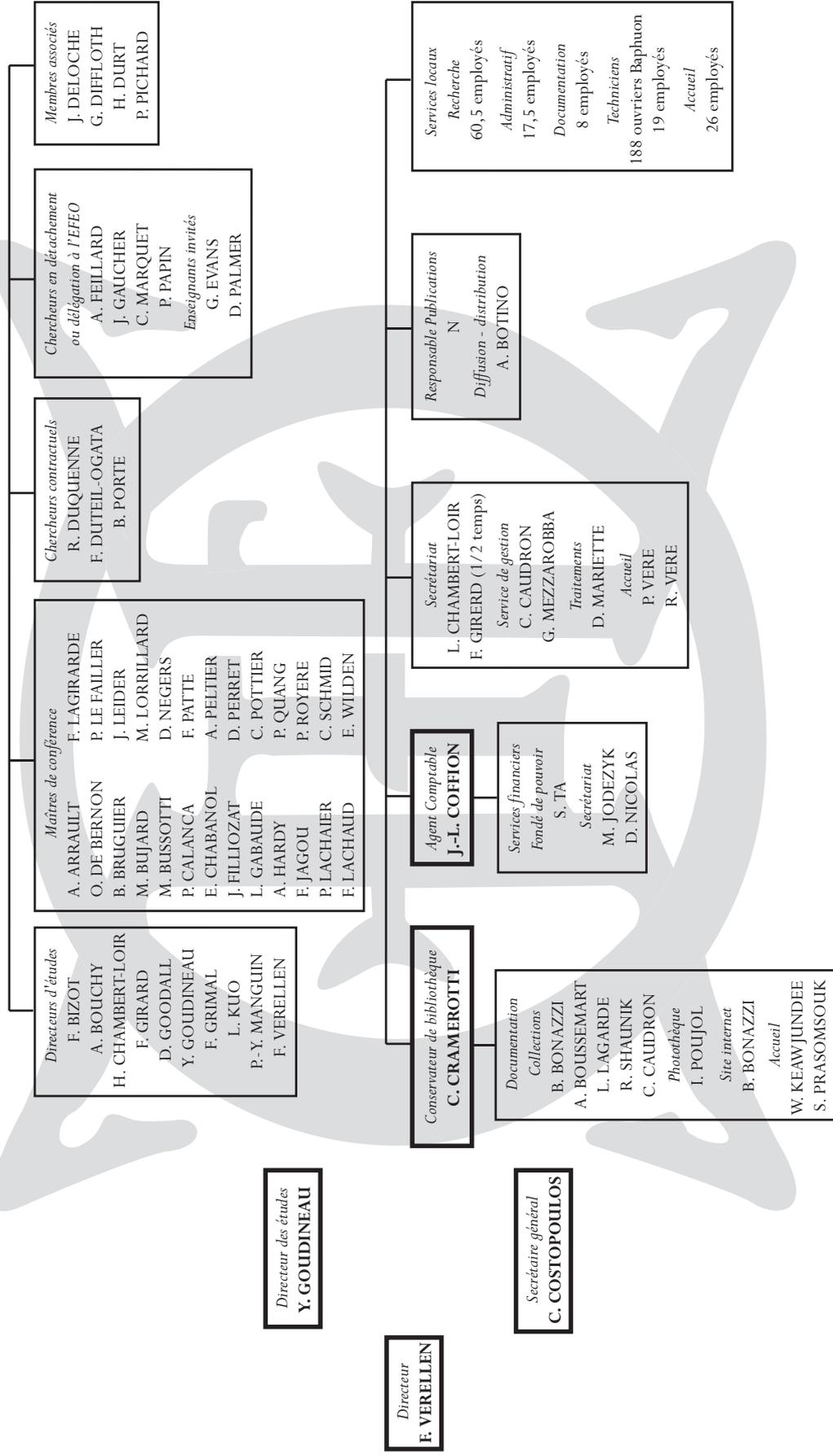
Membre du Conseil scientifique de l'ACI « Sociétés, cultures et développement durable »

Administrateur du Comité de Coopération avec le Laos (CCL), de 2000 à 2004

Membre du Bureau de l'EUROSEAS (European Association for South-East Asian Studies)

Président de l'AFRASE (Association française pour la recherche sur l'Asie du Sud-Est).

Organigramme de l'EEEO



Membres scientifiques

- ARRAULT Alain, Maître de conférences (Pékin)
Histoire intellectuelle de la Chine
- BERNON Olivier de, Maître de conférences (Paris)
Bouddhisme khmer
- BIZOT François, Directeur d'études (Paris)
Bouddhisme d'Asie du Sud-Est
- BOUCHY Anne, Directeur d'études (Paris/Toulouse)
Anthropologie du Japon
- BRUGUIER Bruno, Maître de conférences (Phnom Penh)
Archéologie du Cambodge
- BUJARD Marianne, Maître de conférences (Paris)
Histoire religieuse des Han
- BUSSOTTI Michela, Maître de conférences (Pékin)
Histoire des livres en Chine
- CALANCA Paola, Maître de conférences (Pékin)
Histoire maritime en Chine
- CHABANOL Elisabeth, Maître de conférences (Séoul)
Histoire de l'art en Corée
- CHAMBERT-LOIR Henri, Directeur d'études (Paris)
Histoire et littérature du monde malais
- DUQUENNE Robert, Chargé de recherche (Pune)
Bouddhisme japonais
- DUTEIL-OGATA Fabienne, Chargé de recherche (Paris/Toulouse)
Anthropologie du Japon
- FEILLARD Andrée, Chargée de recherche au CNRS en détachement (Jakarta)
Islam en Indonésie
- FILLIOZAT Jacqueline, Maître de conférences (Bangkok)
Manuscrits pâli
- GABAUDE Louis, Maître de conférences (Chiang Mai)
Bouddhisme contemporain Thaïlandais
- GAUCHER Jacques, professeur à l'École d'Architecture de Nantes en détachement (Siem Reap)
Architecture du Cambodge
- GIRARD Frédéric, Directeur d'études (Paris)
Histoire intellectuelle du Japon
- GOODALL Dominic, Directeur d'études (Pondichéry)
Philologie sanskrite
- GOUDINEAU Yves, Directeur d'études (Paris)
Ethnologie comparative de l'Asie du Sud-Est
- GRIMAL François, Directeur d'études (Pondichéry)
Langue et littérature sanskrites
- HARDY Andrew, Maître de conférences (Hanoi)
Histoire moderne et contemporaine du Vietnam
- JAGOU Fabienne, Maître de conférences (Taipei)
Histoire politique entre la Chine et le Tibet

- KUO Liying, Directeur d'études (Paris),
Bouddhisme chinois
- LACHAIIER Pierre, Maître de conférences (Paris)
Histoire des réseaux marchands en Inde
- LACHAUD François, Maître de conférences (Kyôto)
Littérature bouddhique japonaise
- LAGIRARDE François, Maître de conférences (Bangkok)
Bouddhisme theravadin
- LE FAILLER Philippe, Maître de conférences (Hanoi)
Histoire du Vietnam contemporain
- LEIDER Jacques, Maître de conférences (Yangon)
Histoire birmane
- LORRILLARD Michel, Maître de conférences (Vientiane)
Histoire ancienne et épigraphie du Laos
- MANGUIN Pierre-Yves, Directeur d'études (Paris)
Archéologie de l'Asie du Sud-Est
- MARQUET Christophe, professeur à l'INALCO en délégation
(Tôkyô)
Histoire de l'art du Japon
- NEGERS Daniel, Maître de conférences (Pondichéry)
Anthropologie de l'Inde
- PALMER David, enseignant invité (Hongkong)
Histoire du taoïsme
- PAPIN Philippe, Directeur d'études à l'EPHE en délégation
(Hanoi)
Histoire du Vietnam
- PATTE François, Maître de conférences (Pune)
Mathématiques sanskrites
- PELTIER Anatole, Maître de conférences (Chiang Mai)
Littérature t'ai
- PERRET Daniel, Maître de conférences (Paris)
Archéologie du monde malais
- PORTE Bertrand, responsable de l'atelier de restauration du
Musée national (Phnom Penh)
- POTTIER Christophe, Maître de conférences (Siem Reap)
Architecture du Cambodge
- QUANG Po Dharma, Maître de conférences (Kuala Lumpur)
Études cam
- ROYERE Pascal, Maître de conférences (Siem Reap)
Architecture du Cambodge
- SCHMID Charlotte, Maître de conférences (France)
Histoire de l'art - Inde
- VERELLEN Franciscus, Directeur d'études (Paris),
Histoire du taoïsme
- WILDEN Eva, Maître de conférences (Pondichéry)
Indologie

Membres associés

DELOCHE Jean (Pondichéry)
DIFFLOTH Gérard (Cambodge)
DURT Hubert (Kyôto et Tôkyô)
PICHARD Pierre (Bangkok)

RAPPORT SCIENTIFIQUE

RAPPORT SCIENTIFIQUE

établi par le directeur des études à partir des rapports individuels des membres

ARCHEOLOGIE, ARCHITECTURE, HISTOIRE DE L'ART

Les programmes d'inventaire et de fouille comme ceux de restauration – monuments et statuaire – se sont poursuivis en 2004 et 2005, plusieurs d'entre eux grâce à la participation financière du Ministère des Affaires étrangères (MAE) : Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger et Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP). Ils concernent les premiers États d'Asie du Sud-Est : le Funan, le Champa, la civilisation môn, le monde angkorien, les cités côtières indonésiennes, mais aussi l'architecture ancienne, monumentale ou défensive, sino-vietnamienne et coréenne. Onze chercheurs de l'EFEO travaillent dans ce domaine, et dirigent ou sont partenaires d'équipes, parfois importantes, sur plus de vingt chantiers à travers l'Asie.

MONDE KHMER

Longtemps emblématiques de la recherche de l'EFEO sur le terrain, les travaux archéologiques au Cambodge font l'objet aujourd'hui encore de plusieurs projets qui présentent l'intérêt notable de s'attacher chacun à la compréhension d'une échelle – essentiellement spatiale, mais parfois temporelle – différente du monde khmer : État angkorien dans sa plus grande extension, structure régionale, formes urbaines, architecture monumentale..., confirmant la nécessité pour étudier une société complexe d'approches différentes et complémentaires.

Inventaire cartographique du monde khmer.

Ce programme, placé sous la responsabilité de **Bruno Bruguier**, consiste à recenser l'ensemble des sites archéologiques du monde khmer et à les répertorier au sein d'un Système d'information géographique (SIG), qui doit permettre de conduire l'analyse de l'occupation du territoire dans ses différentes phases de développement et, en parallèle, fournir aux autorités cambodgiennes un outil de gestion de leur patrimoine, pour sa conservation et son développement touristique. Aujourd'hui limité aux frontières actuelles du Cambodge, la cartographie archéologique du monde khmer tend à souligner la permanence de l'occupation de la zone méridionale du Cambodge depuis la période préangkorienne jusqu'à la fin du 13^e siècle. Elle fait apparaître des densités de sites insoupçonnées dans les provinces septentrionales du Cambodge et le long des grands

**missions de terrain
dans les provinces
septentrionales et
occidentales**

axes de communication routière et fluviale. Elle contribue également à donner une image contrastée des « villes » khmères avec, pendant la période préangkorienne, une très nette séparation du centre urbain et du complexe religieux. Enfin, d'un point de vue architectural l'analyse des grands complexes provinciaux souligne le recours à une organisation spatiale beaucoup moins ordonnée que ne laissaient jusqu'alors penser les études de référence sur les grands monuments d'Angkor. A l'issue de deux années d'enquête, l'image de l'occupation du territoire qui avait tout d'abord été réalisée à partir du seul récolement des archives archéologiques est en voie d'achèvement.

Au cours de l'année 2004, B. Bruguier a cherché à recueillir auprès de l'administration cambodgienne (Ministère de la Culture, Musée National de Phnom Penh, APSARA, Ministère des Transports, Département de géographie...), des organisations internationales travaillant au Cambodge (UNESCO, JICA, Waseda University...) ou de simples particuliers toutes les informations susceptibles d'alimenter l'inventaire des sites archéologiques khmers. Cette politique de collecte d'informations a fait passer le nombre de sites archéologiques enregistrés au Cambodge, d'un peu moins de 2 000 – l'inventaire de référence de Lunet de Lajonquière (1902-1907) en compte à peine 800 – à près de 5 000, ce qui a modifié considérablement le calendrier des visites mais aussi notre perception de l'occupation du territoire aux périodes anciennes.

En 2004, les prospections se sont principalement déroulées dans les provinces septentrionales et occidentales du Cambodge, dans des zones souvent difficiles d'accès, entraînant d'importants problèmes de logistique. Malgré ces difficultés, plus de 1 000 sites archéologiques (1 084) ont été visités en 2004. Ils ont fait l'objet d'une couverture photographique et d'un positionnement GPS, complétés par la rédaction de fiches de visite. L'ensemble des informations recueillies a ensuite été traité et analysé au bureau de l'EFEO – Ministère de la Culture de Phnom Penh. Dans près de 50% des cas, les vestiges se résument à des tertres d'importance variable mais plusieurs monuments de taille moyenne, qui n'avaient jamais été répertoriés, ont également été mis au jour.

Il convient enfin de signaler que, pour les ensembles complexes, des plans de masse ont été réalisés à partir du traitement informatique des anciennes données, des relevés de terrain et des photographies aériennes. La multiplication du nombre de sites et la découverte de monuments ou de relais le long des voies de communication ont permis à B. Bruguier de contribuer de façon notable à mieux cerner le développement de centres provinciaux, dont les relations avec Angkor devront être précisées.

*coopération dans la lutte
contre le trafic d'art*

Par ailleurs, de janvier à décembre 2004, B. Bruguier a poursuivi le travail de prospection et d'enregistrement des données de manière régulière dans le cadre du FSP de lutte contre le trafic illicite des

**Archéologie de
l'aménagement
territorial de la région
d'Angkor**

*campagnes de fouille sur
le territoire angkorien*

œuvres d'art, programme subventionné par le Ministère français des Affaires étrangères. Ce projet, hébergé par le Ministère de la Culture du Cambodge, a conservé l'organisation qui avait été mise en place lors de l'affectation de B. Bruguier au Cambodge en septembre 2002. Le travail est effectué par une équipe de quatre personnes (un informaticien, un agent de saisie, deux prospecteurs), placée sous la responsabilité d'un chef de projet, Phann Nady, qui assure également le relais avec les autorités du Ministère de la Culture.

Les recherches engagées à Angkor par **Christophe Pottier** depuis 1992 se situent dans une double approche : d'une part, des études architecturales et archéologiques détaillées sur divers édifices et sites, et, d'autre part, une recherche globale sur l'aménagement du territoire angkorien via une cartographie archéologique détaillée. Cette recherche se base en plus depuis 1999 sur des opérations de fouille dans la région d'Angkor. Après s'être longtemps fondées sur une vision d'ensemble mais de surface, les recherches visent, depuis les cinq dernières années et tout en poursuivant la cartographie, à dégager des informations chronologiques nouvelles et des éléments tangibles pour préciser les hypothèses de 1999, en particulier à travers la réalisation d'opérations archéologiques. Le descriptif de ces dernières – ci-dessous – témoigne de l'avancement réel du programme. On note toutefois que, depuis deux ans et de manière générale, les travaux engagés sur le site de Roluos se révèlent particulièrement productifs et, comme il était escompté, complémentaires des investigations menées de 2000 à 2003. Si les travaux d'analyse et de laboratoire augmentent, en proportion avec l'ampleur et le nombre des zones fouillées, ils permettent déjà de poser quelques grandes dates sur les clivages qu'ont connus les premières phases de l'histoire de l'aménagement dans la région jusqu'au 9^e siècle, et devraient fournir encore plus de précisions dans un avenir proche.

Plusieurs campagnes de terrain et de laboratoire ont été menées depuis janvier 2004 dans le cadre de la « Mission Archéologique Franco-Khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien », financée par la Commission des fouilles du MAE, et dirigée par C. Pottier. La première campagne de fouilles a été effectuée à Roluos en mars et avril sur les sites de Bakong et de Trapéang Phong (quatre archéologues, quarante ouvriers). Elle s'est poursuivie jusqu'au 31 mai par une campagne de photographies et d'analyse du matériel des campagnes antérieures, céramique et organique en particulier (trois archéologues, un anthropologue, un photographe). Une première phase de restauration du matériel céramique excavé à Prei Khmeng depuis 2000 a été menée en janvier et février 2005 avec le *Ceramic Conservation Lab* sur financements EFEO et Friends of Khmer Culture (FOKC). La seconde phase est prévue pour l'été 2005. La campagne de fouilles 2005

coopérations internationales et nationales

s'est déroulée en mars et avril sur les mêmes sites de Bakong et de Trapéang Phong, mais avec une équipe renforcée (sept archéologues, soixante ouvriers) et des moyens plus importants.

Avec le niveau des eaux extraordinairement bas en mai 2004, C. Pottier a pu organiser et réaliser une campagne d'investigation et de fouilles inopinées à Koh Ta Méas. Il s'agit d'un site inédit repéré au milieu du baray occidental lors de prospections de 1998. Les travaux (prospections, relevés topographiques, carottages, sondages et analyse post-fouille) y ont révélé une riche occupation de l'âge du bronze (habitat et nécropole du premier millénaire avant J.C.). Avec la sécheresse encore exceptionnelle en 2005, une nouvelle opération a été engagée (mai 2005) spécifiquement dédiée à l'étude de la nécropole de Koh Ta Méas sur financements variés (MAE, Ambassade de France, UNESCO, EFEO).

Hors des périodes de fouille, C. Pottier a poursuivi la réalisation des prospections des sites archéologiques de la région nord d'Angkor. Ces travaux visent à la poursuite de la cartographie archéologique de la zone septentrionale et suivent une méthodologie largement rodée depuis 1999 avec l'aide de deux assistants qui désormais réalisent la majorité des prospections de terrain en moto. L'intervention se limite donc de plus en plus à la télédétection préliminaire, la synthétisation des données de terrain et à leur intégration sous SIG.

Avec la sécheresse de mai 2004, plusieurs prospections ont été effectuées dans le lac Tonlé Sap pour reconnaître et repérer précisément au GPS des vestiges qui alimentent une longue tradition relative à une chaussée antique aussi fabuleuse que mythique qui traverserait le lac.

En tant que « co-investigateur » du *Greater Angkor Project*, fruit d'une collaboration entre l'Université de Sydney, l'APSARA et l'EFEO, C. Pottier a participé aux trois campagnes de ce projet qui ont été réalisées depuis janvier 2004. La première (13 décembre – 10 février 2004) portait en particulier sur la dérivation de la rivière à Bam Penh Reach, sur les environs de la porte nord d'Angkor Thom et sur la région occidentale du baray occidental. La seconde campagne (15-30 juillet), a surtout concerné le baray occidental et son *mebon*. La troisième (25 décembre – 15 février 2005) a vu la réalisation de travaux complémentaires à Bam Penh Reach et au nord d'Angkor Thom. Dans ce projet, les interventions sont variées : en collaboration avec R. Fletcher, C. Pottier a suivi et conseillé plusieurs carottages, dégagements et sondages, et participé à plusieurs prospections aériennes et pédestres. En parallèle, il a modifié et mis à jour l'organisation de la plate-forme SIG et son interface GPS.

Les activités de C. Pottier s'inscrivent pour une bonne part et depuis plusieurs années dans divers programmes complémentaires qui font l'objet de collaborations pluridisciplinaires, soit institu-

conclusions et perspectives méthodologiques

**Angkor Thom,
archéologie d'une ville**

tionnellement, soit via ses collaborateurs, avec des organismes nationaux et internationaux. En France : Ministère français des Affaires étrangères, Collège de France, MOM, INRAP ; au Cambodge : APSARA et Ministère de la Culture ; international : Université de Sydney, NWG Macintosh Centre for Quaternary Dating, Université Nationale de Singapour, Osteoarchaeology Group... Cette année, un programme de recherche en archéomagnétisme a été initié avec l'Institut du Globe à Paris et le CNRS. Et une collaboration est en voie de développement avec les Écoles d'architecture de Paris La Villette et de Paris-Belleville, et l'Institut Français d'Urbanisme en vue de la création d'un observatoire urbain à Siem Reap.

Les travaux réalisés dans le cadre de la Mission archéologique depuis 2004 contribuent à mettre en évidence certaines évolutions qui caractérisent cette période de genèse de l'urbanisme angkorien à Roluos. En particulier, ils précisent les modalités d'installation en périphérie de temple, et permettent d'y appréhender les densités et la répartition des habitats et de suivre l'apparition de nouveaux éléments de la culture matérielle angkorienne (céramique importée, grès, système de couverture...). Couplés avec les résultats des fouilles à Koh Ta Méas, ils révèlent aussi les cultures antérieures jusqu'au second millénaire avant J.C. et divers aspects de continuité. Dans le cadre du Greater Angkor Project (GAP), les interventions ouvrent de nouvelles perspectives méthodologiques, permettent d'apporter les premiers éléments datés de compréhension des changements environnementaux et démontrent l'ampleur des modifications qu'a connues le système hydraulique ancien. Au-delà, les prospections au nord d'Angkor affinent la cartographie préliminaire de 2001 en confirmant la dissociation entre structures territoriales et installations de temples et d'habitat.

Dirigé par **Jacques Gaucher**, ce projet concerne le site archéologique d'Angkor Thom, capitale du Cambodge ancien (10^e siècle-16^e siècle). Il relève d'une archéologie *de* la ville, non *dans* la ville et prend pour objet un espace à l'intérieur duquel les monuments n'apparaîtront plus isolés mais intégrés dans un contexte. Quoique souvent évoquée et souhaitée au fil de soixante-quinze années de présence de l'EFEO à Angkor, l'étude programmée de la capitale khmère dans son étendue n'avait jamais été entreprise. Les travaux de recherches réalisés à partir d'une série de fouilles et de prospections systématiques – topographie, morphologie, géo-archéologie, inventaire des monuments – visant à la découverte et à la connaissance des éléments constitutifs de la structure et du tissu d'un site supposé être celui d'une ville. Sur le plan méthodologique, la problématique (archéologie urbaine), la nature du site (couvert par une forêt tropicale), son étendue (9 millions de m²) et le temps imparti – quatre années – ont nécessité au préalable la mise au point d'un protocole d'expérimentation, de type non-destructif. Ces recherches menées dans le cadre d'un FSP « Site

*prospections à
Angkor Thom*

d'Angkor, patrimoine et développement » (sept. 2000-déc. 2004) constituent la phase I de la découverte de la ville. On peut à présent considérer cette phase I très proche de son achèvement.

L'année 2004 marquait, dans le cadre du FSP, la dernière campagne archéologique de terrain réalisée à Angkor Thom. J. Gaucher avait défini comme objectif principal la poursuite des travaux de prospections entrepris au cours des précédentes années afin de constituer un seuil documentaire cohérent en vue de la réalisation, prévue au FSP, du Schéma Directeur Archéologique d'Angkor Thom. Ces travaux se sont déroulés à l'intérieur des quatre quadrants de la capitale ancienne. Ils ont consisté à :

1 – assurer la maintenance du réseau d'allées forestières créées dans les quatre quadrants de la ville soit 150 kilomètres linéaires.

2 – coordonner les multiples travaux de débroussaillments préalables : 1) aux relevés architecturaux des zones de vestiges découverts ; 2) aux levés topographiques ; 3) aux transects de tarièrages à effectuer.

3 – poursuivre le relevé morphologique des micro-reliefs. Ce travail est entré dans une nouvelle phase, complémentaire et inverse à la précédente consistant à rechercher sur le terrain, en l'occurrence dans des zones complexes, au sud et à l'est du Palais royal, la présence de nouvelles structures linéaires (voir l'article de J. Gaucher publié dans *Arts Asiatiques*, n°59, 2004), inférées par l'analyse métrologique du nouveau plan de la ville.

4 – pratiquer une série de 31 topo séquences sédimentologiques par tarièrages à intervalles réduits (2,50 m, 1 m) transversalement à un certain nombre de structures linéaires creuses de 1 500 m de longueur.

5 – procéder à la poursuite de l'inventaire général des monuments et édifices d'Angkor Thom et à leur relevé architectural. 21 édifices supplémentaires ont été inventoriés (photos, relevés, etc.)

6 – caler du point de vue topographique, les vestiges découverts dans le nouveau plan de ville, procéder au levé des principaux éléments archéologiques en terre (collines artificielles, canaux monumentaux et levées de terre) de l'emprise royale (quadrant nord-ouest).

7 – intégrer ces données à l'intérieur du plan général de la ville (SIG) ;

8 – procéder à une première analyse de la céramique khmère issue d'un transect (S31, sondage 4) effectué sur une structure linéaire (S4E).

9 – poursuivre le travail de numérisation de toutes les données graphiques.

*accès à un nouveau seuil
documentaire*

Au total, les résultats obtenus par J. Gaucher au cours de cette dernière année de la phase I ajoutent une quantité importante d'informations archéologiques. Douze nouvelles structures linéaires ont été découvertes en des endroits stratégiques, principalement dans

le quadrant nord-est, entre la place du Palais royal et l'enceinte orientale de la ville. Leur longueur, dans leur dimension enfouie, peut être estimée, pour chacune d'entre elles, à 1 500 m. Leurs découvertes sont extrêmement importantes dans la mesure où : 1) certaines d'entre elles viennent combler des lacunes dans le plan et permettent d'affirmer, aujourd'hui, de manière certaine que c'est bien la totalité du territoire, circonscrit par la douve intérieure, d'Angkor Thom qui a fait l'objet d'une planification régulière systématique ; 2) d'autres révèlent la présence de structures qui obéissent à d'autres logiques spatiales que celle de la planification régulière et qui, en raison de leur localisation, lui sont antérieures ou postérieures. Les tarièrages pratiqués sont venus confirmer que les sédiments de la partie enfouie de ces structures linéaires différaient de ceux, courants dans Angkor Thom et correspondaient pour certaines à des voies d'eau, pour d'autres à des voies de circulations ; pour beaucoup d'entre elles, la distinction fonctionnelle – objectivement problématique en Asie du Sud-Est – est difficile en dehors d'une étude plus approfondie.

Angkor Thom est bien une ville. Les différentes catégories de formes mises au jour ne sont pas dispersées au gré de la topographie d'un territoire, elles figurent l'organisation de l'espace d'une ville entière qui, à un moment donné de son histoire, a été planifiée. Elle comprend deux systèmes de fortification en terre, un réseau orthogonal de plus de 90 kilomètres de rues, de canaux et de voies d'eau. C'est également un tissu constitué d'environ 300 îlots urbains marqués par la présence de près de 3 000 pièces d'eau de grandes dimensions, qui regroupent 200 vestiges maçonnés (monuments principaux et secondaires, édifices culturels, éléments de fortifications et ouvrages hydrauliques), 40 élévations artificielles (plates-formes, collines, monticules, levées) en terre. C'est encore un complexe hydraulique royal monumental fortifié, d'une surface de 900 000 m², et la découverte du tracé d'une rivière ancienne qui précédait l'implantation de la ville. Avec la documentation rassemblée au cours de cette dernière longue campagne, un seuil documentaire est aujourd'hui atteint.

*schéma directeur
archéologique*

L'un des résultats majeurs de cette première phase est concrétisé par le plan archéologique de la ville. Ce seuil documentaire représente désormais une source archéologique nouvelle qui autorise de nouvelles perspectives :

– la publication du schéma directeur Archéologique d'Angkor Thom à l'autorité APSARA en charge du site. Conformément aux engagements pris dans le cadre du FSP, ce document (texte et plan) a été achevé et adressé au Ministère des Affaires étrangères au début de l'année 2005. Il définit les grands éléments archéologiques découverts, caractérise les risques qu'ils encourent, l'origine de ces risques, et énonce un certain nombre de recommandations visant à leur protection. Ce schéma directeur est à considérer comme un plan de gestion du site.

**Le temple-montagne :
analyse d'une
spécificité
architecturale
angkorienne**

restauration du Baphuon

– la publication scientifique d'une grande partie des résultats de cette première phase de recherche. Elle est désormais envisageable au cours de l'année 2006, à condition de compléments d'enquêtes, sous la forme d'un ouvrage, « *Angkor Thom, archéologie d'une ville* », et de plusieurs articles.

– le point de départ d'une deuxième phase de la recherche. La connaissance acquise sur la structure d'une ville capitale du Cambodge ancien est unique. Si ce plan, que complètent des informations géo-archéologiques et stratigraphiques, représente un aboutissement, il forme désormais, avec un modèle d'hypothèses chronologiques, le point de départ d'une deuxième phase de recherches qui permettra de passer du repérage des formes et des lieux à la caractérisation de leurs fonctions et de leurs temporalités. *Chronologie des formes urbaines d'une ville* et *Vie urbaine quotidienne* constitueront les thèmes principaux de cette nouvelle phase.

Ces recherches, conduites par **Pascal Royère**, sont consacrées à l'établissement d'une documentation scientifique relative à l'histoire architecturale des temples – montagnes angkoriens. Elles s'insèrent dans le cadre d'un programme de restauration monumentale visant à réaliser l'anastylose du Baphuon d'Angkor, grâce au soutien du Ministère français des Affaires étrangères. Inscrites dans le cadre du programme scientifique quadriennal de l'EFEO ces recherches concernent l'étude de l'ensemble des temples-montagnes. Cependant, les impératifs du projet de restauration du Baphuon ont conduit, en parallèle avec la conduite de ce chantier animé par 184 personnes, à poursuivre en 2004 et 2005 les travaux sur ce seul ensemble monumental. Outre les résultats obtenus en matière de conservation du patrimoine, ces travaux apportent un nouvel éclairage sur l'histoire architecturale du temple, notamment sur l'origine de certains remaniements architecturaux importants pour l'histoire du monument. Ainsi, les études conduites par P. Royère au cours des années précédentes à Angkor Vat se conjuguent aujourd'hui avec les données recueillies sur le Baphuon et mettent en évidence un ensemble d'éléments architecturaux manifestant, selon les cas, continuité ou discontinuité dans les processus de construction.

Les activités de terrain de P. Royère se situent à la croisée des deux projets qu'il mène conjointement à partir du centre EFEO de Siem Reap, la conduite du programme de restauration monumentale du Baphuon et, au-delà, l'analyse d'une typologie architecturale angkoriennne : le temple-montagne. Au quotidien, les missions de terrain concernent donc l'anticipation et le suivi du déroulement du programme de restauration, en veillant à associer ces travaux à un inventaire systématique des méthodes de construction. Les missions de terrain ont comporté en 2004-2005 plusieurs aspects, parmi lesquels on indiquera

Des travaux de relevés qui ont concerné l'étude des zones suivantes :

– La façade du troisième étage du Baphuon. Ils visaient à inventorier les sections de façades du secteur occidental du temple encore *in situ*, en vue de la définition du projet de consolidation programmé pour les deux années à venir.

– L'enregistrement des parties de façade reconstituées sur le champ de dépose des pierres du monument, en vue de la définition du projet architectural et technique de restitution du temple.

– L'enregistrement graphique des zones restaurées du premier et du second étage, avec un levé des plans, façades et coupe, et l'indication des interventions du restaurateur et la datation de leur exécution.

Des travaux de fouilles, qui ont essentiellement concerné les remblais du troisième étage du temple-montagne. Il s'agissait de réaliser des terrassements en paliers successifs en vue de dégager l'espace nécessaire à la mise en œuvre des moyens de consolidation des parties supérieures du temple. Ces travaux ont donné lieu à un suivi archéologique, notamment à l'enregistrement d'une série de coupes stratigraphiques apportant des indications précises sur les processus d'accumulation de ces remblais lors de la construction du monument.

Une définition du parti architectural en vue de l'achèvement de la restauration du Baphuon. S'articulant entre des travaux de relevés sur le terrain et d'analyse, ces travaux réalisés en collaboration avec un Inspecteur Général des Monuments Historiques (P.A. Lablaude) ont permis de définir les objectifs d'ensemble à atteindre pour finaliser la restauration du Baphuon.

L'établissement des propositions architecturales de restitution du monument dans le prolongement du point précédent, il s'agissait ici de procéder à la formulation graphique des objectifs de restauration pour chaque façade. Ces travaux ont conjugué un travail de terrain, avec la confrontation des résultats de recherche et d'identification sur le champ de dépose, et la projection de ces éléments de maçonnerie sur des documents graphiques.

*coopération et nouveau
projet*

Dans le cadre des projets de coopération conduits conjointement par l'EFEO et le Ministère français des Affaires étrangères, P. Royère a contribué à l'élaboration du Projet Architectural et Technique en vue de l'achèvement des travaux de restauration du Baphuon, prévu pour l'année 2008. Il a, par ailleurs, soumis un nouveau projet concernant la réalisation d'une étude architecturale et urbaine relative à une ville cambodgienne située non loin des berges Nord du Tonle Sap, dont la particularité essentielle réside dans la persistance de formes architecturales traditionnelles que le développement rapide de la région risque de faire disparaître.

*un laboratoire
permanent*

Du point de vue de la recherche, il est ici important de souligner que le terrain particulier qu'est un chantier de conservation offre la configuration d'un laboratoire permanent d'observation des méthodes de construction adoptées au cours du 11^e et 12^e siècle. À

Préservation et conservation du patrimoine khmer
statuaire du musée de Phnom Penh

titre d'exemple, c'est au travers d'un certain nombre de gestes effectués au cours des travaux de restauration que P. Royère a pu mettre au point des scénarios de déroulement du chantier de construction du monument au cours du 11^e siècle ; ainsi peuvent être documentés les processus de remaniement du plan et des élévations de l'édifice en cours de construction. Dans un registre plus technique, visant à l'élaboration d'un inventaire détaillé des modes de construction, il a poursuivi le recollage de données en vue de les confronter aux autres grands édifices angkoriens. Il apparaît ainsi que le 11^e siècle marque le début d'un processus de rationalisation de la construction par l'emploi de modules de pierres standardisés prenant place sur des structures architecturales aussi différentes que des Gopura, des galeries ou des dispositifs de soutènement de remblai. Concernant les processus de restauration, les travaux réalisés par P. Royère ont permis de préparer la restitution au public de la face Est du temple, en révélant les principales structures des trois étages de la pyramide. La préparation du projet architectural et technique a enfin permis la négociation d'un renouvellement de budget pour une durée de quatre années en coopération entre l'EFEO et le Ministère des Affaires étrangères.

Relevant aussi des missions traditionnelles de l'EFEO, plusieurs projets de préservation et de conservation ont été poursuivis en 2004, notamment s'agissant du monde khmer.

L'atelier de restauration du Musée National de Phnom Penh a poursuivi ses activités sous la responsabilité de **Bertrand Porte**, chercheur contractuel de l'EFEO. En 2004 ce dernier, tout en formant le personnel technique du musée, a procédé à plus de 150 interventions de conservation-restauration sur des sculptures, avec des interventions particulièrement significatives sur la triade et le *krishna* du Phnom Da. Il a également procédé à des constats, à des restaurations et au suivi des œuvres dans le cadre d'expédition de sculptures du musée de Phnom Penh à destination d'expositions en Corée et au Japon.

En coopération avec le département de conservation et de recherche de la Freer gallery of Art – Smithsonian Institution, Washington, B. Porte a consacré une partie de ses activités de recherche à l'étude et à la typologie des grès sculptés du Cambodge ancien. Il s'est notamment penché sur les origines des cassures qui affectent cette statuaire en grès ancien.

B. Porte a également contribué à la mise en place d'un programme de rénovation du Musée National de Phnom Penh dans le cadre d'un projet MAE de coopération de type FSP. Il a participé à l'organisation d'une exposition consacrée aux inscriptions du pays khmer prévue au musée de Phnom Penh en 2006, ainsi qu'à une autre de dessins de danseuses cambodgiennes de Rodin programmée dans ce même musée pour décembre 2006. Il a en outre en 2004 effectué plusieurs missions de restauration au musée de Battambang.

*sites khmers en
Thaïlande*

Dans ce domaine, on soulignera aussi l'importance des travaux de **Pierre Pichard**, chercheur associé à l'EFEO, qui regroupe actuellement dans une base de donnée informatique toutes les indications sur les sites khmers en Thaïlande (300 sites) données par Aymonier (1901), Lunet de Lajonquière (Inventaire 1907-1911), Seidenfaden (1922), ou figurant dans les publications du Fine Arts Department. (1959-61, 1992-99) et dans les notes de B.P. Groslier (archives EFEO, 1974-75). P. Pichard recoupe toutes ces informations par une prospection sur le terrain afin de préciser la position géographique de ces sites, clarifier les incohérences et les changements de toponymie et actualiser leur état de conservation (de nombreux sites ayant été restaurés par le Fine Arts Department thaïlandais depuis une quinzaine d'années).

FUNAN, CHAMPA ET
CIVILISATION MÔN

A côté du monde khmer, d'autres « États hindouisés » de la péninsule indochinoise ont fait depuis longtemps l'objet de travaux de l'EFEO, tels le Champa, le Funan ou la civilisation môn.

**Missions d'inventaire
en pays cham**

Afin de prendre la mesure de l'étendue des vestiges de l'arrière-pays, **Philippe Papin** a accompli en 2004, depuis Hanoï, une série de trois missions dans des régions connues comme lieux d'implantations cham. Une première mission (novembre) au Centre Viêt-Nam était axée sur les vestiges du Champa qui se trouvent dans l'arrière-région maintenant accessible par la route empruntant l'ancienne piste Ho Chi Minh. Le site de Tra Kiêu, jadis fouillé par Jean-Yves Claeys, s'est révélé être dans un état très décevant, de même que le prétendu musée qui s'y trouve. Une deuxième mission (décembre) à Phan-Thiêt et Phan-Rang, en complément de la précédente et portant sur le même thème, a permis, presque par hasard, une étude sur les populations cham musulmanes des villages de Phan-Rang. Une troisième mission (mars 2005) a eu pour destination le site archéologique de Cat Tiên, dans l'arrière-pays montagneux de la province de Lâm Đông. Cette mission, réalisée sur un terrain très difficile d'accès dans le contexte politique actuel, avait pour but de préparer la publication, l'année prochaine, d'une thèse vietnamienne portant sur ce sujet. Il a été procédé à des relevés et à la photographie systématique des vestiges. Cette mission s'est prolongée par un séjour à Dalat qui a permis de renforcer encore les liens de l'EFEO d'une part avec le musée d'histoire (dont les réserves ont pu être visitées) et avec le département d'histoire de l'université.

Au terme de ces missions, un thème, grâce au terrain, est apparu important à P. Papin pour la conduite de futures recherches dans ces régions : s'intéresser au rôle joué jadis (et aujourd'hui encore, comme l'a prouvé la mission à Cat Tiên) par les Cham dans le commerce entre les plaines et la haute région montagneuse. Le musée de Dalat comprend, dans ses réserves, des pièces extrêmement intéressantes concernant ces échanges commerciaux (sel et bimbeloterie contre produits forestiers).

Musée de sculpture cham de Da Nang

*coopération avec
l'UNESCO à My Son*

Archéologie du Funan

Prospections de vestiges môn au Laos

Ces missions de P. Papin avaient aussi pour but de renforcer les liens avec le musée de Da Nang où **Bertrand Porte** s'est rendu régulièrement depuis janvier 2004 dans le cadre d'une coopération dans le domaine de la conservation-restauration. A côté d'une mission large de valorisation des collections et d'appui à la rénovation du musée de Da Nang, musée conçu à l'origine pour l'EFEO par Henri Parmentier, B. Porte a entrepris la restauration systématique des sculptures cham, avec la participation des personnels de l'atelier du musée de Phnom Penh, qui l'aident aussi à former un personnel local. Il est particulièrement intervenu sur le *siva* debout de My Son. Il a, par ailleurs, largement contribué à la préparation au voyage des œuvres sélectionnées pour l'exposition « Trésor d'art du Champa : la sculpture du Champa » (Musée des Arts Asiatiques Guimet, octobre – décembre 2005).

Dans le cadre des fouilles menées sous la responsabilité de l'UNESCO à My Son, l'EFEO a signé une convention qui permettra notamment à B. Porte de faire profiter de son expertise en matière de restauration l'équipe d'archéologues qui travaille sur le site. De son côté, **Pierre Pichard** a effectué quatre missions (entre février et août 2004) – UNESCO et Fondation Lerici – sur le chantier de conservation du groupe G à My Son (monuments cham du 12^e siècle).

Les fouilles d'Oc Eo, au sud du Viêt-Nam, sous la direction de **Pierre-Yves Manguin**, débutées en 1997, sont aujourd'hui achevées sur le terrain, mais l'étude du riche matériel récolté a progressé en 2004, dans le cadre du projet « L'archéologie du Funan, du 1^e au 7^e siècle après J. C. (Delta du Mékong) » mené en collaboration avec le Centre d'Archéologie de l'Institut des Sciences Sociales de Ho Chi Minh Ville. Les travaux d'analyse se sont poursuivis, à Paris comme au Viêt-Nam, en particulier en géomorphologie (analyses reçues et en discussion), en palynologie (résultats attendus prochainement), en céramologie (la mission d'études de trois semaines prévue en mai-juin 2005 est reportée à l'automne par les partenaires vietnamiens, en raison du retard dans le déménagement du Musée provincial de An Giang, où sont entreposés les matériaux). **Eric Bourdonneau** termine la rédaction de sa thèse consacrée à certains résultats des fouilles d'Oc Eo.

A côté de ses travaux en épigraphie, **Michel Lorrillard** a entrepris de localiser et d'inventorier les témoignages archéologiques môn du Laos. Les Môn sont généralement associés aux cultures qui ont laissé de nombreux vestiges dans le bassin de la Me Nam Chao Phraya (civilisation dite de « Dvaravati ») et dans le sud de la Birmanie. Dans le nord-est de la Thaïlande actuelle, un autre type de culture môn s'est développé, dont l'extension septentrionale couvrait au premier millénaire une partie du Laos. Cette civilisation spécifique est étudiée depuis quelques années en Thaïlande, mais

elle n'a encore donné lieu sur le territoire lao actuel à aucun travail approfondi. En 2004, le Centre de Vientiane a poursuivi son programme – initié l'année précédente – de recherche et d'inventaire systématique des vestiges bouddhiques môn sur la rive gauche du Mékong. Ces vestiges se caractérisent surtout par des stèles portant en bas-relief une image du stupa, et parfois des scènes de la littérature bouddhique. On trouve également un grand nombre d'images en pierre (ronde-bosse et bas-reliefs) du Bouddha. L'association occasionnelle de ces vestiges à des *linga* prouve une pratique religieuse syncrétique. Les recherches menées dans les provinces riveraines du Mékong de Vientiane, Borikhamxay, Khammouan et Savannakhet ont permis d'enrichir l'inventaire de plus de 50 pièces nouvelles. Des enquêtes ponctuelles ont également été menées sur la rive droite du Mékong, du côté thaïlandais, pour procéder à des comparaisons d'ordre stylistique.

ÉTATS CÔTIERS D'INDO-
NÉSIE ET MONDE MALAIS

**Archéologie et histoire
de la façade maritime
de l'Asie du Sud-Est.**

S'inscrivant dans la perspective de recherches en archéologie historique des États côtiers et des villes portuaires, **Pierre-Yves Manguin** a développé en 2004 ses travaux sur « L'archéologie de Tarumanagara 1^e-10^e siècle après J.C. (Java-Ouest, Indonésie) », recherches menées en collaboration avec le Centre de Recherches archéologiques d'Indonésie (CRA). La Mission Archéologie de Tarumanagara a mené une campagne courte de trois semaines (faute de moyens suffisants) en juin-juillet 2004. Une campagne longue de 5 à 6 semaines est prévue pour juin-juillet 2005. La mise au propre des plans, dessins et cartes se poursuit au fur et à mesure de l'avancement du travail sur le terrain. Les analyses céramologiques sont menées dans le cadre du mémoire de DEA de **Nicolas Villar** à l'EPHE, en collaboration avec le Centre de Recherches physiques et d'Analyses archéologiques de l'Université de Bordeaux. D'autre part, P.Y. Manguin a poursuivi la préparation du rapport final du projet « L'archéologie de Sumatra-Sud, du 1^e au 13^e siècle après J.C. » (également en collaboration avec le Centre de Recherches archéologiques de l'Indonésie). Cette préparation a été retardée du fait de la nomination récente du co-auteur indonésien (Soeroso) à la Direction de l'Archéologie et des Musées du Ministère de la Culture et du Tourisme, qui ne lui a pas laissé le temps de coordonner la partie indonésienne de ce travail. Concernant le projet « Les navires marchands de l'Asie du Sud-Est : histoire et archéologie », une mise à jour régulière, en collaboration avec Roxanna Brown (Southeast Asian Ceramics Museum, Bangkok University), est effectuée à partir d'une base de données descriptive et bibliographique sur l'ensemble des vestiges archéologiques de navires asiatiques. Enfin, P.Y. Manguin continue à travailler plus généralement sur la « Formation de l'État et réseaux marchands

*missions archéologiques
à Tarumanagara*

dans l'ancienne Asie du Sud-Est », thème qui fait l'objet aussi de son enseignement à l'EPHE (IV^{ème} section).

À la demande du Centre de la Recherche archéologique, une mission archéologique d'études de l'État de Tarumanagara (Java-Ouest) a été mise sur pied sous la responsabilité de P. Y. Manguin en 2002. La campagne préparatoire de l'année 2002 et les deux premières campagnes intensives de 2003 et 2004 ont été menées pour l'essentiel sur le site de Batujaya, le plus important de ceux que l'on pense pouvoir rattacher à ce premier État historique de l'île de Java. Des sondages ont par ailleurs été menés sur le site vishnouite voisin de Cibuaya. Une mission, du 9 juin au 21 juillet 2004, en Indonésie a permis à nouveau trois semaines sur le terrain du chantier de fouille de la *Mission archéologie de Tarumanagara* (financements MAE, CRA et EFEO).

Jusqu'à ces dernières années, cet État de Tarumanagara n'était connu que par un groupe de cinq inscriptions vishnouites en sanskrit, paléographiquement datées du milieu du 5^e siècle après J.C. Les découvertes, après leur pillage systématique dans les années 1960, dans l'est de la capitale indonésienne, d'un groupe de sites côtiers riches en céramique (Buni), puis entre les années 1970 et 1990, une vingtaine de kilomètres plus à l'est, de deux complexes de temples en brique (bouddhiques à Batujaya ; vishnouites à Cibuaya), ont permis de poser l'hypothèse que l'ensemble de ces sites appartenaient à l'État de Tarumanagara mentionné dans les inscriptions. La Direction du Patrimoine de l'Indonésie a commencé à restaurer certains des temples du groupe de Batujaya en 2000, en vue d'une exploitation touristique du site, proche de la capitale Jakarta.

L'objectif premier fixé par P. Y. Manguin pour cette Mission Tarumanagara, a été de dégager une séquence chronologique, la plus fine possible, à l'intérieur de la période considérée (1^e siècle avant J.C. – 10^e siècle après J.C.). La reconstruction du paléoenvironnement des sites a constitué le deuxième objectif prioritaire. Les autres conclusions concernant les typologies céramiques, architecturales, etc., découleront naturellement des recherches de terrain. La relation entre les sites archéologiques fouillés et les inscriptions mentionnant le nom de Tarumanagara devra enfin être établie sur la base des données acquises pendant la mission, pour mieux comprendre le processus de formation de ce premier État de l'île de Java.

analyse des résultats

Il apparaît déjà clairement que le site a connu une succession d'occupations aux caractéristiques bien tranchées. La couche d'occupation la plus basse des tertres de Batujaya a livré des poteries dont l'étude préliminaire montre qu'elles sont de la même famille que celles mises au jour dans les années 1960 sur le site de Buni : ce niveau a été pour la première fois daté par le carbone ¹⁴ du 2^e-3^e siècle après J.C. Ces poteries étaient utilisées par une population,

probablement des chasseurs-cueilleurs, qui consommait sur place une grande quantité de mollusques marins. Cette première phase est suivie d'une phase d'occupation nettement plus dense : cette population utilise désormais une plus grande variété de poteries, dont une partie appartient sans ambiguïté à la tradition céramique indienne, qu'elles aient été importées ou produites localement. Cette population, comme l'atteste aussi la présence de perles en verre et en pierres semi-précieuses, a donc été en contact avec les réseaux d'échanges hauturiers. Cette phase précède dans la stratigraphie toute construction en brique. Les fouilles en bordure du temple de Blandongan de Batujaya ont permis par ailleurs de mettre en place pour ce stupa une chronologie relative : une première phase architecturale n'est pas encore datée avec précision ; nous estimons qu'elle a duré du 5^e-6^e au 8^e siècle après J.C. Après une période d'abandon de durée encore indéterminée, le temple a été reconstruit après 800 après J.C., et utilisé jusqu'à l'abandon total du site vers le 10^e siècle. Une typologie des sanctuaires de Batujaya et de Cibuaya, tous construits en brique, de leur statuaire et de leur décor en stuc, unique en son genre, est en cours de réalisation.

Pendant la campagne de 2004, des sondages ont permis d'identifier à Batujaya un site dont on espère qu'il livrera des données essentielles pour l'étude des deux premières phases d'occupation de la région (les 5 premiers siècles après J.C.). La campagne de 2005 lui sera consacrée en priorité.

**Sites « urbains »
anciens et migrations
dans le Monde malais**

Sumatra-Nord

Ces recherches conduites sous la responsabilité de **Daniel Perret** se poursuivent au travers de plusieurs projets entre l'Indonésie, la Malaisie et le sud de la Thaïlande :

Le projet « Sites 'urbains' anciens de Sumatra-Nord » a pour objectif de préciser la chronologie et la structure des implantations ainsi que l'origine et le mode de vie des habitants de ces sites « urbains » anciens de la région de Barus, réputée depuis le premier millénaire au moins, du Moyen Orient à la Chine, pour le commerce de ses produits forestiers, notamment le camphre et le benjoin. Les missions sont conduites en coopération avec le CRA. Au cours de la période une campagne de fouilles (juillet-août 2004) a été conduite ainsi qu'une campagne d'analyse de matériel (octobre-novembre). L'étude céramologique de tessons de poteries provenant du site de Bukit Hasang est en cours au laboratoire de céramologie de la Maison de l'Orient (Lyon). Une dernière campagne d'étude de matériel est prévue en juin-juillet 2005.

Patani (Sud-Thaïlande)

Le projet « Sites 'urbains' anciens du bassin du fleuve Patani (Sud-Thaïlande) » a pour but l'étude de la chronologie et la structure du complexe côtier de Kru Se qui abrita la capitale du sultanat de Patani. Il s'agit d'examiner les rapports entre ce complexe et plusieurs sites de l'arrière-pays et de compléter cet éclairage archéolo-

*migrations d'Asie du sud
dans le monde malais*

gique par l'étude de sources écrites locales et étrangères. Les recherches sont menées par D. Perret en coopération avec le Bureau de la 10^e région pour l'Archéologie et les Musées de Thaïlande, ainsi qu'avec l'Institut des Études Culturelles de l'Université de Pattani. En 2004, il a été procédé à la finalisation des contributions et à l'édition de l'ouvrage collectif sur Patani publié par l'EFEO (« Etudes thématiques » n°14).

Le projet « Gens d'Asie du Sud dans le Monde malais (9^e-17^e siècle) » a pour thématique l'histoire des migrations ainsi que la place et le rôle de ces migrants dans l'histoire locale et régionale. A partir de sources locales (épigraphiques, archéologiques, toponymiques, littéraires) et étrangères (surtout occidentales), deux aspects sont privilégiés : géographie et modalités d'implantation, insertion dans le tissu social local. Depuis janvier 2004, date de départ du projet, D. Perret a procédé à une collecte de données dans différentes bibliothèques, notamment EFEO et SOAS Londres (septembre 2004). Une mission documentaire au KITLV (Leiden) sera effectuée en mai 2005.

stèles batu Aceh

Le projet « Stèles funéraires musulmanes dites batu Aceh du Monde malais » vise à établir un inventaire et à analyser ces stèles en pierre (repérées de Pattani à Sulawesi) qui semblent être le produit d'une tradition artistique ayant pris naissance avec la diffusion de l'islam au nord de Sumatra à la fin du 13^e siècle. La variété de leurs formes et la richesse de leur ornementation en font un matériau exceptionnel pour l'histoire de l'islam en général et de l'art islamique en particulier dans le Monde malais. En coopération avec la Fondation pour le Patrimoine de l'Etat de Johor (Malaisie) et le Département d'études arabes et orientales de la Sorbonne. Il a été procédé, en 2004, à la finalisation du second volume consacré aux stèles de Malaisie. Une mission d'évaluation du potentiel de la région de Banten (Java Ouest) a été conduite début juillet 2004 (voir aussi plus loin dans la rubrique « épigraphie »).

principaux résultats

La mission de fouilles à Barus (juillet-août 2004) a réalisé 75 carottages effectués à Bukit Hasang qui ont permis de confirmer l'existence d'un système défensif (fossé et levée de terre) à l'est du site tandis que plusieurs sondages réalisés à Aek Dakka et à Patupangan ont permis de préciser l'extension maximale de ce site au nord et au sud. Le reste des 55 sondages ont révélé quatre concentrations d'habitats d'occupation contemporaine ou postérieure à Bukit Hasang (occupation principale 13^e-14^e siècle), dans les villages de Kadai Gedang et Aek Dakka.

La mission d'étude de matériel (octobre-novembre 2004) a permis d'examiner environ 30 000 tessons de céramiques importées collectés lors des fouilles menées entre 2002 et 2004 qui ont été analysés par M.F. Dupoizat, céramologue. Les dateurs essentiels indiquent une occupation qui s'étale du 12^e siècle au 19^e siècle.

MONDE SINISÉ

**La marine militaire
chinoise du début des
Ming à la Guerre de
l'Opium**

Ce programme mis en place et dirigé par **Paola Calanca** a pour objet l'analyse du dispositif militaire de défense côtière des dynasties Ming et Qing, afin de dresser un tableau d'ensemble de l'état de la marine militaire entre le 14^e siècle et la Guerre de l'Opium. Cet examen met en parallèle, d'une part, l'organisation théorique de l'armée établie par les textes statutaires et, d'autre part, son état et ses performances réels, en appréciant les différences régionales. Ceci doit permettre d'appréhender les raisons du déclin de la marine militaire et de le dater.

Depuis janvier 2004, P. Calanca s'est surtout consacrée à l'étude des techniques navales, l'année 2004 ayant été très propice en raison du début des colloques organisés pour célébrer le 600^e anniversaire des expéditions de Zheng He, un sujet qui stimule en particulier la recherche en Chine dans ce domaine. Ceci lui a permis de rencontrer des constructeurs navals et des spécialistes de l'Académie militaire qui se sont proposés de l'aider dans son travail de recherche. Elle a poursuivi l'étude des manuels militaires de la fin des Ming et du début des Qing afin d'évaluer si leur apport était conforme aux techniques navales employées à l'époque de leur publication. Les premiers résultats de ce travail seront présentés en juillet 2005 au 22^e Congrès international d'histoire des sciences qui se tiendra à Pékin.

*inventaire des infras-
tructures défensives
côtières*

Le projet prévoyant le repérage des installations militaires de la côte, au cours de l'année 2004, P. Calanca a poursuivi des missions en province, afin de s'enquérir de l'état de préservation des ouvrages défensifs d'époque Ming et Qing. Elle a ainsi entrepris un inventaire des édifices encore existants (Xiamen, Zhangzhou, Putian et Fuzhou au Fujian, Zhoushan, Ningbo, Taizhou au Zhejiang) : citadelles, terrasses de tir et de vigie, etc. Ces déplacements ont permis d'observer les infrastructures elles-mêmes et surtout d'en évaluer les différences que leur terminologie n'explique pas toujours. Lors de ces repérages a commencé l'établissement de cartes dans lesquelles sont détaillés les emplacements de ces infrastructures. Avant ces séjours, l'analyse des cartes du littoral conservées à la bibliothèque nationale de Chine avait été entreprise: ce sont dans leur grande majorité des cartes d'époque Qing, parmi lesquelles ont été privilégiées celles rédigées par des fonctionnaires en poste sur le littoral à l'époque étudiée. Ce travail cartographique s'avère indispensable pour repérer les noms de lieux anciens, souvent absents des cartes historiques, et dans l'attente d'avoir un jour accès à celles établies sous l'impulsion du Ministère des armées de l'époque concernées, conservée aux Archives Historiques et à la bibliothèque du Musée du Palais, et qui ne sont pour l'instant pas encore accessibles. En parallèle, P. Calanca a aussi entrepris le repérage de tombes et de temples dédiés à des officiers militaires ou à des personnages ayant joué un rôle important dans la défense des rivages.

principaux résultats

Les résultats de ces premières missions ont été très encourageants, bien que la réalisation de ce travail se révèle difficile et très lente. En effet, une bonne partie de ces sites, à l'exception des murailles des citadelles, est généralement méconnue des habitants et se trouve disséminée sur un vaste territoire, souvent difficile d'accès. Leur repérage dépend ainsi des contacts établis sur place et exige de fréquents séjours en province. Par ailleurs, ces constructions sont souvent situées à l'extérieur des villes, dans des zones montagneuses (Guangdong oriental, Fujian et Zhejiang méridional) rarement desservies par les transports en commun. A cela s'ajoutent, en particulier sur la côte méridionale, des difficultés linguistiques : ces lieux étant retirés, les habitants ne parlent que rarement la langue officielle. Ces enquêtes se révèlent néanmoins très importantes, car le repérage de ces ouvrages permet de comprendre leur structure et leur fonctionnement (usage purement militaire ou également défensif et protecteur pour la population locale) et améliore ainsi la connaissance de ces places fortifiées, permettant une traduction plus précise de leur appellation et une meilleure appréhension des relations entre les populations et les autorités locales. Un programme international de recherche sur la thématique « Défense maritime et sociétés locales » sera soumis cette année à la fondation Chiang Ching-kuo (Taipei).

Archéologie de la Corée

L'EFEO conduit depuis 2004 deux projets dans la péninsule coréenne sous la responsabilité d'**Élisabeth Chabanol**, dont l'un pour la première fois en Corée du Nord.

les couronnes et l'unification de la péninsule coréenne par le royaume de Silla

L'objectif de cette étude menée par É. Chabanol est de comprendre certains des aspects du processus d'expansion du royaume de Silla lors de ses conquêtes territoriales qui aboutiront à l'unification du pays en 668. A cet égard, il apparaît que les « couronnes » découvertes dans plusieurs sites archéologiques constituent un marqueur important dans le processus de stratification de la société de Silla. Elles sont en effet apparues à Kyôngju en même temps que les sépultures à grand tumulus, *koch'ong kobun*, lors de la phase II du développement de l'architecture funéraire de la capitale, à partir de la première moitié du 4^e siècle après J.-C. Et elles disparaîtront au cours du premier quart du 6^e siècle.

Depuis janvier 2004 le programme entrepris consiste à étudier dans le détail les coiffures découvertes dans les sépultures des deux royaumes 'concurrents' de Silla, Paekche et Koguryô. Parallèlement, É. Chabanol s'intéresse aux coiffures retrouvées dans les tombes royales de Silla à Kyôngju et dans le sud-est de la péninsule. Celles-ci, beaucoup plus nombreuses, sont en or, bronze doré, argent ou en fer. Leurs formes sont très différentes de celles du sud-ouest et de la partie septentrionale de la péninsule et sont très codifiées. Enfin, elle établit l'inventaire des sites archéologiques en dehors de Kyôngju, de l'époque des Trois Royaumes, qui présentent des couronnes de type Silla. Pour cela, É. Chabanol mène une

étude sur le terrain des structures funéraires contenant ces objets et examine ces derniers conservés dans les institutions coréennes - musées nationaux (Musée central, Kyôngju, Kongju) et musées privés (Musée Hoam) – mais aussi à l'étranger – Musée des Arts asiatiques-Guimet, Musée National de Tokyo, etc. Une première analyse permet de constater que les quelques couronnes retrouvées à l'extérieur de la capitale royale sont le plus souvent en bronze doré et de forme très proche de celles du centre politique, Kyôngju, quoique de facture simple et grossière. Elles ont été exhumées de quelques sépultures du Yôngnam et dans une zone s'étirant le long du fleuve Han. Quelques cas isolés sont aussi à signaler le long de la côte orientale. Il faut donc interroger ces couronnes qui ont été découvertes sur des trajets stratégiques. Que symbolisaient-elles à Kyôngju, à l'extérieur de la capitale ? Quel était leur rôle ? Pourquoi sont-elles principalement concentrées le long du fleuve Han ?

« *Projet Kaesông* »
(*Corée du Nord*)

Une mission a été effectuée par Élisabeth Chabanol, du 30 août au 4 septembre 2004, à la demande du *Cultural Asset Conservation Bureau* de la République populaire démocratique de Corée (RPDC) afin de répertorier les sites archéologiques et historiques de la ville de Kaesông, et d'établir avec les autorités nord-coréennes un programme de fouilles et restauration de la ville basé sur les principes prônés par l'UNESCO, en vue de l'inscription de Kaesông sur la liste des sites du Patrimoine mondial avant l'ouverture de la ville ancienne au tourisme. Ces recherches, qui permettent à l'EFEO (en partenariat avec le Museum of London Archaeological Service et le Musée National de Corée) d'étendre son champ d'action à la Corée du Nord, ont été initiées par le projet de développement industriel et touristique qui menace cette ancienne capitale du royaume de Koryô (918-1392) laquelle jouxte la zone démilitarisée séparant les deux Corées. Elles constituent l'un des volets du programme de l'équipe d'accueil EFEO « Archéologie et Histoire des arts de la Corée » qui travaille au rassemblement et à la mise à jour des données archéologiques et historiques relatives au site de Kaesông. Il faut souligner l'originalité de ce projet à long terme et son caractère exceptionnel, la Corée du Nord permettant pour la première fois à des chercheurs européens d'intervenir sur son territoire et d'accéder à des données scientifiques inconnues hors du pays.

Au sein de ce programme, et à côté des tâches liées à la direction du projet en partenariat, E. Chabanol se consacrera à la reconstitution de l'histoire des fouilles archéologiques des sites et de l'histoire des collections des musées de l'ancienne capitale du royaume de Koryô (935-1392). Kaesông est passé successivement de la juridiction japonaise (1910-1945), à la juridiction sud-coréenne (1945-1950) pour appartenir depuis 1953 au territoire de la RPDC. L'ensemble des données reste dispersé de part et d'autre d'une frontière hermétique. Le programme procède aussi à la rédaction d'un lexique des termes archéologiques et d'histoire de l'art 'sud-coréen/nord-coréen-français' par les membres de l'équipe.

*premières coopérations
EFEO-nord coréennes*

L'accès au site de Kaesông, situé à 160 km au sud de Pyôngyang est en soi un événement, mais a en outre déjà permis d'envisager certaines recherches en coopération. A partir de relevés faits sur les sites historiques les plus importants de la ville (Manwoldae, tombeaux royaux, autres sites de palais, etc.) avec les responsables du patrimoine nord-coréen et de la Ville, il a été décidé en accord avec le directeur du Département de muséologie du Cultural Asset Conservation Bureau de la RPDC, responsable des musées nationaux nord-coréens que ce dernier procéderait aux demandes d'autorisation de fouilles pour entreprendre des recherches des deux côtés de Namdaemun ou 'porte du Sud' afin d'étudier les fondations de la muraille intérieure maintenant détruite dans cette zone. Quatre tranchées sont envisagées au nord et au sud de la porte de Namdae. De plus, l'EFEO et les *Biens culturels* nord-coréens se sont engagés à entreprendre conjointement la rédaction du catalogue des collections du Musée de Koryô à Kaesông. Il faut par ailleurs souligner que le Musée central d'histoire de Corée à Pyôngyang a pour la première fois laissé un accès libre à ses collections, permettant de commencer une étude des collections et du vocabulaire archéologique de la préhistoire au royaume de Koguryô 668 après J.C. La suite de cette étude devra être achevée au cours d'une prochaine mission.

**Viêt-Nam : la citadelle
de Ba Dinh**

L'EFEO a participé en 2004 à la mise en place du programme de recherche, fortement soutenu par le MAE, sur la citadelle impériale de Hanoi. **Philippe Papin** qui a la responsabilité du projet de suivi de ce chantier de Ba Dinh pour l'École a réuni un groupe d'historiens et prépare avec eux un livre sur les découvertes archéologiques récentes au Viêt-Nam et leurs significations historiques. Il a également, avec des collègues vietnamiens, organisé en 2004 un séminaire de restauration sur site qui a permis d'établir la liaison entre les archéologues et les restaurateurs du musée d'Histoire, qui ne relèvent pas de la même tutelle. Un premier relevé du site de Ba Dinh a été établi, qui est actuellement en cours de perfectionnement. Il faut mentionner que d'autres chercheurs de l'École collaborent à des titres divers à ce projet : **Pierre Pichard** a effectué une mission à Hanoi (août 2004) afin de participer au colloque sur la conservation des vestiges de la citadelle de Ba Dinh organisé par l'UNESCO et l'Académie des Sciences Sociales du Viêt-Nam ; de son côté, **Paola Calanca**, dans le cadre de son projet d'histoire du système défensif de la Chine méridionale, s'est intéressée également à l'histoire et à l'archéologie de la citadelle de Ba Dinh, et prévoit une mission à Hanoi à l'automne 2005.

HISTOIRE DE L'ART DE
L'INDE

**Le jeu des images :
genèse de l'hindouisme**

La formation de l'hindouisme à travers la mythologie que donnent à voir les deux corpus complémentaires que sont les textes et les représentations constitue l'axe central de la recherche de **Charlotte Schmid**. Depuis deux ans environ, la poursuite de ses

enquêtes sur l'iconographie vishnouite l'a amenée à élargir son champ d'étude, afin, notamment, de confronter ses observations avec l'apparition et l'évolution des mouvements shivaïtes et sakta en Inde du Sud.

L'analyse de la relation entre les trois pôles de l'hindouisme classique a pris la forme de deux projets collectifs associant le personnel scientifique du centre de l'EFEO à Pondichéry et des chercheurs français et étrangers. Ils portent, l'un, sur les temples pallava construits de la ville sud-indienne de Kancipuram (7^e-8^e siècle), l'autre, sur ce que C. Schmid appelle les cycles narratifs de la période cola (9^e-12^e siècle). Depuis janvier 2004, trois missions de terrain ont été conduites, la première en février 2004 avec Valérie Gillet (Paris III, doctorante) et Emmanuel Francis (Université de Louvain, doctorant) à Kancipuram, une deuxième en juillet dernier avec Emmanuel Francis pour confronter les monuments pallava à ceux du royaume pandya, qui était établi plus au sud du Tamil Nadu, entre le 7^e et le 9^e siècle, et la troisième, brève, avec Valérie Gillet, en février 2005. Les données recueillies et les réflexions amorcées sont utilisées dans les thèses des doctorants et dans les cours de C. Schmid à l'EPHE. Le travail sur le corpus épigraphique d'un des temples relevant du programme des cycles narratifs est terminé depuis décembre 2005, et l'article auquel il donne lieu est en voie d'achèvement (voir plus loin rubrique Épigraphie). Les recherches que C. Schmid conduit sur les premières représentations de divinités féminines ont cette année pris la forme d'une réflexion sur la relation entre rituel et iconographie, qui a donné lieu à plusieurs conférences et à un article. Enfin, elle achève son enquête sur le rôle joué par la notion de paysage intérieur dans l'iconographie dévotionnelle vishnouite méridionale, où Krishna apparaît sous la forme d'un flûtiste faisant résonner son instrument dans un « pays du jasmin ».

Au cours des années 2004-2005, C. Schmid s'est rendue en Inde à trois reprises (février, juillet 2004 et février 2005). Sa participation à l'encadrement des stages de tamoul classique organisés en collaboration avec Eva Wilden, a occupé une grande partie de deux de ses séjours, mais il s'est aussi agi de travailler sur des textes avec des scientifiques indiens du Centre de Pondichéry et d'étudier *in situ*, d'une part, des temples hindous dont l'analyse avait déjà été entamée et, d'autre part, des sanctuaires non encore explorés. C. Schmid a ainsi pu se rendre sur le temple de Pullamankai dont elle voulait éditer le corpus épigraphique, et sur le site de Melkadambur, où elle a photographié des représentations krishnaïtes inédites. Elle a également pu mener une enquête exploratoire sur les sites pandya, dans le cadre du projet Kancipuram. Par ailleurs, avec N. Ramaswamy et Emmanuel Francis, elle est allée étudier et photographier des statues de divinités féminines pallava dans le district de Villupuram (Cikatu, Karati et Kilaiyur), puis, plus au sud du Tamil Nad, elle a, avec leur collaboration encore, exploré et photographié un corpus iconographique dont certaines pièces sont

encore inédites, le corpus des grottes pandya (sites de Mahendravadi, Manampati, Pasupatikoil, Trichy, Arittapatti, Kunrattur, Kunrakuti, Anaimalai, Pillaiyarpatti, Malayatikurichi, Viracikamani, Tiruvellarai, Kurankanilmuttam, Mamantur, Tiruparankunram, Mankulam, Kunrakkuti, Kunnattur, Tirumalapuram, temple rupestre de Kalukumalai). Cette mission a duré dix jours et s'est achevée par une première visite du site médiéval de Kodumbalur, avec l'accès à une réserve très riche et fermée au public où C. Schmid a pu prendre de nombreuses photos des pièces en dépôt, dont pratiquement aucune n'est publiée.

La majorité du mois de février 2005 a été réservée à la « Classical Tamil Winter School », l'école de tamoul en hiver du Centre de Pondichéry. Cours, conférences et visites commentées de sites ont été organisées. Pendant les week-ends, C. Schmid s'est rendue à Olakapuram, un site du 11^e siècle, et surtout à Kancipuram et à Mahabalipuram, les deux sites pallava majeurs qui sont l'objet d'étude du projet collectif Kancipuram.

ÉPIGRAPHIE

Inscriptions du Laos

L'année 2004 a vu la poursuite des recherches de vestiges historiques et de sources épigraphiques conduites sur le territoire lao par **Michel Lorrillard**. Des enquêtes ont d'abord été menées avec l'assistance de **Pierre Pichard**, membre associé, dans les provinces septentrionales de Bo Kèo et de Luang Nam Tha. Une précédente mission dans cette région – 182 inscriptions enregistrées – avait en effet révélé la présence de plusieurs sites au potentiel archéologique très riche, en particulier à Souvanna Khom Kham et à Muang Sing. Un relevé détaillé de ces sites a été effectué : il représente la première phase d'un projet de recherche commun sur l'histoire du Nord-Laos entre le Centre EFEO de Vientiane et l'Université de Münster. Une seconde mission a été effectuée dans les provinces contiguës de Hoa Phan et de Xieng Khouang (Nord-Est du Laos), région longtemps fermée à la recherche en raison des conflits régionaux. La moisson a été relativement faible – 29 inscriptions relevées –, mais ce résultat témoigne d'une spécificité sur le plan religieux et ethnique qu'il convenait de mettre en évidence. Cette mission a par ailleurs permis d'identifier et de localiser un certain nombre de toponymes contenus dans des chartes royales lao (aujourd'hui conservées à la Bibliothèque Nationale de Bangkok) dont l'édition critique par le Centre de Vientiane est prévue. Plusieurs courtes missions ont ensuite été menées dans les provinces centrales de Borikhamxay et de Khammouan. Elles ont permis d'enregistrer 67 nouvelles inscriptions, dont l'une, datée du 17 avril 1494, est le plus ancien témoignage d'écriture lao. Ces enquêtes ont également permis d'identifier un certain nombre de sites anciens qui pourraient être l'objet de fouilles archéologiques. Les nombreuses données recueillies (situation et configuration des temples, nombre et ancienneté des bâtiments, nombre de moines et de novices, richesse matérielle) peuvent par ailleurs être utilisées pour une étude de l'état actuel de la pratique bouddhique au Laos.

Pour M. Lorrillard la finalité de ce programme est de procéder à l'inventaire et à l'édition critique des inscriptions du Laos. Il doit aboutir à la publication de quatre ouvrages qui exposeront l'ensemble des matériaux recensés en fonction de critères chronologiques, géographiques et ethno-linguistiques. Chacun de ces ouvrages présentera une reproduction de l'inscription, une double transcription du texte (orthographe archaïque et moderne), ainsi qu'une traduction française accompagnée d'un appareil critique. Une édition purement laotienne de ce corpus est également prévue.

Inscriptions khmères

Dans le cadre du projet « Corpus des inscriptions khmères » initié et dirigé par **Gerdi Gerschheimer** (Directeur d'études à l'EPHE, ancien Directeur des études de l'EFEO) et rattaché à l'équipe « Archéologie du monde khmer », **Bruno Bruguier** a pu – résultat aussi de ses campagnes d'identification systématique de sites archéologiques à travers le Cambodge – découvrir un ensemble de nouvelles inscriptions khmères, dont il a été réalisé une centaine d'estampages (chaque fois en double exemplaire, l'un envoyé au Musée national de Phnom Penh, l'autre à la bibliothèque de l'EFEO à Paris). Ces inscriptions devraient en outre permettre de mieux comprendre les monuments provinciaux cambodgiens, aujourd'hui terriblement menacés par le pillage et les programmes de développement incontrôlés (voir plus haut rubrique Archéologie). Toujours pour ce même projet, **Bertrand Porte** procède à la vérification de l'inventaire et au contrôle de l'état de conservation de toutes les inscriptions conservées au musée de Phnom Penh. Il a organisé avec les équipes locales un plan de travail méthodique d'estampage et de photographie de ces inscriptions. De son côté, **François Lagirarde**, partant des relevés des nombreux vestiges angkoriens présents dans le Nord-Est de la Thaïlande, a produit une série de fiches d'épigraphie khmères (documents en cours d'affichage sur le site du programme) traduites du *Recueil des inscriptions thai* : inscriptions K. 1094, K. 1087, K. 1088, K. 1067, K. 1077, K. 1082, K. 1078, K. 1096, K. 1073. Il a également fait la traduction du catalogue des inscriptions du Musée Mahawirawong à Korat.

Inventaire des inscriptions « classiques » du monde malais

Ce programme a été mis en place par **Daniel Perret** en coopération avec le Centre National de Recherches Archéologiques d'Indonésie. Il repose d'abord sur un constat : bien que les inscriptions en caractères d'origine indienne soient pratiquement les seules sources écrites locales à caractère historique jusqu'au milieu du 19^e siècle dans la région, il n'existait encore aucun inventaire général, systématique et détaillé, de ces données épigraphiques jusqu'à 1600 après J.C. Commencé depuis 2002, avec des enquêtes à Java, Bali et Sumatra, venant en complément d'un dépouillement systématique de revues néerlandaises, le travail d'inventaire s'est poursuivi en mars et avril 2004 par une mission à Sumatra et à Java Ouest, qui a permis d'examiner 128 inscriptions, la plupart conservées dans des musées et des bureaux des antiquités. A ce jour, un peu plus de 2.000 notices ont été documentées de manière plus ou moins complète. Une mission documentaire est envisagée au KITLV (Leiden) en mai 2005, tandis que la fin du programme est prévue pour 2007.

Inscriptions lithiques arakanaises

Une réflexion a été menée par **Jacques Leider** sur la faisabilité d'une collecte des inscriptions lithiques arakanaises en vue de leur publication. Une mission en Arakan a été préparée – et a déjà été couronnée de bons résultats en 2005. Les contacts pris du côté de

Inscriptions de donation vietnamiennes (17^e et 18^e siècles)

collègues birmans (service archéologique et Université) ont déjà abouti dans un premier temps à l'obtention d'estampages d'inscriptions du Musée archéologique de Mrauk U.

Le corpus des stèles de donation du Viêt-Nam comprend environ 20 000 pièces, qui permettent de mieux comprendre la société villageoise ancienne, notamment du point de vue religieux (question de la divinisation du donateur) et du point de vue économique (nature et montant des dons). Leur étude exige une approche quantitative car seule la répétition d'un même fait peut permettre de considérer celui-ci comme significatif. **Philippe Papin** poursuit le dépouillement et l'analyse des textes, travail entrepris depuis trois ans, en se focalisant pour l'instant sur les deux provinces de Hai Duong et Hà Đông. Parallèlement, il traite un corpus restreint de "stèles-statues" très originales car elles font apparaître, en plus de l'inscription, la représentation des donateurs ou des donataires. Il a pu traiter cette année (décembre à avril 2005) un quart du corpus, soit une vingtaine de stèles-statues : lecture, traduction et photographies des stèles originales sur le terrain. P. Papin a ainsi accompli durant cette période des missions fréquentes dans le delta pour les relevés de stèles, missions qui consistent principalement à photographier des pièces (comme les stèles-statues), à estamper des stèles ou à vérifier des caractères illisibles sur les estampages conservés à Hanoi. Il s'agit aussi, dans certains cas, de rétablir la date originale sur un estampage portant une date falsifiée (voir la chronique publiée dans le BEFEO, n° 90-91, 2003-2004).

Épigraphie des temples de Pékin

Depuis septembre 2004 un projet intitulé « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire » est dirigé par **Marianne Bujard** qui a pour objectif, d'une part de réunir, puis de publier sous la forme de plusieurs recueils, des matériaux relatifs aux temples situés dans la partie nord de Pékin ou ville intérieure, ainsi que les inscriptions de diverses époques qui figuraient sur les stèles dressées dans ces temples, et d'autre part de conduire des enquêtes systématiques auprès des habitants voisins des temples afin de tenter de restituer une partie des activités associatives et culturelles des citoyens avant 1949. Deux missions ont été effectuées à Pékin, du 4 novembre au 2 décembre 2004 et du 20 avril au 4 mai 2005. La première a permis, de faire démarrer le travail d'enquête, de définir le contenu des différentes bases de données et de fixer les normes pour la copie des inscriptions. Deux périmètres limités ont été choisis comme zones expérimentales pour les enquêtes et la collecte des matériaux afin de tester la validité de la méthode pour l'ensemble de la surface étudiée. La seconde mission a amené à préciser la forme des publications envisagées, à vérifier un certain nombre de copies de stèles et à mettre au point avec le principal partenaire du projet et les étudiants associés un protocole pour les enquêtes de terrain et le traitement des données. Depuis janvier 2005, M. Bujard anime des séances men-

	<p>suelles de lectures de stèles avec les participants parisiens du projet, avec pour objectif de publier un recueil de stèles de Pékin présentées et traduites en français. Dans les conférences qu'elle dispense à l'EPHE, section des sciences religieuses, elle étudie particulièrement un ensemble d'inscriptions sur stèles du II^e siècle de notre ère consacrées aux cultes dédiés aux montagnes et aux fleuves ou à des personnages légendaires. Elle participe également au nouveau programme de Marc Kalinowski (EPHE) « Matérialité du texte, manuscrits des Royaumes combattants et des Han ».</p>
<p><i>principaux résultats</i></p>	<p>A la date de mai 2005, 150 inscriptions (sur 500) ont été copiées, mais doivent être encore vérifiées et mises en page au format d'origine. Le tiers de la surface concernée par le programme a fait l'objet d'un premier inventaire des temples (350 temples sur un total de 950) à partir du repérage sur place et de la documentation écrite. Les archives concernant 40 temples ont été copiées. Toutes les données recueillies, les enregistrements réalisés, les archives copiées, les photographies, ainsi qu'un ensemble de cartes, ont été saisis ou numérisés et sont conservés sur un site informatique <i>ad hoc</i> enrichi en permanence.</p>
<p>Inscriptions maritimes chinoises</p>	<p>Lors de ses séjours au Fujian et au Zhejiang visant à inventorier les ouvrages défensifs Ming et Qing (voir rubrique Archéologie), Paola Calanca a systématiquement recueilli des inscriptions sur stèles traitant de la défense maritime et de la vie du littoral : ces textes apportent parfois des éclaircissements sur l'économie et la gestion de la société locale. Elle a ainsi pu enrichir sa collection de stèles de Xiamen de quatre autres inscriptions réapparues au temple Nanputuo ces toutes dernières années. En parallèle, elle a entrepris le repérage de tombes et de temples dédiés à des officiers militaires ou à des personnages ayant joué un rôle important dans la défense des rivages (ont notamment été collectés les estampages d'inscriptions commémoratives datant du 19^e siècle provenant de la demeure de la famille Zhang à Chongwu et gardés chez un de ses descendants depuis la Révolution culturelle). Ces recherches lui ont semblé indispensables pour mieux appréhender la situation locale et mieux apprécier le rôle des militaires dans la société. Elle a notamment réuni les matériaux nécessaires à la rédaction d'un article sur Xiamen qu'elle souhaite publier au cours de l'année à venir : « Xiamen, une ville disputée. Essais d'épigraphie urbaine ».</p>
<p>Corpus épigraphique pallava et pandya</p>	<p>Toujours avec l'idée de mettre en regard iconographie et épigraphie, Charlotte Schmid lors d'une mission à Pondichéry en juillet 2004 a achevé l'édition du corpus épigraphique du temple de Pullamankai, situé au sud de Kumbakonam, dans le Tamil Nadu. Avec G. Vijayavenugopal, l'épigraphiste du Centre EFEO de Pondichéry, N. Ramaswamy, informateur du même Centre, et Emmanuel Francis (Université de Louvain) elle a – pendant une semaine – relu, corrigé, photographié et analysé le corpus épigra-</p>

phique de ce temple. Elle est également allée, avec N. Ramaswamy et Emmanuel Francis, étudier et photographier des statues de divinités féminines pallava dans le district de Villupuram (Cikatu, Karati et Kilaiyur) et vérifier certaines inscriptions pariétales de l'empire pallava (dont Mamantur et la grotte supérieure de Trichy). Plus au sud du Tamil Nadu, lors de son exploration du corpus iconographique des grottes *pandya*, elle a avec son équipe photographié les inscriptions rencontrées, en particulier sur des sites *jaina*, dont certains exemplaires de *vatelluttu*, une écriture rare et difficile. Cette mission a duré dix jours et s'est achevée par une première visite du site médiéval de Kodumbalur, où N. Ramaswamy a obtenu d'avoir accès à une réserve très riche et fermée au public. De nombreuses photos des pièces en dépôt ont été faites, dont pratiquement aucune n'est publiée, et des inscriptions que portent les temples, dont certaines sont inédites. Grâce à ces missions de terrain, C. Schmid a pu entamer une comparaison, déjà fructueuse à ce premier stade de la recherche, entre corpus iconographique et épigraphique *pallava* et *pandya*, en même temps qu'elle a amélioré sa connaissance du tamoul classique et épigraphique.

LANGUES, MANUSCRITS, LITTÉRATURES

Sources textuelles, langues et littératures indiennes

Éditions critiques et traductions de tantras anciens inédits

Afin de mieux comprendre l'histoire du développement intellectuel de l'école théologique *saiva siddhanta*, **Dominic Goodall** a mis en place, depuis Pondichéry, un projet d'édition de tantras anciens encore inédits : le *Kiratanatra*, dont le premier volume – sur un total de trois – est déjà paru en 1998 (IFP/EFEO, 86.1), le *Sarvajnanottara*, la *Nisvasatattvasamhita* et le *Parakhyatantra*. Depuis janvier 2004, il a achevé l'édition critique, accompagnée d'une traduction annotée, des huit chapitres doctrinaux qui nous sont parvenus du *Parakhyatantra* (voir Publications ci-dessous). Tous les manuscrits du *Sarvajnanottara* sont soit incomplets, soit désordonnés dans leurs éléments. D. Goodall a reconstitué l'ordre et les divisions des trente-et-un chapitres de cet ouvrage et a achevé une première transcription électronique intégrale pour laquelle il a collationné entièrement six sources (un manuscrit népalais, deux manuscrits sud indiens et les trois éditions des derniers cinq chapitres, qui constituent la conclusion doctrinale du tantra). Plusieurs parties demeurent incompréhensibles et il faudra continuer à collationner de nouvelles sources et prendre en compte les citations du texte dans la littérature apparentée.

Le collationnement des manuscrits du *Kiratanatra* continue. Avec l'aide de Peter Bisschop (Université de Groningue) et Diwakar Acharya (*Nepal German Research Centre*, Katmandou), une première transcription électronique intégrale du manuscrit népalais ancien (9^e siècle) de la *Nisvasatattvasamhita* a été achevée et a été distribuée à certains des participants du prochain atelier sur ce texte prévu pour l'été 2006 dans le plan quadriennal de l'équipe indologie. Le travail de collationnement pour le deuxième volume, en collaboration avec Harunaga Isaacson (Université de Pennsylvanie), se poursuit.

Par ailleurs D. Goodall a continué la préparation de l'édition critique de la *Raghupancika* de Vallabhadeva (10^e siècle), qui est le commentaire le plus ancien du *Raghuvamsa* de Kalidasa. Ce commentaire comprend des lectures anciennes du texte qui n'apparaissent pas dans les éditions existantes.

Analyses indiennes de la langue et de la littérature sanskrites

Deux programmes qui s'inscrivent tous deux dans cette direction de recherche ont continué d'être menés de front par **François Grimal**. Dans le premier programme, intitulé « La grammaire

paninéenne par ses exemples » (précédemment « Dictionnaire des exemples de la grammaire paninéenne), il s'agit de montrer concrètement, à partir des exemples que fournissent quatre commentaires majeurs, entre le 2^e siècle. après J.C. et le 16^e siècle de notre ère, le champ d'application de la grammaire paninéenne et le fonctionnement du système complexe qu'elle constitue. Le résultat est un dictionnaire électronique, qui préserve en même temps le savoir traditionnel que possèdent les collaborateurs indiens de ce programme, avec 1) l'achèvement de la mise à disposition de la base de données (voir ci-dessous publications) ; 2) l'achèvement de la mise au point du deuxième volume du dictionnaire, intitulé « Le livre des mots composés », soit 4 428 articles pour 3 663 pages imprimées, ce deuxième volume à paraître dans la seconde moitié de 2005 ; 3) la poursuite de la mise au point du volume suivant, intitulé « Le livre des dérivés secondaires », soit 7 300 articles, ce troisième volume à paraître en 2006.

Dans le deuxième programme, intitulé « Étude, édition et traduction du *Kavyadarpana* de Rajacudamani Diksita », il s'agit de rendre accessible le *Kavyaprakasa*, le traité de base de la poétique sanskrite, en traduisant, pour la première fois, un commentaire. Le choix s'est porté sur le *Kavyadarpana*, à la fois commentaire et réécriture de ce texte fondamental, dont F. Grimal a poursuivi en 2004 le défrichage des six premiers chapitres. Par ailleurs, F. Grimal a assuré la publication du premier volume de l'Encyclopédie du professeur N.S. Ramanuja Tatacharya, intitulée *Sabdabodhamamsa – An Inquiry into Indian Theories of Verbal Cognition, Part I – The Sentence and Its Significance* (voir Publications).

grammaire et mathématiques indiennes

Le projet établi à Pune visant une étude systématique des traités indiens de mathématiques s'est poursuivi sous la responsabilité de **François Patte**. Ce projet porte plus particulièrement sur la réalisation d'une édition critique de traités de mathématiques indiens à partir de commentaires de divers auteurs et d'époques différentes. En 2004, F. Patte a réalisé l'édition et la traduction de cinq nouveaux chapitres de la *Liilaavati* et du *Bijaganita* et de leurs commentaires, qui viennent à la suite de ceux déjà publiés sur ce sujet dans son livre paru cette année – *L'oeuvre mathématique et astronomique de Bhaaskaraaacrya : le Siddhaantasiromani I-II (2 vol.)*. Cette édition est enrichie de l'apport de nouveaux commentaires d'autres auteurs que ceux utilisés dans le livre. Dans le même temps, il a préparé un addendum à ce livre en éditant et traduisant les passages les plus intéressants de ces nouveaux commentaires à propos des chapitres qui y sont déjà présents.

D'autre part, en réponse à une « action concertée incitative (ACI) » CNRS-Ministère de la recherche, un nouveau projet « Grammaire et mathématiques dans le monde indien : histoire des savoirs, histoire des textes et nouvelles technologies au service de la philologie qui a été sélectionné et doté de 50 000 euros sur trois

*Langages informatiques
et écrits sanskrits*

ans, a été lancé et est suivi par François Patte. Ce projet couvre quatre domaines : Histoire : transmission des textes dans le monde indien ; Sciences du langage : philologie et grammaire sanskrites ; Sciences exactes : mathématiques indiennes et applications au domaine rituel ; Nouvelles technologies comprenant a) la construction d'un logiciel pour éditions critiques et analyse statistique des textes ; b) la constitution d'une base de données réunissant les informations relatives aux contextes (textes, auteurs, lignages de transmission, manuscrits, écritures, etc.) ; c) la construction d'un site Internet. Les partenaires pour ce deuxième projet sont l'EPHE, l'EFEO, l'Institut National pour la Recherche en Informatique et Automatique (INRIA) et l'École Nationale Supérieure des Télécommunications Bretagne (ENST-B). Une extension européenne a été obtenue, dotée de 213 000 euros sur onze mois, en partenariat avec l'INRIA, le Bhandarkar Oriental Research Institute (BORI), Pune et l'Université La Sapienza, Rome.

Dans ce cadre, François Patte intervient en tant que conseiller extérieur auprès de l'INRIA pour l'adaptation au sanskrit (entre autres) des langages informatiques de diffusion des informations et d'affichage sur l'Internet (html, xml, xsl...), son travail à l'Université Paris V l'ayant amené à maîtriser ces langages. Le but des logiciels élaborés est de produire des éditions critiques « classiques » sous forme de livres, mais aussi exploitables de manière interactive soit par Internet, soit sur CDROM ou DVD qui ont, de plus en plus, vocation à être les supports des éditions futures. Il représente l'INRIA auprès du Bhandarkar Institute à Pune pour tous les problèmes techniques concernant la saisie électronique des manuscrits du texte choisi pour la mise au point du logiciel d'édition : la Kaasi-kaavrtti. Jusqu'à présent l'avancement de ce programme permet des simulations pleines de promesses en ce qui concerne le logiciel de comparaison (INRIA) entre les différents manuscrits et l'affichage des résultats sur écran en écriture devanagari, grâce à un multifenêtrage, obtenu en langage xml (INRIA avec la participation de F. Patte). Les saisies des différents manuscrits utilisées pour cette simulation ont été effectuées par K. Venugopalan et Prasat Joshi à l'antenne de l'EFEO à Pune. On peut espérer que ce programme se développe maintenant avec plus de rapidité grâce aux moyens européens mis à la disposition du BORI, tant en matériel qu'en personnel pour effectuer les saisies électroniques des manuscrits. Par ailleurs, F. Patte participe au programme « For an ITC Archaeology of Ancient Asian texts » qui a débuté cette année.

La poésie du Cankam

La poésie du Cankam qui, dans le domaine du tamoul classique, représente la littérature la plus ancienne, a continué de faire l'objet des recherches d'**Eva Wilden** qui a poursuivi cette année son projet d'établissement d'éditions critiques et de traduction de plusieurs anthologies. Elle s'est intéressée aussi à l'analyse de la tradition poétique qui est associée au même corpus, et à la tradition

de sa transmission entre le 1^e et 19^e siècle. Depuis janvier 2004, elle a achevé l'édition critique et la traduction annotée du NaRRiNai, une des plus anciennes anthologies poétiques de la littérature tamoule classique (400 poèmes de 9 à 12 lignes). Le plus vieux manuscrit sur feuilles de palmiers de la UVS Library à Chennai ayant été finalement accessible, le processus de collation est terminé maintenant, sauf pour un manuscrit sur papier endommagé de la même bibliothèque, qui n'a pas encore pu être consulté. La concordance *cum* glossaire et les statistiques grammaticales de la même anthologie sont complètes, mais en partie non encore vérifiées.

E. Wilden a aussi continué le projet d'édition critique et la traduction annotée du AkanANURu (une autre anthologie du même corpus) en collaboration avec Jean-Luc Chevillard (CNRS, Paris), en commençant par la section de Neytal (40 poèmes sur 400, de 13 à 32 lignes). La version finale de la partie Neytal avec une introduction développant le programme a dû être remise à plus tard, du fait de la possibilité nouvelle d'utiliser les matériaux de la UVS Library à Chennai, qui a mis à disposition pour l'AkanANURu sept manuscrits en plus à analyser. Le travail sur la deuxième section (Mullai, 40 poèmes sur 400, de 13 à 32 lignes) est en cours. E. Wilden est intégrée dans le projet international de la traduction annotée d'un traité important sur la poétique tamoul, l'IRaiyaNAr AkapporuL, en collaboration avec Jean-Luc Chevillard (CNRS Paris), Sascha Ebeling (Université de Cologne), Thomas Lehman (Université d'Heidelberg) et Takanobu Takahashi (Université de Tokyo). Par ailleurs, E Wilden a produit la première version d'une grammaire du tamoul classique pour les étudiants

*Corpus concernant
Krishna musicien*

En accord avec le lettré traditionnel tamoulisant R. Varada Desikan avec lequel elle traduit des textes de la dévotion tamoule vishnouite du 9^e siècle, **Charlotte Schmid** a travaillé pendant dix jours sur un petit corpus de textes illustrant la notion de paysage intérieur de la poétique tamoule. Il s'agissait de compléter le corpus de textes mettant en scène un Krishna jouant de la flûte dans le pays du jasmin, pays de la séparation amoureuse que domine un étonnant dieu musicien. Les deux séjours effectués à Pondichéry en 2004 ont donc permis, entre autres choses, de poursuivre la constitution du corpus de textes nécessaires à l'étude du personnage du Krishna musicien en Inde du Sud. Par ailleurs, tout en travaillant sur des textes avec des scientifiques indiens du centre de Pondichéry, C. Schmid, a participé à l'encadrement des stages de tamoul classique organisés en collaboration avec Eva Wilden.

*langue et poésie
télougoue*

Daniel Negers a consacré le premier semestre 2004 à la rédaction d'un dictionnaire Télougu-Français (environ 8 500 entrées et 60 000 termes français incluant la phonétique), commandité par la Telugu Akademi (Hyderabad). Il a procédé à la révision des épreuves en octobre-novembre 2004. La publication de l'ouvrage par ce même éditeur devrait intervenir entre juin et août 2005.

Textes bouddhiques

Sources manuscrites du Nord de la Thaïlande et du Laos

collaborations entre Chiang Mai et Bangkok

D. Negers procède, de manière complémentaire, à l'étude d'ouvrages de la poésie savante et d'un texte lexicographique contemporain en langue télougoue en vue de leur traduction, mais aussi comme modèles linguistiques utiles à l'exploration du répertoire théâtral visé. L'*Andhra Nama Sangraham* (« Recueil des noms Andhra ») se compose de trois traités traditionnels (16^e–18^e siècles). Le *Bhismesvara Puranam* constitue un ouvrage majeur (15^e siècle), d'un poète télougoue éminent (Srinatha). Le poème élabore une hagiographie de la divinité d'un grand temple brahmanique, et informe sur la culture, le territoire et le système religieux (sivaïte) de la région, sans doute dans la lignée du Saiva Siddhanta. Le livre *Vaduka Matalu, Matala Vaduka* (« Mots usuels et usage des mots ») fournit un essai critique sur la langue, et éclaire des aspects culturels, idéologiques et sociaux utiles aux démarches ethnologique et anthropologique.

Le programme de **François Lagirarde** sur l'histoire et l'historiographie du bouddhisme du Nord de la Thaïlande concerne principalement l'étude de l'établissement et du développement du bouddhisme thaï dans les principautés du Nord, en particulier depuis sa transmission par les Môn (13^e siècle) jusqu'à la domination birmane et la fin de la dynastie de Mangrai (1578). Cette étude se fonde sur la recherche et la lecture de manuscrits qui relèvent, soit des chroniques religieuses (*tamnan*), soit des hagiographies édifiantes (*savaka nibbana*), soit des œuvres littéraires « classiques » relatant des événements à caractère religieux.

Deux missions de terrain ont été effectuées en 2004 par F. Lagirarde. L'une dans la province de Chiang Mai (Thoen, Lampang, Chiang Mai) qui a permis de reconnaître la limite géographique (sud) des chroniques du Lanna (Mueang Thoen), de visiter les sites historiques de Doi Kham, enfin de mettre au point des documents de travail sur les programmes du Centre de Bangkok et de Chiang Mai. Par ailleurs, des contacts intéressants ont pu être pris, notamment avec Michael Vickery et avec Aroonrut Wichienkio, cette dernière, spécialiste du genre, ayant aidé à l'obtention de rares copies de chroniques. Une autre mission à Chiang Mai et Lamphun, mission sur les sites décrits dans le *Khlong Nirat Hariphunchai*, a été mise à profit pour collectionner tous les documents photographiques relatifs à ces sites, mais surtout pour observer le terrain décrit dans le poème en refaisant le pèlerinage. Ainsi est-il possible de juger du degré de réalisme du document mais aussi, par la confrontation avec les vestiges archéologiques ou les facteurs géographiques, de discuter de la date la plus probable de sa composition.

Depuis janvier 2004, l'étude systématique des ressources documentaires thaïlandaises a permis à F. Lagirarde de recenser 1) plus de 200 titres de chroniques 2) 453 manuscrits de *tamnan* catalogués

par le *Social Research Institute* 3) 700 manuscrits de *tamnan* énumérés dans les listes non diffusées du projet thaï-allemand de l'Université de Chiang Mai 4) une collection des seize titres les plus importants à la Siam Society (projet de numérisation accepté fin 2004). Les titres des chroniques ont été standardisés et traduits à partir des listes de Udom Roongruansri et Sagnuan Chotisukharat. Après une année de travail sur les documents secondaires une équipe (secrétariat, photographe, spécialistes des manuscrits, et documentaliste du Centre de Chiang Mai) est prête à recueillir les manuscrits (numérisation) et à les éditer en thaï moderne.

Par ailleurs le Centre de Chiang Mai, sous la responsabilité de **Louis Gabaude**, s'est uni au Centre de Bangkok pour établir une bibliographie générale (thaï, anglais, français) des chroniques (deux dossiers consultables). A Bangkok une première recherche a permis de rédiger une nomenclature analytique des thèmes religieux, une introduction générale au genre *tamnan* et, sur de premières lectures, de mettre au point une base de données philologiques sur la langue (lexique, formules) des chroniques. Le Centre de Bangkok a également terminé l'édition comparée des manuscrits lao (*tham*) et thaïs (Lanna) du Mahakassapa Nibbana (programme homilétique, document disponible au Centre de Bangkok, 102 pages). Enfin la lecture et l'analyse du poème classique *Khlong Nirat Hariphunchai* dans les versions du Lanna et du Siam a fourni un exemple concret de la dévotion bouddhique au 16^e siècle tout en critiquant les interprétations historiques du récit de ce pèlerinage. F. Lagirarde a en 2004 apporté son concours aux programmes de l'IRASEC pour l'ouvrage *Thaïlande: Ressources documentaires françaises* de L. Hennequin (publication prévue en 2005).

Homilétique (littérature de
prédication)

Dans le cadre du projet « Homilétique bouddhique » qu'il dirige, et auquel participent aussi F. Lagirarde et O. de Bernon, **Louis Gabaude** étudie la transmission du bouddhisme par la prédication au croisement de la norme doctrinale officielle et des besoins vitaux des gens en une période où l'image traditionnelle du monde est contestée par l'arrivée de la modernité. Il a ainsi fait les résumés de plusieurs centaines d'anisamsa (sermons) permettant des recherches thématiques dans le domaine de l'homilétique. Outre sa participation ponctuelle aux autres programmes de l'équipe Bouddhisme (« Monastère », « Histoire »), il a en 2004 collaboré au programme de recherche sur « Le monachisme dans le miroir de la parenté » (Paris X-Nanterre) qui l'a amené à venir donner des conférences en France. Il a finalisé avec François Lagirarde l'édition des actes de la conférence *Buddhist Legacies*, organisée l'an passé par l'EFEO à Bangkok.

Littérature religieuse et
technique lao

L'étude des données épigraphiques conduites par **Michel Lorillard** au Laos lui a fait mettre en évidence des traditions très riches relatives au calendrier (emploi de trois ères distinctes, de plusieurs systèmes de notation pour l'année, les mois, les jours – prise en

*Manuscrits khmers :
Recherche sur la littérature vernaculaire des
monastères du
Cambodge.*

compte des données de l'astronomie). Ces traditions étaient connues d'un petit nombre de lettrés et se transmettaient à l'aide de documents conservant des formules mathématiques et des tables de repérage. Des recherches effectuées à partir des inventaires de manuscrits réalisés au Laos et dans le nord de la Thaïlande ont permis de retrouver quelques-uns de ces textes. Ils sont généralement classés parmi les *horasat*, même s'ils se distinguent des textes purement astrologiques. Leur étude accroît considérablement la perception du niveau de connaissance d'une catégorie de spécialistes dont l'influence dans les prises de décision était déterminante, et offre des indices précieux pour l'histoire de la diffusion des savoirs en pays taï-lao. Les recherches sur ces manuscrits font suite à celles qui ont été menées les années précédentes sur des textes relatifs aux traditions du Vinaya et du droit coutumier.

Le travail d'**Olivier de Bernon**, qui vise à décrire la littérature traditionnelle des monastères du Cambodge, est indissociable du projet systématique, conduit depuis 1991, de sauvetage et de conservation des manuscrits du Cambodge réchappés de l'autodafé de la fin du 20^e siècle. Ses recherches portent sur trois ensembles de textes a) les textes de méditation dans la tradition ritualiste du *kam-matthân*, b) les textes des « avantages » (*ânisans*) étudiés dans le cadre des recherches sur la littérature homilétique conduite dans le cadre du projet quadriennal de l'équipe « Bouddhisme », c) les textes juridiques traditionnels. Depuis janvier 2005, le travail de conservation des manuscrits a consisté principalement à achever la restauration et l'inventaire des manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Phnom Penh et à la restituer aux autorités khmères, puis à entreprendre la restauration et l'inventaire, avec l'aide de Peter Skilling, des manuscrits de la Pagode d'argent qui, pour une partie au moins, semblent être les vestiges de la collection de textes pâli envoyés par le roi Mongkut du Siam au roi Ang Duong en 1854. Ses recherches sur les textes de méditation ont conduit O. de Bernon à éditer et traduire plusieurs formulaires « d'invocation » (*ârâdhanâ*) composés en langue thaïe mais transcrits en écriture khmère. Il a poursuivi, par ailleurs, la constitution de notices relatives aux *ânisans* du Cambodge et, en dernier lieu, il a traduit, dans le cadre du séminaire d'enseignement dont il est chargé à la Faculté de droit de l'Université de Lyon, le texte de la « Loi sur les témoignages et les ordalies » (*cpâp' sâksî bisodhan*) dont il avait fait l'édition par avance à partir des trois manuscrits qui subsistent de ce texte au Cambodge et en France.

De son côté **François Bizot** a poursuivi en 2004 ses recherches sur la cinghalisation dans l'histoire du bouddhisme d'Asie du Sud-Est, et s'est plus particulièrement consacré à la traduction du *Brah Dhammatrai* (traité de doctrine bouddhique), volumineux corpus de doctrine ésotérique qui comprend neuf liasses manuscrites. Une mission de dix jours à Chiang Mai, en décembre 2004, a eu pour

Manuscrits arakanais

objet la révision et le travail sur des passages difficiles de ce texte (morphologie, phonétique, syntaxe, abréviations, archaïsmes, etc.), travail que F. Bizot a pu mener en collaboration avec les derniers spécialistes de ce type de littérature et, en particulier, l'un de ses anciens collaborateurs khmers.

Ce programme conduit par **Jacques Leider** en Birmanie comprend actuellement trois volets : le travail systématique d'inventaire d'une collection de copies de manuscrits arakanais (historiographie et textes bouddhistes apocryphes ayant un intérêt pour l'étude de l'histoire) ; l'étude généalogique comparative des rois arakanais ; l'étude du règne du roi birman Bodawphaya conquérant de l'Arakan en 1785 (retombées politiques et religieuses)

En 2004, une analyse sommaire d'une quinzaine de manuscrits ayant trait à l'historiographie a pu être terminée. L'étude généalogique a abouti à un tableau comparatif qui permet d'affiner la classification des textes d'où proviennent les listes variables. L'étude du règne de Bodawphaya a abouti à deux études (papiers de conférence) mentionnées plus loin, l'une sur les brahmanes à la cour birmane au 19^e siècle (en majorité déportés de l'Arakan) et l'autre sur la politique réformatrice du roi (qui a notamment aussi transformé les institutions religieuses en Arakan). Par ailleurs, un projet de coopération avec le SEAMEO-CHAT a été proposé en octobre 2004 et accepté par le directeur du CHAT : inventaire détaillé des manuscrits birmans de la Bibliothèque nationale de France et publication de catalogues (ou de manuscrits choisis). Le succès dépendra dans un premier temps de la possibilité d'obtenir des copies de manuscrits de la part de la Bibliothèque Nationale (démarche et enquête en cours).

Une brève mission en Arakan en avril 2004 a permis à J. Leider de compléter la collecte de copies de manuscrits arakanais sur feuilles de latanier (par photographie numérique). Elle a aussi permis de vérifier certaines hypothèses sur la genèse de la tradition historiographique et la transmission des textes en consultation avec des érudits locaux.

Philologie pâlie indo-chinoise, littérature chrétienne en pâli.

La recherche de textes pâlis rares ou inédits par la méthode du catalogage raisonné des manuscrits conservés dans les monastères royaux de Bangkok a constitué cette année encore l'activité majeure de **Jacqueline Filliozat**, en même temps que la diffusion des textes découverts auprès des universitaires et que la formation de catalogueurs, avec élaboration d'outils à leur usage et établissement *d'editio princeps*. Deux collections manuscrites de monastères royaux ont été examinées depuis janvier 2004, les textes du *Paññâsajâtaka* et divers *ânisaṃsa* ont été systématiquement numérisés pour servir aux études prévues par les programmes de l'Université Otani de Kyoto et de l'EFEO. Les documents sont d'ores et déjà disponibles sur *EFEO DATA Filliozat*. L'avancement d'*editio princeps* en cours comprend : *Nalaladhatuvama*, *Atthakesad-*

hatuvamsa, Gavampati / Kaccâyananibbânasutta. Des appareils critiques ont été constitués pour *Kassapanibbânasutta* et *Mahâkassapanibbânasutta*, *Asokanibbâna* grâce à la collation de nouveaux manuscrits inédits appartenant au Vat Phra Jetuphon de Bangkok et au Vat Hong Ratanaram de Thonburi où J. Filliozat s'est rendue en mission. La collecte de manuscrits de la Bible en pâli a été également menée cette année, premiers pas dans un genre encore ignoré des manuels de littérature pâlie qui bornent celle-ci au bouddhisme theravâdin. Tous ces travaux contribuent à préparer la création d'un cycle de conférences de codicologie pâlie à l'EFEO traitant de l'ensemble des connaissances et activités de recherche liées aux manuscrits en pâli des collections singhalaises et indochinoises.

Textes bouddhiques chinois

Travaillant sur l'adaptation et l'assimilation du bouddhisme indien et d'Asie centrale dans les territoires de langue chinoise et sur la diffusion du bouddhisme chinois dans les pays sinisés voisins de la Chine, **Kuo Liying** a poursuivi ses recherches dans deux domaines. Le premier porte sur les textes et cultes liés au *Buddhosnisavijaya-dharani-sutra*. Ce *dharani-sutra* est le texte bouddhique le plus fréquemment gravé sur des colonnes en pierre en Chine centrale et les pays voisins (Corée et Japon, Viêt-Nam) et cela depuis environ le 8^e siècle de notre ère. Le texte, qui comporte de nombreuses variantes, ajouts, additions etc., est conservé sous de multiples formes, dans les corpus canoniques et dans des ouvrages extracanoniques : manuscrits, imprimés, estampages, et aussi sur des monuments, encore en place (dans les sites archéologiques et les monastères anciens) ou conservés dans des musées en Chine, au Japon, etc. La collecte de ces documents est une tâche très complexe commencée il y a quelques années déjà par Kuo Liying, notamment lors de missions en Asie. Elle a aussi progressé grâce aux rencontres et séances de travail avec des spécialistes étudiant ce type de documents hors de Chine (Inde, Laos, Thaïlande etc.). Les cours donnés par Kuo Liying à l'EPHE en sont nourris et des collègues étrangers s'y associent de façon informelle. Cette année, Wang Huimin, chercheur à l'Institut de Dunhuang, rencontré sur place, a montré des peintures de Dunhuang très peu connues qui aident beaucoup à la compréhension du culte de ce *dharani-sutra* à Dunhuang et probablement ailleurs. Beaucoup reste à découvrir, et il est prévu qu'un projet de coopération internationale se mette en place très prochainement. Le deuxième projet concerne l'édition, c'est-à-dire la mise au point, d'un volume réunissant des contributions de savants de plusieurs pays sur les apocryphes bouddhiques, pour lequel quinze articles sont en préparation.

Littératures

Littératures lao et tai de la Péninsule indochinoise

L'étude faite par **Anatole Peltier** des littératures lao et tai de la Péninsule indochinoise se rapporte principalement aux Tai Yuan du Nord de la Thaïlande, aux Tai Khün de l'État Shan de Birmanie

*Langues et littératures
cham*

et aux Tai Lü du Yunnan de Chine. A. Peltier se donne pour tâche d'étudier et éditer les textes inédits consignés sur manuscrits selon une méthode, adoptée au début des années 1990, qui consiste à présenter les classiques dans leur graphie originale avec une translittération dans une langue véhiculaire de la région (lao ou thaï). Une présentation générale de l'œuvre, suivie d'une traduction en français et en anglais, ont pour finalité de faire de ces publications de véritables outils de recherche pour chercheurs et étudiants. Depuis janvier 2004, A. Peltier a travaillé avec sa collègue Jacqueline Filliozat sur la mise au point du *Paññâsa Jâtaka* de Henri Deydier, ancien membre de l'EFEO, en se basant principalement sur les manuscrits de l'État Shan de Birmanie et du Yunnan de Chine. Ce travail sera proposé pour publication à l'EFEO, et son financement pourrait être pris en charge par l'éditeur Maisonneuve. Par ailleurs, « Les Cinq Préceptes », ouvrage publié à l'occasion du centenaire de la mère du roi de Thaïlande, a été revu dans sa totalité et réédité avec le rajout d'une présentation en thaï, d'une nouvelle préface en français et en anglais, et d'un index. A. Peltier a également travaillé sur l'édition de *Maghavâ, ou l'histoire d'Indra*, un classique de l'État Shan de Birmanie traduit en quatre langues (khün, thaï, français et anglais), qui est en voie de finalisation. Le travail sera soumis à l'EFEO en 2005 en vue d'un accord pour une publication en Thaïlande.

En 2004, **Quang Po Dharma** a fait porter son effort sur l'édition en langue malaise d'une collection intitulée : *Reproduction des Manuscrits Cam N°1 : Contes, Épopées et Textes versifiés*. Ce travail contient 35 textes de manuscrits cham qui compte un total de 1731 pages. Chaque texte est précédé d'une présentation des manuscrits et d'un résumé de son contenu, suivis du texte en transcription, du texte en caractère cham informatisé et du texte original scanné. Parmi les études de littérature cham poursuivies cette année Quang Po Dharma a plus spécialement travaillé sur l'épopée *Um Marup*. Après avoir terminé la traduction annotée de cette épopée, il s'est attelé à l'introduction de cette œuvre épique dont le héros est le prince Um Marup qui décide d'abandonner le trône et de se convertir à l'islam malgré l'opposition énergique de son père.

Quang Po Dharma a d'un autre côté continué le programme, prioritaire pour le Centre EFEO de Kuala Lumpur, concernant la collecte, la reproduction et la numérisation des Manuscrits cham. Durant l'année 2004, il a notamment dirigé deux grands projets de numérisation : – numérisation et saisie en caractères cham de 145 textes déposés au Centre de Kuala Lumpur qui comptent 1099 pages ; – numérisation de 62 manuscrits cham déposés à l'Université de Cornell, USA, qui comptent 4 039 pages.

Dans le cadre des *Études des parlers austronésiens* il a poursuivi également son travail de *Dictionnaire général de la langue cham*. Le corpus de ce dictionnaire est fondé sur 145 œuvres littéraires notées en

*Philologie et littérature
malaises*

caractères cam qui représentent un éventail à peu près complet de cette langue. Après avoir terminé la première rédaction de ce manuel, il s'est consacré aux études des mots outils, c'est-à-dire les catégories des mots (nom, verbe, préposition, adverbe, conjonction, etc.) qui ont fait pour la première fois l'objet d'étude à travers un corpus qui compte plus de 1 964 529 caractères informatiques (environ 800 pages).

La littérature malaise est constituée de textes qui, en dépit de leur nombre limité, sont loin d'avoir tous été correctement édités. **Henri Chambert-Loir** s'attache à produire des éditions de manuscrits inédits autant que des études de textes. Il a notamment révisé, en 2004, deux publications parues en 1982 et 1985 respectivement (à Jakarta, dans la collection de l'EFEO, « Textes et Documents Nousantariens ») contenant l'édition et l'analyse de deux textes historiques malais relatifs à l'histoire du Sultanat de Bima (île de Sumbawa, Petites Iles de la Sonde). Il y a ajouté l'édition originale d'un troisième texte, littéraire celui-là, se rapportant au même Sultanat. Ces trois textes sont parus en un volume de la même collection (voir Publications). L'apport de ce travail est multiple: a) il met à la disposition du public cultivé indonésien et du public universitaire international trois textes malais inédits ; b) il met au jour des formes d'historiographie originales ; c) il procure des informations historiques inconnues par ailleurs ; d) il montre l'extension linguistique du malais comme langue de culture.

H. Chambert-Loir a d'autre part travaillé sur le rôle de la traduction dans la formation des cultures du Monde malais. Etant parti du constat que tout en Indonésie est passé par la traduction, mais que le phénomène n'a jamais été étudié pour lui-même, il travaille depuis trois ans à la publication d'un très gros volume sur l'histoire de la traduction en Indonésie et en Malaisie. Après un colloque qui a réuni une quarantaine de personnes (Sèvres, avril 2002) et après une phase de conception et de collecte, il a entrepris l'édition de quelque soixante-cinq articles. Ce recueil paraîtra simultanément en anglais (à Paris) et en indonésien (à Jakarta).

Une mission de douze jours à Jakarta (juillet 2004), bien que très courte, a permis à H. Chambert-Loir de reprendre un grand nombre de contacts, notamment en rapport avec la traduction en indonésien et la publication à venir de l'ouvrage sur l'Histoire de la Traduction. Elle lui a permis également d'assister à deux manifestations: a) le lancement de son ouvrage sur « Le royaume de Bima dans la littérature et dans l'histoire » ; cette cérémonie, organisée par Andrée Feillard dans l'auditorium de la Bibliothèque Nationale de Jakarta a été l'occasion, entre autres choses, de mieux faire connaître les activités éditoriales de l'EFEO en Indonésie ; b) un séminaire international de philologie organisé par l'Université islamique publique de Jakarta, qui réunissait quelque trente-cinq orateurs devant un auditoire de plusieurs centaines de personnes ;

Bouddhisme et littérature au Japon

H. Chambert-Loir y a donné une communication sur le contenu et l'étude des colophons des manuscrits malais. Il a en outre examiné quelques manuscrits proposés pour notre collection « textes et Documents Nousantariens » ; l'un d'eux est actuellement sous presse à Jakarta.

Le travail de recherche de **François Lachaud** a porté sur les relations entre le bouddhisme et la littérature dans le Japon de l'époque d'Edo (1603-1867). Le thème de ses recherches concerne plus précisément les relations entre le retrait du monde et les lettrés. Le travail actuel porte sur l'école zen Ōbaku et les échanges culturels entre le Japon et la Chine. Un autre axe de recherche relève de l'histoire des représentations et de la genèse de la « littérature fantastique » au Japon. Deux publications en 2003 ont traité également de la littérature fantastique de l'époque classique et de l'âge moderne et de ses relations avec le bouddhisme et l'héritage chinois. Celles-ci ont fait l'objet de cours à l'EPHE au printemps 2003 (année 2002-2003) et au printemps 2004 (année 2003-2004). F. Lachaud est engagé également dans d'autres projets en collaboration : un projet sur le dix-huitième siècle (Université de Kyôto ; Institut de recherches sur les humanités) ; et un projet de base de données et de recensement des livres de fiction écrits en chinois au Japon (Université de Kyôto, Institut de recherches sur les humanités ; CNRS, professeur Chan Hing Ho). Il a préparé par ailleurs l'organisation du colloque du bicentenaire d'Alexis de Tocqueville (Tôkyô, Maison Franco-Japonaise, 10-12 juin 2005) et a participé au comité de rédaction des *Œuvres choisies* d'Alexis de Tocqueville (éditions Misuzu shobô, en japonais, trois volumes prévus).

Histoire de l'édition

Histoire culturelle et sociale de l'imprimé et de l'édition à Huizhou

L'ancienne préfecture de Hui (sud de la province de l'Anhui) est l'objet d'une étude conduite par **Michela Bussotti** contribuant à développer les connaissances sur l'ensemble de l'édition chinoise pendant les deux dernières dynasties. Cette région a été un centre d'édition importante, surtout à la fin de l'époque Ming (1368-1644), qui a rayonné dans les siècles suivants grâce à l'activité d'importants personnages de Huizhou installés dans les autres villes du Jiangnan. L'étude des documents concernant Huizhou et l'histoire de l'édition s'est poursuivie sur deux axes principaux : d'un point de vue plus théorique, cette année a permis à M. Bussotti de mieux se former aux différents sujets qui concernent les études sur Huizhou et de continuer à suivre le renouveau des travaux sur l'édition en Chine (une communication a été donnée en avril 2005 et une autre en juillet prochain au colloque mondial de l'histoire du livre à Sydney). Concernant l'analyse des documents originaux, elle a continué à privilégier deux types de documents qui sont très représentatifs de la production de l'imprimé à Huizhou : les généalogies familiales et les histoires locales. Pour les premières, en collabora-

tion avec un chercheur de la Bibliothèque Nationale de Chine, M. Bussotti a élaboré l'été dernier une fiche pour une banque de données analytique des documents conservés au département des livres rares (ce programme vise à réunir des informations à propos de la rédaction, de l'édition et de l'impression des généalogies, mais il reste inactif faute de moyens). Quant aux histoires locales, l'analyse s'est recentrée sur les publications produites dans les districts de She et Xiuning, dont les originaux sont conservés à Pékin, dans l'Anhui et dans d'autres bibliothèques de la Chine centrale, sur lesquels un article est en préparation. Cet article s'inscrit de fait dans un nouveau programme qui voit M. Bussotti associée avec des chercheurs chinois du Centre des Etudes de Huizhou de l'Université de l'Anhui (depuis novembre 2004), afin de produire des contributions pour développer les études sociales et culturelles sur le livre à Huizhou, les travaux produits en Chine à ce sujet étant plutôt dominés par des approches bibliographiques et techniques.

Plusieurs brèves missions (3-4 jours chacune) ont été effectuées à Hefei (avril et juillet 2004, avril 2005 : au Centre d'Études sur Huizhou de l'Université de l'Anhui, à la Bibliothèque provinciale de l'Anhui et au Musée provincial de l'Anhui) ainsi qu'à Huangshan shi (en juillet et novembre 2004, pour visiter Zhai Tunjian du bureau des monographies locales et participer au colloque des études sur Huizhou). Par ailleurs M. Bussotti s'est rendue en visite à Tianjin (octobre 2004, Bibliothèque de la ville et Université Nankai), et elle a rendu visite à Shanghai (février 2005) au professeur Tang Lixing de l'Université normale de la ville. Toutes ces missions ont eu comme but de réunir des documents concernant les monographies et généalogies de Huizhou, de consulter des livres anciens inexistant à Pékin, de rencontrer les différents spécialistes concernés par des sujets d'étude en relation avec le programme de recherche personnel de M. Bussotti et d'arriver à un accord de collaboration avec des chercheurs locaux.

Histoire de l'art et l'édition aux époques d'Edo et de Meiji (17^e –19^e siècles)

La recherche de **Christophe Marquet** comporte deux aspects principaux : une étude de l'histoire de l'édition à l'époque d'Edo et en particulier du livre illustré, et une enquête sur les « manuels de peinture » (*gafu*) et leur rôle dans la formation et la diffusion de nouveaux courants artistiques au 18^e siècle. Plusieurs missions ont été faites en 2004 dans ce cadre : recherches documentaires (Université des beaux-arts, Université de Tôkyô, Université Waseda, Bibliothèque de la Diète, Tôyô bunko, etc.) sur les manuels de peinture de l'époque d'Edo en vue d'une communication au colloque EFEO « Chine et Europe : histoire des livres » à Pékin ; recherches au Centre National d'étude du patrimoine de Tôkyô dans les archives du peintre Kuroda Seiki (1865-1921), pour la rédaction d'un article sur Emmanuel Tronquois et la peinture japonaise de l'école occidentale ; recherches au Centre d'archives sur la littérature nationale, sur les éditions anciennes des livres illustrés

d'Edo, pour la rédaction des notices du catalogue Tronquois. Les recherches entreprises au cours des huit premiers mois du séjour de C. Marquet ont permis, par la confrontation des éditions et la consultation des ouvrages bibliographiques et des études, d'avancer dans la connaissance des livres illustrés du fonds Tronquois, en vue de la rédaction de notices scientifiques pour le catalogue en cours d'édition à la Bibliothèque Nationale de France. Par ailleurs, un article sur le séjour au Japon d'Emmanuel Tronquois dans les années 1894-1909 et ses liens avec les artistes de l'école occidentale, a été rédigé en japonais. Il réunit et analyse l'ensemble des documents découverts sur le sujet en France et au Japon (correspondance, journaux, photographies, etc.). C. Marquet s'est également intéressé à la redécouverte de l'art d'Edo au début du 20^e siècle, à travers les textes de l'écrivain Nagai Kafû (1879-1959). Cette étude a fait l'objet d'une publication et d'une traduction pour la revue *Cipango*. Enfin, conformément au programme établi, il a en outre travaillé sur le thème de la réception, de la diffusion et de l'influence des *huapu* chinois du 17^e siècle dans le Japon de l'époque d'Edo. Les premiers résultats de cette recherche ont fait l'objet d'un article qui sera présenté en octobre à Pékin au colloque « Chine et Europe : histoire des livres ».

Depuis avril 2005, C. Marquet participe comme chercheur associé au programme de recherche international « Kyôto wo chûshin to shita Nihon no dentô kôgei no kako, genzai, shôrai » (Les arts décoratifs traditionnels à Kyôto : passé, présent et avenir) organisé par le Centre international de recherche sur la culture japonaise (Nichibunken) de Kyôto, sous la direction du professeur Inaga Shigemmi. Il a également mis en place au Tôyô bunko un atelier de recherche (mensuel) sur l'histoire de l'édition à l'époque d'Edo, avec la participation de spécialistes japonais de la gravure et de la littérature illustrée des 18^e et 19^e siècles : Satô Satoru, Takagi Gen, Uchida Hiroyasu, Suzuki Jûzô, Kimura Yaeko, Asano Shûgô.

HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DES RELIGIONS

Histoire et anthropologie de la religion chinoise

Cultes d'État et cultes locaux

On rappellera que les recherches de **Marianne Bujard** portent sur l'histoire de la religion chinoise et l'analyse des pratiques culturelles envisagées du point de vue de leur contenu symbolique et social. Ses matériaux comprennent autant les textes transmis que les données fournies par l'observation directe lors d'enquêtes de terrain : elle privilégie, lorsque c'est possible, une approche qui conjugue ces deux types de sources. Si, en 2004, le projet d'inscriptions des temples de Pékin (voir plus haut, rubrique Épigraphie) a mobilisé une large part de ses activités, elle n'en a pas moins continué sa recherche en histoire ancienne des religions. Ainsi, ses travaux antérieurs sur l'histoire de la religion des Han (206 avant notre ère – 220 après) ont abouti à la rédaction d'une synthèse sur la formation des cultes d'État et la célébration des cultes locaux. Cette synthèse sera publiée sous la forme d'un chapitre dans l'ouvrage collectif qui est en préparation dans le cadre d'un programme collectif (ACI « Rituels, panthéons et techniques : Histoire de la religion chinoise avant les Tang », dirigé par John Lagerwey, EPHE). Par ailleurs, dans le prolongement des recherches précédemment conduites à Yaoshan (Shaanxi) sur l'histoire d'un culte local vivant, M. Bujard est associée avec Pierre-Etienne Will et Christian Lamouroux à la rédaction d'un ouvrage de synthèse en anglais sur le programme « Hydraulique et société en Chine du Nord ». Cet ouvrage est commandé par Hong Kong University Press (série éditée par David Faure) et son titre provisoire est « Water, Yamens, and Temples, Water Control, Territorial Management and Social Organizations in Shaanxi and Shanxi ».

Taoïsme et société locale : les structures liturgiques du centre du Hunan

Ce programme, dirigé par **Alain Arrault**, associe une cinquantaine de chercheurs et de collaborateurs français, chinois et américains. Il est financé par la Fondation Chiang Ching-kuo pour les années 2002-2005. Il repose sur la collection de statuettes en bois polychrome de divinités provenant du centre du Hunan réunie par Patrice Fava (900 pièces) et couvrant une période allant du 17^e siècle à la Révolution culturelle. A cette première collection se sont ajoutées en 2004 la collection du Musée du Hunan (850 pièces, accord EFEO-Musée du Hunan) et celle d'un particulier résidant à Changhsa (1 000 pièces, accord Yan Xinyuan-Alain Arrault). La particularité de ces statuettes est de contenir des « certificats de

banques de données

consécration » indiquant avec précision leur provenance, les noms des commanditaires, de la statuette et du sculpteur, ainsi que la date de consécration. Ils se terminent en général par des talismans destinés à invoquer des divinités pour escorter le défunt dans l'au-delà. Sur cette base ont été et sont menées des enquêtes de terrain dont la thématique est l'investigation des structures socio-religieuses de la région.

Depuis 2004, la réalisation de la banque de données informatisées de la première collection s'est poursuivie et est actuellement dans sa phase finale (on peut espérer une publication sous forme de CD-Rom dans quelques mois). **Michela Bussotti**, qui a participé activement à ce programme, a été plus spécialement chargée des données concernant les statues et leurs iconographies, leur gravure et les graveurs. Elle a effectué cette année, dans le but d'inventorier les deux autres collections, deux missions d'une semaine (en mai et en octobre 2004) à Changsha. Il s'agissait pour elle non seulement de travailler à l'étude des statues polychromes en bois de la région centrale du Hunan conservées dans les réserves du Musée provincial, mais aussi d'organiser le travail de rédaction des notices par le personnel du Musée selon les critères utilisés pour la banque de données de la première collection étudiée par le Centre EFEO de Pékin. La deuxième mission a permis de vérifier une centaine de notices à partir des pièces originales ; vérification d'autant plus nécessaire que les statues conservées au Musée se révèlent être de taille bien plus importante et elles représentent des personnages bien plus variés que les pièces des autres collections – ainsi les nombreuses pièces bouddhiques qui donnent un aperçu plus réaliste d'un système de croyances visiblement dominé par le taoïsme mais sans exclusivité. Par ailleurs, elles sont en grande partie d'un "niveau artistique plus élevé", mais ont perdu souvent leurs certificats de consécration, d'où l'importance d'une comparaison avec les pièces conservées à Pékin, plus petites et parfois restaurées, mais pour la plupart encore pourvues de certificats. Les données de la seconde collection sont actuellement saisies mais nécessitent une révision complète ; quant à la troisième collection, la numérotation des statuettes et de leur certificat de consécration, ainsi que leur photographie, sont achevées : le catalogage devrait se poursuivre jusqu'à la fin de 2005.

Toutes ces nouvelles pièces, vu les caractéristiques propres à chaque collection (les personnages représentés, les dimensions et l'état de conservation sont différents), permettent de compléter et recouper les informations recueillies à partir de la première collection, donnant un aperçu complet de cette production et du phénomène – religieux certes, mais aussi artistique et social – dont elles témoignent.

enquêtes et valorisations

Des missions d'ordre documentaire ont permis cette année à Alain Arrault de dresser une liste exhaustive des monographies locales et

de repérer des pièces d'archives en relation avec les lieux de provenance des statuettes (cartes des Qing et de la période républicaine, registres de population, inventaire de temples, cadastres, etc.). Il reste néanmoins à repérer les généalogies familiales des commanditaires les plus représentatifs. Trois autres missions ont donné lieu à des enquêtes de terrain portant sur la situation religieuse dans le Hunan, notamment sur les rituels taoïstes, sur le rôle et la place dans cette « société » des maîtres des rituels, des sculpteurs de statues et des guérisseurs. Par ailleurs, le film réalisé par Patrice Fava (chercheur associé localement à l'EFEO) et intitulé « La revanche de Han Xin », présentant un rituel d'expulsion des pestilences accompli au Hunan dans le district de Xinhua en 2001, est terminé dans sa version française et hunanaise. Deux autres versions, en anglais et en chinois, sont en cours. Il a été projeté lors du Festival du film ethnographique au Musée de l'Homme à Paris le 14 mars 2005 et sera présenté à la Maison franco-japonaise en juin.

En 2004 ont été définies deux séries de publication : la première réunira une dizaine d'articles en anglais et français qui seront proposés pour publication dans la collection *Etudes thématiques* de l'EFEO et la seconde des rapports d'enquêtes rédigés par quarante chercheurs locaux. Il est prévu d'organiser un colloque au printemps 2006 dans la province du Hunan. Dans le cadre de ce programme, A Arrault a organisé un panel pour la conférence ICAS-4 qui se tiendra en août 2005 à Shanghai. Par ailleurs, les organisateurs du colloque « Tradition et transformation du taoïsme en Chine moderne » (EFEO-Hongkong et Rutgers University) prévu en mai 2006 à Harvard University (ou Hong Kong Chinese University) l'ont invité à faire une présentation des premiers résultats de ce programme.

*Histoire des calendriers
chinois*

Ce projet, initié par **Alain Arrault**, consiste à faire l'histoire du point de vue sociologique du calendrier annuel chinois tel qu'il apparaît dans des tombes à partir du 3^e siècle avant notre ère et dans des fonds documentaires jusqu'à la période républicaine. Ses premiers travaux ont porté sur les calendriers de Dunhuang et sur le développement du calendrier du 3^e siècle avant notre ère jusqu'au 10^e siècle. Son implication dans le programme collectif « Taoïsme et société locale » l'a conduit à mettre pour l'instant au second plan de ses activités ce programme. Au cours de l'année 2004, il a néanmoins présenté une communication au colloque international « Médecine à Dunhuang et en Asie Centrale », qui explore le rapport des calendriers avec la médecine, notamment par le biais de deux méthodes hémérologiques (*riyou* et *renshen*, transfert de l'esprit du jour et localisation de l'esprit humain) et des activités journalières. Pour cette communication ont été rédigés 21 notices et un article de synthèse dont la publication devrait voir le jour fin 2005. D'autre part, début 2005, A. Arrault été invité à présenter une communication en chinois sur « Calendriers et fêtes

Diffusion du bouddhisme

annuelles » au colloque international sur les fêtes traditionnelles et les jours de congé, organisé à Pékin les 14-15 février 2005. Cela a été l'occasion pour lui de se pencher sur le rapport entre fêtes annuelles populaires et fêtes rituelles officielles.

Kuo Liying a effectué une mission en Inde (octobre 2004) afin d'étudier les origines indiennes de certains cultes chinois. Partie de Varanasi (Bénarès), elle a visité les grands sites de pèlerinage marqués par des épisodes importants de la vie du Buddha : Kapilavastu, Bodh-Gaya, Sarnath, Rajgir (Rajagrha), Vaishali et Kushinagara. De plus elle a pu examiner quelques colonnes d'Ashoka encore debout ainsi que les monastères de Nalanda, haut lieu du bouddhisme scolastique dès le 5^e siècle. Cette mission, très fructueuse, lui a permis de mieux comprendre les *realia* décrits dans les textes bouddhiques indiens et de voir à quel point les cultes dits chinois s'inspiraient des pratiques indiennes. Les lieux nommés dans les *sutra* bouddhiques ont acquis également pour elle une réalité qu'ils n'avaient pas dans les textes. D'une manière générale, cette mission lui a permis de pouvoir mieux apprécier l'importance des emprunts faits par la Chine – ensuite assimilés et adaptés par elle – à la civilisation indienne. Ils vont bien au-delà du bouddhisme chinois : on les décèle tout autant dans beaucoup de pratiques et croyances non-bouddhiques. Bien des pratiques culturelles et religieuses décrites dans les textes chinois et japonais, et toujours en vigueur dans ces pays, lui ont semblé très semblables à ce que l'on voit maintenant encore dans les lieux de culte hindous ou même au coin des rues, en ville et dans les villages indiens. Une autre mission auparavant (septembre) en Ouzbékistan, sur les sites de Termez, lui avait permis d'enquêter sur la diffusion du bouddhisme dans cette région à l'époque du voyage de Xuanzang (7^e siècle), et de mettre en doute les affirmations des archéologues russes et ouzbèques tendant à minimiser son importance.

De son côté, **Olivier de Bernon**, lors d'une mission en mars 2005 à partir de Pondichéry, s'est intéressé aux témoignages tardifs du bouddhisme en Inde. Les observations les plus riches d'enseignement pour lui ont concerné les vestiges du site bouddhiste de Nagapattinam, qui attestent une persistance du bouddhisme dans l'Inde du Sud jusqu'au 17^e siècle au moins – c'est-à-dire bien après les dates conventionnellement admises pour la disparition du bouddhisme en Inde – mais également des contacts directs avec l'Asie du Sud-Est, probablement avec les centres bouddhistes du Siam.

Dynamiques religieuses japonaises

Histoire de la vie intellectuelle et du bouddhisme au Japon

Les recherches de **Frédéric Girard** restent centrées sur l'histoire et la formation des doctrines bouddhiques à l'époque de Kamakura (1185-1333), et au début de l'époque d'Edo (16^e-17^e siècles),

notamment dans ses rapports avec le christianisme. Les liens historiques et doctrinaux que l'on peut dégager entre les courants amidiques et ceux des écoles Zen, sont réputés constituer les vagues de fond des mouvements réformateurs à cette époque, dans des directions différentes : le nouvel amidisme serait la résultante d'une lente évolution intérieure des mouvements religieux populaires au Japon, et les écoles Zen devraient le tout de leurs innovations au Chan chinois introduit aux abords des 12^e et 13^e siècles, si bien que seul le premier serait représentatif de la « japonisation » du bouddhisme que l'on observe alors. Cette vue des choses a fait l'objet de critiques et des enquêtes ponctuelles font entrevoir d'autres perspectives d'explication et de recherches. Des documents de l'époque de Heian montrent des rapports étroits entre les moines voués au dhyâna et ceux qui se consacrent à la commémoration du Buddha Amida ou à la récitation de son nom. Dans cette optique, F. Girard a examiné plusieurs séries de textes, qui mettent en relation la pratique conjuguée du Zen et du nenbutsu en milieux populaires et établissent une filiation avec Ippen (1239-1289), le fondateur de l'école amidi que Ji. La biographie de Kûa l'ignare, dans le Recueil sur la mise en évidence des doctrines et la promotion de la pratique [de la récitation verbale du nom d'Amida] (*Myôgi shingyôshû*), compilation de première main de Shinzui (?-1279) sur la vie et les doctrines de huit disciples de Hônén (1133-1212), biographie mentionne une stance de Rujing, le maître chinois de Dôgen sous le nom de Yijing (635-713). Cette stance est citée comme modèle à suivre pour les pratiquants du nenbutsu, plus particulièrement semble-t-il ceux qui se rattachent au courant populaire de Kûya (903-972), auquel appartiennent Kû l'ignare et, plus tard, Ippen. A la suite de cette découverte, F. Girard pense pouvoir envisager d'une autre façon les relations quasi-légendaires entre l'école Sôtô et certains milieux amidi que de l'époque, qui ont pour spécificité de préconiser une forme d'éveil particulier grâce au contact avec la nature et à la « prédication de l'inanimé », d'une part, et de mettre l'accent sur la présence du monde de l'éveil dans ce monde-ci, d'autre part.

Lors d'une mission au Japon (juillet-août 2004), il a fait part de cette découverte, qui a été reconnue comme telle, à un public restreint de spécialistes, à la Société internationale d'études sur Dôgen, et auprès de Kimura Kiyotaka, Sugawara Akihide et Takahashi Shûei. Il est prévu qu'il publie pour l'automne prochain un article sur le sujet dans la prestigieuse revue du Kanazawa bunko, *Kanazawa bunko kenkyû kiyô*. Cette mission a été aussi l'occasion pour F. Girard de mettre au point le manuscrit du *Traité sur l'acte de foi dans le Grand Véhicule*, paru depuis aux Presses de l'Université de Keiô (voir Publications), et de procéder, en vue de compléter une étude sur les proverbes japonais d'origine étrangère, à des enquêtes sur l'origine japonaise ou chinoise de proverbes de Okinawa, à partir des recherches centrées sur Miyako du professeur Arazato Hiroshi.

Dynamiques contemporaines du fait religieux au Japon

Le questionnement d'**Anne Bouchy** sur le fait religieux japonais est centré sur les phénomènes de convergence, de confluence, de symbiose et de conflit des entités, des conceptions et des cultes. C'est-à-dire aussi sur la façon dont les divers héritages autochtones, asiatiques et occidentaux ont été et sont intégrés dans la civilisation locale, l'ont façonnée tout en étant remodelés par elle, dans un mouvement continu de créativité et de production du sens. Sous cet angle sont recherchés les aspects partagés et originaux du fait religieux japonais à l'intérieur de l'aire asiatique bouddhisée. Dans cette optique, en s'appuyant sur des travaux de terrain continués annuellement, A. Bouchy privilégie l'étude des adeptes du shugendô (« voie des pouvoirs par l'ascèse » dans la montagne), des praticiens de l'oracle et autres spécialistes de la médiation rituelle qui participent de ces multiples niveaux et remplissent la fonction d'intermédiaires entre les groupes sociaux comme entre les "mondes" hier et aujourd'hui. L'avancement de ce programme depuis janvier 2004 s'est traduit par un travail portant sur les dynamiques du légitime et de l'illégitime dans le shugendô. Il s'agit d'une première tentative de définition globale de ce qu'est la légitimité du shugendô, et dans le shugendô, en langue occidentale, tentative qui a été suivie par des développements autour des notions de croyance/incroyance et de travail de mémoire.

A. Bouchy a, d'autre part, initié cette année une enquête ethnologique collective de terrain à Kyûshû, (enquête préliminaire en septembre-octobre 2004, puis première enquête de groupe en avril 2005), portant notamment sur les pèlerinages à Sasaguri, – enquête à laquelle ont participé, entre autres, **Christophe Marquet**, responsable du Centre EFEO de Tôkyô, et **Fabienne Duteil-Ogata** (voir ci-dessous). Cette enquête s'est révélée d'une grande richesse potentielle, non seulement par les résultats finaux que l'on peut en espérer, mais également dans les modalités mêmes du travail conduit en collaboration à la fois avec les chercheurs japonais et avec les instances municipales de la ville comme avec l'ensemble des habitants dont l'accueil a été extrêmement positif. L'enquête a été ouverte à plusieurs étudiants, japonais et français, ce qui enrichit ce travail de recherche collectif d'une dimension pédagogique forte. Une telle enquête placée sous l'égide de l'EFEO et menée en collaboration avec les chercheurs du *Center for Area Studies* de l'Université de Keiô (Tôkyô) est la première de cet ordre au Japon. Cette initiative a été valorisée par l'annonce, milieu avril 2005, de l'obtention de la subvention demandée à la Fondation du Japon, qui montre l'importance que le gouvernement japonais reconnaît à cette entreprise en une période de réduction des financements accordés aux projets en sciences sociales.

Parallèlement à cela, A. Bouchy a procédé à une mise en forme des premiers éléments d'une synthèse de l'ethnologie du Japon : constitution de la discipline dans ce pays et modalités de participa-

Immigration japonaise et transmission des pratiques culturelles.

tion des ethnologues non japonais. Tout cela a constitué la base de l'enseignement qu'elle a dispensé durant cette période et a donné lieu également à la rédaction de divers articles, certains encore sous presse (voir Publications). Enfin, dans le cadre de l'achèvement du programme quadriennal « Légitimités, légitimations » de l'équipe EFEO franco-japonaise « Histoire et anthropologie de la société japonaise », dont A. Bouchy a la responsabilité, un volume regroupant les contributions des membres de l'équipe, à paraître dans la collection « Études thématiques » de l'EFEO, est actuellement en cours d'édition.

Fabienne Duteil-Ogata a, en 2004 et 2005, effectué des enquêtes à la fois en France et au Japon. En France, elle a poursuivi ses recherches parmi la communauté des immigrés japonais de Toulouse, s'intéressant particulièrement aux modalités de transmission des valeurs religieuses à travers les pratiques culturelles. Plusieurs questions ont orienté son enquête : y a-t-il continuité ou rupture dans les pratiques religieuses ? Quelles formes revêtent les adaptations ? Quelles sont les relations que les immigrés conservent avec le Japon pour faire perdurer les pratiques culturelles ? Certains immigrés se tournent-ils vers des pratiques religieuses locales ? La population immigrée japonaise de Toulouse est constituée principalement de femmes japonaises mariées avec des Français. Le fait que nombre de pratiques religieuses japonaises soient effectuées dans l'univers domestique permet aux immigrés de pouvoir les accomplir car elles ne nécessitent pas obligatoirement la participation d'un officiant spécialisé. Si aucune des personnes interrogées n'a emporté avec elles d'autel shintô ou d'autel (bouddhique) des ancêtres, l'espace domestique est encore investi d'objet religieux japonais. Pour le plus grand nombre, la pratique des rites shintô-bouddhiques en France est pensée comme une pratique culturelle et ludique qui réitère leur appartenance ethnique, leur identité. Cette interprétation n'est pas spécifique aux Japonaises immigrées de Toulouse, ce discours est également présent en milieu urbain au Japon pour les mêmes générations. Les valeurs religieuses ne se transmettent pas uniquement à travers les pratiques culturelles, elles sont présentes dans les contes pour enfants, dans les jeux traditionnels et passent inévitablement par l'apprentissage de la langue. Aussi, un groupe informel constitué d'une dizaine de familles organise depuis trois ans des rencontres deux fois par mois chez elles pour que les enfants et les mères puissent parler la langue japonaise et continuer à pratiquer les rites calendaires. Récemment, en mars 2005, ce groupe s'est constitué en association (loi 1901) afin d'obtenir un local pour enseigner la langue et la culture japonaises aux enfants. La création de cette association ouvre désormais un autre axe de recherche : les enjeux sociaux et culturels de l'enseignement de la langue japonaise en milieu français.

D'autre part, au Japon, F. Duteil-Ogata a participé activement à l'enquête collective organisée par A. Bouchy à Kyûshû, dans la ville

de Sasaguri. Cette ville, qui est connue pour son pèlerinage des 88 lieux de cultes, subit depuis les années soixante-dix une inflexion du nombre de ses pèlerins originaires principalement des régions avoisinantes. Plusieurs initiatives montrent que la ville de Sasaguri atteste de désir de réactiver ce pèlerinage. Ces initiatives s'appuient sur une politique de communication gérée notamment depuis 1982 par la section des jeunes de l'Association du pèlerinage de Sasaguri (relations publiques avec les grands centres urbains de l'île de Kyushu et de la préfecture Yamaguchi). Certains moines jouent également sur le registre du sensationnel en construisant des statues gigantesques de Bouddha ou de Bodhisattva pour attirer les pèlerins. De même, les performances de la troupe de *kagura* du sanctuaire Shinto sont relayées par les télévisions locales. Les monastères bouddhiques (23 sur l'ensemble des 88 lieux de cultes) qui ne peuvent plus subvenir à leurs besoins des seules offrandes des pèlerins, s'adaptent à cette nouvelle situation en créant des ossuaires *nôkotsudô* qui constituent une nouvelle source de revenus. Cette pratique semble répondre à une population déracinée citadine (résidant dans les grands centres villes aux alentours de Sasaguri, ou récemment implantés à Sasaguri) qui, pour des raisons financières et pratiques préfère acquérir un ossuaire individuel dans un monastère qui n'oblige à aucun engagement plutôt que de s'affilier à un monastère de paroissien qui implique des contraintes. Ces monastères créent donc une nouvelle configuration qui remet en cause la dichotomie entre monastère de paroissiens et monastères de prières.

Religions et politique contemporaine

La question religieuse dans la Chine du 20^e siècle

L'étude de l'histoire sociale des mouvements religieux dans leurs rapports avec les mutations sociales et politiques de la Chine moderne constitue l'activité scientifique principale de **David Palmer** depuis Hongkong, avec comme axe prioritaire la recherche sur les sociétés sectaires, de la fin des Qing jusqu'à la période contemporaine. L'objet est d'employer une perspective historique pour comprendre et analyser la question religieuse en Chine contemporaine, tout en s'appuyant sur des enquêtes de terrain. A cet égard, D. Palmer a pu conduire cette année plusieurs missions en Chine. D'abord, une enquête ethnographique sur les réinventions contemporaines du taoïsme Quanzhen (juillet-août 2004), avec des missions à Qingchenghan et Liudingshan (Sichuan) et Huashan (Shaanxi) pour étudier l'état du taoïsme monastique dans la période post-maoïste et l'émergence de liens avec des réseaux internationaux (groupes de pratiquants occidentaux des exercices respiratoires de *qigong*). Puis, une autre enquête ethnographique ayant pour objet le renouveau des pratiques religieuses dans le nord de la province du Guangdong (Chine méridionale) avec trois missions en octobre et décembre 2004 afin d'étudier l'état des cultes

*reconstruction de la
mémoire du taoïsme*

lignagiers, des divinités locales et des traditions liturgiques, et pour comparer l'évolution des pratiques dans différentes localités au cours des soixante dernières années.

Ces enquêtes ont permis d'analyser la reconstruction de la mémoire du taoïsme après la Révolution culturelle, dans deux contextes très différents : l'élitisme de l'ordre Quanzhen et l'enracinement de maîtres liturgiques *shigong* dans la religion populaire. Le cas des moines Quanzhen, et leurs rapports avec des réseaux internationaux de *qigong*, a permis d'enrichir les données sur l'histoire sociale du *qigong* dans ses rapports avec le taoïsme orthodoxe et avec les logiques de mondialisation. Dans le cas des maîtres liturgiques de la préfecture de Yingde, D. Palmer a pu observer et filmer un rituel *jiao* de quatre jours, combinant de manière inédite des éléments liturgiques taoïstes et bouddhistes, et obtenir des données sur l'histoire de la reconstitution des associations de culte depuis 1979 et leur rôle en tant qu'acteurs sociaux dans le contexte politique actuel.

D. Palmer participe en outre à deux nouveaux programmes, nationaux et internationaux : – le programme « Taoïsme moderne », qui est une collaboration EFEO-Harvard, avec la participation de spécialistes français, chinois, américains, de Hongkong et de Taïwan, pour l'organisation d'un colloque international en 2006 ; – le programme « La question religieuse en Chine » : collaboration avec Vincent Goossaert (CNRS-GSRL) sur un ouvrage de synthèse sur l'histoire religieuse de la Chine du 20^e siècle, dans ses rapports avec le social et le politique.

*Concepts religieux et
concepts politiques dans
les relations sino-
tibétaines*

Fabienne Jagou poursuit des recherches sur les relations sino-tibétaines à l'époque moderne. Elle s'oriente vers une étude philologique de ces relations au sens large à travers l'analyse des traductions tibétaines des concepts politiques internationaux et notamment chinois. En 2004, après avoir recueilli un certain nombre de textes tibétains traduits du chinois dans les archives taiwanaises, elle analyse les traductions des concepts utilisés en tibétain pour en traduire d'autres chinois, eux-mêmes hérités du Japon. Ces concepts révèlent plutôt des réalités sociales tibétaines et la difficulté pour les Tibétains à définir leur pays et leur culture en dehors du domaine religieux. Dans un système où la religion bouddhique domine, l'usage de concepts religieux pour traduire des concepts politiques semble donc inévitable. F. Jagou mène une recherche systématique de textes et élabore un corpus des termes tibétains choisis pour traduire les concepts chinois (traductions tibétaines des discours politiques chinois) et internationaux (traduction tibétaine des traités internationaux ou des négociations de Simla menées entre les Britanniques, les Chinois et les Tibétains en 1913-1914) afin de comprendre quelle était la place que les Tibétains entendaient accorder à leur pays sur la scène internationale. F. Jagou organisera un panel « Translators and translated texts: An Impor-

*Evolution de l'islam
indonésien*

tant vehicle of cultural exchange between Tibet and China » au XIe Séminaire international des Etudes tibétaines, 27 août-2 septembre 2006 où elle présentera ses premières conclusions « The Tibetan translations of the Sun Yat-sen's Chinese discourses 'The Three Principles of the People' as an example of Modern Time political translated text ».

L'observation de la recomposition de l'islam indonésien dans la période post-Suharto, et tout particulièrement de l'islam traditionaliste, constitue l'objet principal de la recherche d'**Andrée Feillard** depuis ces quinze dernières années. La question est abordée sous plusieurs angles : les rapports avec le substrat local, hindou-bouddhique ou autre, les rapports avec l'islam radical, et les relations avec le christianisme. La résistance des traditionalistes au radicalisme et au salafisme en général est un axe essentiel de cette recherche. Depuis janvier 2004, A. Feillard a dû consacrer beaucoup de temps à la rédaction d'un ouvrage, écrit avec Rémy Madinier (CNRS), qui sera publié en 2005 aux Indes Savantes et à l'Irased de Bangkok : *La fin de l'innocence ? L'islam indonésien face à la tentation radicale, de 1967 à nos jours*. Elle a cherché pour ce livre les racines historiques du phénomène de la radicalité, et retracé son évolution depuis le début du 20e siècle jusqu'à nos jours, un travail de synthèse important qui a demandé de très nombreuses lectures, interviews et observations depuis 1999. Son travail concernant les relations de l'islam traditionaliste et du substrat local a été quelque peu freiné par l'écriture de cet ouvrage, mais elle a pu néanmoins faire une conférence sur le sujet à l'Université islamique (UIN) de Yogyakarta, laquelle a été très bien accueillie. Le travail d'A. Feillard montre, à l'encontre des théories établies, les relations parfois conflictuelles et certainement problématiques de l'islam traditionaliste avec l'*adat* (coutume) et la spiritualité javanaise.

une radicalité nouvelle

En 2004, A. Feillard a effectué cinq missions hors de Jakarta pour des visites dans les écoles coraniques de Java-Est et Java-Centre, et pour des visites dans les anciennes communautés catholiques javanaises de Yogyakarta, où s'est installé un syncrétisme qui prend une certaine ampleur depuis quelques années. Dans les écoles coraniques de Java-Est et Java-Centre, elle a pu interviewer de nombreux oulémas sur leur perception des récents développements politiques en Indonésie, et surtout sur l'orientation de leur mouvement, le Nahdlatul Ulama (NU), qui semble perdre pied face à un islam « nouveau », beaucoup moins résistant au wahhabisme, lequel fut la raison d'être de la création du Nahdlatul Ulama en 1926. La politique dans laquelle Abdurrahman Wahid a entraîné le NU en acceptant la présidence de la République en 1999, contre l'avis des plus anciens oulémas, a en effet conduit cette organisation, sans doute la plus grande organisation islamique au monde, dans une impasse. Le phénomène de radicalité s'est développé d'autant plus que le NU a perdu en crédibilité au cours des sept dernières années, ses nou-

veaux leaders n'ayant pas l'aura de l'ancien Président qui reste très actif. A. Feillard fera une présentation des résultats de ses recherches lors d'un colloque international intitulé « The Dissemination of Religious Authority in 20th Century Indonesia », *joint conference of IIAS (Leiden) and UIN (Jakarta)*, in cooperation with the KITLV (Leiden/Jakarta), du 7-9 juillet 2005 à Bogor, près de Jakarta.

ETHNOLOGIE ET HISTOIRE DU CONTEMPORAIN

Anthropologie de l'Andhra côtier nord (Andhra Pradesh, Inde du Sud)

A côté d'un travail lexicographique sur la langue télougou (voir plus haut rubrique Langues), **Daniel Negers** a mis en place en 2004 une recherche de terrain ethnographique de longue durée sur la côte nord de l'Andhra Pradesh, centrée sur la localité de Peddapuram (East Godavari Dt.) – recherche qui, continuée en 2005, doit s'achever en août 2006. La localité urbaine de Peddapuram offre l'intérêt d'être une totalité sociologique représentative de la société des castes de cette région. L'ethnographie veut décrire les formes actuelles d'une organisation sociale et d'un système culturel locaux où le groupe multicasite des Tisserands tient une place importante. L'enquête sur les groupes sociaux et les institutions – distribution spatiale, interactions, particularismes – s'accompagne d'une observation des phénomènes religieux pertinents. Elle vise les phénomènes de dominance et de factionnalisme qui régissent la structure locale de pouvoir. Face au déficit de connaissance sur le domaine télougou, ce programme associe une étude de la langue sur le terrain aux enquêtes sociologiques. L'approfondissement des registres oraux et écrits du télougou – formes d'usage courant et types poétiques populaires et savants – constitue une autre priorité de recherche et contribue à l'accomplissement du travail d'enquête.

D. Negers s'est particulièrement intéressé à l'étude des phénomènes associés aux deux temples majeurs de « déesses populaires » (Sattemma et Maridemma). Les deux complexes mettent en jeu une opposition culturelle significative entre hindouisme populaire et brahmanique. Ils contribuent à éclairer des aspects de la structure sociologique locale, qui se manifeste plus particulièrement encore, par des effets de patronage et de prestige, lors de la fête annuelle des divinités. Le travail sur les temples fournit des éclairages précieux sur les personnes et les familles liées aux manifestations informelles du pouvoir local. Ce travail s'inscrit dans les enquêtes menées sur l'organisation sociale. Il accompagne la collecte d'informations sur la structure interne et l'interaction entre les castes et a permis de prendre les meilleurs contacts avec les notables et les institutions ad hoc, en vue de l'enquête plus délicate sur les aspects liés au factionnalisme, à la dominance, et à la structure locale de pouvoir, dans des contextes décalés.

Éthnographie des Tisserands

D. Negers a également commencé à recueillir des récits de vie individuelle et fait des observations et des enregistrements liés au cycle de vie dans des familles de castes diverses (Brahmanes, Commer-

çants, Agriculteurs), et de quartiers distincts, avec un ancrage résidentiel qui permet des observations privilégiées d'un micro-quartier multicasé. Celui-ci, constitué de quelque trois cents foyers, est dominé par les Tisserands d'une sous-section (Devanga de l'Est) du groupe de castes numériquement et politiquement dominant à Peddapuram. Les conditions précaires de résidence et de séjour en milieu populaire font partie intégrante de la méthodologie de recherche. Dans le milieu sociologique traditionnel, objet de l'enquête ethnographique, le lieu de séjour et le style d'intégration de l'observateur scientifique déterminent en grande partie les conditions d'accès et les modalités de production de l'information. Ils constituent déjà par eux-mêmes un mode et un type d'enquête. Cette proximité favorise d'ailleurs la collecte des données sur l'activité et le mode de vie des Tisserands, qu'il s'agisse de la description de la chaîne opératoire de production, les spécificités culturelles d'un groupe sectaire marqué par son appartenance au Virashivaïsme ou d'aspects liés à la diversification socio-économique de l'époque actuelle.

D. Negers a par ailleurs observé les transformations opérées sur la scène culturelle populaire locale, notamment pour ce qui concerne les genres narratifs et théâtralisés chantés, par comparaison avec les années 1980, lors d'enquêtes sur les fêtes religieuses, tant brahmaniques que populaires, et dans des contextes séculiers liés au champ socio-politique. Il a procédé à divers enregistrements (audios et vidéos) dans divers contextes socio-culturels en vue de la préservation, de l'édition et de l'analyse de ces documents. Les enregistrements audiovisuels des manifestations culturelles et religieuses (genres narratifs et théâtralisés, processions ritualisées à destination socio-politique), ainsi que le récit en deux nuits de la déesse Sattemma (genre d'expression poétique oral des Intouchables Malas) participent à l'établissement du matériau ethnographique destiné à l'analyse anthropologique. Les premiers résultats des enquêtes ont été présentés lors de séminaires en Inde, notamment à l'Université d'Hyderabad, et font l'objet de plusieurs publications parues ou en cours.

Anthropologie des mondes marchands et industriels indiens.

Ce programme de **Pierre Lachaier** a pour objet principal le repérage, la description et l'analyse de réseaux de firmes marchandes et d'entreprises industrielles créées par les membres des communautés (castes) des Lohana gujarati et des Nadar tamouls en termes de rapports technico-économiques, de relations de parenté et d'idées-valeurs et de représentations. Ses travaux portent essentiellement sur les idées-valeurs et représentations des Lohana. En 2004, il a procédé à des enquêtes auprès des institutions et associations lohana d'Ahmedabad (Gujarat), ville où il y aurait aujourd'hui quelque 60 000 Lohana. Cette mission lui a permis de visiter plusieurs temples, notamment l'un construit par les Lohana et deux qui sont gérés par des sectes dont ils sont membres (Swaminarayan ; Vallabhacharia). A Pune, il a pu avoir des entretiens avec

Histoire contemporaine de la péninsule indochinoise

Les marges frontalières du Nord-ouest du Viêt-Nam, 19^e – 20^e siècles

des marchands lohana sur l'interprétation d'une « vision de la bourse au safran de Bourbon ». Il a par ailleurs rencontré les directeurs de la bourse et de la Chambre de commerce d'Ahmadabad. Parmi ses activités en 2004, on indiquera : 1) Traduction de nombreux documents lohana en cours et poursuite de l'apprentissage du Gujarati 2) Direction du projet EFEO « Interpénétration des idées et représentation mercantiles et religieuses » ('Richesse') publication prévue (CNRS & EFEO) et rédaction de l'« Introduction » aux dix contributions sur des spéculateurs lohana, 3) Création et coordination du projet (EPHE) *Etudes gujarati : Société, langue et culture*, 4) Publications diverses : notes de lectures sur l'histoire économique ou sur la sociologie des marchands (BEFEO) et article sur les associations lohana et marwari, 5) Communications sur les Lohana à des colloques (Londres, Lyon), 6) Participation à une équipe de travail du CEIAS sur le commerce de l'Île Maurice.

La recherche de **Philippe Le Failler** sur la région de la Rivière noire s'est poursuivie en 2004. Il s'agissait, dans un premier temps de reconstituer le statut politique ancien des *muong* (entités politiques à caractère féodal) du Bassin de la Sông Đà (Rivière noire ou *sip-song-chau-thai*) à l'aide de sources primaires vietnamiennes, françaises et locales (en thai notamment) ainsi que d'enquêtes de terrain. Puis, le cadre étant posé, d'analyser sur un siècle, de l'intermède colonial à la période présente, les modalités du processus d'intégration des provinces frontières à l'espace national. Deux ouvrages sont en cours de préparation. L'un, personnel, intitulé "*Les seigneurs de la rivière Noire, Les Dèo, gardiens de frontières au nord Vietnam*" retrace le parcours du clan de chefs héréditaires sino-tai de Lai Châu du 19^e au 20^e siècle (sortie prévue fin 2005). L'autre ouvrage relate les campagnes militaires menées au 18^e siècle par les seigneurs Trinh contre les rebelles réfugiés en zone de montagne. Ce projet est mené en collaboration avec les chercheurs de l'Institut d'études classiques de Hanoi et fera l'objet d'une publication bilingue. La traduction vietnamienne des trois récits d'époque qui servent de support est de Trân Van Quyên, les notes et le chapitre introductif sont de P. Le Failler (parution prévue pour 2006).

En février, P. Le Failler a effectué une mission de prospection dans la province de Hoa Binh. Il s'agissait de prendre contact avec les autorités provinciales en charge des affaires culturelles pour connaître l'étendue des sources encore disponibles en langues Thai-noir (chroniques des Muong) parmi celles jadis collectées dans l'ancienne Zone autonome du Nord-Ouest à la bibliothèque de Hoa-Binh. Avec les chercheurs de l'Institut Han Nôm, il a procédé, en outre, à l'estampage de la stèle de Lê Loi (XV^e siècle), déplacée lors de la construction du barrage de Hoa Binh. Il a par ailleurs participé à l'élaboration d'un programme de sauvegarde et de

*Histoire des migrations
des Vietnamiens au 20e
siècle.*

recherche sur les archives iconographiques conservées à l'Institut d'Information de l'Académie des Sciences Sociales du Viêt-Nam (anciens fonds photographiques de l'EFEO). Programme en cours de montage mené avec l'Association des historiens du Viêt-Nam.

Le premier volet du projet de **Andrew Hardy** concerne les déplacements de populations liés aux guerres du Viêt-Nam, une approche adoptée pour aboutir à une histoire sociale des guerres vue du côté vietnamien. Le second examine les déplacements des Vietnamiens vers le Laos, la Thaïlande et d'autres pays, pour écrire une histoire de la Guerre froide en Asie du Sud-Est. L'avancement des recherches en 2004 a consisté en une série d'enquêtes de terrain dans le Centre du Viêt-Nam, au Laos et en Thaïlande. Dans le Centre du Viêt-Nam (hauts plateaux), deux missions ont été accomplies pour recueillir des récits oraux concernant les activités des montagnards pendant la guerre. En Thaïlande, A. Hardy a effectué plusieurs missions en compagnie d'un collègue vietnamien, afin d'interviewer les Vietnamiens dans diverses provinces. Depuis octobre 2003, il apprend la langue thaïe. Au Laos, une mission, en décembre 2004, a été faite pour s'informer des conditions du terrain dans ce pays. A. Hardy a rédigé un article résumant la problématique du sujet en Thaïlande, pour un ouvrage collectif actuellement sous presse : 'People In-Between: Exile and Memory among the Vietnamese in Thailand' ; et un autre article, abordant le sujet au Laos, pour un ouvrage collectif également sous presse dans le cadre de la série *Asia Trends*, National University of Singapore: "Culture of Migration and the Impact of History in Wartime Indochina: A Game of Chance?".

*La mémoire des guerres
et les archives de S.M. le
roi Norodom Sihanouk*

A côté de ses recherches sur les manuscrits cham, **Quang Po Dharma** a travaillé sur l'histoire de mouvements de résistance organisés entre 1955 et 1975 par des militants proto-indochinois et cham du Centre Viêt-Nam – à savoir le Front de Libération des Montagnards (FLM), le *Bajaraka* (abréviation de Bahnar, Jarai, Rhadé, Kaho) et le Front Unifié de Lutte des Races Opprimées (FULRO). Il espère accroître ses informations grâce à l'ouverture des archives du FULRO, mouvement qui s'est développé pendant la deuxième guerre d'Indochine et a acquis à l'époque une telle renommée qu'il était devenu un véritable mythe. Un ouvrage, *Du FLM au FULRO : Une lutte des minorités du sud indochinois (1955–1975)*, est à paraître en co-édition avec le Centre d'Histoire contemporaine de la Péninsule indochinoise. De son côté, **François Bizot**, dans le prolongement de son livre *Le Portail*, qui a été cette année une nouvelle fois honoré par un prix littéraire (voir plus loin rubrique Récompenses), mène une recherche sur le mouvement des Khmers rouges et sur les mécanismes de terreur élaborés par ces derniers. Il s'intéresse particulièrement au cas de Douch, l'un des principaux responsables khmer rouge, dans les années 1970–1979, et conduit une réflexion sur la démarche d'un tortionnaire cambodgien.

Par ailleurs, par une décision, exprimée le 19 février 2004, Sa Majesté le roi Norodom Sihanouk a fait l'honneur à l'École française d'Extrême-Orient de lui léguer la totalité de Ses archives personnelles. Ce legs exceptionnel a nécessité la mise en œuvre d'un nouveau programme de conservation, dont **Olivier de Bernon** a la responsabilité. Le premier volet actif de ce programme consiste à faire établir un index du Bulletin mensuel de documentation du Cabinet du prince [puis de Sa Majesté] Norodom Sihanouk, ainsi qu'à procéder à la numérisation des quelques centaines d'heures d'enregistrement sonores (discours, conversations, etc.). O. de Bernon s'est rendu à Pékin du 8 au 15 mars, puis du 5 au 15 septembre 2004, à l'invitation du roi Norodom Sihanouk en Sa résidence, afin d'assurer la mise en caisses de Ses archives personnelles et le classement des notes de ce fonds.

ACTIVITES DES CENTRES

LES CENTRES DE L'EFEO EN 2004-2005

CENTRE DE PONDICHÉRY

C'est Jean Filliozat, directeur de l'École de 1956 à 1977, qui a eu l'initiative d'installer à Pondichéry un centre de recherches interdisciplinaires sur le monde indien. Les domaines sur lesquels travaillent les chercheurs du Centre EFEO sont ceux du sanskrit d'une part, du tamoul et du télougou pour les langues dravidiennes d'autre part, ainsi que ceux de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Les principaux travaux publiés dans le cadre de ces recherches sont des éditions critiques et des traductions de textes fondamentaux ainsi que des études archéologiques. L'équipe – une quinzaine de chercheurs à plein temps, français, indiens et européens – est étoffée de chercheurs en mission et accueille de jeunes chercheurs doctorants. L'équipe indologie est la seule équipe rattachée au Centre.

Personnel

En 2004, le centre héberge une équipe de dix chercheurs indiens, spécialistes du tamoul ancien ou du sanskrit, qui ont été recrutés localement. La moitié de cette équipe indienne a acquis un très haut niveau dans ses domaines de savoir. Il s'agit de lettrés ayant bénéficié, tout du moins au début de leurs études, d'une formation de type traditionnel.

Le personnel du centre est composé de membres expatriés : Dominic Goodall, François Grimal, Pierre Lachaiër, Daniel Negers, François Patte, Charlotte Schmid, Eva Wilden, Shanty Rayapoullé (bibliothécaire), et d'un personnel scientifique local : – tamouli-sants : T.S. Gangadharan, T.V. Gopal Iyer, T. Rajeswari, Varada Desikan, G. Vijayavenugopal ; – et sanskritistes : H.N. Bhat, V. Lalitha, Nibedita Rout, S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, V. Venkataraja Sarma, R. Sathyanarayanan. Le personnel administratif comprend : Prerana Sathi Patel, G. Ravindran, B. Gafar Sharif, N. Ramaswamy (Babu), Franklin Taagore, N. Swaminathan, A. Mark, Bhagirath Sharma, Krishna Raj, Yam Bahadur Chokhal, Lal Bahadur Chokhal, Dakshina Murthy, Fort Marie-Thérèse, Rajeswary, D. Jayanthi (Chitra), Salette Marie.

Services de documentation et de publications

Le Centre abrite une bibliothèque indologique – 8 000 titres environ –, une collection de plans, cartes et dessins, ainsi que 1 600 manuscrits. Le Centre EFEO édite avec l'Institut français de Pondichéry (IFP) une collection consacrée à l'indologie qui comprend plus de 100 volumes : la « Collection Indologie ». Cette collection a connu en 2004-2005 un développement éditorial significatif, avec la publication de six ouvrages. Les publications, événements et activités scientifiques des trois institutions françaises implantées en

Projets de recherche

Inde, c'est-à-dire l'EFEO, l'IFP et le Centre pour les Sciences Humaines (CSH), installé à Delhi, sont annoncés dans *Patrika*, une publication qui paraît trois fois par an, rédigée en anglais et largement diffusée en Inde et ailleurs.

Anthropologie (anthropologie comparative contemporaine des mondes marchands et industriels ; rapports entre artisans, petits industriels et commerçants indiens ; formes narratives et théâtrales dans l' « East Godavari », district de l'Andhra Pradesh ; organisation sociale locale de Peddapuram).

Études iconographiques et archéologiques (cycles narratifs ; représentations de divinités féminines ; les monuments pallava de la ville de Kanchipuram ; fortifications indiennes ; inscriptions tamoules ; histoire de la ville de Pondichéry).

Philologie sanskrite (grammaire ; poétique ; pièces de théâtre ; épopées de cour ; histoire intellectuelle du sivaïsme ; catalogage des manuscrits de l'Institut Français de Pondichéry).

Philologie tamoule (éditions critiques du corpus le plus ancien, celui de la poésie du Cankam ; textes de dévotion vishnouite ; catalogage des manuscrits du Centre de Pondichéry).

Partenariats et coopérations

Le Centre de Pondichéry collabore étroitement avec l'Institut Français de Pondichéry, qui relève du Ministère des Affaires étrangères. Un « Memorandum of Understanding » a été signé avec l'IFP et avec le Rashtriya Sanskrit Vidyapeeth de Tirupati en 2003 en vue de l'élaboration d'un projet dans le domaine de la grammaire sanskrite. L'équipe indologie collabore par ailleurs à un niveau international avec des chercheurs affiliés à des institutions indiennes et étrangères : universités de Hyderabad, de Madras, de Pune et de Tirupati en Inde ; d'Aix-en-Provence, de Budapest, de Cologne, de Heidelberg, de Kathmandu, de Louvain-la-Neuve, d'Oxford, de Pennsylvanie, du Québec et de Tôkyô ; avec l'Archaeological Survey of India, le CNRS, l'EPHE et de l'EHESS.

Formation

Des séminaires quotidiens de « lectures sivaïtes », organisés par Dominic Goodall, se sont poursuivis en 2004. L'ambition est de former aux études sivaïtes les plus jeunes chercheurs du Centre. Ces séminaires offrent par ailleurs un cadre d'accueil pour les nombreux sanskritistes de passage.

Le Centre a d'autre part organisé la 2^e Classical Tamil Winter School du 2 au 27 février 2004 et un colloque d'une journée « Translating Classical Tamil Poetry » le 21 février 2004.

Missions organisées par le Centre

Le Centre a organisé de nombreuses missions locales dans le cadre de ses projets :

H.N. Bhat a effectué une mission à Jabalpur et Varanasi afin de participer au séminaire sur Rajasekhara et pour consulter et obtenir des copies de manuscrits.

Nibedita Rout et S.A.S. Sarma se sont rendus à Bénarès pour participer au « 42nd All India Oriental Conference » et obtenir des copies de manuscrits.

S.A.S. Sarma et R. Sathyanarayanan ont effectué une mission à Trichy, Avadayar Koil et Tiruvadudurai pour consulter des manuscrits.

S.A.S. Sarma a effectué une mission à Trivandrum afin de consulter et photocopier des manuscrits.

R. Sathyanarayanan s'est rendu à Thiruvadudurai, Dharmapuram, Kumakonam et Mysore afin de consulter des manuscrits.

T.V. Gopal Iyer est allé à Tanjore pour participer au « International Conference of Tolkappiya Tamil ».

S.L.P. Anjaneya Sarma a effectué des missions à Sringeri dans le cadre du séminaire « Mahaganapati Vakyartha Sadas » et à Chennai pour avoir des discussions avec des chercheurs du Saivagama.

Jean Deloche a effectué une mission au Karnataka dans le cadre de son projet sur les fortifications de l'Inde méridionale.

Valérie Gillet, boursière EFEO, a effectué plusieurs missions à Kancipuram, Melkatampur, Tiruttanni dans le cadre de son projet sur les temples pallava de Kancipuram.

G. Vijayavenugopal a visité le "Archaeological Survey of India" à Mysore afin de comparer les estampages qui y sont conservés avec les textes des inscriptions qu'il a collectés. Il a aussi vérifié et copié les inscriptions encore non publiées et a cherché de nouvelles inscriptions à Srirangapatnam, Kolar et Talakkad (district du Karnataka).

G. Vijayavenugopal a effectué plusieurs missions dans les districts voisins durant lesquelles il a pu copier encore des inscriptions inconnues.

D. Goodall et E. Wilden, avec plusieurs chercheurs locaux, ont effectué plusieurs missions à Tiruvadudurai et Dharmapuram afin d'y rechercher des manuscrits.

G. Ravindran et N. Ramaswamy ont entrepris plusieurs missions à Tindivanam, Tirukkoittur et Villupuram dans le cadre du projet « Cycles narratifs de l'Inde du Sud » dirigé par C. Schmid.

F. Grimal a effectué plusieurs missions à Tirupati dans le cadre de son projet « La grammaire Panini par ses exemples ».

C. Schmid et E. Francis sont allés à Trichy et Madurai dans le cadre de leur projet sur les temples pallava de Kancipuram.

Dr. Diwakar Acharya du Nepal German Research Centre, Katmandou, a séjourné au Centre en janvier et février 2004 afin de participer aux séminaires de lectures sivaïtes d'une part, et d'autre part pour discuter de l'établissement de conventions pour l'édition électronique des textes prévus pour notre atelier sur la *Nisvaasatattvasamhita* (prévu pour 2006).

Dr. Arlo Griffiths de l'Université de Leiden est venu en janvier et février afin de poursuivre ses recherches sur les rites védiques.

Sascha Ebeling de l'University de Cologne et Dr. Thomas Lehmann de l'Université de Heidelberg ont été invités à donner des cours de Tamoul à la deuxième édition de notre « Classical Tamil Winter School » durant le mois de février 2005.

**Accueil : boursiers,
chercheurs,
professeurs invités**

Fabio Boccio, doctorant de l'Université « La Sapienza » de Rome et boursier de l'EFEO entre les mois de novembre 2003 et avril 2004, a étudié la *Bhogakarikavrtti*, un texte sanskrit d'Aghorasiva (XII^e), avec les participants des séminaires de lectures sivaïtes. Il est revenu pour y participer du mois d'octobre 2004 au mois de février 2005.

Valérie Gillet, doctorante de l'Université Paris-III et boursière de l'EFEO, a séjourné sept mois à Pondichéry : elle a étudié l'iconographie narrative pallava sur les sites de Kancipuram, participé à la *Classical Tamil Winter School* de l'EFEO et aux sessions de lectures particulières de Varada Desikan sur le *Kancipuranam*. Elle est revenue au Centre en octobre 2004 pour un deuxième séjour de 6 mois.

Jean-Baptiste Cotreuil, doctorant de l'Université Paris-X et boursier de l'EFEO, est arrivé en avril 2004 à Pondichéry pour un séjour de 3 mois. Il a poursuivi sa recherche ethnologique sur la déesse Paccaivazhiamman et son entourage, les « *sapta muni* ».

Dr. Ute Huesken (Université de Heidelberg) a séjourné au centre de Pondichéry du 31 juillet au 15 août dans le cadre de ses recherches sur les rites des temples de Kancipuram : « Initiation, Priesterweihe, Tempelfest – Ritualtraditionen in der südindischen Tempelstadt Kancipuram », étude qui s'intègre au vaste projet « Ritualdynamik » de l'Université de Heidelberg.

Isabelle Ratié, doctorante à l'EPHE, a séjourné quelques semaines au Centre en août et en septembre où elle a effectué des recherches sur la religion sivaïte et participé aux séminaires de lectures sivaïtes.

Martine Gestin (Université de Paris-X), boursière de l'EFEO, a résidé quatre mois au Centre pour travailler sur les Muduvars et leur littérature puis en août pour poursuivre ses études de la littérature orale des Muduvar.

Kunthea Chhom, boursière de l'EFEO venant du Cambodge, a séjourné trois mois au Centre pour étudier les inscriptions sanskrites cambodgiennes avec S.L.P. Anjaneya Sarma, H. N. Bhat et Dominic Goodall.

Dr. Alex Watson (Junior Research Fellow in Indology au Wolfson College d'Oxford) est arrivé au Centre le 25 octobre pour six semaines afin de poursuivre son travail de collaboration sur l'édition et la traduction du *Paramoksanirasakarikavrtti* (10^e siècle) de Ramakantha avec S.L.P. Anjaneya Sarma et Dominic Goodall.

Osmund Boppearachchi, directeur de recherches au CNRS, a séjourné au Centre de Pondichéry en décembre : il a visité les sites archéologiques de Pondichéry et des environs et a rencontré des chercheurs indiens à Chennai et Thanjavur.

Virginie Gazon, boursière de l'EFEO, est venue à Pondichéry en juillet pour étudier l'iconographie des Rishis en Inde du Sud.

Mei Yang de l'Université de Hambourg a quitté le Centre en avril après un séjour d'un an, pendant lequel elle a participé aux

	<p>séminaires de lectures sivaïtes, pour poursuivre ses études doctorales à Oxford.</p> <p><i>Responsable : Dominic Goodall</i></p>
<p>CENTRE DE PUNE</p>	<p>C'est en 1964 que Charlotte Vaudeville obtint du directeur du Deccan College, le philologue Sumitra Mangesh Katre, que soient mis à la disposition de l'EFEO les locaux servant de base logistique à des chercheurs français membres de l'École ou associés travaillant dans la région. L'implantation de l'EFEO sur le campus du Deccan College a été formalisée par la signature d'une convention entre les deux institutions en octobre 1997. A l'origine, destiné à promouvoir les études sur les langues et littératures indo-aryennes modernes, conduites par Charlotte Vaudeville et Françoise Mallison, le Centre a permis depuis le début des années 1990, des recherches sur les traités sanskrits de logique et d'exégèse (Gerdi Gerschheimer), sur les religions contemporaines (Catherine Clémentin-Ojha) et sur la langue marathe (Jean Pacquement).</p> <p>En 2004, le centre de Pune a poursuivi sous la responsabilité de François Patte le Projet d'étude systématique des traités indiens de mathématiques (voir Rapport scientifique). D'autre part, grâce à un partenariat avec l'INRIA (Institut National pour la Recherche en Informatique et Automatique) et avec l'ENST-B (École Nationale Supérieure des Télécommunications Bretagne), les recherches concernant les nouvelles technologies au service de la philologie menées au Centre de Pune ont connu une période de développement remarquable, notamment dans le domaine de l'adaptation au sanskrit – et à d'autres langues indiennes – des langages informatiques de diffusion des informations et d'affichage sur l'Internet (html, xml, xsl...).</p> <p><i>Responsable : François Patte</i></p>
<p>CENTRE DE BANGKOK</p>	<p>Le Centre EFEO de Bangkok est installé dans les locaux du Centre d'Anthropologie Sirindhorn, un institut de recherche dépendant du ministère thaïlandais de la Culture. Le projet de coopération proposé par l'EFEO est agréé par le TIDA (du Ministère des Affaires étrangères thaïlandais) et couvre les années 2003 à 2006. Nécessairement lié aux projets du quadriennal, il porte sur le thème général de l'héritage bouddhique en Asie du Sud-Est.</p>
<p>Personnel et projets de recherche</p>	<p>Personnel rattaché au Centre de Bangkok en 2004 : François Lagirarde (maître de conférences, responsable du Centre,), Jacqueline Filliozat (maître de conférences), Pierre Pichard (chercheur associé), Rampa Salikarin (secrétariat, documentation). Tous les chercheurs appartiennent à l'équipe « Bouddhisme » de l'EFEO et participent à plusieurs projets de cette équipe (voir Rapport scientifique).</p>
<p>Services de documentation, et de publications</p>	<p>La bibliothèque (collections EFEO) est gérée par le Sirindhorn Anthropology Centre (SAC). Le centre possède sa propre cellule d'édition qui publie, en particulier, la revue <i>Aséanie</i>. Un accord avec</p>

**Publications récentes du
centre :**

la Siam Society a été conclu pour un projet de numérisation des manuscrits en 2005. Une numérisation progressive des collections photographiques de F. Lagirarde et de P. Pichard pour une inclusion future dans les photothèques de l'EFEO (Thaïlande, Laos, Cambodge, Birmanie, Inde, Népal, Bhoutan) est également en cours.

Begley V. et al. (2004). *The Ancient Port of Arikamedu – New Excavations and Researches 1989-1992*, EFEO (« Mémoires Archéologiques » n° 22.2), Paris. Corrections, maquette et mise en page, traitement des illustrations, suivi de fabrication réalisés depuis Bangkok (F. Boudignon).

Aséanie vol. 13 et vol. 14 : revue éditée par le SAC et par l'équipe EFEO de Bangkok qui bénéficie d'une aide en nature du SAC (bureau, téléphone, internet) et en espèces du MAE de l'IRD et de l'EFEO. C'est un lien bien visible et régulier entre ces quatre partenaires qui permet de mettre en évidence le bon fonctionnement des réseaux scientifiques de l'EFEO.

Buddhist Legacies proceedings of the conference organized by SAC-EFEO. Ces actes de la conférence de décembre 2003 à Bangkok sont en cours d'édition (coédition SAC-EFEO), 17 articles ont été reçus fin 2004.

**Documents de travail
édités et traduits pour
consultation au Centre**

Recension des *tamnan* 1) livret « Northern Thai Tamnan as compiled by Prof. Udom Roongruansi » 2) « Recueil de Tamnan du Lanna Thai par Sagnuan Chotisukharat » 3) « The tamnan of the SRI catalogue » (53 pages) 4) « The tamnan of the Thai-German » project (90 pages, terminé en 2005).

« Les textes en tam du Mahakassapa Nibbana » (102 pages).

« Hagiographies from the Thai-German project » (13 pages).

Accueil et missions

Accueil de Mathieu Guérin, boursier EFEO 2004, travaux publiés dans *Aséanie* vol. 14.

Missions de P. Pichard, en partenariat avec la fondation Lerici (Institut Polytechnique de Milan) et de l'UNESCO : en 2004 quatre missions d'assistance technique au Viêt-Nam et une au Bhoutan. Plusieurs autres missions P. Pichard – prospection et relevés architecturaux – à Sukhothai, Ayutthaya et dans le Nord-Est de la Thaïlande.

Deux missions à Chiang Mai de F. Lagirarde.

**Enseignement,
formation**

Cours à l'Université Chulalongkorn de Bangkok (P. Pichard, séminaire du Professeur Sunait Chutintharanon).

Responsable : François Lagirarde

**CENTRE DE
CHIANG MAI**

Le Centre EFEO de Chiang Mai se trouve sur le terrain de l'ancien consulat de France à Chiang Mai. Il comprend une bibliothèque de recherche et trois chambres disponibles pour des chercheurs.

**Personnel et projets de
recherche**

Personnel scientifique : Louis Gabaude, Anatole Peltier, maîtres de conférences, et six collaborateurs locaux. Rattachement à

l'équipe « Boudddhisme », au sein de laquelle Louis Gabaude est responsable du projet homilétique (discours de prédication). Participation au projet épigraphique « Inscriptions khmères »..
Bibliothèque et service documentaire.

Le Centre de Chiang Mai se distingue par la documentation qu'il met à la disposition de ses usagers : 8 000 titres monographiques pour la bibliothèque de l'EFEO et 30 000 titres pour la bibliothèque de Louis Gabaude auxquels il faut ajouter plusieurs dizaines de milliers de numéros de périodiques. Le Centre fournit des bibliographies à la demande qui n'ont pas fait l'objet de publications.

Animation scientifique

En 2004, le Centre a organisé deux expositions :

« Adhémar Leclère and the Phnong –Portraits from Northeastern Cambodia (1890-1906) » (en collaboration avec l'IRASEC), 20 mars-8 avril 2004.

« From Simao Port to Ho Chi Minh City by Hovercraft », 8-29 janvier 2005.

Le Centre bénéficie du rayonnement acquis par l'Informal Northern Thai Group dont Louis Gabaude est le secrétaire. Ce Groupe organise depuis 20 ans des conférences sur divers sujets touchant à la région et plusieurs membres de l'EFEO et des autres organismes de recherche français y ont participé par l'intermédiaire du Centre.

Accueil

Le Centre de Chiang Mai accueille régulièrement les boursiers de l'EFEO et les chercheurs de passage et leur sert de base arrière quand ils sont sur le terrain.

Enseignement et coopérations

Le responsable du Centre participe en tant qu'animateur aux sessions organisées par l'Institute for the Study of Religion and Culture de l'Université Payap à Chiang Mai et fait partie de son Conseil d'administration.

Il fait partie du jury de thèses du Regional Study program, Faculty of Social Sciences, Chiang Mai University.

Responsable : Louis Gabaude

CENTRE DE VIENTIANE

Le Centre EFEO de Vientiane a été créé en 1993 dans le cadre d'un accord de coopération avec le Ministère lao de l'Information et de la Culture. Initialement orientée vers l'étude des textes bouddhiques, son action est aujourd'hui largement ouverte aux champs de l'histoire, de l'histoire de l'art, de l'archéologie et de l'anthropologie. Les principaux programmes de recherche en cours sont l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos, l'étude de la diffusion de la littérature historique, religieuse et technique lao, l'inventaire des vestiges bouddhiques mûns de la vallée moyenne du Mékong et l'archéologie du complexe de Vat Phou. L'extension récente de sa surface de bureaux (plus de 400 m²) a permis au centre de développer sa bibliothèque et de devenir une véritable structure d'accueil pour les chercheurs et les étudiants.

Personnel

Le personnel expatrié se limite à Michel Lorrillard, membre de l'EFEO et responsable du centre. Le personnel local est constitué d'une équipe scientifique : Saveng Phinith, Kikeo Oudom, Khamsy Kinoanchanh, Kéo Sirivongsa et Surinthorn Phetsomphou (collationnement des manuscrits et recherche de sources épigraphiques) – et d'une équipe administrative : Pancha Rajavong, Sengthong Sohinxay, Bouakham Siharat et Loun Malaxay, ainsi que Ketsaline Songvilay.

Le Centre de Vientiane est intégré dans les équipes de recherche « Bouddhisme » et « Corpus des inscriptions khmères ». Il entretient des liens étroits avec les centres de Chiang Mai (échanges documentaires), Bangkok et Yangon.

Publications

Le Centre de Vientiane se lance résolument dans des programmes de publication.

Le projet le plus important concerne l'édition des inscriptions du Laos (4 volumes) ; celui-ci ne pourra commencer que lorsque les recherches de sources épigraphiques dans tout le Laos seront achevées.

Un second projet en cours est l'édition avec Yves Goudineau d'un ouvrage de la collection « Études thématiques » intitulé *Recherches nouvelles sur le Laos*. Celui-ci a pour objet de faire le point sur les recherches en sciences humaines et sociales (philologie, histoire, archéologie, histoire de l'art, anthropologie, sociologie, linguistique et géographie) menées sur le Laos depuis une vingtaine d'années.

Conjointement avec le professeur Grant Evans (anthropologie, sociologie, histoire), qui sera en 2005 accueilli en tant que chercheur associé à l'École, le centre de Vientiane a préparé la mise en place d'un projet de coopération avec l'Institut lao de Recherche sur la Culture (IRC), visant à faire renaître et à améliorer la qualité scientifique et la diffusion de la revue de recherche en sciences humaines *Moradok Lan Xang/Lan Xang Heritage*, notamment par des traductions en lao d'articles de référence (édition trilingue).

Le site internet de l'Ambassade de France à Vientiane héberge plus de 60 pages consacrées aux activités passées et présentes de l'EFEO au Laos. Un site indépendant est en préparation.

Projets de recherche

Le principal projet de recherche est l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos, initié en 2001, officialisé en 2003 et dont l'achèvement de la première phase (recherche des sources) est prévu en 2006. D'autres projets sont également en cours : recherche et inventaire des vestiges mûns du Laos ; étude de la littérature religieuse et technique du Laos ; histoire et archéologie du Nord-Laos. Le Centre de Vientiane travaille en partenariat avec deux sections du Ministère lao de l'Information et de la Culture : le Département de la littérature et le Département de l'archéologie et des musées. Des liens ont également été établis avec les universités de Singapour et de Münster.

Accueil et missions

Le Centre de Vientiane occupe par ailleurs une place privilégiée dans les programmes de coopération culturelle soutenus par l'Ambassade de France au Laos. Il est fréquemment sollicité pour intervenir dans des actions ponctuelles ; il participe également à la mise en place d'un grand projet de développement (FSP) de la région de Champassak (Sud-Laos), où il sera amené à intervenir dans le domaine de l'archéologie et de la restauration monumentale.

Le Centre EFEO de Vientiane étant la seule institution de recherche étrangère bénéficiant d'une représentation permanente au Laos, il est le point de passage et de rencontre d'un grand nombre de chercheurs et d'étudiants. En 2004-2005, il a accueilli des boursiers EFEO comme des chercheurs CNRS. Il est également fréquenté par des non-spécialistes, puisqu'il met à la disposition du public le seul fonds documentaire (orienté vers l'Asie) en sciences humaines et sociales existant dans le pays. Les visiteurs sont conseillés pour les choix bibliographiques.

En raison de l'état des voies de communication au Laos, les missions organisées par le centre ont surtout lieu durant les six mois de saison sèche. En 2004, dans le cadre du programme de recherche de sources épigraphiques, ces missions ont été menées dans les provinces de Bo Kèo et de Luang Nam Tha (Nord-Ouest du Laos), Hoa Phan et Xieng Khouang (Nord-Est du Laos), ainsi que dans les provinces riveraines du Mékong du Centre-Laos : Borikhamxay et Khammouane. Dans le cadre du programme de recherche des vestiges môns, des enquêtes ont également été effectuées dans la province de Vientiane, ainsi que dans plusieurs districts thaïlandais proches du Mékong.

Responsable : Michel Lorrillard

CENTRE DE YANGON

Le Centre de l'École française d'Extrême-Orient au Myanmar est actuellement installé au Regional Centre for History and Tradition (CHAT), un des treize centres du Southeast Asian Ministers of Education Organization. Une initiative est en cours pour mieux asseoir notre implantation par la signature d'un Memorandum of Understanding avec le Ministère de l'Éducation du Myanmar. Sur le plan de la coopération avec le CHAT, un projet d'inventaire des manuscrits birmans conservés en France et notamment à la Bibliothèque Nationale et à l'EFEO est en cours d'élaboration depuis décembre 2004. L'implantation de l'EFEO profite aussi, depuis le début de 2005, de la mise à disposition d'un bureau pour chercheurs au Centre culturel français. Les activités de recherche de Jacques P. Leider se concentrent sur l'historiographie arakanaise, la collecte et l'étude de documents arakanais inédits et l'étude du monachisme aux 18^e et 19^e siècles.

Personnel

Jacques P. Leider, membre de l'EFEO, maître de conférences ; Kyaw Minn Htin, assistant sur un demi emploi local. L'assistant est chargé de l'inventaire de la collection de manuscrits arakanais et

Services (documentation, publications)

collabore à la traduction de manuscrits. Il fait aussi de manière autonome des enquêtes de terrain en Arakan dans les monastères et se charge de la collecte d'estampages d'inscriptions. De manière bénévole, il a traduit plusieurs articles de Jacques Leider en birman.

Projets de recherche

Le Centre de Yangon, le plus jeune de l'EFEO, se développe dans des conditions encore très difficiles et n'a pas encore assez d'autonomie pour envisager de publier. Situé au sein du SEAMEO-Centre for History and Tradition, qui dispose d'une minuscule bibliothèque, il peut contribuer à travers des réseaux existants à la documentation et à la transmission d'informations bibliographiques.

Les projets menés dans le cadre du Centre sont les projets de recherche de Jacques Leider au sein de l'équipe « Bouddhisme », c'est-à-dire l'étude de l'histoire et de l'historiographie arakanaise, la traduction et l'édition de documents historiographiques et l'étude des rapports historiques entre l'Arakan et la Birmanie.

Partenariats et coopérations

En 2004, un projet de coopération avec le CHAT a été entamé : Inventaire des manuscrits birmans de la Bibliothèque Nationale de France, catalogue détaillé et publication de manuscrits choisis. Ce projet pourrait être étendu aussi aux manuscrits birmans de l'EFEO qui n'ont pas encore fait l'objet ni d'un catalogue précis ni d'une description scientifique.

Accueil et missions

Une boursière de l'EFEO en 2002 et 2003 (E. Berliet) a terminé sa thèse en 2004 en archéologie et a pu bénéficier de l'appui du Centre. De manière plus générale, le Centre cultive des contacts avec des archéologues, tel Bob Hudson (Université de Sydney) ou le responsables des fouilles archéologiques à Pagan et en Arakan, Nyein Lwin, du Département d'archéologie. Le représentant de l'EFEO a eu en 2004 des visites très fréquentes de chercheurs étrangers spécialistes de la Birmanie et a poursuivi ses contacts habituels avec le monde de la recherche française sur la Birmanie (chercheurs du CNRS, enseignants de l'INALCO par exemple). La présence de l'EFEO est perçue comme une plaque tournante, modeste sans doute, pour faire vivre un échange d'informations entre chercheurs qui passent à Yangon. Des invités de l'Ambassade de France et/ou du Centre culturel – dans la mesure de leurs intérêts pour le pays – demandent aussi souvent à se rendre au Centre.

Une mission a été faite en Arakan au mois d'avril. Elle a permis de collecter des manuscrits, de vérifier des résultats de recherche, notamment l'identification de manuscrits, le catalogue et leur compréhension. Un autre résultat était une abondante documentation photographique sur des temples du 17^e siècle à Mrauk U (voir Rapport scientifique).

Enseignement, formation

L'un des rôles du responsable du Centre a été, outre de former ses assistants, permanents ou occasionnels, aux méthodes contempo-

**CENTRE DE
PHNOM PENH**

raines de la recherche historique et de la critique des textes, de conseiller des étudiants au sujet de leurs études et recherches, de discuter de la publication de textes historiques, d'expliquer à des collègues birmans déconnectés de l'évolution de la recherche historique internationale les nouveaux questionnements dans le domaine de la recherche et de leur communiquer des ouvrages et articles difficiles pour eux d'obtenir.

Responsble : Jacques Leider

Sous l'impulsion de Léon Vandermeersch et de François Bizot et par le biais du Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge (FEMC) animée par Olivier de Bernon, l'École a repris pied au Cambodge en 1990. Depuis cette date, l'équipe du FEMC procède méthodiquement à la localisation, à la restauration physique, à l'identification et à l'inventaire microfilmé des manuscrits subsistant dans les bibliothèques monastiques du Cambodge. L'atelier de restauration de sculpture du Musée National de Phnom Penh a été créé en 1996 sous la tutelle administrative de l'EFEO et la responsabilité de Bertrand Porte. Depuis lors, une équipe de restaurateurs a été formée et a mené plusieurs centaines d'interventions (y compris dans d'autres musées cambodgiens et étrangers : musée Guimet de Lyon, musée de Da Nang). L'inventaire archéologique mené depuis 1990 par Bruno Bruguier s'appuie sur les archives, les publications, les photographies et les plans rassemblés par les chercheurs depuis plus d'un siècle. Il vise à promouvoir une analyse spatiale du monde khmer, par une meilleure connaissance de la répartition des sites le long des voies de communications, ou l'émergence de pôles militaires, économiques ou religieux en différents points de « l'Empire ». Le Centre sert aussi de relais aux autres programmes de recherche de l'EFEO et en particulier au projet Corpus des inscriptions du Cambodge dirigé par Gerdi Gerschheimer.

Personnel

Bruno Bruguier, maître de conférences, et Bertrand Porte, chercheur contractuel.

Deux équipes ont des membres rattachés au centre : Bouddhisme et Archéologie khmère

Projets de recherche

Trois projets ont été en 2004 directement rattachés au centre de Phnom Penh : – le projet d'inventaire et étude des manuscrits du Cambodge (FEMC) ; – l'atelier de conservation du Musée National de Phnom Penh ; – le projet d'inventaire archéologique du Cambodge

Les partenariats cambodgiens et les coopérations et collaborations comprennent : – le Ministère des cultes ; – le Ministère de la culture et des Beaux-Arts ; – le Musée National de Phnom Penh ; le FSP/MAE et l'Ambassade de France

Animation scientifique

Exposition à la Bibliothèque Nationale des manuscrits restaurés par l'équipe du FEMC.

Accueil

Participation de l'atelier du Musée National de Phnom Penh à la préparation de l'exposition sur les « Devata ».

Préparation d'une exposition sur les inscriptions (projet CIK) par l'atelier du Musée National de Phnom Penh.

Le centre en 2004 a notamment accueilli :

Khun Chuntea qui a reçu une bourse de l'EFEO pour se rendre à Pondichery.

Mathieu Guerin, Boursier EFEO

Joseph Tchach, Boursier EFEO

Des stagiaires du Musée National de Phnom Penh (atelier de conservation)

Responsable : Bruno Bruguier

CENTRE DE SIEM REAP

L'EFEO a une longue histoire à Angkor ; chargée de l'étude et de la préservation du site, elle y a installé un poste permanent, la Conservation d'Angkor, dès 1907, dont elle continua à assurer la direction scientifique après 1952 et l'indépendance du Cambodge, et ce jusqu'à sa fermeture dramatique en 1975. L'EFEO a ré-ouvert son Centre à Siem Reap en 1992 sur son ancien terrain qui comporte désormais 3 maisons d'habitation et un bâtiment de bureau. Depuis 13 ans, le centre héberge de nombreuses activités, bénéficiant pour certaines de financements du Ministère français des Affaires étrangères.

Des chantiers de restauration, aux Terrasses royales d'Angkor Thom et, depuis 1995 au Baphuon.

Des missions archéologiques, au Palais Royal, dans la ville d'Angkor Thom et dans la région d'Angkor.

Un ensemble de recherches qui s'organisent principalement autour du thème de l'espace, allant de l'échelle du temple à celle de l'aménagement territorial, incluant aussi des aspects divers tel l'inventaire des statues du dépôt de la Conservation d'Angkor, des études ethno-linguistiques et ethnologiques.

Le Centre est sis dans un grand parc arboré (0,9ha) le long de la rivière, au centre de la ville de Siem Reap, depuis les années 1920. Le bâtiment principal héberge la bibliothèque, les bureaux, les laboratoires et une salle de conférence (capacité de 80 pax). Un garage abrite un véhicule de chantier et le stockage temporaire d'artefacts. Les trois maisons sont dévolues, l'une à l'hébergement du responsable de centre, la seconde à l'accueil des chercheurs de passage (8 chambres disponibles), la dernière a hébergé jusqu'en décembre 2004 le projet F.S.P. de l'Ambassade de France (habitation et bureaux) et une zone de stockage d'artefacts.

Personnel et projets de recherche

En 2004, le centre a accueilli deux membres de l'EFEO (Christophe Pottier et Pascal Royère), un détaché (Jacques Gaucher), un chercheur sous contrat local (Ang Chouléan) et un membre associé (Gérard Diffloth). Hormis le personnel employé sur les chantiers, le personnel local comprend un bibliothécaire, un secrétaire, un

	<p>chauffeur, un dessinateur et un assistant d'une part, de 3 techniciennes de surface, 4 jardiniers et 4 gardiens de nuit d'autre part.</p> <p>D'une manière générale, le Centre accueille essentiellement les activités de l'équipe « Angkor, de l'espace du temple à l'aménagement du territoire » dont trois de ses membres sont en poste à Siem Reap, mais aussi celles du "Corpus des inscriptions khmères". Au travers de ses membres et de leurs activités, le Centre accueille aussi des programmes partenaires, en collaboration ou même, plus rarement indépendants (cf. rapport individuels).</p>
Bibliothèque	<p>Le Centre possède une bibliothèque publique de recherche portant principalement sur l'ensemble des archives relatives à Angkor, ainsi que sur les domaines de recherche des équipes du Centre : l'histoire, l'archéologie et l'architecture du Cambodge ancien, mais aussi l'épigraphie, la linguistique et l'ethnologie. La bibliothèque et l'organisation d'un cycle irrégulier de conférences informelles depuis trois ans.</p>
Accueil	<p>Des étudiants, stagiaires, boursiers ou missionnaires ont été en 2004 hébergés au Centre dans le cadre des programmes dont les chercheurs EFEO sont responsables. Quatre stagiaires du Baphuon ont ainsi été accueillis pour des durées de 1 à 5 mois). Pour la mission archéologique sur l'aménagement du territoire angkorien, le Centre a hébergé 2 archéologues (3 mois) 4 anthropologues (1 mois), 4 restaurateurs (2 mois), fournissant aussi locaux de travail et un véhicule. Le Centre héberge aussi les prospecteurs de l'équipe de B. Bruguier lors de leurs passages dans la région.</p>
Manifestations scientifiques	<p>Indépendamment des programmes propres, le Centre a accueilli depuis 2004 :</p> <p>le "Congress on Bioarchaeology in South East Asia" (CKS/EFEO, Siem Reap), le 6 janvier 2000.</p> <p>du 20 janvier au 22 février, Kate Domett (biologiste-anthropologue de l'Université James Cook – Australie), Hallie Buckley (Université d'Otago – Nouvelle Zélande) et trois assistants qui réalisaient une analyse scientifique de vestiges humains provenant de la nécropole préhistorique de Phum Snay, province de Banteay Meanchey.</p> <p>la Journée d'étude du réseau de la recherche architecturale et urbaine : Métropoles d'Asie : architectures et urbanisme comparés « Réflexions sur la constitution d'un observatoire urbain du Patrimoine », le 9 mars 2005.</p> <p>Une partie des activités de l'Atelier du DPEA "Métropoles d'Asie Pacifique" (Écoles d'architecture de Paris La Villette et de Paris-Belleville, Institut Français d'Urbanisme) dirigé par Pierre Clément (EAPB), Charles Goldblum, (IFU) et Shin Yong-Hak (EAPLV) a été hébergé au centre du 20 février au 13 mars.</p>
Conférences	<p>Les conférences informelles sont organisées par le responsable du centre et ont réuni plus de 2000 auditeurs en 50 conférences</p>

(22 conférences depuis janvier 2004). Grâce à l'UNESCO, elles sont depuis l'été 2004 enregistrées en vidéo numérique et copies en sont données à l'Université Royale des Beaux Arts de Phnom Penh et le Centre de Documentation International à Apsara.

Mardi 03 avril 2005, Premiers résultats des fouilles préventives sur le site de l'aéroport de Siem Reap à Angkor, Pierre BÂTY (INRAP, France).

Lundi 14 février 2005, Recreating the life of pre-Angkorian people: bioarchaeological research at Phum Snay, Banteay Meanchey, Kate DOMETT (James Cook University, Queensland, Australia).

Mardi 8 février 2005, Much to do about roads: recent approaches to the study of the Angkorian transportation network, Mitch HENDRICKSON (University of Sydney, Australia).

Mercredi 2 février 2005, Buddhist pantheon during the Jayavarman VII reign: a reappraisal, Peter SHARROCK (SOAS).

Jeudi 6 janvier 2005, Fresh light on the bayon, Sachchidanand SAHAI (Indian Institute of Advanced Study, Shimla).

Jeudi 23 décembre 2004, Off-hand reflections on Indo-European, Khmer and Polynesian dynastic origin myths, Marshall SAHLINS (Department of Anthropology, University of Chicago).

9 novembre 2004, La fête des morts, ANGChouléan (Ethnologue, chercheur associé de l'EFEO).

5 octobre 2004, The return of the obelisk of axum. From Ethiopia to Italy ... and back?, Simon WARRACK (Chief Conservator for the GACP).

30 septembre 2004, Excavations on a prehistoric site in the Western baray, PHIN VICHEAR Sachara, HENG Than, CHHAY Rachna (APSARA Authority), POTTIER Christophe (EFEO).

7 Juillet 2004, Borobudur, cosmic mountain of the perfect Buddhas: world heritage and dilemmas of conservation and interpretation, Ken TAYLOR (University of Canberra).

23 Juin 2004, About languages in India (and some connections with South East Asia), Arlo GRIFFITHS (University of Groningen – the Netherlands).

26 mai 2004, projection du film Body Jars (2003, Réal. T. Tony) et débat animé par Fabrice DEMETER (Paléoanthropologue au Collège de France).

20 mai 2004, projection du film L'odysee de l'espèce (2003, Réal. J. Malaterre, Dir. scientifique Y. Coppens) et débat animé par Fabrice DEMETER (Paléoanthropologue au Collège de France).

23 avril 2004, Aperçu des grandes civilisations de l'Amérique du sud ; l'exemple de Tihuanacu (600-1000 apr. j-c.) en Bolivie, Patrice LECOQ, (Maître de Conférences, Université de Paris I, Panthéon Sorbonne).

2 mars 2004, Le temple Kkhmer « vivant », Dominique SOUTIF, (Doctorant à l'Université Paris III).

9 février 2004, The Tai stoneware tradition: from present to the past, Louise Allison CORT & Leedom LEFFERTS (Curator for Ceramics,

Freer Gallery of Art and Arthur M. Sackler Gallery, Smithsonian Institution, Washington, D.C. / Professor Emeritus of Anthropology from Drew University, New Jersey).

16 février 2004, Architecture et ville, au Yémen : une histoire de projets. Commentaires sur la continuité et la permanence des morphologies urbaines et des types architecturaux depuis 25 siècles, Christian DARLES (*École d'Architecture de Toulouse*).

7 février 2004, New data from shipwrecks: five phases for Thai ceramics production Circa 1380-1580, Roxanna BROWN (*Southeast Asian Ceramics Museum, Bangkok University*).

30 janvier 2004, Putting Angkor on the map: the discovery and analysis of settlement structure using remote sensing and GIS, Damian EVANS (*University of Sydney*).

23 janvier 2004, Remote sensing and GIS for archaeological applications in Thailand case studies of royal road from Angkor to Phimai, the study at Sukhothai world heritage site, and Ayuttaya's multi-temporal GIS database, Surat LERTLUM (*Chulachomklao Royal Military Academy, Thaïlande*).

12 janvier 2004, The art and architecture of Arakan and its Southeast Asian context, Pamela GUTMAN (*University of Sydney*).

9 janvier 2004, Histoire de la médecine à Angkor: Institutions et pratiques médicales sous Jayavarman VII (1181-1220), Prof. Rethy K. CHEMM (*Faculty of Medicine, University of Western Ontario, Canada*).

Visites officielles

À la demande de l'Ambassadeur de France au Cambodge, le Centre a fourni le cadre aux réunions de travail et aux réceptions qu'il a organisé pour la venue de M. Pierre-André Wiltzer, Ministre Délégué à la Coopération et à la Francophonie, les 21 & 22 février 2004, et celle de M. Renaud Muselier, Secrétaire d'État aux Affaires étrangères, les 8 & 9 avril 2005.

Responsable : Christophe Pottier

CENTRE DE HANOI

Le Centre de l'EFEO au Viêt-nam, établi à Hanoi depuis 1993, accueille trois grands programmes de recherche, en partenariat avec différentes institutions vietnamiennes.

1. Le programme *Archéologique et histoire de la cité impériale de Thang Long (Hanoi)*. (Philippe Papin) : consiste à poursuivre les fouilles sur un périmètre de 5 hectares correspondant à l'ancienne cité interdite, à organiser des séminaires de conservation et de restauration, à regrouper les historiens en programmes de recherche (la première forteresse chinoise ; l'hydraulique et les enceintes ; les lieux symboliques de l'autorité impériale), et enfin à étudier la possibilité d'implanter un musée sur site.

2. Le programme *Publication de l'inventaire et du corpus intégral des inscriptions sur stèles du Viêt-nam* (Philippe Papin) : avec l'Institut Han Nôm, il consiste à numériser les quelques 40 000 estampages de stèles réalisés au Viêt-Nam depuis un siècle, à établir un inventaire de chaque pièce et, enfin, à publier un catalogue descriptif

(7 volumes) ainsi que l'intégralité des originaux (40 volumes). Une exposition sur ce thème aura lieu à Hanoi au mois de juin 2005.

3. Le programme "Les Marches du Royaume du Dai Viêt : Relations culturelles et transformation des sociétés et de l'espace. Histoire et anthropologie du versant oriental de la péninsule entre le 15^e et le 20^e siècle." (Andrew Hardy) : il se propose d'examiner, sous un angle pluridisciplinaire, le contact historique entre les Viet et le monde chinois, le Champa, les commanderies Thaï, les groupes minoritaires du Centre, les peuples du Sud et des pays voisins (le Laos, le Cambodge et le Siam). Ce programme vise aussi à la formation d'étudiants vietnamiens et français et à développer un réseau d'échanges scientifiques reliant les chercheurs de Hanoi et leurs collègues des autres régions de la péninsule.

À ce dispositif se rajoute un programme FSP en sciences sociales, intitulé "Appui à la recherche sur les enjeux de la transition économique et sociale du Viêt-Nam", dirigé par O. Tessier et mise en œuvre par le Centre.

Personnel et partenariats

Le personnel expatrié permanent comporte deux chercheurs : Andrew Hardy et Philippe Le Failler ; le personnel contractuel local est au nombre de huit. Deux chercheurs expatriés temporaires ont rejoint le Centre depuis 2004, Philippe Papin (septembre 2004) et Olivier Tessier (janvier 2005). L'activité scientifique du Centre s'effectue dans le cadre de l'équipe Viêt-Nam EFEO-EPHE, dirigée par P. Papin et intitulée "États et Sociétés en Péninsule indochinoise: le Viêt-Nam et ses voisins dans leur évolution historique" (voir description des projets ci-dessus). Les partenaires vietnamiens principaux sont l'Académie vietnamienne des Sciences Sociales (sous la tutelle de laquelle le Centre est placé), l'Université Nationale de Hanoi, le Musée de sculpture Cham de Da Nang, les Archives Nationales du Viêt-Nam, l'Association des historiens, la Bibliothèque des sciences générales de Ho Chi Minh ville, plusieurs institutions pédagogiques et culturelles des provinces du Centre Viêt-Nam. Une convention a été signée par le Directeur de l'EFEO avec l'Académie vietnamienne des Sciences Sociales en octobre 2004.

Bibliothèque et publications

Le Centre possède un service des publications et un service de documentation (4.000 ouvrages). Depuis la visite de Cristina Cramerotti, conservateur de la Bibliothèque de l'EFEO à Paris, (novembre 2003), le bibliothécaire du centre, Nguyen Van Truong, procède à l'établissement d'un classement des ouvrages, d'un inventaire, et du catalogue numérisé et papier de la collection. L'achat d'ouvrages en France, en Australie et au Viêt-Nam, dans le cadre de la politique d'acquisition du centre, est en cours.

Accueil et missions

De nombreux boursiers et chercheurs ont été accueillis par le centre en 2004-2005 :

Daniel Varga (boursier doctoral de l'EFEO) ; Yulianto Sumalyo (collaborateur indonésien) ; Thien Do (collaborateur australien) ;

	<p>Caroline Herbelin (étudiante française) ; Annie Nguyen Ngoc Thanh (boursière du MAE – programme Vent d'Est) ; Pascal Bourdeaux (boursier post-doctoral de l'EFEO) ; Karine Delaye (boursière doctorale de l'EFEO) ; Van Thu Guevara (Vénézuélienne, doctorante française) ; Pierre Pichard, Bertrand Porte, Christian Pédelahore (membres de la mission d'expertise sur le site archéologique de Ba Dinh, voir ci-dessous) ; Thérèse Guyot (boursière en archéologie, FJI).</p>
<p>Missions organisées par le centre</p>	<p>Depuis Janvier 2004. Diverses missions et visites ont eu lieu sur le site archéologique de Ba-Dinh, Hanoi.</p> <p>Février 2004. Province de Hoa Binh, recherche documentaire, estampage de stèles. (P. Le Failler, 3 collègues vietnamiens).</p> <p>Mars 2004. Province de Kon Tum, hauts plateaux, pour étudier les montagnards en vue d'une publication et pour établir des liens avec la province. Plusieurs provinces côtières du centre Vietnam, sur les vestiges du Champa. (A. Hardy, 5 collègues vietnamiens).</p> <p>Depuis avril 2004. Province de Rach Gia, delta du Mékong, plusieurs missions pour étudier l'histoire de la région. (Pascal Bourdeaux, boursier post-doctoral et 1 collègue vietnamien).</p> <p>Oct. - Nov. 2004. Ho Chi Minh ville, provinces du delta du Mékong, pour étudier l'histoire des pagodes. (Thien Do, collaborateur australien, et 3 collègues vietnamiens).</p> <p>Novembre 2004. Provinces côtières du centre Vietnam, sur les vestiges du Champa, et pour renforcer la coopération avec le musée de sculpture Cham de Da-Nang (A. Hardy, P. Papin, 1 collègue vietnamien, liaison avec B. Porte).</p> <p>Novembre 2004. Ho Chi Minh ville, pour renforcer nos liens avec l'Institut des Sciences sociales (A. Hardy).</p> <p>Mars 2005. Province de Lam Dong, hauts plateaux (site archéologique de Cat Tiên), pour préparer une publication et renforcer nos liens avec la province (A. Hardy, Ph. Papin, 1 collègue vietnamien).</p>
<p>Invitation en France de chercheurs locaux</p>	<p>Juin 2004. Nguyen Tien Dong, archéologue, Académie des Sciences sociales (EFEO, Bibliothèque Asiatique, Aix-en-Provence, musée Guimet, etc., avec P. Papin).</p> <p>Août 2004. Diep Dinh Hoa, archéologue, Académie des Sciences sociales (à Paris : l'EFEO, à Rome : Fondazione Lerici, avec A. Hardy).</p> <p>Mai 2004. Vu Thi Mai Anh, personnel local du centre, envoyé en France pour formation professionnelle.</p>
<p>Formation</p>	<p>Depuis janvier 2004. Formation par la recherche : sous la direction de A. Hardy, cinq étudiants vietnamiens en cycle supérieur participent à cette initiative, qui consiste à leur donner une expérience de travail dans les archives et sur le terrain, une orientation dans leurs recherches et une formation linguistique, afin de leur préparer pour d'éventuelles demandes de bourses.</p>
<p>Colloques, séminaires</p>	<p>Août 2004. Organisation d'une mission d'experts de l'EFEO (6 personnes) pour procéder à l'expertise du site archéologique de</p>

	<p>Ba Dinh, participer au colloque de l'UNESCO sur ce sujet et présenter un rapport à l'UNESCO et au gouvernement vietnamien (cinq jours).</p> <p>Novembre 2004. Séminaire de restauration des céramiques, sur le site archéologique de Ba Dinh, en partenariat avec la coopération belge (cinq jours).</p>
<p>Expositions</p>	<p>Organisation (avec le musée des Arts asiatiques – Guimet, le Centre culturel français à Hanoi et le musée de sculpture Cham – Da Nang), de l'exposition « Restaurer les collections du musée de sculpture Cham – Da Nang », inauguration au musée sculpture Cham – Da Nang en la présence de François Blarel, Ambassadeur de France au SRV, le 26 mars 2005.</p>
<p>Visite du Président de la République</p>	<p>Dans le cadre de sa visite officielle au Viêt-Nam, le Président de la République, Jacques Chirac, a visité le site archéologique de Ba Dinh le 7 octobre 2005. En présence du directeur de l'EFEO, F. Verellen, et guidé par Tông Trung Tin (Institut d'Archéologie) et P. Papin (EPHE), le président s'est rendu sur le périmètre de fouilles puis a inauguré une exposition conçue, aux abords du site, par l'EFEO, l'EPHE et l'Académie des Sciences Sociales.</p> <p><i>Responsable : Andrew Hardy</i></p>
<p>CENTRE DE KUALA LUMPUR</p>	<p>Créé en 1988 sous la tutelle du Ministère de la Culture, des Arts et du Patrimoine de Malaisie, le Centre de l'EFEO à Kuala Lumpur bénéficie d'un local pour son siège (et des infrastructures pour son fonctionnement) se trouvant dans ce même ministère puis, à partir de 1995, au Musée national. La mission du Centre est d'élaborer deux grands axes de recherche qui portent d'une part sur les études des relations historiques et culturelles entre le Monde malais et le Monde indochinois et d'autre part sur l'histoire ancienne et l'archéologie du monde malais occidental. Il édite depuis 1997 avec le Ministère de la Culture de Malaisie une collection bilingue français-malais consacrée aux Études des Manuscrits cham et, dans le cadre de la coopération avec ses partenaires malaysiens, les travaux du Centre : 27 titres depuis 1988. Également centre de documentation, il a lancé, en l'an 2 000, un programme de collecte, de numérisation et d'inventaire des manuscrits cham, en particulier des archives royales du Champa (1702-1810) qui comptent plus de 10 000 dossiers.</p>
<p>Personnel et partenariats</p>	<p>Le personnel du Centre compte quatre personnes : Quang Po Dharma, maître de conférences EFEO, un secrétaire du Centre, deux vacataires à mi-temps travaillant sur le projet de numérisation des manuscrits cham et un boursier en doctorat. Le Centre travaille en coopération étroite avec les partenaires malais : – le Département de la Recherche, Ministère de la Culture ; – le Musée Ethnographique du Monde malais ; – le Département d'histoire, Université de Malaya. Les projets scientifiques sont présentés dans le Rapport scientifique.</p>

Accueil et formation

Le Centre a accueilli en 2004 un boursier et quatre chercheurs :

Nicolas Weber, boursier en doctorat à l'INALCO, qui prépare une thèse intitulée: *Les communautés cam en Asie du Sud-Est : Histoire et Intégration*

Emiko Stock, étudiante en maîtrise à l'INALCO, qui prépare une thèse intitulée: *Les Textes magiques chez les Cam au Cambodge*

Agnes de Feo, étudiante en DEA à l'EPHE qui prépare une thèse intitulée: *les Mouvements des Intégristes Islamiques au Cambodge*

Van Mon, étudiant en maîtrise à l'Université Malaya de Malaisie, qui prépare une thèse intitulée: *La Cérémonie de Dance Rija chez les Cham, forme de théâtre malais Mak Yong*

Su Thi Thu Trang, étudiante en maîtrise à l'Université Malaya de Malaisie, qui prépare une thèse intitulée: *Le Campa et la Péninsule malaise: relations historiques et culturelles*

Colloques

Un colloque ayant pour thème : *État des manuscrits cam* a été organisé conjointement les 6 et 7 décembre 2004 à Kuala Lumpur par le Ministère de la Culture, le Département des Musées et des Antiquités et l'EFEO

Responsable : Quang Po Dharma

CENTRE DE JAKARTA

C'est un épigraphiste français, Louis-Charles Damais (1911-1966), résidant à Batavia depuis 1938, où il avait tissé des liens étroits avec les scientifiques hollandais, qui établit le premier bureau de représentation de l'EFEO à Jakarta en 1953. L'accord officiel de coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie a été signé en 1976. Les principaux programmes de recherche de l'EFEO réalisés en Indonésie sont les suivants :

Recherche sur les monuments et l'histoire de l'architecture de la période indianisée à Java (dans les années 1970/1980, pour l'essentiel dans le cadre du projet de restauration du Borobudur, sous les auspices de l'UNESCO)

Recherches archéologiques sur le royaume de Sriwijaya à Sumatra-Sud et Bangka (1989-1996)

Histoire et archéologie maritime, principalement à Sumatra-Sud, Riau et Sumatra-Nord (1982-1996)

Recherches archéologiques et historiques sur Banten Girang (Java-Ouest) (1990-1992) (en collaboration avec le CNRS)

Recherches archéologiques et historiques sur Barus (Sumatra-Nord) (1995-en cours) (en collaboration avec le CNRS jusqu'en 2000)

Recherches sur les manuscrits malais et l'histoire du sultanat de Bima (Sumbawa, Indonésie de l'Est) (en cours)

Recherches archéologiques à Batujaya à l'époque de Tarumanagara dans la régence de Karawang, Java-Ouest (2002-en cours)

Outre le centre de documentation EFEO mis en place à Jakarta, la coopération avec l'Indonésie comprend également un programme de publications. Depuis 1980, dans le cadre d'une collec-

Personnel et projets scientifiques

tion spéciale *Documents et Textes Nousantariens*, 19 titres ont été publiés ; 6 titres dans la collection *Traductions archéologiques*, et 9 ouvrages *Hors série*.

Le personnel en 2004 comprend Andrée Feillard, chercheur CNRS en détachement à l'EFEO, Ade Pristie Wahyo, assistante, Atika Suri Fanani, bibliothécaire, M. Saryono.

Le centre de Jakarta est rattaché à l'équipe d'accueil *Asie du Sud-Est : échanges, religions, États* (EA 3378 – responsable : Pierre-Yves Manguin). Quatre programmes de l'équipe concernent l'Indonésie : – Programme de recherches archéologiques à Barus (Sumatra Nord) (Daniel Perret) ; – Programme d'inventaire des inscriptions classiques du monde malais (Daniel Perret) ; – Mission Archéologie de Tarumanagara (Pierre-Yves Manguin) ; – Écologie du peuplement à Sumatra-Sud (Pierre-Yves Manguin, en coopération avec l'IRD et le LASEMA-CNRS).

Des partenariats et des coopérations existent avec : – le Centre National de Recherches Archéologiques de Jakarta ; – le Bureau de l'Archéologie de Medan (Sumatra Nord)

Documentation et publications

La bibliothèque du Centre possède 5 000 ouvrages environ

Publications : coordination et vérification des traductions français-indonésien, editing pour l'EFEO, en collaboration avec les maisons d'édition locales telles KPG Gramedia, Obor, etc.

Travail d'édition et de traduction réalisé en 2004 :

CHAMBERT-LOIR H. (2004). *Kerajaan Bima dalam Sastra dan Sejarah*. Jakarta, Kepustakaan Populer Gramedia & EFEO, 2004.

LOMBARD D. (2005). *Nusa Jawa Silang Budaya*. 3^e réédition du Carrefour Javanais en Indonésien. Jakarta, Gramedia Pustaka Utama, Forum Jakarta-Paris, EFEO, 3 volumes.

SWEENEY A. (2005). *Karya Lengkap Abdullah bin Abdul Kadir Munsyi*. Jakarta, Kepustakaan Populer Gramedia dan EFEO.

Accueil et missions

Des boursiers, des chercheurs, des professeurs invités ont été accueillis en 2004.

Arnaud Leroux, boursier EFEO, janvier-mai 2004.

Hélène Feillard, boursière EFEO, décembre 2004-juin 200

Daniel Perret (avril et novembre 2004), Pierre-Yves Manguin (juillet, octobre et décembre 2004), chercheurs EFEO.

Claude Guillot et Ludvik Kalus, chercheurs CNRS, UMR9093. (Aceh, 10-20 octobre 2004, préparation des autorisations spéciales), Marie-France Dupoizat (23 octobre-8 novembre 2004).

Elsa Clavé, stagiaire chargée de la réorganisation de la bibliothèque (Jan-fev 2004)

Missions organisées par le centre

Chantier de fouille de la *Mission archéologie de Tarumanagara* : mission du 9 juin au 21 juillet 2004 en Indonésie, dont trois semaines sur le terrain de fouilles (financements MAE, CRA et EFEO). Missions de Pierre-Yves Manguin, Vincent Bernard et Nicolas Villar (financements MAE et EFEO).

	<p>Mission de Pierre-Yves Manguin, sur financement MAE, pour la mise en place du volet EFEO de l'exposition et de la journée d'études <i>L'archéologie française en Indonésie</i>, Centre Culturel français, Service Culturel de l'Ambassade de France, Musée national. Jakarta, 30 novembre-6 décembre 2004.</p>
	<p>Missions archéologiques dirigées par Daniel Perret à Barus (Sumatra Nord) en partenariat avec le Centre National de Recherches Archéologiques de Jakarta et le Bureau de l'Archéologie de Medan (Sumatra Nord) (05/07-16/08/2004 ; 22/10-8/11/2004 ; prochaine mission : juin-juillet 2005)</p>
	<p>Mission d'inventaire des collections d'inscriptions à Java ouest et à Sumatra en partenariat avec le Service Epigraphique du Centre National de Recherches Archéologiques de Jakarta (03/04-23/04/2004). Daniel Perret.</p>
Enseignement	<p>Andrée Feillard à Jakarta : cours magistraux sur l'histoire de l'islam indonésien et de ses relations à l'État. École supérieure de la diplomatie (Diklat Fungsional Diplomat dan Pimpinan Deplu Sesparlu), aux diplomates seniors et juniors, interventions semestrielles (25-26 février 2004, le 14-15 juin 2004, janvier 2005).</p>
<i>Envoi d'étudiants boursiers en France</i>	<p>Yerry Wirawan, étudiant en histoire de Universitas Indonesia, envoyé en 2003 pour préparer un DEA à EHESS Paris avec Claude Guillot. Le DEA sera soutenu en 2005 (communauté chinoise de Makasar)</p> <p>Ayang Utriza, étudiant en histoire de l'Université Islamique (UIN) de Jakarta, boursier du gouvernement français, en DEA à l'EHESS Paris avec Claude Guillot. Le DEA sera soutenu en 2005 (La loi islamique dans les sultanats de l'Insulinde).</p> <p>Santos Winarso, boursier du gouvernement français, fonctionnaire du Bureau du Président de la république indonésienne (Sekneg), étudiant la question de l'islamisme en Europe, en DEA à l'université Schuman de Strasbourg. Direction J. Chr. Romer (soutiendra en juillet 2005).</p>
Colloques, séminaires	<p>Lancement de l'ouvrage de Henri Chambert-Loir, <i>Kerajaan Bima</i>, le 22 Juillet 2004 à la Bibliothèque Nationale (Perpustakaan Nasional) de Jakarta, 200 invités pour conférences et repas.</p> <p>Simposium Internasional « Les manuscrits nusantariens » (Perpustakaan Nusantara) VIII co-organisé par la Masyarakat Pernaskahan Nusantara (Manassa) et l'Université Islamique Universitas Islam Negeri Syarif Hidayatullah les 26-28 Juillet 2004.</p> <p>Colloque international « The Emergence of Statehood in Early Southeast Asia », co-financé par l'EFEO, le ministère français des affaires étrangères, et la Ford Fondation, en collaboration avec le Centre d'archéologie nationale indonésien et le Museum Nasional de Jakarta, le 13-15 octobre 2004.</p> <p>Colloque <i>L'archéologie française en Indonésie</i>, Centre Culturel français, Service Culturel de l'Ambassade de France, Musée national.</p>

Expositions

Jakarta, 5 décembre 2004. Participation de Pierre-Yves Manguin et d'Andrée Feillard.

« L'archéologie française en Indonésie », au Museum Nasional, Jakarta, 6-19 décembre 2004, avec le concours de l'Ambassade de France, le Centre national indonésien d'archéologie. Objets exposés provenant des chantiers archéologiques de Batujaya, Palembang et Jakarta (6 cartels, 4 vitrines, statuaire, inscription). Responsable : Pierre-Yves Manguin.

Responsable : Andrée Feillard

CENTRE DE PÉKIN

Crée en 1997, le centre de l'EFEO à Pékin est installé au sein de l'Institut d'histoire des sciences de l'Académie des sciences de Chine dans le cadre d'un accord de collaboration scientifique

Personnel et projets de recherche

Le Centre de Pékin compte à ce jour trois maîtres de conférences expatriés de l'EFEO et deux employés locaux : une secrétaire à mi-temps et une responsable d'édition et de traduction à plein temps. Il abrite depuis 2002 et 2004 deux programmes de recherche internationaux : « Taoïsme et société locale : les structures liturgiques du centre du Hunan » et « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire ». Une coopération avec une université chinoise concernant l'« Histoire culturelle et sociale de l'imprimé et de l'édition à Huizhou » est en cours, ainsi que des partenariats avec le Centre de Taipei (« Histoire des frontières »), le Centre de Tokyo (colloque « Histoires de livres ») et le Centre de Hongkong (colloque « Tradition et transformation du taoïsme en Chine moderne »). Au titre du premier programme, deux collaboratrices chinoises travaillent à plein temps dans les locaux du Centre. Ces programmes de recherche ont permis d'établir des coopérations sur le long terme avec des institutions à Pékin (Université normale de Pékin) et hors de Pékin (Musée provincial du Hunan, Université de l'Anhui).

Bibliothèque et service de publications

Le Centre a une « bibliothèque » relativement réduite d'environ 2 000 ouvrages, comprenant les publications les plus représentatives de l'EFEO (ouvrages et revues), ainsi que les dons faits au centre par les chercheurs chinois et européens.

Il organise des activités académiques de deux types : d'une part des conférences, colloques et séminaires, et d'autre part des publications. Ces activités le conduisent à établir des coopérations ponctuelles avec les différentes institutions pékinoises (Université de Pékin, Université Tsinghua, Académie des sciences sociales de Chine, Université normale de Pékin, Institut d'histoire des sciences, Université du Peuple, Bibliothèque nationale de Chine, etc.).

Les publications du Centre parues en 2004 comprennent :

Faquo hanxue (Sinologie française), 9, no spécial *Aménagement du territoire*, Beijing, Zhonghua shuju, 2004, 480 p.

Pierre Pichard, *Permanences et diversités du monastère bouddhique*, Cahier bilingue français chinois no 6, EFEO Centre de Pékin, Pékin-Paris, septembre 2004, 44 p.

	<p>Wang Yucheng, <i>Les objets liturgiques du taoïsme à la lumière des récentes découvertes archéologiques</i>, Cahier bilingue français chinois no 7, EFEO Centre de Pékin, Pékin-Paris, septembre 2004, 44 p.</p>
Exposition	<p>En collaboration avec la Bibliothèque Nationale de Chine, Rong Xinjiang, Zhang Zhiqing (éd.), <i>Cong Sama'ergan dao Chang'an – Sute ren zai Zhongguo de wenhua yiji</i> (From Samarkand to Chang'an : Cultural traces of the Sogdians in China), Beijing, Beijing tushu guan chuban she, 2004, 191 p.</p>
Accueil en Chine et séjours d'étude en France	<p>Le Centre a accueilli depuis janvier 2004 deux boursiers de l'EFEO : Catherine Capdeville-Zeng (posdoctorante, anthropologie du théâtre dans la province du Jiangxi) et Catherine Dzalba-Lyndis (doctorante en co-tutelle Université Paris IV et Université de Pékin, travaillant sur les animaux protecteurs des tombes). D'autres boursiers rattachés au centre devraient y venir dans la deuxième moitié de l'année 2005.</p>
Séjours d'étude en France	<p>Le Centre attribue tous les ans deux bourses d'étude d'une durée d'un mois chacune à des chercheurs chinois dans le cadre d'accord de collaboration avec les équipes de recherche françaises. Au début de l'année 2004, Bi Bo de l'Université de Pékin s'est ainsi rendue en France pour préparer le colloque « Les Sogdiens en Chine » avec l'UMR Civilisation chinoise (EPHE-CNRS). Meng Sihui, chercheur du Musée du Palais et spécialistes des peintures rituelles, a séjourné à Paris en juin-juillet pour faire des recherches sur les peintures de Dunhuang conservées au Musée Guimet et à la Bibliothèque Nationale de France, ainsi que sur T. C. Loo, antiquaire chinois installé en France dès le début du XXe siècle. Wang Huimin, chercheur de l'Institut des études sur Dunhuang à Lanzhou, a effectué un séjour au début de l'année 2005 qui lui a permis de consulter les manuscrits de Dunhuang de la BNF et de donner deux cours à l'EPHE section Histoire et philologie (séminaire Mme Kuo Liying).</p>
Conférences	<p>Grâce à une subvention du MAE via le Service culturel de l'ambassade de France en Chine, le Centre organise les conférences mensuelles « Histoire, archéologie et société » (HAS), les Journées d'étude (JDE) et des séjours d'étude en France. Par ailleurs, un colloque a eu lieu sous son égide en 2004.</p>
Conférences HAS	<p>Ces conférences ont pour but de présenter les derniers acquis en matière d'archéologie, d'histoire et de sciences sociales en général. Elles sont données à parité par des chercheurs français et européens (sinologues ou non), et des spécialistes chinois. Dans la mesure du possible, elles donnent lieu à des publications, soit dans <i>Sinologie française</i> et les <i>Cahiers</i>, soit dans des revues chinoises. Le nombre d'auditeurs se monte pour chaque conférence entre 50 et 100 personnes. Les conférences prononcées en 2004 jusqu'à ce jour ont été les suivantes :</p>

Chen Ming (Institut d'orientalisme, Université de Pékin) « Les nouvelles recherches en France sur l'histoire de la médecine traditionnelle en Asie » en collaboration avec l'Institut d'histoire des sciences de l'Académie des Sciences le 6 janvier 2004.

Zhou Zhenhe (Université de Fudan) « Henri Maspero et ses contributions à l'étude de la géographie historique chinoise » en collaboration avec le Centre d'histoire de la Chine ancienne de l'Université de Pékin le 27 février 2004.

Mollier, Jean-Yves (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines) « De la naissance de l'édition moderne en Europe à l'éclosion de la culture de masse, un siècle de mutations accélérées (vers 1780–vers 1880) » en collaboration avec le Département d'information et de la communication de l'Université de Pékin le 14 avril 2004.

Drège, Jean-Pierre (École Pratique des Hautes Études) « L'imprimerie chinoise s'est-elle transmise en Occident ? » en collaboration avec l'Institut d'histoire des sciences de l'Académie des Sciences le 11 mai 2004.

Barbier, Frédéric (École Pratique des Hautes Études) « Habermas et l'éditeur » en collaboration avec la Bibliothèque nationale de Chine le 5 juillet 2004.

Kalinowski, Marc (École Pratique des Hautes Études) « La transmission et l'usage des écrits sur les sciences traditionnelles dans la région de Dunhuang du VIII^e au X^e siècle » en collaboration avec l'Institut d'histoire de l'Académie des Sciences Sociales le 15 juin 2004.

Kalinowski, Marc (École Pratique des Hautes Études) « Fonctionnalité calendaire dans les cosmogonies anciennes de la Chine » en collaboration avec l'Institut de la culture et de la pensée de l'Université Tsinghualle 23 juin 2004.

Nordman, Daniel (CNRS, Paris) « Frontières de France : de l'espace au territoire (16^e-19^e siècle) » en collaboration avec le Centre d'histoire et de géographie des frontières de Chine de l'Académie des Sciences Sociales le 26 octobre 2004.

Verellen, Franciscus (EFEO, Paris) « The heavenly master liturgical agenda according to chisong zi's petition almanac » en collaboration avec la section de religion du Département de philosophie de l'Université de Pékin le 2 novembre 2004.

Qin Baoqi (Institut d'histoire Qing, Université du peuple) « L'usage des documents d'archives et les enquêtes de terrain dans l'étude des sociétés secrètes à l'époque Qing » en collaboration avec Zhongguo guoji youyi cujinhui le 24 novembre 2004.

Meng Sihui (Musée du Palais) « L'antiquaire C. T. Loo et une série de peintures murales du IX^e-Xe siècle » en collaboration avec le Centre d'histoire de la Chine ancienne de l'Université de Pékin le 30 décembre 2004.

Yu Wanli (Académie des sciences sociales de Shanghai) « Étude d'un texte confucéen sur fiches de bambou » en collaboration avec

l'Institut de la culture et de la pensée de l'Université Tsinghua le 8 avril 2005.

Série de conférences HAS: « Les cinq Écoles françaises à l'étranger : Archéologie et patrimoine » en collaboration avec l'annexe de la Bibliothèque nationale de Chine à Beihai et le Centre de recherche sur les civilisations anciennes de l'Académie des Sciences sociales de Chine le 21–23 avril 2005 :

Moret, Pierre (Casa de Velasquez) « Phéniciens et Grecs en Espagne : modes de contact et échanges culturels en Extrême-Occident pendant l'âge du fer » le 21 avril 2005.

Brun, Jean-Pierre (Centre Jean Bérard) « Les relations commerciales de l'Empire romain avec l'Orient à travers le désert oriental d'Égypte et la mer Rouge » le 21 avril 2005.

Mulliez, Dominique (École française d'Athènes) « Thasos la brumeuse. Cité et territoire d'une colonie de Paros à l'époque classique et hellénistique » le 21 avril 2005.

Mathieu, Bernard (Institut français d'archéologie orientale) « Quelques pyramides de l'Ancienne Egypte » le 22 avril 2005.

Manguin, Pierre-Yves (EFEO) « Nouvelles recherches archéologiques sur le Funan : les sites de Oc Eo dans le delta du Mékong » le 22 avril 2005.

Gaucher, Jacques (EFEO) « Ville et archéologie, une approche globale : Angkor Thom, capitale du Cambodge ancien (X^e-XVI^e s.) » le 22 avril 2005.

Yang Baocheng (Université de Wuhan) « Quelques réflexions sur une collaboration sino-française en matière d'archéologie ».

Thote, Alain (École Pratique des Hautes Etudes) « Les fouilles du site de Gongying près de Nanyang : méthode et résultats » le 23 avril 2005.

De Meredieu, Florence (Université Paris I) « Théâtre oriental et théâtre occidental : Antonin Artaud et la Chine » en collaboration avec l'Institut central du théâtre le 29 avril 2005.

Journées d'étude

Ces journées rassemblent des jeunes doctorants et chercheurs qui viennent au Centre présenter leurs recherches. Elles sont ouvertes aux francophones, anglophones et sinophones et concernent non seulement des spécialistes de la Chine ancienne mais aussi de la Chine moderne. D'abord mensuelles, elles sont devenues bi-annuelles depuis septembre 2004. Le nombre de participants pour chaque séance est évalué à une quinzaine. Ci-dessous la liste des JDE de 2004 jusqu'à ce jour :

23 février 2004 – Estelle A. Niklès van Osselt, *Céramique chinoise : les jeux du langage autour du motif du poisson* ; Blaise Thierree, *Civil et militaire sous les Han occidentaux : élaboration d'une problématique*.

29 mars 2004 – Theodore A. Cook, "Pivots of Meaning in the Teaching of the Way": *Buddho-Daoist Palimpsests c. 700 C.E.* ; David Mozina, *The Rite of Writing Talismans to Celestial General Yin, as Performed by Daoists of Le'an Township, Anhua District, Hunan Province*.

**Colloque « Les Sogdiens
en Chine »**

26 avril 2004 – Peggy Pottier, *Vers une redéfinition des composantes microlithiques du nord-est de la Chine* ; Catherine Dzalba-Lyndis, *Les 'Bixie' monumentaux des Han Orientaux (25 – 220 ap. J.C.) et des Dynasties du Sud (420 – 589 ap. J.-C.)*.

25 mai 2004 – Antoine Richard, *Histoire croisée du cinéma et du département central de la propagande en RPC* ; Hélène Béguin, *Les mutations du Vieux Pékin*.

11 décembre 2004 – Jean-Luc Domenach, *Chine : les balbutiements de l'histoire* ; Frédéric Constant, *Le pluralisme juridique sous les Qing : exemple de la Mongolie* ; Ergenc Ceren, *A Comparative Study on 1911 Revolution in China* ; Tang Jinying Nüxing xue xueke de jiben lilun yu fangfa.

7 avril 2005 – Gladys Chicharro, *Transmission de la culture et de l'éducation des enfants dans une ville nouvelle chinoise* (en collaboration avec l'Antenne expérimentale en sciences sociales de Pékin).

Financé en grande partie par la Fondation taiwanaise Chiang Ching-kuo et organisé conjointement par l'UMR Civilisation chinoise (EPHE-CNRS), l'UMR Archéologie d'Orient et d'Occident, le Centre d'histoire de la Chine ancienne de l'Université de Pékin et le Centre de l'EFEO à Pékin, le colloque « Les Sogdiens en Chine » s'est tenu du 23 au 25 avril 2004 dans les locaux de la Bibliothèque Nationale de Chine. Une trentaine de spécialistes des populations d'Asie centrale, provenant de France, d'Angleterre, d'Allemagne, des États-Unis, de Russie et de Chine, ont ainsi pu avoir des échanges sur l'aspect sociologique de l'implantation des Sogdiens en Chine à l'époque médiévale. Suivi par un auditoire d'environ 300 personnes, ce colloque a donné lieu à une exposition et à un catalogue (voir plus bas *Valorisations*), et les meilleures contributions seront publiées en chinois (*Sinologie française* no 10) et en français (EFEO Paris) à la fin de l'année 2005.

Responsable : Alain Arrault

**CENTRE DE
HONGKONG**

A la suite de nombreuses années de collaborations ponctuelles entre l'EFEO et la communauté sinologique de Hongkong, le Centre permanent de l'EFEO fut créé en 1994 au sein de l'Institut d'études chinoises de l'Université chinoise de Hongkong. La coopération du Centre avec l'Institut d'études chinoises et le département des religions s'étend, selon l'orientation des programmes de recherches en cours, aux départements d'anthropologie, d'histoire et des beaux-arts de l'université chinoise ainsi qu'à divers interlocuteurs à Hongkong, en Chine continentale et Taiwan. Au-delà des colloques et des conférences, le Centre encourage les échanges scientifiques et accueille chercheurs et étudiants.

**Personnel et projets
scientifiques**

Franciscus Verellen, directeur d'études de l'EFEO, a été en charge de ce Centre jusqu'au 1^{er} mars 2004, début de son mandat de Directeur de l'EFEO. Depuis le 1^{er} septembre 2004 le Centre est animé par David Palmer, enseignant invité de l'EFEO. Le Centre

	<p>accueille le programme de recherche « Mouvements religieux dans la Chine du 20^e siècle : tradition et modernité au croisement du religieux et du politique » dirigé par David Palmer, en collaboration avec des chercheurs de Chine, de France, de Hongkong et des États-Unis. Franciscus Verellen assure la direction du projet « Le taoïsme du Maître céleste dans la Chine du Sud sous les Six dynasties », en coopération avec l'Université chinoise de Hongkong et l'Academia Sinica, Taiwan. Le centre fournit également un soutien logistique au programme « Structure et dynamique de la société chinoise rurale », dirigé par John Lagerwey (EPHE) en collaboration avec le département d'études religieuses de l'Université chinoise de Hongkong.</p>
Partenariat	<p>A travers les activités d'enseignement et l'organisation de conférences et de colloques, les partenaires du Centre comprennent également les départements d'histoire, d'anthropologie et des beaux-arts de l'Université chinoise de Hongkong, ainsi que l'Université Harvard, deux laboratoires du CNRS (GSRL/EPHE et CECMC/EHESS), le Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC), et le Centre National d'art et de culture Georges Pompidou.</p>
Accueil et missions	<p>Le centre accueille comme enseignant invité depuis septembre 2005 David Palmer, chercheur à la London School of Economics and Political Science. Le Centre a également accueilli Alain Thote, professeur à l'École Pratique des Hautes Études, en novembre 2004, et Ji Zhe, doctorant de l'EHESS et boursier du CEFC, en décembre 2004.</p>
Invitation en France de chercheurs locaux	<p>Deux doctorants de l'Université chinoise de Hongkong ont été invités en France par l'EFEO en 2004, avec le soutien financier du Consulat de France à Hongkong.</p>
Missions organisées par le centre	<p>En automne 2004 et janvier 2005, David Palmer a réalisé trois missions de recherche sur les pratiques religieuses dans les régions rurales du nord de la province du Guangdong ; et deux missions à Pékin et Shanghai pour rencontrer des collègues de l'Académie chinoise des Sciences Sociales, de l'Université Fudan, et de l'Antenne expérimentale franco-chinoise en sciences humaines et sociales.</p> <p>David Palmer est chercheur invité de l'Academia Sinica à Taiwan du 25 mai au 22 juin 2005.</p>
Enseignement	<p>Deux cours ont été offerts au premier trimestre 2005, dans les départements d'histoire (« Religion, Politics, and Society in 20th Century China ») et d'études religieuses (« New Religious Movements »).</p>
Colloques, séminaires	<p>Colloque « Constructions of Memory : Challenges of Museology in Asia », en collaboration avec le Département des beaux-arts de la Chinese University of Hong Kong, avec le soutien financier du Consulat général de France à Hongkong, les 21-24 avril 2005 au</p>

Musée des Beaux-Arts de Hongkong. Ce colloque a mené à une proposition du Centre Pompidou pour co-organiser un colloque en 2006 sur l'avenir culturel de Hong Kong : proposition actuellement en cours de discussion.

Colloque international « Between Eternity and Modernity : Daoism and its Reinventions in the Twentieth Century », en collaboration avec le Fairbank Center for East Asian Studies, Université Harvard, prévu pour l'été 2006. Une réunion de planification du colloque a eu lieu à l'Université Harvard le 19 mars 2005, avec le soutien financier du programme « New Perspectives on Chinese Culture and Society » de la Fondation Chiang Ching-Kuo, gérée par l'American Council of Learned Societies.

Responsable : David Palmer

CENTRE DE TAIPEI

Installé à l'Institut d'Histoire moderne, puis à celui d'Histoire et de philologie de l'Academia Sinica, le Centre de Taipei a consacré ses recherches à l'histoire culturelle et locale de la Chine ainsi qu'à la sociologie et à l'anthropologie des religions chinoises. Depuis 2002, le Centre de Taipei oriente ses recherches vers l'histoire politique (les relations sino-tibétaines) et la question des frontières chinoises. Le Centre de Taipei œuvre à développer les coopérations des Centres de l'EFEO avec de nouveaux partenaires taiwanais.

Personnel et projets scientifiques

Le personnel permanent du Centre comprend Fabienne Jagou, maître de conférences de l'EFEO et une assistante d'origine taiwanaise à mi-temps. Le Centre a sous sa responsabilité un projet sur l'Asie du Sud-Est et le monde chinois en coopération avec le Centre de Chiang Mai de l'EFEO (Louis Gabaude) et le Musée National du Palais à Taipei, ainsi qu'un projet sur les frontières chinoises en coopération avec le Centre de Pékin de l'EFEO. Le Centre organise un cycle de conférences en partenariat avec l'Institut français de Taipei. Par ailleurs, des enseignements dans les universités taiwanaises ont été mis en place pour des chercheurs de l'EFEO et pourraient débiter l'an prochain.

Accueil et échanges

Dans le cadre du partenariat avec l'Institut français de Taipei, Anne-Marie Christin, directrice du Centre de l'écriture de l'Université Paris VII était en mission à Taipei du 19 au 25 avril 2004.

Dans le cadre du partenariat avec l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, un échange de chercheurs a lieu chaque année. Liu Liyan s'est rendu en mission en France du 25 juin au 10 juillet tandis que Jacques Leider, du Centre de Rangoon de l'EFEO, est venu en mission à Taipei du 3 au 29 novembre 2004.

Colloques et conférences

Dans le cadre du projet sur l'Asie du Sud-Est et le monde chinois (en coopération avec le Centre de Chiang-mai de l'EFEO et le Musée National du Palais à Taipei), un premier atelier international, ayant pour thème « Southeast Asian Arts : An Assessment of

Research » s'est tenu à Taipei du 11 au 13 avril 2005. Une vingtaine de chercheurs y ont participé. Un second atelier est prévu dans les Centres de l'EFEO du Cambodge et de la Thaïlande en 2006.

Dans le cadre du projet sur les frontières chinoises (en coopération avec le Centre de Pékin de l'EFEO), le Centre de Taipei organise un atelier intitulé « Les frontières chinoises : un état des lieux » pour le Deuxième Congrès du Réseau Asie (28 au 30 septembre 2005). Un colloque, réunissant des chercheurs des deux rives du Détroit de Taiwan, est prévu pour l'année prochaine.

Deux conférences ont été organisées à l'occasion de la venue d'Anne-Marie Christin sur « Les origines iconiques de l'écriture », l'une à l'Institut d'histoire et de philologie le 20 avril 2004 et l'autre au département de français de l'Université centrale de Taiwan le 22 avril 2004. Des rencontres avec les chercheurs de l'Academia Sinica et du Musée National du Palais ont également été préparées et interprétées par le centre. Jean Vezin, invité en décembre 2004, a dû annuler sa visite pour raisons médicales.

Deux conférences, prononcées par Jacques Leider, ont été organisées :

“Historical Research on Burma – Challenges for Southeast Asia Historians” à l'IHP, le 10 novembre 2004 ;

“Arakan – In Search of a Forgotten Kingdom in Burma”, au Musée National du Palais, Taipei, le 15 novembre 2004.

Responsable : Fabienne Jagou

CENTRE DE SÉOUL

La réactivation du Centre EFEO de Séoul, en janvier 2002 au sein de l'Asiatic Research Center de la Korea University à Séoul, a été entérinée au cours de l'année 2004 par l'attribution par l'établissement d'accueil d'un second espace de recherche et la signature d'une nouvelle convention entre les deux institutions. Alors que les travaux de l'EFEO étaient peu connus en Corée, des programmes de recherche ont été élaborés et se sont développés principalement dans les domaines de l'archéologie, l'histoire de l'art et la conservation du patrimoine avec des partenaires locaux : le Musée National de Corée (étude des systèmes funéraires d'Asie du Nord-Est, route de la soie), la Bibliothèque Nationale de Corée (histoire de la coréanologie), l'Asiatic Research Center (Corée du Nord) et des universitaires.

Personnel et projets scientifiques

Le personnel permanent du Centre comprend Élisabeth Chabanol, maître de conférences de l'EFEO et Eun-ji Hong, assistante locale. Le Centre offre une base pour les activités de l'équipe d'accueil EFEO « Archéologie et Histoire des Arts de la Corée ». Les projets menés depuis le Centre sont le programme « Site de Kaesông » (voir plus haut Rapport scientifique) et le projet « Maurice Courant : les débuts de la coréanologie française » : exposition/colloque/publication présentant la personnalité de M. Courant

Accueil et missions

(1865-1935) et la valeur de son œuvre de coréanologue, en partenariat avec l'Ambassade de France à Séoul.

Les partenariats et coopérations comprennent : une collaboration journalière avec l'Asiatic Research Center de la Korea University, Séoul, établissement d'accueil du Centre EFEO de Séoul ; une collaboration active avec le Musée National de Corée et les musées nationaux de province ; une collaboration permanente avec l'UMR 8033 Laboratoire d'Études Coréennes (CNRS/EHESS/Paris7).

Le Centre en 2004 a accueilli A. Delissen (juin 2004), historien, maître de conférence à l'EHESS, membre de l'UMR 8033 ; V. Gelézeau, géographe, maître de conférence, Université de Marne-la-Vallée, membre de l'UMR 8033 (3 séjours en 2004/2005) ; Evelyne Chérel, historienne, maître de conférence à l'Université de La Rochelle, membre de l'UMR 8033 (avril 2005).

Plusieurs stagiaires ont été également accueillis cette année : Ruth Scheidhauer (maîtrise SOAS, histoire de l'art de la Corée), janvier 2004-août 2004 ; Andrea de Benedittis (doctorant en Histoire ancienne de la Corée, Korea University), septembre 2004-décembre 2004 ; Back Young-me (doctorante en Histoire de la Corée, Korea University) depuis avril 2005.

Une mission a été effectuée par Élisabeth Chabanol en Corée du Nord : 30 août-4 septembre 2004 avec pour but de répertorier les sites archéologiques et historiques de la ville de Kaesông et établir avec les autorités nord-coréennes un programme de fouilles et restauration de la ville basé sur les principes prônés par l'UNESCO, en vue de l'inscription de Kaesông sur la liste des sites du Patrimoine mondial avant l'ouverture de la ville ancienne au tourisme.

Responsable : Elisabeth Chabanol

CENTRE DE KYÔTO

En 1926, la fondation sous l'impulsion de Paul Claudel, de la Maison franco-japonaise à Tôkyô est suivie du lancement du Hobogirin, dictionnaire encyclopédique en langue française du bouddhisme d'après les sources chinoises et japonaises. Dans la foulée de Sylvain Lévi, premier directeur de la Maison et fondateur, avec Takakusu Junjiro de l'université de Tôkyô, du Hobogirin et sous la direction de Paul Demiéville, ce projet donnait aux études françaises sur le terrain au Japon une nouvelle extension et des bases solides. Les travaux sont interrompus au Japon pendant plus de trente ans. C'est en 1966 qu'un accord entre l'Académie du Japon et le Collège de France relance l'encyclopédie bouddhique. Une nouvelle collaboration entre la Maison et l'École prend forme et donne naissance en 1968 à l'Institut du Hobogirin, alors siège de l'EFEO à Kyôto.

Personnel et projets scientifiques

Le personnel du Centre comprend François Lachaud, maîtres de conférences EFEO, responsable du Centre, Hubert Durt, membre honoraire, Kominami Ichirô, membre honoraire, M. Kobayashi (informatique, publications, personnel local), M. Kamiya (docu-

Documentation et publications	<p>mentation, bibliothèque ; personnel local). Le Centre accueille des projets rattachés à l'équipe Japon de l'EFEO (resp. A. Bouchy).</p> <p>Parmi les partenaires réguliers du Centre on indiquera la Scuola di Studi sull' Asia Orientale ; l'Institut de recherches sur les humanités (Jinbun) ; Université de Kyôto ; l'Institut Franco-Japonais du Kansai, le Stanford Center de Kyôto.</p> <p>La bibliothèque est constituée à partir du fonds Étienne Lamotte.</p> <p>Le Centre est en charge de la publication des <i>Cahiers d'Extrême Asie</i>, dont le volume n° 14 <i>Études taoïstes, In Memoriam Isabelle Robinet</i> a été publié en 2004. Il suit également la publication du <i>Hôbogirin</i> qui en est au volume 8.</p> <p>Autres publications : colloque sur le retrait du monde (hiver 2005 ; IFJK ; Université de Kyôto) ; volume sur les représentations du Tibet au dix-neuvième et au vingtième siècle (avec Monica Esposito).</p>
Accueil et missions	<p>Le Centre en 2004 a reçu les visites de Franciscus Verellen (directeur EFEO) ; de Michel Lorillard du Centre EFEO de Vientiane ; de Lothar Ledderose ; de Kominami Ichirô (Université de Kyôto) ; de David Boltsman (Université de Harvard) ; de Michel Wasserman (Université Ritsumeikan).</p> <p>Le Centre a organisé la mission André Delacroix (conférence et colloque conjoint avec l'Institut Franco-japonais du Kansai).</p>
Enseignement, formation	<p>Cours à l'Université de Kyôto (sciences religieuses)</p> <p>Séminaire à l'Université de Kyôto (études chinoises et japonaises).</p> <p>Séminaire dix-huitième siècle, Université de Kyôto (avec Tominaga Shigeki).</p>
Organisation de colloques, séminaires	<p><i>Kyôto Lectures</i> mensuelles, co-organisées avec la Scuola di Studi sull' Asia Orientale.</p> <p>Colloque du soixante-quinzième anniversaire de l'Institut de recherches sur les humanités de l'Université de Kyôto (novembre 2004) ; co-organisé avec l'Université de Kyôto et la Scuola di Studi sull' Asia Orientale.</p> <p><i>Responsable : François Lachaud</i></p>
CENTRE DE TÔKYÔ	<p>Le Centre de Tôkyô, créé en 1994, est installé au sein du Tôyô bunko, l'une des plus importantes bibliothèques orientalistes du Japon, particulièrement riche dans les domaines chinois, japonais et tibétains. Une convention scientifique passée avec cet établissement, qui a été prolongée pour cinq ans à l'occasion de la visite du directeur de l'EFEO en novembre 2004, prévoit l'échange de renseignements en matière de documentation scientifique et de publications, l'échange de chercheurs et l'exécution de projets communs.</p>
Personnel et projets scientifiques	<p>Après une période de vacance du poste du responsable du Centre de Tôkyô, l'activité a repris en septembre 2004 avec la mise</p>

Accueil et missions

en délégation de Christophe Marquet, enseignant-chercheur à l'INALCO. Le Centre a obtenu sa réinstallation dans de nouveaux locaux plus spacieux, afin de lui permettre de développer ses activités et d'héberger un assistant et les boursiers ou chercheurs de passage. Le responsable du Centre s'est vu en outre accorder le statut de chercheur du Tôyô bunko, qui lui permet d'avoir accès aux collections de livres précieux et de mener des projets communs avec les équipes de recherche de cette institution. Le personnel comprend Christophe Marquet, responsable du Centre et régisseur, et Frédéric Lesigne, assistant recruté pour cinq mois (décembre 2004-avril 2005).

Le Centre de Tôkyô est l'une des composantes de l'équipe de recherche « Histoire et anthropologie de la société japonaise » de l'EFEO, sous la responsabilité d'Anne Bouchy, et accueille plus particulièrement le programme de recherche sur l'histoire de l'art et de l'édition aux époques d'Edo et de Meiji (voir plus haut Rapport scientifique). Le Centre a commencé, dans cette optique, à constituer un fonds d'usuels et de documents sur l'histoire du livre et de l'édition au Japon.

Le Centre est lié par des conventions scientifiques à quatre institutions japonaises avec lesquelles il mène des projets de recherche (Tôyô bunko, Université de Tôkyô, Université Keiô, Université Sophia).

Le Centre a accueilli en 2004 et 2005 Luca Gabianni, chercheur post-doctorant, boursier du gouvernement japonais (recherches sur le fonctionnement du gouvernement central à Pékin) et trois doctorants boursiers de l'EFEO : Irina Listova (EHES, enquête ethnographique sur la troupe de théâtre Nô Tessenkai), Jean-Charles Juster (INALCO, rapports entre les danses de l'île d'Okinawa et celles des îles Yaeyama), Tomomi Parren-Ota (Paris 7, recherches sur l'écrivain Nagai Kafû).

D'un autre côté, le Centre a organisé la venue en France de deux missions dans le cadre du projet de recherche sur l'histoire du livre illustré :

26 février-5 mars 2005 : mission des professeurs Satô Satoru, Takagi Gen (Chiba daigaku), Uchida Yasuhiro (Kyôristu joshi daigaku).

24-30 mars 2005 : mission du professeur Satô Satoru (Université Jissen joshi daigaku), accompagnée par C. Marquet, pour examiner, au Musée des arts décoratifs et à la Bibliothèque Nationale de France, le fonds Tronquois et le fonds Doucet.

Enseignement, formation

Depuis octobre 2004, le Centre organise avec la Maison franco-japonaise un séminaire doctoral destiné aux étudiants français au Japon. six séances se sont tenues entre octobre 2004 et avril 2005 à la Maison franco-japonaise à Tôkyô :

29 octobre 2004 : Stéphane François (Université de Tôkyô), « Architecture et services proposés pour l'accueil des personnes âgées en institutions à Tôkyô ».

25 novembre 2004 : David Malinas (Université de Hitotsubashi), « Résistance et contestation dans le Japon contemporain : les mouvements sociaux des sans-abris à Tôkyô ».

28 janvier 2005 : Christophe Thouny (Université de Hitotsubashi), « Pratiques cartographiques et espace urbain. Le Tôkyô de Meiji ».

25 février 2005 : Ilan N'guyen (Université Tôkyô kôgei), « Le cinéma d'animation au Japon ».

25 mars 2005 : Hélène Le Bail (Sciences Po', collège doctoral franco-japonais), « La nouvelle immigration chinoise au Japon : enracinement, circulation, régionalisation ».

28 avril 2005 : Franz Baldauff (INALCO, Université Waseda), « L'expertise des lames de sabre d'après les documents imprimés de l'époque d'Edo ».

**Colloques et
séminaires**

Mise en place en avril 2005 d'un atelier de recherche (mensuel) sur l'histoire de l'édition à l'époque d'Edo, avec la participation de spécialistes japonais de la gravure et de la littérature illustrée des XVIIIe et XIXe siècles : Satô Satoru, Takagi Gen, Uchida Hiroyasu, Suzuki Jûzô, Kimura Yaeko, Asano Shûgô.

Responsable : Christophe Marquet

PUBLICATIONS

ET AUTRES VALORISATIONS

PUBLICATIONS ET AUTRES VALORISATIONS

ÉQUIPE INDOLOGIE

EA 2262

OUVRAGES

GOODALL D. (2004). *The Parakhyatantra – A Scripture of the Saiva Siddhanta. A critical edition and annotated translation*. Pondichéry, EFEO/IFP, cxxvi+669 p.

GRIMAL F, V. VENKATARAJA SARMA, V. SRIVATSANKACHARYA, S. LAKSHMINARASIMHAM (2004). *La grammaire paninéenne par ses exemples. Volume I : Le livre des exemples : 40 000 entrées pour un texte*, Pondichéry, EFEO/IFP, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati, cédérom. (Collection Indologie 93.1)

GRIMAL F (2005). *Index des mots de l'œuvre de Bhavabhuti*, Pondichéry, EFEO/IFP, viii, 435 pages. (Collection Indologie 92).

PATTE F. (2004) *L'œuvre mathématique et astronomique de Bhaskaracarya : le Siddhantasiromni I-II*, Droz Genève, Volume 1 texte 224p., Volume 2 traduction 385 p.

WILDEN E. (associate editor), CHEVILLARD J.-L. (editor) and MURUGAIYAN A. (collaboration) (2004). *South-Indian Horizons, Felicitation Volume for François Gros*. IFP-EFEO, Publications du Département d'Indologie 94, xiv + 651 pages.

Chapitres d'ouvrage

LACHAIER P. (2004): « The Saga of the Diesel Engines of Kolhapur (Maharashtra) », in Eds. F. Landy and B. Chaudhuri, Manohar-I.F.P. *Globalization and Local Development in India*, New-Delhi, Manohar: 107-138.

NEGERS D. (2004). « Jangamkatha and Burrakatha: From Religious Discourse to Political Message », in Muttukumarasvamy. & Kaushal, *Folklore, Public Sphere and Civil Society*, New Delhi-Chennai, Indira Gandhi National Center for the Arts & National Folklore Support Center :225-264.

NEGERS D. (2004). « De l'expression orale Au genre littéraire, L'exemple du burrakatha d'Andhra Pradesh », in Montaut, *Collection Purusartha 24*, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales: 157-179

NEGERS D. (à paraître 2005) « La légende de la reine Rudrama devi : l'instrumentalisation d'un personnage historique dans la célébration de l'identité régionale andhra », in Bouillier & Leblanc, *Personnages exemplaires et identités régionales*, Paris, Honoré Champion :20pp.

Articles (revues à comité de lecture)

NEGERS D. (à paraître 2005) « Contribution à l'étude des combats de coqs en Inde du Sud : aspects sacrificiels des combats de coqs », in Balbir & Pinault, *Représentations de la figure de l'animal dans le monde indien*, Paris, collection Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes, Sciences historiques et philologiques :45 pp.

WILDEN E. (2004) « On the Condensation and Extension of Knowledge: The Sutra Style in the TolKAppiyam PoruLatikAram », dans CHEVILLARD J.-L. (editor), WILDEN E. (associate editor) and MURUGAIYAN A. (collaboration) (2004), pp. 177-206.

WILDEN E. 2005. *Literary Techniques in Old Tamil Cankam Poetry*. Wiesbaden (Beiträge zur Kenntnis südasiatischer Sprachen und Literaturen, Harrassowitz). 400 pages. (À paraître au printemps 2005).

LACHAIER P. (Nov. 2004) : « Notion de réseau et réseaux de sous-traitance », in David Picherit et Raphaël Voix (Eds), A.J.E.I.-CEIAS/EHESS : *Pratiques de terrain et discours scientifiques en Asie du Sud*, Actes de la 7e édition des ateliers de l'A.J.E.I., Pune, 5-10 mars 2004, New Delhi, Rajhani Art Press, p. 38-48.

SCHMID C. (2003-2004). « A propos des premières images de la Tueuse de buffle: déesses et krishnaïsme ancien », *BEFEO*, 90-91, 2003-2004, pp. 7-67.

SCHMID C. (2004). « Le Sanglier qui danse : étude iconographique d'un *avatara* de Visnu », *Du corps humain, au carrefour de plusieurs savoirs en Inde, Mélanges offerts à Arion Rosu par ses collègues et ses amis à l'occasion de son 80^e anniversaire*, travaux réunis et édités par Eugen Ciurtin, Centre d'Histoire des Religions, Université de Bucarest-De Boccard, Editions et diffusion, Bucarest-Paris.

Comptes rendus

GOODALL D. (2004) compte rendu de : *Indische Handschriften Teil 15: Die Palmblatthandschriften der Sammlung Janert der Staatsbibliothek zu Berlin – Preussischer Kulturbesitz, beschrieben von Gerhard Ehlers*. (Verzeichnis der orientalischen Handschriften in Deutschland ; Band II, 15.) Stuttgart : Franz Steiner Verlag, 2004. Dans : *Asiatische Studien. Etudes Asiatiques*. LVIII.1, 2004, pp. 234-235.

LACHAIER P. compte rendu de : Levi, Scott C.: *The Indian Diaspora in Central Asia and its Trade, 1550-1900*, Brill, Leiden, 2002, 319 p. (4 cartes, 8 photos ; annexes p. 267-78 ; bibliographie p. 279-319), Paris, 2004, *B.E.F.E.O.*, 2003-2004, n°90-91, p. 523-28.

LACHAIER P. compte rendu de : Pache Huber, Véronique : *Noces et négoce, Dynamiques associatives d'une caste de commerçants hindous ; Epilogue, Annexe, Bibliographie, Glossaire, Index ; 17 figures, 28 schémas, 16 tableaux ; Institut d'Ethnologie de Neuchâtel (Suisse) et M.S.H., Paris, 2002, 557 p., Paris 2004, B.E.F.E.O., 2003-2004, n°90-91, p. 531-35.*

Autres (articles de presse, textes de vulgarisation, etc.)

GOODALL D. (2004). Plusieurs articles dans : *Tantrikabhidhanakosa II, Dictionnaire des termes techniques de la littérature hindoue tantrique, A Dictionary of Technical Terms from Hindu Tantric Literature,*

Wörterbuch zur Terminologie hinduistischer Tantrén, sous la direction de Hélène Brunner, Gerhard Oberhammer et André Padoux. Beiträge zur kultur-und Geistesgeschichte Asiens Nr. 44, Vienne, Österreichische Akademie der Wissenschaften, 2004.

GOODALL D. (2004) « Un été sanskrit. Le 2^e camp d'été international de sanskrit intensif ». Chronique dans *BEFEO* 90-91, 2003-2004, pp.485-486.

SCHMID C.-WILDEN E. (2003-2004). « Le tamoul en hiver, la Classical Tamil Winter School », *BEFEO*, 90-91, 2003-2004, pp. 483-484.

ÉQUIPE HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DU MONDE CHINOIS

EA 3377

OUVRAGES

CALANCA P. (publication prévue 2005). *Piraterie et contrebande au Fujian. L'administration chinoise face aux problèmes d'illégalité maritime (17e – début 19e siècle)*. Éditions des Indes savantes.

CALANCA P., Rieth E. (publication prévue 2006). *Navires de Chine. Les cahiers de M. Etienne Sigaut*. EFEO.

JAGOU F. (2004). *Le 9^e Panchen Lama (1883-1937), enjeu des relations sino-tibétaines*, Paris, École française d'Extrême-Orient, 431 p.

JAGOU F. éd. (à venir 2005). *Les Cahiers d'Extrême-Asie*, 15. Numéro spécial sur « La conception et la circulation des textes tibétains ».

PALMER D. (2005). *La fièvre du qigong. Guérison, religion et politique en Chine contemporaine, 1949-1999*. Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 511 p.

Chapitres d'ouvrage

ARRAULT A. (à paraître 2005), « Méthodes hémérologiques et activités médicales dans les calendriers de Dunhuang du IX^e au X^e siècle », suivie de la rédaction de 21 notices concernant *renshen* et *riyou* (esprit de l'homme, transfert de l'esprit du jour) dans les calendriers de Dunhuang, Catherine Despeux (éd.), « Médecine à Dunhuang et en Asie Centrale ».

BUJARD M. (à paraître), « Cultes d'Etat et cultes locaux dans la religion des Han », in Lagerwey, John, *Une histoire de la religion chinoise des Shang aux Tang*.

JAGOU F. (sous presse). « Liu Manqing : A Sino-Tibetan Adventurer and the Origin of a New Sino-Tibetan Dialogue in the 1930s », in Peng, *Heroes and Heroines: History, Morality and Nationality*, Leiden, Brill.

JAGOU F. (sous presse). « On the relations between the Dalai Lamas and the Panchen Lamas », in Brauen, *The Dalai Lamas: A Visual History*, Chicago, Serindia.

JAGOU F. (à paraître) « The 13th Dalai Lama's Visit to Peking in 1908: A Search for a new kind of chaplain/donor relationship », in Kapstein, *Buddhism between Tibet and China*, Honolulu, Hawaiï University Press.

PALMER D. (2004). "Religion in Chinese Cyberspace: Preliminary Observations", in Françoise Mengin ed., *Cyber China: New Information Technologies and Power Relations in the Chinese World*. London, Palgrave.

PALMER D. (sous presse, 2005). "L'Etat et le sectarisme en Chine contemporaine", in LAGERWEY J. ed., *Religion et politique en Asie*. Paris, Les Indes Savantes, pp. 181-192.

**Articles (revues à
comité de lecture)**

PALMER D. (sous presse, 2005). "Body Cultivation in Contemporary China", in MILLER J. ed., *Chinese Religions in Contemporary Society*. Santa Barbara, ABC-CLIO.

PALMER D. (sous presse, 2005). "Religion and Society", in ALEXANDER C., ALI S., GOSLING R., PALMER D., STEWART A., TAYLOR S., TIMMS J., *Principles of Sociology*, Londres, University of London External Programme, p. 217-246.

BUJARD M. (à paraître, en chinois), « Qianlong shiwu nian "Jingcheng quantu" de erpai liudian » (le 2^e rang, section 6 de la carte de Pékin dessinée la quinzième année de l'ère Qianlong), dans les actes du colloque : *Ethnographie de l'Asie de l'Est et culture chinoise*, Université Chung-cheng de Chia-I, 2003.

BUSSOTTI M. (2004), "La Nouvelle édition des anciennes biographies des femmes exemplaires : notes de lecture sur une édition illustrée du XIX^e siècle", *Journal Asiatique*, 292.1-2, 2004, pp. 223-277.

BUSSOTTI M. (2005), "Note sulla carta prodotta nel Sud del'Anhui durante le dinastie Song et Yuan", Maurizio Scarpari e Tiziana Lippiello éd., *Scritti in onore di Lionello Lanciotti per l'ottantesimo compleanno*, Venezia, Libreria Cafoscarina, 2005, pp. 181-189.

CALANCA P., WILDT F. (premier semestre 2005), « Quadrature et impairs dans l'idéologie de l'aménagement du territoire à l'époque impériale », *Extrême-Orient Extrême-Occident*, « Dessins de frontières ».

CALANCA P., WILDT F. (premier semestre 2005), « Lexique des frontières », *Extrême-Orient Extrême-Occident*, « Dessins de frontières ».

JAGOU F. (à venir 2005). « Vers une nouvelle définition de la frontière sino-tibétaine : la Conférence de Simla et/ou le projet de création de la province chinoise du Xikang », *Extrême-Orient Extrême-Occident*.

JAGOU F. (à venir 2005). « Les biographies de maîtres tibétains et mongols ayant vécu en Chine à l'époque moderne », *Les Cahiers d'Extrême-Asie*, n°15.

Comptes rendus

BUSSOTTI M., compte rendu de : Lucille Chia, *Printing for profit*, Harvard University Press, 2002, sous presse ou déjà paru dans le dernier numéro de *T'oung-pao*, environ 4 pages.

CALANCA P., compte rendu de Schottenhammer A. (2002), *Das Songzeitliche Quanzhou im Spannungsfeld zwischen Zentralregierung und maritimem Handel. Unerwartete Konsequenzen des zentralstaatlichen zugriffs auf den Reichtum einer küstenregion*, Stuttgart : Franz Steiner Verlag, Münchener Ostasiatische Studien, Band 80, 2002. (*Etudes chinoises*, 2004, vol. XXIII, p. 554-557)

CALANCA P., compte rendu de : Robert J. A., *Like Froth Floating on the Sea. The World of Pirates and Seafarers in Late Imperial South China*, Berkeley : Institute of East Asian Studies, University of California Press, China Research Monograph 56, 2003. (*Etudes chinoises*, 2004, vol. XXIII, p. 561-567)

JAGOU F., compte rendu de : A.-M. Blondeau, K. Buffetrille édés., « Le Tibet est-il chinois ? », Paris, Albin Michel, 2002, 463 p. *Perspectives chinoises*, n° 79, septembre–octobre 2003, page n°83.

JAGOU F., compte rendu de : « Le 10^e séminaire de l'Association internationale des études tibétaines (St Hugh's College. University of Oxford, 6-12 septembre 2003) », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 2003-2004, tome 90-91, pp 494-496.

JAGOU F. (à venir 2005), compte rendu de : M.C. Goldstein, D. Sherap, W.R.Siebenschuh, *A Tibetan Revolutionary. The Political Life and Times of Bapa Phüntso Wangye*, Berkeley, University of California Press, 2004, 371 p., *Perspectives chinoises*.

PALMER D. compte rendu de : Seiwert H. (en collaboration avec MA X.), *Popular Religious Movements and Heterodox Sects in Chinese History*, Leyde et Boston, Brill, 2003, 548 p. Compte rendu dans *Etudes Chinoises*, vol. XXIII (2004), p. 482-491.

PALMER D. compte rendu de : Hammer O. *Claiming Knowledge. Strategies of Epistemology from Theosophy to the New Age*, Leyde et Boston, Brill, 2004, 550 p. Compte rendu dans *Archives de sciences sociales des religions* 128 (2004), p. 91-93.

PALMER D. compte rendu de : Chang M. H., *Falun Gong. The End of Days*, New Haven et Londres, Yale University Press, 2003, 188p. Compte rendu dans *China Quarterly* 181 (2005), p. 181-183.

PALMER D. compte rendu de : Dillon M. ed, *Handbook of the Sociology of Religion*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003, 481 p. Compte rendu dans *British Journal of Sociology*, à paraître.

PALMER D. compte rendu de : Colemans S., Collins P, eds. *Religion, Identity and Change: Perspectives on Global Transformations*, Aldershot (R.-U.) et Burlington (E.-U.), 2004, 214 p. Compte rendu dans *British Journal of Sociology*, à paraître.

Rapports

JAGOU F., Rapport pour l'inspection générale du Ministère des affaires étrangères (Institut français de Taïpei)

Autres publications

ARRAULT A. et Bussotti M. : édition du *Cahier n° 6* (2004) des Conférences académiques franco-chinoises « Histoire, archéologie et société », publication bilingue du centre EFEO de Pékin : *Les objets liturgiques du taoïsme à la lumière des récentes découvertes archéologiques* par Wang Yucheng, Paris-Pékin, EFEO, 2004, 44 p.

ARRAULT A. (2004), « Les Sogdiens en Chine », *PIAF*, 177, avril 2004, pp. 7-8

ARRAULT A. (2004), notice 80, « Houjin Tianfu si nian juzhu li » (Calendrier de 939), mss BD 15292, Rong Xinjiang, Zhang Zhiqing (éd.), *Cong Sama'ergan dao Chang'an – Sute ren zai Zhongguo de wenhua yishu* (De Samarkande à Chang'an – Les Sogdiens en Chine), Pékin, Beijing tushu guan chuban she, 2004, pp. 184-185.

BUSSOTTI M., Coéditeur du *Cahier n° 6* des Conférences académiques franco-chinoises « Histoire, archéologie et société », publi-

cation bilingue du centre EFEO de Pékin : *Les objets liturgiques du Taoïsme à la lumière des récentes découvertes archéologiques* par WANG Yucheng, Paris – Pékin, EFEO, 2004 (avec Alain Arrault).

BUJARD M. (2004), « La Chine en construction, Pékin en destruction », *Bulletin de l'Association française des amis de l'Orient*, 48, automne 2004, p. 21-23.

BUSSOTTI M., Collaboration au *Catalogue des estampages chinois de l'École Française d'Extrême-Orient* sous la direction de J.-P. Drège, Paris, EFEO, 2004.

CALANCA P. (2004). « La marine de guerre », « Les progrès techniques au service de la marine », Les relations avec le monde », « L'essor du commerce au XVIIIe siècle, « Les équipages », « La vie à bord », « Les croyances », in carnet « Voyage en mer de Chine », Dunkerque, Musée portuaire.

PALMER D. (2004), "The Body at the Junction of Religion and Scientism : Modernization of Meditative Traditions in Contemporary China/Renti zai zongjiao he kezue xinnian de jiaocha : yangsheng chuantong zai dangdai zhongguo de xiandaihua." *Chinese Cross Currents/Shenzhou jiaoliu* 1-1 (2004), p. 54-84.

PALMER D. (avec GOOSSAERT V.) (2005), « Chine : le temps des traditions recomposées », dans le dossier « Dieu ressuscité : les religions face à la modernité », *Sciences humaines* 160 (mai 2005), p. 40-43.

Exposition

CALANCA P., Conseiller scientifique de l'exposition « Voyages en mer de Chine » au Musée portuaire de Dunkerque (2004).

Production audio-visuelle

ARRAULT A., 15 mars 2004 : entretien avec le service de presse de l'ambassade de France sur le Centre de l'EFEO à Pékin, publié dans « Rencontre avec Alain Arrault », *PIAF*, 177, avril 2004, pp. 3-5.

ARRAULT A., juin 2004 : entretien filmé pour un documentaire sur Laozi dans la série « Les sages de la Chine ancienne », service audiovisuel d'information du Ministère chinois de l'intérieur, réalisé en septembre 2004.

BUSSOTTI M., DREGE J.-P., SCHNEIDER R., VENTURE O., *Catalogue des estampages chinois de l'Institut des Hautes Études Chinoises*, sous la direction de J.-P. Drège, Collège de France, 2005, 1264 notices.

CALANCA P., Réalisation de la version chinoise du script du documentaire « Voyage aux cinq écoles », produit par Anne Papi-lault et Jean-François Dars (CNRS media).

ÉQUIPE ASIE DU SUD EST : ÉCHANGE, RELIGION, ÉTAT

EA 3374

OUVRAGES

CHAMBERT-LOIR H. (2004). *Kerajaan Bima dalam Sastra dan Sejarah, (Le Royaume de Bima dans la littérature et dans l'histoire)*, Jakarta, EFEO – Kepustakaan Populer Gramedia, 416 p.

FEILLARD A. & MADINIER R. (2005). *La fin de l'innocence ? L'Islam indonésien face à la tentation radicale, de 1967 à nos jours*, Paris, Bangkok, Les Indes Savantes, IRASEC, 300 p. (à paraître 2005)

PERRET D. & SRISUCHAT A., THANASUK S. (textes réunis par). *Etudes sur l'Histoire du Sultanat de Patani*, Paris, EFEO, coll. Etudes thématiques n°14, 326 p

PERRET D. & KAMARUDIN BIN AB. RAZAK, KALUS L. (sous presse) *Batu Aceh Johor dalam Perbandingan*, Johor Bahru, Yayasan Warisan Johor/EFEO, env. 500 p.

QUANG Po Dharma, (à paraître 2005) *Du FLM au FULRO : Une lutte des minorités du sud indochinois 1955-1975* (avec la collaboration de Mak Phoeun et préfacé par P-B. Lafont), Les Indes Savantes et CHCPI, Paris, 202 p.

Chapitres d'ouvrage

CHAMBERT-LOIR H. « Les colophons des manuscrits malais », in Oman Fathurahman et al. (eds.), *Actes du Colloque de Jakarta*.

FEILLARD A. (2005). "Some Preliminary Notes on the Problem of Defining Santri Politics and the Expectations Put on the Nahdlatul Ulama", in Chaider S. Bamualim (ed.), *A Portrait of Contemporary Indonesian Islam*, Jakarta, Pusat Bahasa dan Budaya UIN Jakarta & Konrad Adenauer Stiftung : 149-157.

MANGUIN P.-Y. (2004), « The Archaeology of the Early Maritime polities of Southeast Asia », in P. Bellwood & I. Glover (eds.), *Southeast Asia : from Prehistory to History*, London, RoutledgeCurzon: 282-313.

MANGUIN P.-Y. (2004), « Axes et pôles de croissance pré-modernes en Asie du Sud-Est », in P. Pelletier (éd.), *Identités territoriales en Asie orientale*. Paris, Les Indes savantes : 67-83.

PERRET D. (2004) « Poids et mesures dans la littérature traditionnelle malaise » in Le Roux, Sellato & Ivanoff (éd.), *Poids et mesures en Asie du Sud-Est*, Paris, EFEO/IRSEA, vol. 1 : 77-88.

PERRET D. (2004) « Introduction » in Perret & Srisuchat, Thanasuk (textes réunis par), *Etudes sur l'Histoire du Sultanat de Patani*, Paris, EFEO : 9-15.

PERRET D. (2004) « Réflexions sur l'émergence du sultanat de Patani » in Perret & Srisuchat, Thanasuk (textes réunis par), *Etudes sur l'Histoire du Sultanat de Patani*, Paris, EFEO : 17-36.

**Articles (revues à
comité de lecture)**

PERRET D. (2004) « Tombes musulmanes anciennes et voies possibles d'islamisation de la région de Pattani » in Perret & Srisuchat, Thanasuk (textes réunis par), *Etudes sur l'Histoire du Sultanat de Patani*, Paris, EFEO : 153-191.

PERRET D. (2004) « Patani dans les grands réseaux marchands du XVII^e siècle » in Perret & Srisuchat, Thanasuk (textes réunis par), *Etudes sur l'Histoire du Sultanat de Patani*, Paris, EFEO : 223-254.

PERRET D. & SOMBATYANUCHIT A., LIMWIJITWONG S. (2004) « Sites fortifiés du cours inférieur du fleuve Patani » in Perret & Srisuchat, Thanasuk (textes réunis par), *Etudes sur l'Histoire du Sultanat de Patani*, Paris, EFEO : 79-115.

PERRET D. (2005) « Recherches à Bukit Hasang, Barus, Sumatra-Nord » in *Archéologies. Vingt ans de recherches françaises dans le monde*, Paris, Maisonneuve et Larose ADPF.ERC : 639-641.

CHAMBERT-LOIR H. (2005). « The Sulalat al-Salatin as a Political Myth », *Indonesia* (Cornell University), April 2005 (sous presse).

FEILLARD A. (2005). "Les moudjahiddines d'Indonésie réunis en congrès à Solo", *Les Cahiers de l'Orient* n°78 (deuxième semestre 2005), pp.27-40.

FEILLARD A. (2005). « Pluralism under France's laïcité : 'Living together' in the 21st century », in *Jurnal Elektronik ICIP* (International Centre for Islam and Pluralism), Volume II, No. 1, January 2005, Jakarta. http://www.icipglobal.org/journ_debates_vol2_no1.html.

FEILLARD A. (2005). « Le tsunami à Sumatra : questionnements au sein de l'islam indonésien », éditorial paru sur le site *Réseau Asie CNRS*, <http://www.reseau-asie.com/>, mois de mars 2005.

FEILLARD A. (2004). « Notes sur le 2^e congrès des Mujahidins d'Indonésie (Solo, 10-12 août 2003): Dilemme entre démocratie et violence », <http://www.ceri-sciences-po.org/cerifr/kiosque.htm>, Janvier-février 2004, Paris. En archives depuis le 1^{er} mars 2004.

PERRET D. & SUHADI M., KARTAKUSUMA R. (2004) « Le programme franco-indonésien d'inventaire des inscriptions « classiques » du monde malais », *BEFEO*, 90-91 : 473-474.

QUANG Po Dharma, « Relations entre la littérature cam et la littérature malaise », in *Actes du Colloque: Troisièmes journées de l'Orient, Bordeaux, 24 octobre 2002*, Journal Asiatique, 12 p. (sous presse).

Comptes rendus

FEILLARD A., BAFFIE J. & DE GANDES G. (2004) compte rendu de : « Armées d'Asie du Sud-Est : un livre, deux pays, trois commentaires (et un ouvrage collectif à paraître) », in *Moussons* 7, 2003, pp. 115-124. (sorti en 2004).

PERRET D. (2004) compte rendu de : Onghokam, *Dari Soal Priyayi sampai Nyi Blorong. Refleksi Historis Nusantara ; Wahyu yang Hilang Negeri yang Guncang ; The Thugs, the Curtain Thief, and the*

	<p>Sugar Lord. Power, Politics, and Culture in Colonial Java, <i>Archipel</i>, 67 : 227-229.</p> <p>QUANG Po Dharma, compte rendu de : « Vinh Loc : Cai goi la phong trao doi tu tri Fulro » (Vinh Loc : Soit-disant le mouvement autonomiste du Fulro), in <i>Champaka</i> 4, 2004, p. 177-184.</p> <p>QUANG Po Dharma, compte rendu de : « Phan Huu Dat : May van de ly luan va thuc tien cap bac lien quan den moi quan he dan toc hien nay » (Réflexions sur les solutions concrètes dans les relations entre les ethnies), in <i>Champaka</i> 4, 2004, p. 229-249.</p>
<p>Rapports</p>	<p>MANGUIN P.-Y. (2004), <i>Mission Archéologie de Tarumanagara (Java-Ouest) : Rapport sommaire de fin de fouilles, Campagne d'octobre 2003</i>. Paris, EFEO, 13 p., ill., carte.</p> <p>MANGUIN, P.-Y. (2004), <i>Mission Archéologie de Tarumanagara (Java-Ouest) : Rapport des campagnes 2003 et 2004</i>. Paris, 54 p., ill., carte.</p>
<p>Autres (articles de presse, textes de vulgarisation, etc.)</p>	<p>FEILLARD A. <i>Quotidien Koran Tempo</i>, Jakarta, « Le Dilemme de la loi sur le voile », 29 février 2004.</p> <p>FEILLARD A. <i>Syir'ah</i>, nouveau magazine islam libéral. « Perspective historique : le voile en France », 10 mars 2004</p> <p>MANGUIN P.-Y. (2004), Notices "Sriwijaya", "Oc Eo", "Ship-building" et "Firearms", in Ooi Keat Gin (ed.), <i>Southeast Asia. A Historical Encyclopedia, From Angkor Wat to East Timor</i>, Santa Barbara : ABC-Clio, 2004, 3 vols.</p> <p>MANGUIN P.-Y. (2004), Notices « Linh Son », « Oc Eo », « Shrivijaya », « Samrong Sen », « Prambanan », in <i>Enciclopedia Italiana</i>, Roma : Istituto della Enciclopedia Italiana.</p> <p>MANGUIN P.-Y. (2005), Notices « La mission Archéologie du delta du Mékong (Oc Eo) » et « La mission Tarumanagara (Java-Ouest) », in <i>Archéologies. Vingt ans de recherches françaises dans le monde</i>, Paris, Ministère des Affaires Etrangères, Maisonneuve et Larose/ADPF : 630-632, 642-643.</p> <p>MANGUIN P.-Y. (2005), « Nouvelles recherches dans le delta du Mékong : Le site de Oc Eo », <i>Dossiers d'Archéologie</i>, 302 : 78-81.</p> <p>QUANG Po Dharma, « Phong trao phuc hung Champa vao nam 1693-1694 » (La lutte pour l'indépendance du Campa en 1693-1694), in <i>Champaka</i> 4, 2004, p. 23-34.</p> <p>QUANG Po Dharma, « Tu phong trao Katip Sumat den mat tran Ja Thak Wa 1833-1835 » (Du soulèvement de Katip Sumat au mouvement populaire dirigé par Ja Thak Wa 1833-1835), in <i>Champaka</i> 4, 2004, p. 37-80.</p>
<p>Interventions (radio, télévision, etc.) <i>Presse écrite, interviews</i></p>	<p>FEILLARD A., Aula, magazine des écoles coraniques de Java-est. Pluralisme religieux France et Indonésie 25/02/2004. Jawa Pos, grand quotidien Java-est et régions. Radio retranscrite, Le voile en France 24/01/2004.</p>

Les Echos, Paris. Les élections présidentielles, enjeux 29/06/2004

Libération, Paris. Arnaud Dubus, Elections présidentielles 29/06/2004.

Sinar Harapan, quotidien soir intw. Le voile en France 03/03/2004.

The Jakarta Post Intw. Le voile en France 03/03/2004.

The Jakarta Post Intw Q & A, Rift won't break the Nahdlatul Ulama 18/06/2004.

Libération, Arnaud Dubus, 29 juin 2004, Les élections présidentielles et le religieux.

les Echos, Paris, le 29 juin 2004, Les élections législatives indonésiennes.

Le Monde, Paris, 7 juillet 2004, Les Elections.

Libération, le 7 juillet 2004.

Agence France Presse, 3 octobre 2004, Bombe à l'ambassade d'Australie.

Surya, quotidien de Java-est, 18 octobre 2004, une page d'interview sur le voile et le multiculturalisme

Agence France Presse, 28 octobre 2004, relancement du procès Ba'asyir.

Koran Tempo, quotidien indonésien indépendant, le congrès du Nahdlatul Ulama, 1^{er} décembre 2004.

Sinar Harapan, 30 novembre 2004, le Congrès du Nahdlatul Ulama, les enjeux.

Wall Street Journal, Andrew Higgins, le 17 janvier 2005, Aceh et Islam.

Radio/Télévision

Metro TV intw. La loi sur le voile, laïcité 03/03/2004.

Radio France International Intw. Les élections législatives 05/04/2004.

Radio France International Itw. nouveau procès de Baasyir, JI 29/04/2004.

Radio hollandaise intw. Le voile en France, histoire laïcité 23/01/2004.

Radio Makassar, Célèbes intw. questions auditeurs sur voile en France 06/02/2004.

Radio Perempuan (radio femmes) Intw. Le voile en France 03/03/2004.

Radio Utan Kayu 68 H, Jaringan Islam Liberal intw 30 mn, Le voile en France 22/01/2004.

RFI, 7 juillet 2004, Les Elections.

RFI 27 juillet 2004, la non-rétroactivité de la loi anti-terroriste.

Metro TV, 15 décembre 2004, Islam indonésien et perception extérieure.

RFI, Hélène da Costa, Grande manifestation du PKS en faveur d'Israël, avril 2005.

Consultance d'un producteur d'Arte, Olivier Sieber, film en préparation sur l'Islam indonésien, avril 2005.

ÉQUIPE HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DE LA SOCIÉTÉ JAPONAISE

EA 3379

OUVRAGES

Chapitres d'ouvrage

BOUCHY A., Guillaume CARRÉ, François LACHAUD (eds), (à paraître en 2005) *Légitimités, légitimations – Études japonaises – II*, volume thématique 15, EFEO, p.97-108,

BOUCHY A. « Sang » de buddha ? « Sang » des êtres des montagnes? – Du légitime et de l'illégitime dans la construction du shugendô – in *Légitimités, légitimations – Études japonaises – II*, Bouchy, Carré, Lachaud (eds), volume thématique 15, EFEO, p.97-158.

DUTEIL-OGATA F., (à paraître) « Patrimonialisation au Japon : le cas d'une troupe de Kagura – Danses musiques et mimes » in Fresnais-Vaudelle Jocelyne et Sylvie Guichard – Anguis (dir.), *Patrimoines culturels en Asie : du tangible à l'immatériel (titre provisoire)*, Paris, Centre de Recherche sur l'Extrême-Orient, (CREOPS), Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.

DUTEIL-OGATA F., (à paraître) « Le fait religieux : rupture et continuité » in *1854-2004 La dynamique du Japon*. Paris, Éditions Saint-Simon.

Articles (revues à comité de lecture)

DUTEIL-OGATA F (à paraître 2005) "Projet de construction d'un cimetière dans un sanctuaire shintô : enjeux économiques et symboliques". in *Japon Pluriel 6*, Actes du Sixième Colloque de la Société Française des Études Japonaises, Paris, Éditions P. Picquier.

LACHAUD F., (2004) « Dans la fumée des morts. Avatars japonais d'une anecdote chinoise. » *BEFEO*, 2003/2004, p. 145-172.

LACHAUD F., (à paraître 2005) « Dans le droit chemin : quelques remarques sur le vocabulaire de la légitimité en Chine et au Japon », in *Légitimité/légitimation : études japonaises*, Paris, EFEO.

MARQUET Christophe. (2005). « Le regard de Nagai Kafû : une relecture des arts d'Edo au début du XXe siècle », *Cipango. Cahiers d'études japonaises*, INALCO, n° 12, 2005, p. 305-329.

MARQUET Christophe. (2005). « Emanyueru Toronkowa to Meiji chûki no yôga-dan » (Emmanuel Tronquois et la peinture à l'occidentale du milieu de l'ère Meiji), *Bijutsu kenkyû / The Journal of Art Studies* (National Research Institute for Cultural Properties, Tôkyô), n° 386, 2005, p. 202-241.

MARQUET Christophe (2004). « Me no henreki. Jan Jakku Origasu to Nihon kindai bijutsu » (Parcours d'un regard : Jean-Jacques Origas et l'art du Japon moderne), *Kindai gassetsu*, n° 13, décembre 2004, p. 7-16.

- Traductions**
- BOUCHY A., traduction (du japonais) : – Suzuki Masataka, « Autour du saumon – Généalogie et légitimité des traditions rituelles – L'exemple de Miyako (département d'Iwate) – », p.225-260 et : Taira Masayuki, « La légitimation de la violence dans le bouddhisme au Moyen Age », p.65-90 in A. Bouchy, G. Carré, F. Lachaud (eds), (à paraître en 2005) *Légitimités, légitimations-Études japonaises – II*, volume thématique 15, EFEO, p.97-108.
- MARQUET C., traduction (du japonais): Tan.o Yasunori, « L'inclinaison des *Juniperus sabina*. Toshiaki Tsukui et les mouvements ondulatoires de l'être », *Pleine Marge. Cahiers de littérature, d'art plastiques et de critique*, n° 40, décembre 2004, pp. 152-158.
- MARQUET C., traduction (du japonais) : Nagai Kafû, *Ukiyo-e no kanshō* (Un regard d'amateur sur l'*ukiyo-e*), *Cipango. Cahiers d'études japonaises*, INALCO, n° 12, 2005, pp. 331-343.
- Travail éditorial**
- LACHAUD F., édition de Noël PERI, *Le théâtre nô : études sur le drame lyrique japonais*, Préface de François Lachaud [réimpr. d'articles du BEFEO, 1909-1920]. Paris : École française d'Extrême-Orient, 2004.
- MARQUET C., Co-responsable de l'édition de la section « arts » des actes de *Japon Pluriel 5. Actes du cinquième colloque de la Société française des études japonaises*, sous la direction de Pascal Griollet et Michael Lucken, Arles, Picquier, 2004, 469 p.
- Comptes rendus**
- DUTEIL-OGATA F., compte rendu de : Breen J.Teeuwen M. "Shinto in History – Way of the Kami", Richmond, Curzon. Press, 2000, *Archives des Sciences Sociales des Religions*, n°126 (2004), pp.58-60, Paris, CNRS.
- DUTEIL-OGATA F., compte rendu de : Long Susan Orpett. « Lives in Motion : Composing Circles of Self and Community in Japan », Cornell University Press, 1999, *Archives des Sciences Sociales des Religions*, N°128 (2004) pp. 142-143. Paris, CNRS.
- LACHAUD F. compte rendu de : Iyanaga Nobumi, *Daikoku hensō*, Kyôto, Hôzokan, 2002 et *Kannon henyô dan*, Kyôto, Hôzokan, *Cahiers d'Extrême-Asie*, vol. 13, 2003.
- Autres**
- BOUCHY A. (sous presse 2005) « De l'ethnologie du Japon : par qui, où, comment ? », Ateliers, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Université de Paris X, Nanterre, p.1-29
- DUTEIL-OGATA F., "Dispositifs législatifs actuels portant sur la religion et réalité sociale : étude de cas: la vie religieuse d'un quartier de Tôkyô" (13p.) in CD-Rom des Actes du Premier Congrès du Réseau Asie – École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris.
- DUTEIL-OGATA F (à paraître 2005) "Une journée ordinaire dans un sanctuaire shintô de Tôkyô : un regard distancié" in *Ateliers* n°29, revue du laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative de l'Université Paris X.

ÉQUIPE BOUDDHISME

EA 3928

OUVRAGES

BERNON O. de (2004) *Inventaire provisoire des manuscrits du Cambodge, Première partie. Bibliothèques monastiques de Phnom Penh et de la province de Kandal*, préface de Sa Majesté le roi Norodom Sihanouk, Fragile Palm Leaves Foundation, Material for the Study of Tripitaka volume 3, Paris, École française d'Extrême-Orient, xlix + 405 pages.

FILLIOZAT J., (2004) CD-ROM *Selected manuscripts in the Library of Vat Hong Ratanaram Rajavaravihan, Thonburi. A summary catalogue* by JACQUELINE FILLIOZAT, EFEO & YOHEI SHIMIZU, Otani University. H.R.H. Princess Sirindhorn Anthropology Center, Bangkok 15th January-15 February 2004 – 124 p.

FILLIOZAT J., (2004) CD-ROM *A summary catalogue of Manuscripts kept in Vat Rajapurana Rajavaravihan (Vat Chin Liab) Phra Nakhon, Bangkok* by JACQUELINE FILLIOZAT, EFEO, H.R.H. Princess Sirindhorn Anthropology Center, Bangkok December 2004 – 27 p.

FILLIOZAT J. & PELTIER A.-R., éds., (à paraître) *État des Paññāsajātaka, un siècle de recherche philologique à l'École française d'Extrême-Orient* 33 p. in Henri DEYDIER, *Un fragment inconnu du Paññāsajātaka laotien*. Saisie, révision et notes par J. FILLIOZAT et A.-R. PELTIER, vi + 84 p.

GIRARD F., (2004) *Traité sur l'acte de foi dans le Grand Véhicule*, Traduction commentée et Introduction par Frédéric Girard, The Izutsu Library Series on Oriental Philosophy 2, Keiō University Press, Tokyo, LXXIII+298 pages.

LEIDER Jacques (2004). *Le Royaume d'Arakan, Birmanie. Son histoire politique entre le début du XVe et la fin du XVIIIe siècle*. Paris: PEFEO Monographies 190.

PELTIER A (2005). *Le Conte des Cinq Préceptes*, Chiang Mai, Wat Tha Kradas Cultural Center, 254 p. + illust.

Chapitres d'ouvrage

FILLIOZAT J. (2004) "Un outil de référence pour déchiffrer les mantras et yantras dans les manuscrits en pali de la Péninsule indochinoise", *Studia Asiatica* vol IV-V *Du corps humain au carrefour de plusieurs savoirs en Inde. Mélanges offerts à Arion Rosu par ses collègues et ses amis à l'occasion de son 80e anniversaire*, Travaux réunis et édités par Eugen Ciurtin (Centre d'Histoire des Religions, Faculté d'Histoire, Université de Bucarest) Bucarest-Paris 2004 : pp. 489-514.

Articles (revues à comité de lecture)

BERNON O. de (2004) « La littérature des années de misère : les petits romans manuscrits du Cambodge, de 1979 à 1993 », *Aséanie* n°12, p. 17-28.

BERNON O. de (2004) « Le mul kammatthan du Wat Ratchathiwat daté de 1661 A.D. : présentation et traduction », *Journal of the Siam Society*, 90-1 & 2 (2002), p. 149-60.

GIRARD F., (2004) Etat des études sur la pensée japonaise en France, dans *Japanese Philosophy Abroad*, Edited by James W. Heisig, Nanzan, Nanzan Institute for Religion and Culture, Nagoya, pp. 1-29.

GIRARD F., (2004) " Les Dialogues sur le confucianisme et le bouddhisme (Jubutsu mondô) : ou la critique du bouddhisme par Hayashi Razan face à Teitoku, Japon Pluriel 5, Actes du cinquième colloque de la Société française des études japonaises, Edition établie par Pascal Griolet et Michael Lucken, Editions Philippe Picquier, Paris, pp. 83-93.

GIRARD F., (sous presse 2005) « Quête et transmission des reliques de la Chine au Japon au XIIIe siècle », dans Philippe Borgeaud/Youri Volokhine (éds.), « Les objets de la mémoire. Pour une approche comparatise des reliques et de leur culte », *Studia Religiosa Helvetica* 10, Peter Lang, 354 pages, pp. 149-179.

GIRARD F., (2005) « La notion de principe rationnel au Japon », dans « Avenir de la raison, Devenir des rationalités », Actes du XXIXe Congrès de l'Association des Sociétés de Philosophie de Langue Française (ASPLF), édités par Ali Benmakhlouf et Jean-François Lavigne, supplément, Librairie Philosophie J. Vrin, 2004-2005, 5 pages environ sur CDROM.

GIRARD F., (prévu 2005) *Kegon thought at the begining of the Kamakura period*, Harrasowitz, 40 pages.

GIRARD F., (sous presse 2005) *La femme, le dragon et la femme-dragon dans le bouddhisme japonais : les avatars de Zenmyô*, dans *Mélanges offerts au professeur Kobayashi Enshô*, Université Hanazono, Zengaku kenkyû tokubetsugô, sous presse, 49 pages.

KUO Liying (2004). « Dunhuang Hanchuan mijiao jingdian yanjiu : yi *Jin'gangjun jing* weili » (Chinese Tantric Texts at Dunhuang : The Case of the *Jin'gangjun jing*), *Dunhuang Tulufan yanjiu/ Journal of the Dunhuang and Turfan Studies*, Beijing, vol. 7, 2004, pp. 327-337.

KUO Liying (2004). « Jinian Faguo hanxuejia Su Yuanming xiansheng » (Michel Soyamié 1924-2002), *Dunhuang Tulufan yanjiu/ Journal of the Dunhuang and Turfan Studies*, Beijing, vol. 7, 2004, pp. 443-447.

LAGIRARDE F. (2004). « Un pèlerinage bouddhique au Lanna entre le XVIe et le XVIIe siècle d'après le *Khlong Nirat hariphunchai* », *Aséanie*, N°14, pp. 69-108

LEIDER J. (2002) "Tilling the Lord's Vineyard and Defending Portuguese Interests: Towards a Critical Reading of Father S. Manrique's Account of Arakan" *Journal of the Siam Society* 90, 1 +2, pp. 39-58.

Comptes rendus

LEIDER J. (2004) "The *Min Rajagri Satam* of Mahazeya-thein: Making a 'history' for the King" in: *Traditions of Knowledge in Southeast Asia*, part 1, Yangon: Myanmar Historical Commission Golden Jubilee Publication Committee, p. 100-120.

LORRILLARD M. (2004). « Les inscriptions du That Luang de Vientiane: données nouvelles sur l'histoire d'un stupa lao », *BEFEO* 90-91 (2003-2004) pp. 289-348.

LORRILLARD M. (2004). « Chronique : Les recherches épigraphiques au Laos », *BEFEO* 90-91 (2003-2004) pp. 475-478.

PICHARD P., "Permanences et diversités du monastère bouddhique », cahier No 6, EFEO, Pékin.

GIRARD F., (2004), compte rendu de : HIRAKAWA Akira, *Buddhist Chinese-Sanskrit Dictionary*, Bukkyô kanbon daijiten, Tokyo, The Reiyûkai, 1997, in *BEFEO*, 90-91, 2003-2004, pp. 547-552.

GIRARD F., (2004), compte rendu de : Imre Hamar, *A Religious Leader in the Tang : Chengguan's Biography*, Tokyo, ICABS, 2002, in *BEFEO*, 90-91, 2003-2004, pp. 552-556.

KUO Liying (2004), compte rendu de : « Stanley K. ABE, *Ordinary Images*, Chicago and London, The University of Chicago Press, 2002, xxv + 373 pp. », *T'oung Pao* XC (2004), 3-4, pp. 440-447.

LAGIRARDE F. (2004,) compte rendu de : Siam Society (ed.) *Dedications to Her Royal Highness Princess Galyani Vadhana Krom Luang Naradhiwas Rajanagarindra on her 80th birthday*, Bangkok, The Siam Society, 2003, iv-vii et 255 p., 14 articles, illustrations, ISBN 974-8298-53-1, in *BEFEO* 90-91, 2003-2004, pp. 539-544.

LAGIRARDE F. (2004), compte rendu de : Kamala Tiyavanich. *The Buddha in the Jungle*, Chiang Mai-Seattle, Silkworm Books and University of Washington Press, 2003, xxvi+ 380 p., in *Aséanie*, N°13, pp. 191-195.

LAGIRARDE F. (2004), compte rendu de : Acariya Maha Boowa Nanasampanno. Venerable Acariya Mun Bhuridatta Thera: *A Spiritual Biography*, 2003, Udon Thani, Wat Pa Ban Tat, xvi + 497 p., in *Aséanie*, N°13, pp. 195-196.

LORRILLARD M. (2004), compte rendu de : « Yoshiyuki Masuhara, *Prawattisat setthakit khong racha-anachak lao lanchang* (histoire économique du royaume lao du Lan Xang) », *Aséanie*, 13, pp. 178-184.

Rapports

KUO Liying (2004). « Philologie du bouddhisme chinois : I. Croyances et pratiques religieuses de la Chine des Six Dynasties. – II. Lecture de textes relatifs à ce sujet », *Livret-Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, section des sciences historiques et philologiques : Résumé des conférences et travaux* 18 (2002-2003), Paris, 2004, pp. 372-375.

KUO Liying (2005). « Philologie du bouddhisme chinois : Aspects politico-religieux et traductions de l'*Usnisavijayadharani-sutra* », *Livret-Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, section des sciences historiques et philologiques : Résumé des conférences et travaux* 19 (2003-2004), Paris, 2005, pp. 450-456.

Autres (articles de presse, textes de vulgarisation, etc.)	<p>LAGIRARDE F. « Circulaire bouddhisme » (n°1 avril 2004, n°2 juin 2004, n°3 janvier 2005)</p> <p>PICHARD P., « Tamshing Lhakhang » (Bhutan) – Mission Report, Paris, Unesco</p> <p><i>Documents de travail édités pour consultation au Centre de Bangkok :</i></p> <p>LAGIRARDE F. (2004) <i>Recension des tamnan</i> 1) livret « Northern Thai Tamnan as compiled by Prof. Udom Roongruansi » 2) « Recueil de Tamnan du Lanna Thai par Sagnuan Chotisukharat » 3) « The tamnan of the SRI catalogue » (53 pages) 4) « The tamnan of the Thai-German » project (90 pages, terminé en 2005)</p> <p>LAGIRARDE F. « Les textes en tham du Mahakassapa Nibbana » (102 pages)</p> <p>LAGIRARDE F. « Hagiographies from the Thai-German project » (13 pages)</p> <p>PICHARD P., « Postcolonial Reconstructions in Burma and Buddhist Replicas in Asia », in <i>Architectural Imitations</i> (titre provisoire), Utrecht (sous presse).</p>
Expositions	<p>BIZOT F., (mars-mai 2005) « Le génocide cambodgien (Musée de l'histoire de la résistance et de la déportation », Lyon)</p> <p>GABAUDE L., « Adhémar Leclère and the Phnong : Portraits from North-Eastern Cambodia » (20 mars-8 avril 2004) (avec l'Irasec)</p> <p>GABAUDE L., « Mysterious Mekong : from Simao to Ho Chi Minh City by Hovercraft » (8-29 janvier 2005)</p>
Productions audio-visuelle	<p>BIZOT F., Film 52', « Derrière le Portail » (Arté)</p> <p>2 films en préparation : « Étranges ordinations bouddhiques du Nord de l'Indochine, I et II » (2 x 52 minutes). En cours de montage.</p>
Interventions (radio, télévision, etc.)	<p>BIZOT F., 7 janvier 2004. Émission télévisée</p> <p>En direct, TV5 : Info de 18.00 h. Le Cambodge, le procès des Khmers rouges.</p> <p>8 janvier 2004. Émission radiophonique –</p> <p>En direct, BBC Londres (Sacha Bonsor) : 18.30 h. Le procès des Khmers rouges.</p> <p>19 janvier 2004. Conférence</p> <p>Centre d'études freudienne, Paris. 21.00 h.</p> <p>11 février 2004. Émission radiophonique</p> <p>En direct, France culture (Jean Lebrun) : Travaux publics 18.30-19.30 h.</p> <p>15 février 2004. Émission télévisée</p> <p>Différé, France 3 : Le Cambodge</p> <p>25 mars 2004. Émission télévisée</p> <p>Différé, Star TV : Le Cambodge et les Khmers rouges</p> <p>26 mars 2004. Émission télévisée</p>

Différé, BBC : Le Cambodge, la terreur
20 septembre 2004. Émission radiophonique
En direct, Radio suisse : 14.51 h. Le procès des Khmers rouges.
23 février 2005. Émission radiophonique
En différé, BBC : L'arrivée des Khmers rouges dans Phnom
Penh : 30 ans après.
8 mars 2005. Émission radiophonique
En différé, France culture (Eric Laurent): 08.12 h. La politique
de M. Houn Sen.
13 avril 2005. Émission radiophonique
En direct, La Raïs, Italie: 13.00 h. « 30 ans après les Khmers
rouges »
4 mai 2005. Émission radiophonique
En différé, Radio Uno, Italie: 11.30 h. « Le Cambodge, 30 ans
après »

Autres

BIZOT F.,
31 mars 2005. La République de Seine et Marne
Interview. « Le Cambodge, 30 ans après »
16 avril 2005. Le Monde
Interview. « Le devoir de réflexion ».
16 avril 2005. Le Monde
Interview. « L'humanité du bourreau ».
15 avril 2005. La Repubblica
Interview. « Prigioniero dei khmer rossi ».

ÉQUIPE ARCHÉOLOGIE DU MONDE KHMER

JE 2342	BRUGUIER B., (en préparation, 2005) <i>Guide archéologique du Cambodge</i> (6 volumes).
OUVRAGES, CD-ROM	BRUGUIER B., <i>Inventaire cartographique des sites archéologiques du Cambodge</i> . (publication sous forme de 6 DVD). GAUCHER J. (2005), <i>Schéma Directeur Archéologique d'Angkor Thom</i> , Paris, MAE, 226 p. + plan général d'Angkor Thom 1/5000.
Chapitres d'ouvrage	GAUCHER J. (2004), « <i>L'archéologie urbaine à Angkor Thom</i> », in <i>L'École française d'Extrême-Orient et le Cambodge 1898-2003</i> . Paris, EFEO. GAUCHER J. (2004), « <i>Angkor Thom, archéologie d'une capitale khmère</i> » in <i>Archéologies. Vingt ans de recherches françaises dans le monde</i> , Paris, ADPF. POTTIER C. (2005), « <i>Aperçu des restaurations et consolidations structurelles des reliefs des terrasses royales d'Angkor Thom</i> », in JSA, APSARA & UNESCO, <i>The Bayon Symposium 1996-2001</i> , Publ. Electronique. POTTIER C. (2005), « <i>À propos de divers procédés de consolidation des bases des structures khmères</i> », in JSA, APSARA & UNESCO, <i>The Bayon Symposium 1996-2001</i> , Publ. Electronique. POTTIER C. (ouvrage en préparation). « <i>Angkor et ses cartes</i> », in Dagens B. et Chambert-Loir H., <i>Volume d'hommage</i> . POTTIER C. (ouvrage en préparation). « <i>About "pre-Angkor" at Angkor</i> », in Miksic, <i>Proceedings of the Conference on Contemporary Research on Pre-Angkor Cambodia</i> . POTTIER C. (ouvrage en préparation). « <i>Recent excavations on early settlements in Angkor</i> », in Glover, <i>Proceedings of the 10th EurASEEA Conference</i> . POTTIER C., avec PENNY D., FLETCHER R., BARBETTI M., HENG T., KHIEU C., TOUS S. (ouvrage en préparation). « <i>Water Management Infrastructure and Palaeoenvironment at Angkor: current research of the Greater Angkor Project</i> », in Glover, <i>Proceedings of the 10th EurASEEA Conference</i> .
Articles (revues à comité de lecture)	GAUCHER J. (2004), « <i>Angkor Thom, une utopie réalisée ? Structuration de l'espace et modèle d'urbanisme ancien dans le Cambodge ancien</i> », in <i>Arts Asiatiques</i> , N° 59, pp 58-86. PORTE B (2004). « <i>Curieuses sculptures khmères</i> », <i>Arts Asiatiques</i> , vol 54, 2004, p. 173-177. POTTIER C. (2004). « <i>A propos du temple de Banteay Chmar</i> », <i>Aséanie</i> , N°13, Bangkok, pp. 131-150.

POTTIER C. (sous presse, 2005). « Travaux de recherche récents dans la région d'Angkor », *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Paris.

POTTIER C., CHHEM R.K., VENKATESH SK, WONG KM, WANG SC, SIEW PY, RÜHLI F.R.,., LATINIS K. (2004). « Multislice computed tomography of two 2000-year-old skeletons in a soil matrix from Angkor », *Canadian Association of Radiologists Journal*, vol. 55, N°4, pp. 235-241.

POTTIER C., ZOPPI U., BARBETTI M., HUA Q., FLETCHER R., CHHEM R.K., WATANASAK M., (2004). « The contribution of 14C AMS dating to the greater Angkor archaeological project », *Nuclear Instruments and Methods*.

POTTIER C., avec PENNY D., FLETCHER R., BARBETTI M., FINK D., HUA Q. (sous presse). « A palynological record of vegetation and land-use change from Angkor – Hariharalaya », *Antiquity*, Hawaï.

POTTIER C., avec PHIN VICHEAR S., HENG T., CHHAY R., DEMETER F. (sous presse). « Koh Ta Méas, un site inédit dans le baray occidental », *UDAYA*, N°5, Phnom Penh.

POTTIER C., avec VENKATESH SK., CHHEM R.K., WONG KM., WANG SC., SIEW P.Y., (sous presse). « Malunited Supracondylar Fracture of Femur in a 2000 year-old Human Skeleton from Prei Khmeng, Angkor », *UDAYA*, N°5, Phnom Penh.

ROYÈRE P. (à paraître 2005), « Histoire architecturale du Baphuon : éléments d'une nouvelle chronologie », *BEFEO*, N° 92, 45p. + Ill. Paris.

Comptes rendus

POTTIER C. (sous presse), compte rendu de : "Charles Higham, The Civilization of Angkor", *Asian Perspectives*, Hawaï.

Rapports

BRUGUIER B., (2004) « Complément graphique au rapport d'activité ». Programme de cartographie archéologique, Phnom Penh : octobre 2004. 12 cartes format A4.

PICHARD P., « Reconnaissance archéologique au Nord-Ouest du Laos », rapport de mission, Bangkok, EFEO.

PORTE B., Rapports d'interventions sur les sculptures des musées de Phnom Penh et de Da Nang. Constat d'état pour les expositions d'art khmer en Corée et au Japon.

POTTIER C. (2004). « Les conférences de Siem Reap », *BEFEO* 90, Paris, pp. 489-492.

POTTIER C., BOLLE A., CHHEM R.K., DEMETER F., GABILLAULT C., GUERIN A., HENG T., KHIEU C., LATINIS L., MAH-BOER T.S., STULEMEIJER R., WATANASAK M., YAM S. (2004). *Mission archéologique sur l'Aménagement du territoire cambodgien. Campagne 2004., Rapport*, Siem Reap.

Autres (articles de presse, textes de vulgarisation, etc.)

BRUGUIER B., Réalisation et diffusion restreinte d'une « Carte archéologique du Cambodge ancien », Format double A0.

- GAUCHER J. (2004), « *Recherches à Angkor Thom, état d'avancement* », Comité International pour la Coordination et la Sauvegarde d'Angkor, Siem-Reap, 9 février 2004.
- GAUCHER J. (2004), « *Archéologie d'une ville* », Site Internet geopolitis.net.
- GAUCHER J. (2004), « *Recherches archéologiques : De Yasodharpura à Angkor Thom* », CD Rom, Ambassade de France au Cambodge.
- POTTIER C. (2005). « Avant Angkor. Découvertes récentes », in Zeitoun & Pautreau, *Asie du Sud Est. De l'homo erectus à l'homo sapiens*, Dossiers d'Archéologie N°302, Paris, pp. 82-87.
- POTTIER C. (2005). « La Mission Archéologique Franco-Khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien », in *L'archéologie Française à l'étranger*, ADPF, Paris.
- POTTIER Ch., Articles de presse locale (Cambodge Soir, Cambodian Daily) et française (Dossiers d'Archéologie, Sciences & Avenir), organisation d'une conférence de presse à APSARA le 22 juin 2004.
- POTTIER C. préparation à la réédition de GROSLIER G. (2004). "Bantéai Chhmar. Ville ancienne du Cambodge", in *Aséanie*, N°13, Bangkok,, pp. 151-161.
- POTTIER C. transcription & annotation de CONDOMINAS G. (2004). « Researching and Safeguarding the Intangible Heritage », in *Museum International*, N°56:1-2, pp. 21-31.
- Exposition**
- PORTE B., Avril-août 2005, musée de sculpture cham de Da Nang : exposition sur les travaux de conservation-restauration des sculptures de la collection.
- POTTIER Ch., Participation au comité d'experts de l'exposition « Angkor – Culture Heritage of Khmer Civilization » 2006-2007 au *Art and Exhibition Hall of the Federal Republic of Germany* à Bonn (Allemagne).
- Production audio-visuelle**
- POTTIER Ch., Rediffusions de documentaires TV réalisés en 2002 et 2003 auxquels j'avais participé ou simplement intervenu (*National Geographic, Chanel 4, Discovery*).
- Intervention (radio, télévision, etc.)
- ROYÈRE P., Nombreuses rencontres avec des journalistes (tous médias confondus) en vue de la présentation des travaux de restauration du Baphuon et des recherches associées à ce projet.

ÉQUIPE ÉTAT ET SOCIÉTÉ EN PÉNINSULE INDOCHINOISE : LE VIETNAM ET SES VOISINS DANS SON ÉVOLUTION HISTORIQUE

JE 2454	PAPIN P., (juin 2005) publication des dix premiers tomes du <i>Corpus des inscriptions du Vietnam</i> .
OUVRAGES	
Traduction et édition	<p>PAPIN P., Au cœur de la ville captive, traduction en français de l'ouvrage de NGUYEN BAC Giua thanh phô bi chiêm (Arléa, 2004, 133 p.), et préface.</p> <p>PAPIN P., Edition d'un manuscrit inédit de Maurice DURAND, <i>Histoire des Tây-Son</i>, retrouvé à la bibliothèque de Yale, Paris, Les Indes Savantes.</p>
Chapitres d'ouvrage	<p>HARDY A. (2004). « Au-delà des vagues: Écrire l'histoire des boat people vietnamiens », in Christopher E. Goscha & Benoît de Tréglodé, <i>Naissance d'un État-Parti, Le Viêt Nam depuis 1945</i>, Paris, Les Indes Savantes : 305-322.</p> <p>HARDY A. (2004). « Internal transnationalism and the formation of the Vietnamese diaspora », in Brenda S.A. Yeoh & Katie Willis, <i>State/Nation/Transnation: Perspectives on Transnationalism in the Asia-Pacific</i>, London & New York, Routledge : 218-237.</p> <p>HARDY A. & NGUYEN VAN CHINH (2004). « Gérer la « question ethnique » sur les hautes terres : un exercice d'équilibre », in Stéphane Dovert & Benoît de Tréglodé, <i>Viet Nam Contemporain</i>, Bangkok & Paris, IRASEC & Les Indes Savantes : 383-432.</p>
Articles (revues à comité de lecture)	<p>HARDY A., avec GUÉRIN, M., NGUYEN VAN CHINH & STAN TAN BOON HWEE (2004). « Su truyen ba cua Kito giao doi voi cu dan Tay Nguyen – Tac dong cua che do thuoc dia va chien tranh », <i>Nghien cuu Ton giao</i>, 26-2, 2004, pp 55-61.</p> <p>PAPIN, P., (2004) "Aperçu sur le programme « Publication de l'inventaire et du corpus complet des inscriptions sur stèles du Viêt-Nam »", chronique, <i>BEFEO</i> 90-91.</p>
Comptes rendus	<p>HARDY A. compte rendu de : Nguyen Van Huy & Laurel Kendall, <i>Vietnam: Journeys of Body, Mind and Spirit</i>. Compte rendu in <i>Arts Asiatiques</i>, tome 29-2004 : 184-185.</p>
Rapports	<p>HARDY A., 'Ba Dinh Archaeological Site and Thang Long Imperial Citadel. Evaluation report by the French team of experts organized by the École française d'Extrême-Orient.' Rapport pour UNESCO (Hanoi), août 2004.</p> <p>LE FAILLER Ph., Participation à l'élaboration des rapports préliminaires et finaux pour la mission d'expertise UNESCO sur la Citadelle de Thang-Long.</p>

Autres (articles de presse, textes de vulgarisation, etc.)

HARDY A., 'Ba Dinh Archaeological Site and Thang Long Imperial Citadel. Evaluation report by the French team of experts organized by the École française d'Extrême-Orient.' Rapport pour UNESCO (Hanoi), août 2004.

PAPIN P., Rapports sur le site de Ba-Dinh.

LE FAILLER P. (2004). « Muong Thanh, dê nhât chiên luy », [Muong Thanh, la première forteresse], Hanoi *Ban tin*, ?2 ; avril 2004.

LE FAILLER P. (2004). « Chiêc ân cua Thiên triêu ban cho vua Viêt Nam và Lao », [Les sceaux conférés au Vietnam et au Laos par la Cour de Chine], Hanoi, *Xua & Nay*, ?223 ; nov.2004.

PAPIN P., (2005) “Mille ans pour bâtir un pays” (Revue Géo, hors-série, pp.28-31).

PAPIN P., (2004) “80 millions de Vietnamiens” (L’Histoire, avril-juin 2004, pp. 86-91.

Exposition

HARDY A., Organisation (avec le musée des Arts asiatiques – Guimet, le Centre culturel français à Hanoi et le musée de sculpture Cham de Da Nang), de l'exposition « Restaurer les collections du musée de sculpture Cham de Da Nang », inauguré au musée sculpture Cham de Da Nang dans la présence de M. François Blarel, Ambassadeur de France au SRV, le 26 mars 2005.

Intervention (radio, télévision, etc.)

LE FAILLER Ph., 5 mai : Intervention télévisée (VTV 3) à l’occasion de la commémoration des 50 ans de la bataille de Dien-Biên-Phu.

LE FAILLER Ph., avril : Intervention filmée pour le documentaire en préparation de Luc Boels sur la carrière d’Alexandre Varenne, Gouverneur Général de l’Indochine.

CONFERENCES

ET AUTRES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

CONFÉRENCES ET AUTRES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

INDOLOGIE

EA 2262
ORGANISATION
(CONFÉRENCES,
COLLOQUES, ETC.)

GOODALL D., organisation de la « Classical Tamil Winter School » avec Charlotte Schmid et Eva Wilden au Centre EFEO de Pondichéry du 20 janvier au 15 février 2003.

GOODALL D., séminaire à Vienne du 7 au 9 juillet 2004 autour du *Tāntrikābhīdhānakośa*, dictionnaire de termes tantriques préparé par des chercheurs français et autrichiens sous la direction de Mme Brunner et de MM. Oberhammer et Padoux (projet de collaboration entre le Collège de France et la Oesterreichische Akademie der Wissenschaften).

GOODALL D., « Third International Intensive Sanskrit Summer Retreat » du 12 au 24 juillet 2004 (faisant suite à l'atelier organisé par le Centre EFEO de Pondichéry en juillet 2003), Zakopanie, Pologne, avec Monika Nowakowska de l'Université de Cracovie. Études de six textes :

– Raghuvamśa 13 avec le commentaire inédit de Vallabhadeva (édition en cours de D. Goodall et H. Isaacson)

– Pañcāvaranastava d'Aghoracēiva (édition en cours de D. Goodall, N. Rout, R. Sathyanarayanan, S.A.S. Sarma et T. Ganesan)

– *Kāvyaḷankāra* 2 de Dandin

Kuttanāmata de Dāmodaragupta (édition et traduction en cours de C. Dezső et D. Goodall)

GRIMAL F., Organisation de la conférence internationale « Formes et usages du commentaire dans le monde indien », Pondichéry, du 22 au 25 février 2005.

SCHMID Ch., Participation à l'organisation de la Classical Tamil Winter School II (Centre de l'École française d'Extrême-Orient de Pondichéry, Inde), 2–27 février 2004.

SCHMID Ch., Participation à l'organisation de la Classical Tamil Winter School III (Centre de l'École française d'Extrême-Orient de Pondichéry, Inde), 31 janvier-26 février 2005.

SCHMID Ch., Participation à l'organisation des journées de l'École française d'Extrême-Orient, (centre de l'École française d'Extrême-Orient de Pondichéry, Inde), 1–3 mars 2005.

WILDEN E., Organisation de l'atelier « Translating Classical Tamil Poetry » pour les chercheurs du Centre, les participants de la « Classical Tamil Winter School » et quelques chercheurs indiens ; conférence intitulée « Versions of a NaRRiNai poem : the Virtue of Textual Criticism » (Centre EFEO de Pondichéry, 21 février 2004).

**Communications
scientifiques,
conférences données**

WILDEN E., Direction du pannel tamoul en collaboration avec M. Thomas Lehmann, université d'Heidelberg au 52^e « Deutscher Orientalistentag » à Halle, 20–24 septembre 2004.

WILDEN E., Organisation d'un atelier sur les techniques figuratives de la poésie tamoule, en collaboration avec Sascha Ebeling, à Université de Cologne (10+11 juin 2005).

GOODALL D. (2004). « Text-critical awareness and the Canon of the Saiva Siddhanta ». Communication au National Seminar on Agamas organisé par le Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha de Tirupati (Andhra Pradesh, Inde) du 20 au 22 août 2004.

GOODALL D. (2004). « Gottesschau beim Beten ». Communication à l'Université de Hambourg, le 15 juin 2004.

GOODALL D. (2004). « Le rituel de méditation et représentations plastiques de divinités indiennes à l'époque médiévale ». Communication à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris, le 18 juin 2004.

GOODALL D. (2004). « What to see in the linga » Communication à l'Université de Leiden, le 8 octobre 2004.

GRIMAL F. (2005). « Le Miroir et la Lumière. Sur la forme et les usages du *Kavyadarpana* de Rajacudamanidiksita ». Communication à la conférence internationale « Formes et usages du commentaire dans le monde indien », Pondichéry, 22–25 février 2005.

LACHAÏER Pierre (2004) : « Les associations des communautés et castes hindoues », communication au Colloque : *Les ONG confessionnelles, Action internationale et mutations religieuses*, Association française de Science Politique et Association française de Sciences sociales des Religions, 2 et 3 février 2004, IRESCO, Paris (13 p., en cours de publication).

LACHAÏER Pierre (2004) : « A Darshan of the Trading Floor », communication au *One-day Workshop on Gujarat, « Engagements with Tradition in the Gujarati World »*, School of Oriental and African Studies, London, 14–05–04.

LACHAÏER Pierre (2004) : « Lohana and Sindhi Networks », communication au XVIII^{ème} congrès de L'Association française des études sur les mondes arabes et musulmans (A.F.E.M.A.M.), Mythes et réalités du monde musulman – narration, transcription, représentations, Atelier n°3 : *Histoire et représentations dans la province du Sindh*, 02–07–04, Lyon.

NEGERS D., (2004) « Social Organisation in Peddapuram (East Godavari Dt., Andhra Pradesh, Inde du Sud); An Introduction ». Communication au Centre of Folk Culture Studies, Social Sciences Dpt. (University of Hyderabad, Central University), 25 mars 2004.

NEGERS D., (2004) « From Peddapuram (E.G. Dt) to Paris. A Few Reflections on Cultural Distance. An Ethnographer Field Experience, Comparative Aspects in Education and Social Organization », Communication à la conférence « Golden Jubilee Celebrations » (Sri Venkatesvara University), 28–29 mars 2004

NEGERS D., (2004) « Social organisation in Peddapuram ; A comprehensive descriptive approach ». Communication au Centre of Folk Culture Studies, Social Sciences Dpt. (University of Hyderabad, Central University), 31 mars 2004.

PATTE F. (2004) « Quelques procédés de calcul algébrique en Inde au Moyen Âge » communication à la conférence internationale : « L'algèbre et son histoire : unité de la discipline, variations de l'objet » (Centre International de Rencontre Mathématique, Luminy) 25–29 octobre 2004.

SCHMID Ch., (2004) « The *Pallava* Varaha : a Peculiar Representation », Communication à la conférence internationale, « The Classical Tamil Winter School II » (Centre de l'École française d'Extrême-Orient de Pondichéry, Inde), 19 février 2004.

SCHMID Ch., (2005) « From Mahisasuramardini to Korraivai : Representations of Goddesses-dedicated Rituals », 17 février 2005.

SCHMID. C. (2005), « Du rituel au mythe : la déesse tuant le buffle de l'Inde du Nord à l'Inde du Sud », séminaire de l'École française d'Extrême-Orient, le 18 avril 2005.

SCHMID. C. (2005), « Du nord au sud, entre mythe et rituel, les représentations de la Tueuse du buffle », École des Hautes Études en Sciences Sociales, *Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud*, Equipe « Les figures de l'unification religieuse dans le monde indien », le 19 avril 2005.

WILDEN E., (2004) Participation au deuxième atelier sur la poétique tamoule à l'Université d'Heidelberg (13–18 juillet 2004) – un atelier animé par Sascha Ebeling (Université Cologne) et E. Wilden, organisé par Thomas Lehmann (Université d'Heidelberg), financé par le DFG.

WILDEN E., (2004) Participation au 52^e « Deutscher Orientalistentag » à Halle, 20–24 septembre 2004 ; conférence intitulée « Das Projekt 'Cankam' in Pondicherry » (le projet « Cankam » à Pondichéry).

WILDEN E., (2004) Participation au troisième atelier sur la poétique tamoule à l'Université d'Heidelberg (2–8 juillet 2005) – un atelier animé par Sascha Ebeling (Université Cologne) et moi-même, organisé par Thomas Lehmann (Université d'Heidelberg), financé par le DFG.

HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DU MONDE CHINOIS

EA 3377

ORGANISATION
(CONFÉRENCES,
COLLOQUES, ETC.)

ARRAULT A., Organisation logistique du colloque « Les Sogdiens en Chine », en collaboration avec Michela Bussotti, Bibliothèque Nationale de Chine, 23–25 avril 2004.

ARRAULT A., Organisation des conférences HAS (Histoire, Archéologie et Société) du Centre de l'EFEO à Pékin prononcées dans différentes institutions pékinoises entre janvier 2004 et avril 2005 par : Chen Ming (Université de Pékin), Marc Kalinowski (EPHE, avec suivi de la publication du texte à paraître dans *Wenshi zazhi*, *Zhonghua shuju*), Franciscus Verellen (EFEO), Meng Sihui (Musée du Palais), Yu Wanli (Académie des sciences sociales de Shanghai), Florence de Mèredieu (Paris I).

ARRAULT A., Participation à l'organisation de la manifestation « Les cinq Écoles françaises à l'étranger : Archéologie et patrimoine », en collaboration avec le Centre d'étude des civilisations anciennes de l'Académie des sciences sociales de Chine et la Bibliothèque Nationale de Chine, qui a eu lieu du 21 au 23 avril 2005.

BUJARD M. Organisation (avec Christian Lamouroux, EHESS) de la conférence internationale *Hydraulique et société en Chine du Nord*, à l'EFEO, Paris, du 21 au 23 juin 2004.

BUSSOTTI M., Co-organisation du cycle de conférences académiques franco-chinoises « Histoire, archéologie et société » organisé par le Centre EFEO de Pékin. Particulièrement de trois conférences concernant l'histoire de l'édition et du suivi de la publication de ces textes traduits en chinois (conférences de J.-Y. Mollier et F. Barbier, et de J.P. Drège).

BUSSOTTI M., Co-organisation logistique du colloque international sur les « Sogdiens en Chine », Bibliothèque nationale, Pékin (23–25 avril).

BUSSOTTI M., Participation à l'organisation d'une série de sept conférences portant sur « Les cinq Écoles françaises à l'étranger : archéologie et le patrimoine ».

BUSSOTTI M., Participation à l'organisation du colloque franco-chinois : *Chine-Europe : Histoires de livres (VIII^e / XV^e – XX^e siècles)*, prévu pour les 15–16 octobre 2005, au Département des livres rares et des collections spéciales, Bibliothèque Nationale de Chine, Pékin ; organisateurs : EFEO (équipe Chine et équipe Japon), EPHE, ENSSIB, CHCSC, Bibliothèque Nationale de Chine, Institut d'Histoires des Sciences de l'Académie des Sciences de Chine.

CALANCA P., Co-organisation des Conférences Histoire, Archéologie et Société, EFEO-Pékin.

**Communications
scientifiques,
conférences données**

CALANCA P., colloque « Archéologie et patrimoine » (avril 2005), EFEO-Pékin.

JAGOU F. (en préparation), « Les frontières chinoises : un état des lieux ». Atelier organisé pour le « 2^{ème} congrès du Réseau Asie » (Paris), 28–30 septembre 2005.

JAGOU F. Organisation de conférences et d'un atelier international dans le cadre du Centre de Taipei de l'EFEO (voir rapport d'activités Centres).

PALMER D., Co-organisateur du colloque international « Constructions of Memory : Challenges of Museology in Asia », Département des Beaux-arts, Chinese University of Hong Kong, et Consulat général de France à Hongkong, les 21–24 avril 2005 au Musée des Beaux-arts de Hongkong.

PALMER D., Co-organisateur du colloque international « Between Eternity and Modernity : Daoism and its Reinventions in the Twentieth Century », en collaboration avec le Fairbank Center for East Asian Studies, Université Harvard, prévu pour l'été 2006.

ARRAULT A. (2004), « Méthodes hémérologiques et activités médicales dans les calendriers de Dunhuang du IX^e au X^e siècle », colloque « Médecine à Dunhuang et en Asie Centrale », organisé par Catherine Despeux, UMR 8583 Civilisation chinoise (EPHE/CNRS) et EA 118 Centre d'études chinoises (INALCO), Paris, 1–2 juillet 2004.

ARRAULT A. (2005), « Liri yu jieri – yi Tang mo Song chu de Dunhuang liri zei li » (Calendriers et fêtes annuelles: les calendriers de Dunhuang), colloque « Minzu guojia de rili – Chuantong jieri yu fading jieri guoji yantao hui » (Le calendrier des Nations. Colloque international sur les fêtes traditionnelles et les jours de congé), organisé par Zhongguo minsu xuehui (Association des études folkloriques de Chine) et Beijing minsu bowu guan (Musée des arts folkloriques de Pékin), Pékin, 14–15 février 2005.

BUJARD M. (2004), « The long lasting cult of the Lady of Miraculous Response, The Goddess of Yao Mountain in Pucheng, Shaanxi », Communication à la conférence Hydraulique et société en Chine du Nord, (EFEO, Paris), 21–23 juin 2004.

BUSSOTTI M. (2004) « Huipai banhua yu Ouzhou yingxiang » (Gravures de l'école de Hui et apports européens), communication au colloque international des études sur Huizhou, Tunxi (Huangshan shi), 12–14 novembre 2004.

BUSSOTTI M., (2004) « Huizhou e la storia dell'edizione locale : note bibliografiche e metodologiche », communication au colloque de l'ASCI (Association des études chinoises d'Italie), Venice, Université Ca' Foscari, 10–12 mars 2005.

CALANCA P. (2004). « Surveillance côtière et défense maritime à l'époque Ming : une remise en état » (en chinois). Communication au « The tenth Symposium on the Chinese Ming Dynasty History » (Association d'histoire Ming, Chine), août 2004.

CALANCA P. (2004). « Premiers regards européens sur la Chine maritime entre le 17^e et le 19^e siècles » (en chinois). Communication au colloque international « Échanges sino-occidentaux » (Université normale du Fujian), novembre 2004.

CALANCA P. (2005). « Les combats navals : des manuels à la pratique » (en chinois). Communication au 22^e Colloque international d'Histoire des Sciences (Pékin), juillet 2005.

CALANCA P. (2005). « Les frontières maritimes ». Communication au 2e Congrès du Réseau Asie, 28–30 septembre 2005.

CALANCA P. (2005). « Fujian : Contention over the coastline. Power and counter-power ». Communication au workshop « Ports pirates and hinterlands in East and Southeast Asia. Historical and contemporary perspectives » (IIAS, Shanghai, novembre 2005).

JAGOU F. (2004), « Modern Tibetan History through Chinese travel accounts ». Communication à la conférence « 18th International Association of Historians of Asia » (Academia Sinica, Taipei), 6–10 décembre 2004.

PALMER D. (2004). « The Social Body of Breath Control. *Qigong* in post-Mao China », communication au colloque international « The Politics of Religion in Contemporary China », (Université Stanford), 31 avril – 30 mars 2004.

PALMER D. (2004) « *Qigong* and the New Age Movement: A Comparative Analysis », Panel “New Religious Movements in China », Congrès annuel de l'Association européenne d'études chinoises (Université de Heidelberg), 26–29 août 2004.

PALMER D. (2005) « Interpenetration and Polarization in the Relations Between Religious Social Movements and the Chinese State: the Cases of *Qigong* and Falun Gong », colloque international « Emerging Social Movements in China » (Université de Hong Kong et Centre français d'études sur la Chine contemporaine), 23–24 mars 2005.

ASIE DU SUD EST : ÉCHANGE, RELIGION, ÉTAT

EA 3378

ORGANISATION
(CONFÉRENCES,
COLLOQUES, ETC.)

FEILLARD A., Organisation d'un colloque international à Leyde, Pays-Bas, 23–25 Juin 2005, Asia-Europe Workshop Series 2004/2005 « Communication and Media in popular image building about Islam and the West », co-organisation avec Prof. Azyumardi Azra de l'université islamique de Jakarta et Dr. Dick van der Meij, Leiden University.

FEILLARD A., Co-organisation avec Pierre-Yves Manguin du colloque international « The Emergence of Statehood in Early Southeast Asia », Jakarta, octobre 2003, EFEO avec le Ministère français des Affaires étrangères et la Ford Fondation, en collaboration avec le Centre d'archéologie nationale indonésien et le Museum Nasional de Jakarta.

MANGUIN P.-Y., Co-organisation de la 5^e Conférence internationale de l'European Association of Southeast Asian Studies, Paris, Sorbonne, du 1^{er} au 4 septembre 2004, avec l'Association française pour la Recherche sur l'Asie du Sud-Est (AFRASE) et l'Asia-Europe Foundation (ASEF, Singapour).

MANGUIN P.-Y., Co-organisation avec Ian Glover (Institute of Archaeology, University College, London) de l'atelier *New Data on the Transition to Statehood in Early Southeast Asia*, lors de la 5^e Conférence internationale de l'European Association of Southeast Asian Studies, Paris, Sorbonne, 3–4 septembre 2004.

Communications
scientifiques,
conférences données

FEILLARD A. (2004). « Some Preliminary Notes on the Problem of Defining Santri Politics and the Expectations Put on the Nahdlatul Ulama ». Communication au colloque « A Portrait of Contemporary Indonesian Islam » (Pusat Bahasa dan Budaya UIN Jakarta, Universitas Islam Indonesia et Konrad Adenauer Stiftung, Jakarta). 14–15 décembre 2004.

FEILLARD A. (2004). « Terorisme global versus masa depan relasi agama agama di Indonesia ». Communication à la conférence « Islam et Terrorisme : les religions en dialogue » (Université islamique, IAIN, Surabaya). 10 octobre 2004.

FEILLARD A. (2004). « La loi sur le voile en France dans une perspective historique ». Communication au colloque « L'interdiction du voile à l'école est-elle contraire au respect des droits de l'homme? » (The Wahid Institute, Jakarta). 3 mars 2004.

FEILLARD A. (2004). « Le débat sur le voile, le point de vue des femmes en France ». Communication à la conférence internationale « Les femmes au centre de la politique identitaire » (Centre de formation et d'information sur l'islam et le droit des femmes, Rahima, Jakarta). 8 mars 2004.

FEILLARD A. (2004). « Le pluralisme religieux en France et en Indonésie ». Communication au colloque « Les medias de l'islam pluraliste et les transformations sociales » (Sortie du Magazine Syir'ah, Antara Building, Jakarta). 10 mars 2004.

MANGUIN P.-Y., avec OZER, A., STEVENS, C., BOURDONNEAU, E. et LE XUAN THUYEN (2004), « Apport de la télédétection à la recherche archéologique : Anciens canaux et structures anciennes du delta du Mékong », communication aux X^e Journées Scientifiques du Réseau Télédétection de l'Agence Universitaire de la Francophonie, Ottawa, janvier 2004.

MANGUIN P.-Y. (2004), « Villes portuaires et réseaux marchands en Asie du Sud-Est : de la permanence des formes étatiques » (Fundação Oriente, Lisbonne), 10 mars 2004.

MANGUIN P.-Y. (2004), « Un 'sociologue' parmi les orientalistes : Paul Mus à l'EFEO, 1927–1937 », communication à la *Journée d'Études Paul Mus* (Institut d'Asie Orientale, École Normale Supérieure, Lyon), 7 mai 2004.

MANGUIN P.-Y. (2004), « Palembang, Oc Eo, Batujaya (Sriwijaya, Funan, Tarumanagara) : Harbours, Ports or (Port-)City-States ? », communication au colloque *The Archaeology of Early Harbours & Evidence for Inter-regional Trade* (Asia Research Institute, Singapore), 14–15 juin 2004.

MANGUIN P.-Y. (2004), « Religious networks, merchant networks: God and Mammon in Southeast Asian Indianisation ? », communication à l'atelier *New Data on the Transition to Statehood in Early Southeast Asia* (dirigé par I. Glover & P.-Y. Manguin) de la 5th International Conference of the European Association of Southeast Asian Studies (EuroSEAS-Sorbonne, Paris), 1–4 septembre 2004.

MANGUIN P.-Y. (2004), « From Late Prehistoric settlement to Buddhist Temple Complex : New Data on Batujaya (West Java, Indonesia) », communication à la *10th International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists*, (British Museum, London), 14–17 septembre 2004.

MANGUIN P.-Y. (2004), « Échanges et transferts technologiques entre Inde et Asie du Sud-Est au 1^{er} millénaire EC – La céramique », communication à la conférence annuelle de la *Société française d'étude de la céramique orientale* (Musée Guimet, Paris), 26–27 novembre 2004.

MANGUIN P.-Y. (2004), « New Archaeological Research on City-States in Early Coastal Southeast Asia », communication à la *Journée d'études L'archéologie française en Indonésie* (Musée national, Jakarta), 6 décembre 2004.

MANGUIN P.-Y. (2005), « L'Asie du Sud-Est "indianisée" avant l'indianisation? », communication à la Table ronde *L'Inde et le monde indianisé* de la Réunion générale de l'EFEO (EFEO, Pondichéry), 2 mars 2005.

MANGUIN P.-Y. (2005), « L'archéologie d'un *no man's land* historiographique : les six premiers siècles EC en Asie du Sud-

Est », communication au séminaire mensuel de l'EFEO (EFEO, Paris), 21 mars 2005.

MANGUIN P.-Y. (2005), « Nouvelles recherches archéologiques sur le Funan : Les sites de Oc Eo dans le delta du Mékong (Viêt-Nam) », communication à la conférence *Les cinq écoles françaises à l'étranger : archéologie et patrimoine* (Bibliothèque nationale de Chine, Pékin), 22 avril 2005.

PERRET D. (2004) « Excavations at Bukit Hasang: an early modern urban site on the west coast of North Sumatra ». Communication à la 10e conférence de l'European Association of South East Asian Archaeology, 14–17 septembre 2004.

QUANG P. D., (2004) «État des manuscrits cam déposés dans les bibliothèques françaises», Colloque sur *État des manuscrits cam* organisé les 6 et 7 décembre 2004 à Kuala Lumpur par le Ministère de la Culture, le Département des Musées et des Antiquités et l'EFEO.

HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DE LA SOCIÉTÉ JAPONAISE

EA 3379

ORGANISATION
(CONFÉRENCES,
COLLOQUES, ETC.)

Communications
scientifiques,
conférences données

LACHAUD F., Organisation du Premier colloque nippo-européen, *Ajia wo horu : Archaeological Reserach in Asia* sur l'archéologie en Asie avec la Scuola di studi sull'Asia Orientale et l'Université de Kyôto les 11 et 12 12 décembre 2003.

LACHAUD F., Co-organisation du colloque du soixante-quinzième anniversaire de l'Institut de recherches sur les humanités de l'Université de Kyôto (18–21 novembre 2004).

BOUCHY A., (2004) « Japon, Asie, France, Europe et recherches en commun : institutions, groupes de travail et parcours individuels – » (en japonais), Université d'Ôsaka, 6 octobre 2004.

DUTEIL-OGATA F. (2005) « Unencumbered by Orthodoxy : Seasonal Festivals in Urban Japan » Communication à la conférence internationale The fourth International Congress of Asian Studies ICAS-4 à Shanghai, 20–24 août 2005; panel proposal EFEO : Fashioning Traditions : Rethinking Othodoxy and Orthopraxy in Asian Religion.

DUTEIL-OGATA F. (2005) « Shashin to bunkajinruigaku : bunkajinruigaku ni okeru shashin no tsukaikata-rei-*(Anthropologie et photographie : usages et pratiques de la photographie en anthropologie : études de cas)* », Sixième Colloque de la revue d'anthropologie culturelle de l'Université de Waseda – Université de Waseda Tôkyô, le 12 Mai 2005

DUTEIL-OGATA F. (2005) « La vie religieuse dans un quartier de Tôkyô », Conférence donnée à la Maison franco-japonaise dans le cadre du prix Shibusawa-Claudé, Tokyo, le 10 mai 2005

DUTEIL-OGATA F. (2004) Compte-rendu oral de la journée internationale : « Le corps dans les arts du spectacle » (Sixième colloque de la Société Française des Études japonaises (S.F.E.J.) le 16 décembre 2004 à Strasbourg dans le cadre du séminaire « Contact de cultures et processus créateurs » dirigé par Catherine Choron-Baix U.P.R. 34 CNRS, Laboratoire d'anthropologie urbaine à Ivry

DUTEIL-OGATA F. (2004) « Projet de construction d'un cimetière dans un sanctuaire shintô : enjeux économiques et symboliques », Sixième colloque de la Société Française des Études Japonaises (S.F.E.J.) à Colmar et Strasbourg, 16–19 décembre 2004.

LACHAUD F., (2004) « Fantômes de Chine et du Japon », Kyôto, Institut Franco-japonais du Kansai (juin 2004) (en japonais).

LACHAUD F., « Bob Dylan et la découverte du *folk* », Kyôto, Institut de recherches sur les humanités (février 2004) (en japonais).

LACHAUD F., (2004) « Au Japon spectral, fantastique et critique de la modernité à l'époque d'Edo », Maison Franco-japonaise, avril 2004.

LACHAUD F., (2004) « Proust et le japonisme », Paris, ITEM, École normale supérieure (décembre 2004).

LACHAUD F., (2004) « Jazz et expression », en collaboration avec Francis Marmande (Paris VII), Kyôto, Institut de recherches sur les humanités, séminaire de musicologie du professeur Okada Akeo (juillet 2004).

LACHAUD F., (2004) « Affreuses gradations : le corps supplicié des femmes dans la littérature de Japon d'Edo » ; colloque « Le supplice oriental », Université de Dijon (décembre 2004).

LACHAUD F., (2004) « Littérature et nécromancie : la légende de l'encens pour ramener les morts à la vie », Tôkyô, colloque « Interactions culturelles en Asie », Université de Tôkyô/École pratique des hautes études (octobre 2004).

MARQUET C., (2004) « La représentation picturale de la guerre russo-japonaise : propagande, engagement des artistes et construction de la mémoire collective ». Communication au « séminaire sur le Japon et l'Asie contemporains » (Maison franco-japonaise, Tôkyô), 3 décembre 2004.

MARQUET C., (2005) « Emanueru Toronkowa to Meiji makki no yôga » (Emmanuel Tronquois et la peinture à l'occidentale de la fin de l'ère Meiji). Conférence au Centre de recherches en sciences humaines de l'Université de Kyôto, 14 février 2005.

BOUDDHISME

EA 3928
COMMUNICATIONS
SCIENTIFIQUES,
CONFÉRENCES
DONNÉES

BERNON O. de, (2004) « Preservation of Manuscripts in Cambodia: A long standing effort », communication à la conférence internationale The Literary Heritage of Laos (National Library of Laos), Vientiane, 8–10 janvier 2004.

BERNON O. de, (2004) « Le droit Cambodgien ancien » [en khmer], École royale de la Magistrature, Phnom Penh, 12 janvier 2004.

BERNON O. de, (2004) « Le droit Cambodgien pendant la période moyenne » [en khmer], École royale de la Magistrature, Phnom Penh, 14 janvier 2004.

BERNON O. de, (2004) « La bibliothèque du Vatt Phum Thmei dans la province de Kompong Cham (Cambodge) », Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris, 14 mai 2004.

BERNON O. de, (2005) « Les bibliothèques monastiques du Cambodge », La Maison de l'Indochine, Paris, 26 janvier 2005.

BERNON O. de, (2005) « Le don par Sa majesté le roi Norodom Sihanouk de ses archives privées à l'EFEO », Séminaire mensuel de l'EFEO, Paris, 14 février 2005.

GABAUDE L., (2004) "Is the Study of Buddhism possible for a Thai Theravada Monk? Some observations from the last Fifty Years" (Institute of southeast Asian Studies, Singapour).

GABAUDE L., (2005) "Hors du monde ou dans la famille? La règle, le droit et les mœurs du moine bouddhiste thaï ». Communication donnée à l'atelier sur « Le monachisme dans le miroir de la parenté », Laboratoire d'Ethnologie et de sociologie comparative, Nanterre, février 2005.

GABAUDE L., (2005) « Contemporary buddhist Art in Thailand ». Communication donnée au National Palace Museum, Taipei, avril 2005.

GIRARD F., (2004) « L'état des études sur la pensée japonaise classique en France », Symposium on « Japanese Philosophy » at Nanzan "12th Nanzan Symposium, Nagoya, 7–9 juin 2004.

GIRARD F., (2004) « Kegon thought at the beginning of the Kamakura period », Huayan/Kegon Conference, Eötvös Loránd University, Department of East Asian Studies Budapest, May 28–30, 2004 .

GIRARD F., (2004) « La métaphore chez les penseurs bouddhistes de l'époque de Kamakura », séminaire de l'Université Paris 7, UFR LCAO, *Métaphore et genre, Orient et Occident*, Paris, le 6 novembre 2004.

KUO Liying, (2004) Présidence de séance au Colloque international du Centre d'études chinoises de l'INALCO et l'UMR 8583 « Civilisation chinoise » (CNRS) sur « Pratiques culturelles et vie sociale sous les Six Dynasties », 24 juin 2004.

KUO Liying, (2004). « Le bouddhisme en Chine ». Communication à la journée d'études : *Bouddhisme et religions d'Asie* du cycle « *Laïcité et faits religieux aujourd'hui* » (Université Jean Moulin-Lyon 3) le 15 décembre 2004.

KUO Liying, (2004). « L'Asie bouddhiste ». Communication à la réunion générale de l'EFEO (Centre de l'EFEO, Pondichéry, Inde) le 2 mars 2005.

LEIDER J., (2004) «Specialists for ritual, magic and devotion (part 1) : the court Brahmins of the kings of Arakan and Burma. Communication à la 18th European Conference on Modern South Asian Studies (ECMSAS), Panel : "Burma and India ». 6–9 juillet 2004, Lund, Suède.

LEIDER J., (2004) « Text, Lineage and Tradition: the struggle for norms and religious legitimacy under King Bodawphaya (1782–1819) ». Communication à la Exploring Theravada Studies: Intellectual Trends and the Future of a Field of Study. 12–14 août 2004, Singapour, National University of Singapore, Asia Research Institute.

LEIDER J., (2004) «Specialists for ritual, magic and devotion (part 2): Studying the punnas of the early Konbaung period ». Communication à la Burma Studies Conference. 22–24 octobre 2004, Dekalb, Northern Illinois University.

LORRILLARD M., (2004) «The Diffusion of Lao Scripts ». Communication à la conférence internationale « The Literary Heritage of Laos » (National Library of Laos, Vientiane), 8–10 janvier 2004.

LORRILLARD M., (2004) «Lao History Revisited : Paradoxes and Problems in Current Research ». Communication à la conférence internationale « Revisiting History, Nation and Culture in Late Socialist Laos » (Asia Research Institute, National University of Singapore), 16–17 janvier 2004.

LORRILLARD M., (2004) «The Spread of Buddhism in Southeast Asia : Insights from Lao Archaeology ». Communication à la conférence internationale « Exploring Theravada Studies : Intellectual Trends and the Future of a Field of Study » (Asia Research Institute, National University of Singapore), 12–14 août 2004.

ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ART DE LA CORÉE

EA3929

**ORGANISATION
(CONFÉRENCES,
COLLOQUES, ETC.)**

**Communications
scientifiques, confé-
rences données**

CHABANOL E., (à venir) Organisation du projet du Centre EFEO Séoul « Maurice Courant : les débuts de la coréanologie française » en vue d'une exposition/colloque/publication dans le cadre des célébrations du 120^e anniversaire des relations franco-coréennes en 2006 en partenariat avec le Centre culturel français de l'Ambassade de France à Séoul.

CHABANOLE E., (2004) Table ronde à la conférence internationale World Heritage Dolmen International Symposium « Conservation and Application of Dolmen Cultural Heritage in Asia » (Research Center of Dolmens in Northeast Asia, Hwasun-gun), 6–8 décembre 2004.

ARCHÉOLOGIE DU MONDE KHMER

JE 2342

ORGANISATION
(CONFÉRENCES,
COLLOQUES, ETC.)

Communications
scientifiques,
conférences données

POTTIER C., Co-organisation du « Congress on Bioarchaeology in South East Asia » (CKS/EFEO, Siem Reap), 6 janvier 2004.

POTTIER C., Accueil et participation à la Journée d'étude du réseau de la recherche architecturale et urbaine : *Métropoles d'Asie : architectures et urbanisme comparés* « Réflexions sur la constitution d'un observatoire urbain du Patrimoine », 9 mars 2005.

POTTIER C., Organisation et animation du « Cycle de conférences informelles de l'EFEO », EFEO, Siem Reap, 22 conférences depuis janvier 2004 (voir détail des conférences dans la section Centres).

BRUGUIER B., (2004) Lecture de la communication de Monsieur Gerdi Gerschheimer au colloque sur l'enseignement du sanskrit au Cambodge organisé par le Center of Khmer Studies à Siem Reap, 14–15 janvier 2004.

GAUCHER J. (2004), « Between Culture and Technique: Water Management Structure and Spatial Organisation in Angkor Thom ». Communication au 8^{ème} Symposium du Bayon (JSA, Siem-Reap), 7–8 février 2004.

GAUCHER J. (2004), « Ville et archéologie, une approche globale : Angkor Thom, capitale du Cambodge ancien (X^e-XVI^e s) ». Communication au colloque « Les cinq Écoles Françaises à l'Étranger : archéologie et patrimoine » (EFEO, Bibliothèque Nationale de Chine à Beihai, Centre de Recherche sur les Civilisations Anciennes, Pékin), 21–23 avril 2005.

PORTE B. (2005) « Rethinking the museum mission, three example of archeological collection in Cambodia and Vietnam ». Communication à l'atelier international « Construction of Memory: Challenges of Museology in Asia » (The Chinese University of Hong Kong/EFEO, Hongkong), 21–23 avril 2005.

POTTIER C., (2005) « Early Historic Archaeology on Continental Southeast Asia ». Communication à la conférence internationale « International Workshop on Southeast Asian Arts: An Assessment of Research » (National Palace Museum & EFEO, Taipei), 11–13 avril 2005.

POTTIER C., (2005) « A propos de l'Hindianisation à Angkor ». Communication à la Table ronde « L'Inde et le monde indianisé » (Réunion générale de l'EFEO, Pondichéry), 2 mars 2005.

POTTIER C., (2005) « About Pre-Angkor in the Angkor region ». Communication à la conférence internationale « Conférence on Pre-Angkorean Studies » (Centre for Khmer Studies, Siem Reap), 10–12 janvier 2005.

POTTIER C., (2004) « Early settlements in the Angkor Region, Recent excavations ». Conférence au Department of Anthropology (University of Chicago & France Chicago Center, Chicago), 30 novembre 2004.

POTTIER C., (2004) « Ancient settlements patterns in the Angkor Region ». Conférence au Department of Anthropology (University of Chicago & France Chicago Center, Chicago), 1 décembre 2004.

POTTIER C., avec Phin Vichear S., Heng T., Chhay R. (2004). « Excavations on a prehistoric site in the western Baray », Conférence au « Cycle de conférences informelles de l'EFEO », EFEO, Siem Reap, 30 septembre 2004.

POTTIER C., (2004) « Recent excavations on early settlements in Angkor: Koh Ta Méas in the Western Baray », Communication à la conférence internationale « 10th EurASEAA International Conference » (European Association of Southeast Asian Archaeologists, The British Museum, Londres), 14–17 septembre 2004.

POTTIER C., (2004) « Pre-Angkor at Angkor ? ». Communication à la conférence internationale « 4th EUROSEAS Conference » (European Association for South-East Asian Studies, Paris), 1–4 septembre 2004.

POTTIER C., (2004). « From 2D to 4D maps in Angkor ». Communication à la conférence internationale « Cultural Heritage, Identity, and Information Technology – Angkor Wat and the use of Three Dimensional Digital Imaging Technology – 21st Century COE International Symposium » (Sophia-AGLOS, Siem Reap), 12–14 mars.

POTTIER C., (2004). « An overview of existing documentation on Conservation d'Angkor (1908 – 1975) ». Communication à la conférence internationale « Round Table on Ta Prohm Temple » (ASI/UNESCO/JSA, Siem Reap), 5 février 2004.

POTTIER C., (2004) « Looking for the people in Angkor. An overview of human remains in the archaeology of Angkor ». Communication à la conférence internationale « Congress on Bioarchaeology in South East Asia (CKS/EFEO, Siem Reap), 6 janvier 2004.

ROYERE P., (2004) Bayon Symposium, janvier 2004, Siem Reap (Cambodge).

ROYERE P., (2004) « Le Baphuon : Histoire d'un projet de restauration », Conférence au Musée National de Montréal (Canada), janvier 2004.

ROYERE P., (2004) « Patrimoine d'Asie : Protéger et valoriser », table ronde, Musée Guimet (Paris), janvier 2004.

ROYERE P., (2004) Séminaire autour de la restauration de Ta Prohm, organisé par l'Archaeological Survey of India, janvier 2004.

ROYERE P., (2004) Colloque « Traces... de la préservation des patrimoines architecturaux ». Ambassade de France, L'Espace, Hanoi. Mars 2004.

ROYERE P., (2004) « Le programme de restauration du Baphuon », Maison de la Chine, Paris.

ÉTAT ET SOCIÉTÉ EN PÉNINSULE INDOCHINOISE : LE VIETNAM ET SES VOISINS DANS SON ÉVOLUTION HISTORIQUE

JE 2454

ORGANISATION
(CONFÉRENCES,
COLLOQUES, ETC.)

Communications
scientifiques, confé-
rences données

HARDY A., avec Yves Goudineau, Co-organisation de l'atelier « Migration and indigeneity : narratives on 'origins and territories' in Mainland Southeast Asia (historical and anthropological perspectives) », 5^e Conférence internationale de l'European Association of Southeast Asian Studies, Paris, Sorbonne, du 1^{er} au 4 septembre 2004.

HARDY A., (2004) « Recent archaeological discoveries at Ba Dinh in central Hanoi and their impact on the writing of Vietnamese national history ». Communication à la conférence internationale *Euroseas Paris 2004* (4th Conference of the European Association of Southeast Asian Studies) (Sorbonne, Paris), 1–4 septembre 2004.

HARDY A., (2004) « Des montagnards aux minorités ethniques. Quelle intégration nationale pour les habitants des hautes terres du Viet-Nam et du Cambodge? ». Communication au centre de l'EFEO à Chiang Mai, mars 2004.

HARDY A., (2005) « The Vietnamese in New Caledonia: A Case Study of Migration and Settlement ». Communication à la Division of Pacific and Asian History, Research School of Pacific and Asian Studies, Australian National University, 3 mai 2005.

LE FAILLER P., (2004) « La ligne de partage des eaux, Muong Thanh (Dien Bien Phu) au XVIII^e siècle ». Communication écrite à la conférence internationale «Dien Bien Phu : 50 ans après» (Université Sorbonne Panthéon – Université Nationale du Vietnam, Hanoi), 14 mars 2004

LE FAILLER P., (2004) Présidence de séance du colloque « Traces... » consacré à la conservation du patrimoine archéologique de Thang Long, L'Espace, Centre culturel français de Hanoi, 23 mars 2004.

PAPIN P., (2004) « Aperçu sur les sources épigraphiques concernant l'histoire du Vietnam au XVII^e siècle », Colloque « Cultures croisées France-Vietnam », Bordeaux, Musée d'Aquitaine, janvier 2004.

PAPIN P., (2004) Colloque « Bilan Archéologique 2004 », Hanoi, Institut d'Archéologie, oct. 2004.

PORTE B., (2004) « La restauration du Bouddha de Vat Kompong Luong ». Communication à la conférence « Traces de la préservation des patrimoines architecturaux » (Centre Culturel Français, Hanoi), 23 mars 2005.

LA FORMATION

LES ENSEIGNEMENTS

Les statuts de l'EFEO font désormais des membres scientifiques des enseignants-chercheurs, maîtres de conférences ou directeurs d'études. Une activité pédagogique étant attendue des membres, particulièrement de ceux résidant en France, de nombreuses conventions ont été passées ces dernières années avec divers établissements universitaires.

Conventions d'enseignement

Actuellement 21 conventions sont établies en France entre l'EFEO et 7 établissements d'enseignement français pour 14 membres de l'EFEO – dont 12 enseignants-chercheurs de l'EFEO, 1 professeur de l'INALCO en délégation conservant la direction des travaux de ses étudiants français et 1 chercheur contractuel.

Établissements d'enseignement

Durant l'année académique 2004–2005, les enseignements réguliers des membres de l'EFEO se sont répartis entre – à Paris : l'EPHE – 4^e et 5^e sections : 7 personnes ; l'EHESS : 2 personnes ; l'INALCO : 2 personnes ; l'Université de Paris VII : 1 personne – et en province : l'Université de Lille III : 3 personnes ; l'Université de Lyon 2 : 5 personnes (faculté de droit, UFR d'anthropologie et de sociologie, et UMR 5189) ; et l'Université de Toulouse II : 2 personnes (département de sciences sociales ayant une convention avec l'UMR 8555 et l'EHESS).

D'autres enseignements ponctuels (charge de conférences, écoles doctorales), sans convention, ont été dispensés à l'EPHE, l'EHESS, l'INALCO, l'Université Paris X, à l'École d'architecture de Paris-Belleville et à celle de Toulouse.

De nombreux enseignements ont été également dispensés en Asie, sous forme de cours réguliers ou de séminaires de formation spécialement organisés par les Centres EFEO (voir section Activités des Centres) : Inde (Centre de Pondichéry), Cambodge (Centre de Siem Reap, Université royale de Phnom Penh), Thaïlande (Université Chulalongkorn à Bangkok, Vat Hong Ratanaram à Bangkok, Université Payap à Chiang Mai), Vietnam (Centre EFEO et Université de Hanoï), Indonésie (Universités islamiques et UIN ; École de formation des diplomates), Hong Kong (Université chinoise de Hongkong), Chine (Centre de Pékin), Taïwan, Corée (Korea University), Japon (Université de Kyôto, Maison franco-japonaise de Tôkyô).

Réflexion sur l'enseignement

Si certains membres scientifiques EFEO enseignaient déjà depuis longtemps, en France notamment, cette activité est récente pour beaucoup d'autres et sa mise en œuvre reste une expérience encore nouvelle pour l'institution.

Quelques constats peuvent être déjà faits (voir l'analyse d'Anne Bouchy présentée dans le Bilan de la Réunion générale à Pondichéry) :

en dépit de la grande diversité des situations individuelles, dans la majorité des cas tous les établissements concernés ont fait bon accueil aux enseignants de l'EFEO, même si l'on doit signaler parfois des difficultés de communication et d'insertion au départ.

on doit noter l'importance des efforts déployés par l'École pour la mise en œuvre de l'organisation – administrative (conventions, problèmes des interlocuteurs au sein des institutions concernées, intégration dans les cursus en pleine reformulation avec la mise en place du LMD) ; logistique (déplacements en province avec des coûts élevés pour l'EFEO) ; scientifique (lourd investissement des enseignants-chercheurs pour les cours en université dans les cursus inférieurs à la maîtrise/master et parfois hors de toute spécialisation asiatique : Lyon, Lille)

l'impact de ces cours et de la présence des chercheurs de l'EFEO dans ces diverses structures d'enseignement est très favorable pour la visibilité de l'EFEO, de ses travaux, de ses centres en Asie, et des pistes de spécialisation qu'elle propose, qui sont ainsi découvertes par les étudiants.

Des questions demeurent :

certaines enseignements, particulièrement dans le cadre universitaire, n'ont que peu d'étudiants, et la plupart du temps sans aucune connaissance non seulement de la spécialité scientifique mais aussi de la société concernée par les cours (absence de cursus universitaire correspondant à ces spécialités, absence de bibliothèque spécialisée).

il est apparu qu'une partie des enseignements, au moins dans les débuts, n'était pas validée.

les membres étant nécessairement amenés à partir pour des séjours plus ou moins longs en Asie, la question se pose de savoir s'il y a une possibilité de remplacement pour que l'enseignement soit continué sur le long terme et porte ainsi ses fruits.

Les difficultés rencontrées peuvent n'être que temporaires, liées aux premières phases d'une collaboration en construction. La présence de chercheurs EFEO peut être l'occasion de fédérer des démarches, des groupes autour de l'Asie, de créer des passerelles. D'autant plus que le LMD offre des possibilités nouvelles. Mais si le processus se révèle trop difficile, alors ne faut-il pas repenser la dispersion, et plutôt concentrer nos efforts là où ils sont réellement efficaces ? Les deux questions centrales sont celles de la validation des cours et de l'efficacité de l'enseignement dispensé. Les deux pouvant se résumer en une : les enseignants-chercheurs de l'EFEO sont-ils placés dans des conditions qui leur permettent de remplir leur mission, qui est de former à la recherche et d'assurer un recrutement de haut niveau dans toutes les disciplines de spécialisation de l'École, au cœur des différentes institutions françaises (et asiatiques) ?

L'ENCADREMENT SCIENTIFIQUE

Direction et encadrement de diplômes

En liaison avec leurs activités d'enseignement, les membres de l'EFEO ont assuré en 2004–2005 la direction ou l'encadrement de diplômés dans un nombre qui va croissant – et qui devrait croître encore les prochaines années. Ils ont été également appelés à participer à des jurys de thèses, HDR et DEA.

Direction et co-direction de thèses de doctorat : 11 membres EFEO

Encadrement de thèses de doctorat : 9 membres EFEO

Direction de DEA et de Maîtrise : 18 membres EFEO

Participation à jury

Jury de thèses : 8 membres EFEO

Jury de HDR : 4 membres EFEO

Jury de DEA, Maîtrises : 13 membres EFEO

EDITIONS

EDITIONS 2004–2005

L'année 2004–2005 dans le secteur des Éditions a été marquée par le départ d'Anne Josso qui a rejoint en janvier 2005 son corps d'origine, auprès des services du Premier ministre, après six années passées à la tête du service des publications de l'École. Sa grande compétence et son expertise sont pour beaucoup dans la qualité des revues et ouvrages produits ces dernières années par l'EFEO. Le Directeur des études a pris provisoirement en charge ce secteur en attendant qu'un nouveau responsable soit recruté par voie de concours sur un poste d'ingénieur de recherche. Compte tenu du volume de publications, et de leur variété, les moyens humains de ce service – un seul poste à temps plein qu'occupait A. Josso – apparaissent nettement insuffisants, et une solution devra être trouvée pour les renforcer si l'on souhaite que l'École puisse continuer à assurer sa mission dans ce domaine, essentiel pour sa visibilité et sa réputation scientifique. En dépit de ces difficultés, et grâce aux efforts bénévoles de plusieurs, les publications ont réussi à se maintenir en 2004–2005 à un rythme soutenu (voir liste des parutions ci-après et tableau en annexe), tant à Paris que dans les centres, tandis que l'on a pu constater avec satisfaction que de nombreuses propositions de manuscrits pour publication continuaient d'être adressées aux Éditions.

POLITIQUE ÉDITORIALE

Le maintien d'Éditions EFEO, et encore plus leur développement, obligent à réfléchir – d'une part, à un meilleur « positionnement » des publications, des revues en particulier, – d'autre part, à une plus grande visibilité qui passe notamment par une réflexion sur les moyens de diffusion. Le Directeur des études a fait plusieurs propositions en ce sens, qui ont été présentées et débattues lors de la réunion générale de l'École à Pondichéry en mars 2005 (voir Bilan de la réunion générale). Ces propositions sont résumées ci-après.

BEFEO

Le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, le « BEFEO », joue depuis sa création en 1901 un rôle essentiel dans l'identité de l'École. Il n'est pas question de remettre en cause son existence, mais de réfléchir à de possibles évolutions à court et moyen termes

Situation du BEFEO et des autres revues

de cette revue. Il est d'abord proposé de mettre en place une nouvelle structure éditoriale comprenant :

- Un Comité scientifique, qui soit moins « maison » et plus ouvert à des collègues étrangers, avec des spécialistes réputés – et actifs – par grands domaines, que l'on puisse *effectivement* solliciter.
- Une équipe de rédaction restreinte, qui puisse se réunir de façon régulière et suivre tout le processus éditorial des textes reçus : articles, comptes rendus, etc. Cette équipe serait essentiellement EFEO cette fois, et, pour des raisons pratiques, plutôt hexagonale voire parisienne.
- Un corps de « lecteurs/re-lecteurs » par domaines de spécialisation. Ce corps semble naturellement recouper celui que constituent déjà les membres scientifiques de l'EFEO, soit plus d'une quarantaine de spécialistes, dont on peut légitimement attendre qu'ils acceptent d'être sollicités de temps à autre pour participer à cet effort de relecture collectif.

L'une des tâches du Comité scientifique devrait être aussi d'aider à redéfinir le « positionnement » du *BEFEO*, voire son re-cadrage :

- par rapport aux autres revues d'érudition orientaliste françaises et internationales : quelles sont les disciplines pour lesquelles la consultation du *BEFEO* s'impose (philologie, histoire ancienne...) ? ; quelles sont celles pour lesquelles y publier présente le risque d'une moindre visibilité (histoire contemporaine, anthropologie...) ?
- par rapport aux autres revues produites ou soutenues par l'EFEO : les *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Aséanie*, *Arts asiatiques*. Il ne s'agit certainement pas de vouloir procéder à un découpage géographique ou disciplinaire entre ces revues. Mais, si l'on met à part *Arts asiatiques*, qui a un lectorat très large, certains constats s'imposent. Ainsi, il apparaît que les articles de sinologues ou de japonologues sont plus visibles dans les *Cahiers d'Extrême-Asie* ; que le *BEFEO* est un lieu d'accueil favorable pour des articles de philologie/épigraphe, et d'avantage concernant le monde indianisé (Asie du sud-est comprise) que l'Asie orientale, mais aussi un lieu de rencontre de certaines transversalités (bouddhisme ancien, par exemple) ; qu'*Aséanie* est aujourd'hui plus particulièrement centré sur l'Asie du Sud-Est, mais que ce peut être – plus généralement – un support où faire paraître l'intérêt que l'EFEO porte aux sciences sociales, à l'histoire contemporaine, à l'étude des contextes actuels des mouvements religieux, etc., et qu'il convient d'envisager son développement (et sa plus grande ouverture internationale) dans ce sens. Une analyse fine de la « situation » de chacune des revues devrait avoir des conséquences en terme d'orientation pertinente des textes reçus ou sollicités.

Ouvrages : expertises et décision

Le plus important est de disposer d'un Comité des Éditions qui ait les moyens de trancher vraiment. A partir d'un vivier identifié d'experts fiables par grands domaines, et de quelques principes

Co-éditions, publications des centres, traductions

éditoriaux simples, un comité des Éditions restreint doit être à même de donner assez vite des avis qui soient définitifs. Actuellement, pour des raisons historiques (passif de certains engagements anciens, dissolution du Comité des Éditions précédent, hiatus de plus d'un an entre les directions des études...), trop d'ouvrages se trouvent « en attente » avec une incertitude sur leur statut réel : plus ou moins acceptés, plus ou moins refusés, expertises ambivalentes, non décision sur la fabrication, etc. Tout cela engendrant des relations longues et parfois difficiles, avec les auteurs. On doit donc se donner les moyens de pouvoir refuser ou accepter plus clairement et plus rapidement : délais d'expertise plus rigoureux, avec respect d'un calendrier (relances, etc.), et avis sans ambiguïté (et sans justifications indéfinies) du comité.

Le développement de co-éditions peut apparaître comme une bonne solution afin de ne pas surcharger le service des Éditions de l'École, contraint comme il a été dit de travailler en sous-effectif, et – dans certains cas – afin d'assurer une meilleure diffusion. Cela s'est fait dans le passé et plusieurs nouveaux projets sont en cours. L'expérience tend cependant à inviter à une certaine prudence en la matière, et à s'assurer au préalable du sérieux de chaque accord et de l'intérêt qui en résulte réellement pour l'École. Ce rappel à la circonspection fait, la co-édition est une tendance qui devrait se développer dans les années qui viennent.

Sans intervenir dans l'autonomie de gestion des éditions des différents centres de l'École, il reste sans doute à harmoniser les conditions scientifiques de publication d'un centre à l'autre : non seulement une meilleure coordination de l'information sur ce qui est publié par chacun, mais s'assurer que l'on a affaire à des procédures d'expertise scientifique comparables, et dans tous les cas de bon niveau.

La publication en langue locale fait déjà partie de la politique de diffusion de certains centres et ne peut être qu'encouragée. Pour une meilleure diffusion internationale des productions scientifiques de l'École le recours régulier à des traductions en anglais semble aussi indispensable : allant dans ce sens, on signalera l'accord récent passé avec l'éditeur Silkworm à Chiang Mai.

Fabrication, diffusions.

Les facilités accrues de fabrication à moindre coût, et avec un haut niveau de professionnalisme, dans certains lieux où nous avons des centres (notamment Bangkok ou Pondichéry) conduiront certainement l'École à y développer de plus en plus à l'avenir l'impression, voire la mise en page, de ses ouvrages.

Concernant la diffusion, jusqu'alors assurée par un agent de l'École pour les revues et pour les ouvrages expédiés à l'étranger, et par une librairie-distributeur en France, une évolution apparaît nécessaire dans plusieurs directions : – développement de la vente en ligne ; – distribution plus rationnelle ; – accroissement des échanges (déjà bien gérés par Antony Boussebart depuis la Biblio-

thèque) ; – numérisation, à côté de la diffusion imprimée, mais ne la remplaçant pas (avec une attention portée à la qualité de la numérisation). Ces questions, comme d'autres encore – gestion commune de la promotion des ouvrages, suivi des compte rendus dans les revues spécialisées des ouvrages EFEO, etc. – font clairement apparaître que, dans tous les cas, on ne peut pas séparer la diffusion de l'édition.

PARUTIONS 2004–2005

Périodiques

- *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient (BEFEO)* n° 90–91, 579 p.
- *Arts asiatiques* n° 59, 194 p.
- *Cahiers d'Extrême-Asie* n° 14, 462 p.
- *Aséanie* n° 13 et 14 (soutien et distribution EFEO), 223 p. et 211 p.

Ouvrages

- Begley V. (ed.) (2004) – *The ancient Port of Arikamedu – New excavations and researches*, coll. Mémoires archéologiques n° 22–2, 642 p.
- Leider J. (2004) – *Le Royaume d'Arakan (Birmanie. Son histoire politique entre le début du XVe et la fin du XVIIIe siècle*, EFEO, coll. Monographies n° 190, 571 p.
- Jagou F. (2004) – *Le 9e Panchen Lama (1883–1937), enjeu des relations sino-tibétaines*, EFEO, coll. Monographies n° 191, 431 p.
- Le Roux P., Sellato B., Ivanoff J. (éd.) (2004) – *Les poids et mesures en Asie du Sud-Est*, coll. Études thématiques n° 13-1, 423 p.
- Perret D. (éd.) (2005) – *Études sur l'Histoire du Sultanat de Patani*, coll. Études thématiques n° 14, 326 p.
- O. de Bernon (2004) – *Inventaire provisoire des manuscrits du Cambodge. Première partie. Bibliothèques monastiques de Phnom Penh et de la province de Kanda*, Fragile Palm Leaves Foundation, Material for the study of Tripikata vol. 3, EFEO, 405 p.

Réimpressions

- Peri N. (2004). *Le théâtre nô. Etudes sur le drame lyrique japonais. Recueil d'articles parus dans le Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient entre 1909 et 1920*. Préface de F. Lachaud, EFEO, coll. Réimpressions n° 13, 402p.

Co-éditions

- Lagerwey J. (éd.) (2004). *Religion and Chinese Society*, vol 1 (*Ancient and Medieval China*) and vol.2 (*Taoism and Local Religion in Modern China*), The Chinese University Press and École française d'Extrême-Orient, Hongkong-Paris, 927 p.
- Liu Jinfeng, Geng Yanpeng (2005). *Lineage, economy and culture in Ji'an*, Traditional Hakka Society series vol. n° 21 et vol. n° 22, IHSA-EFEO-OCA, Hongkong, 690 p.

**Publications des
Centres**

*Collection EFEO-Institut
français de Pondichéry*

Grimal F (2005). *Index des mots de l'œuvre de Bhavabhuti*, Pondichéry, EFEO-IFP, coll. Indologie n° 92, 435 p.

Grimal F, V. Venkataraja Sarma, V. Srivatsanikacharya, S. Lkshminarasimham (2004). *La grammaire paninéenne par ses exemples. Volume I : Le livre des exemples : 40 000 entrées*, Pondichéry, EFEO-IFP, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati, cédérom, EFEO-IFP, coll. Indologie n° 93–1.

Wilden E. (associate editor), Chevillard J.-L. (ed.) and Murugaiyan A. (collaboration) (2004). *South-Indian Horizons, Felicitation Volume for François Gros*. EFEO-IFP, coll. Indologie n° 94, 651 p.

Ladrech K. avec Dejenne N. et Ramesh Kumar K. (2005). *Bhairava Sahasrapatimavalih. Iconographie de la forme terrible de Siva en Inde du Sud*, cédérom, EFEO-IFP, coll. Indologie n° 95.

Gopal Iyer T.V. (2005). *The Maran Akapporul and the Tirupattik-kovai of Tirukkurukaipperumal Kavirayar. A Treatise on Tamil poetics with a narrative poem*, Pondichéry, EFEO-IFP, coll. Indologie n° 96, 369 p.

Somadeva Vasudeva (2004). *The Yoga of the Malinivijayottaratantra*, Pondichéry, EFEO-IFP, coll. Indologie n° 97, 561 p.

Goodall D. (2004). *The Parakhyatantra – A Scripture of the Saiva Siddhanta. A critical edition and annotated translation*, Pondichéry, EFEO-IFP, coll. Indologie n° 98, 669 p.

Deloche J. (2005). *Le vieux Pondichéry (1673–1824) revisité d'après les plans anciens*, EFEO-IFP, coll. Indologie n° 99, 160 p.

Centre de Jakarta

Chambert-Loir H. (2004). *Kerajaan Bima dalam Sastra dan Sejarah*. Jakarta, Kepustakaan Populer Gramedia & EFEO, 2004.

Lombard D. (2005). *Nusa Jawa Silang Budaya*. 3^e réédition du Carrefour Javanais en Indonésien. Jakarta, Gramedia Pustaka Utama, Forum Jakarta-Paris, EFEO, 3 volumes.

Sweeney A. (2005). *Karya Lengkap Abdullah bin Abdul Kadir Munsyi*. Jakarta, Kepustakaan Populer Gramedia dan EFEO.

Centre de Pékin

Faguo hanxue (Sinologie française), 9, no spécial *Aménagement du territoire*, Beijing, Zhonghua shuju, 2004, 480 p.

Pierre Pichard, *Permanences et diversités du monastère bouddhique*, Cahier bilingue français chinois no 6, EFEO Centre de Pékin, Pékin-Paris, septembre 2004, 44 p.

Wang Yucheng, *Les objets liturgiques du taoïsme à la lumière des récentes découvertes archéologiques*, Cahier bilingue français chinois no 7, EFEO Centre de Pékin, Pékin-Paris, septembre 2004, 44 p.

DOCUMENTATION

LA DOCUMENTATION

LA BIBLIOTHÈQUE EN
2004–2005

L'année 2004 a été marquée par la réorganisation générale des tâches et la consolidation de pratiques adaptées aux besoins internes ou à l'amélioration des services au public (circuit du livre, cotation par formats, prêt entre bibliothèques, recherche documentaire sur internet). Les dossiers liés à la BULAC sont devenus de plus en plus prégnants et nombreux, touchant tous les aspects de la bibliothéconomie (catalogue multi-écritures et reprise des données informatisées, normes de transcription ou translittération, politique d'acquisition commune, libre accès, conservation préventive, rétroconversion). La participation active aux différents groupes de travail, presque tous lancés en 2004, représente une charge de travail incontournable. Tous les bibliothécaires s'investissent dans un ou plusieurs groupes, avec en moyenne dix heures de réunions hebdomadaires. Le travail en interne doit donc être rationalisé au mieux pour faire face aux demandes de la BULAC.

Les moyens

Personnels

1 conservateur : direction et coordination de l'équipe, développement du réseau de bibliothèques de l'EFEO en Asie, coordination de la bibliothèque de la Maison de l'Asie, membre du comité de projet SIGB de la BULAC et administrateur Millennium

1 bibliothécaire contractuel à temps plein : responsable du fonds japonais (langues originale et occidentales), des échanges, des périodiques, coordinateur du catalogage dans le SUDOC, administrateur Millennium

1 bibliothécaire adjoint spécialisé titulaire à temps partiel à partir de septembre : responsable des fonds Asie du Sud-Est en langues occidentales

1 contractuel à mi-temps responsable du fonds chinois (langues originale et occidentales), du prêt entre bibliothèques, membre du groupe de travail BULAC Rétroconversion ; pour l'autre mi-temps responsable du site web de l'EFEO

1 contractuel à plein temps responsable de la photothèque

1 contractuel à mi-temps, responsable des fonds Asie du Sud (langues originales et occidentales), membre du groupe de travail BULAC Conservation

1 vacataire à mi-temps responsable du fonds Laos (langues originale et occidentales)

1 magasinier contractuel à temps partiel, accueil, équipement, magasinage, conservation, régie

1 magasinier contractuel à plein temps, accueil, équipement, magasinage, chauffeur à la demande

	<p>L'année 2004 aura été marquante pour les personnels contractuels qui ont passé des concours réservés Sapin ou externes en vue de leur titularisation.</p> <p>Ont été reçus au concours fin 2004 : deux ingénieurs d'étude bibliothéconomes (fonds chinois et Asie du Sud), un ingénieur d'étude documentaliste (photothèque), un agent de recherche et formation (magasinage). La formation dispensée en interne a permis de combler des lacunes et de faire apparaître des besoins en formation professionnelle de haut niveau.</p> <p>La bibliothèque du centre de Pondichéry bénéficie également depuis la fin 2004 d'un titulaire (concours Le Pors).</p>
Budget	<p>Les crédits documentaires s'élèvent à 42 280 euros pour les monographies dont environ 12 000 euros pour les périodiques. En 2004, un effort particulier (8 000 euros) a été fourni pour remettre à niveau nos collections Asie du Sud-Est (notamment Cambodge et Laos), vieilles, usagées ou perdues.</p> <p>Les échanges restent un moyen important d'enrichir les fonds, grâce aux publications de l'EFEO.</p>
Informatique	<p>Tous les personnels disposent d'un ordinateur pour le travail quotidien ; il a fallu en changer deux au cours de l'année pour commencer à renouveler un parc vieilli ou qui ne sont pas adaptés à Unicode.</p> <p>Le serveur réseau étant installé dans l'espace bibliothèque, les bibliothécaires sont chargés des sauvegardes journalières et de la résolution des petites pannes. Le local du serveur a été climatisé en début d'année, afin de maintenir une température constante nécessaire à la bonne tenue des machines.</p> <p>Le coordinateur SUDOC est responsable de l'installation du logiciel professionnel SUDOC au sein de la Maison de l'Asie. Deux administrateurs système sont chargés de l'installation, le paramétrage local et la gestion des autorisations d'accès du SIGB Millénaire toujours pour l'ensemble de la Maison de l'Asie.</p>
Traitement documentaire	
Acquisitions	<p>Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 1 801 titres inscrits à l'inventaire de la bibliothèque parisienne, auxquels s'ajoutent les titres traités inscrits à Jakarta (460) et Chiang Mai (420). Soit un total de 2 681 titres.</p> <p>Les acquisitions sont désormais groupées afin de réduire les coûts de traitement. Nous achetons directement la documentation en Chine, Inde, Japon et Viêt-Nam. Les centres de l'EFEO achètent pour la bibliothèque de Paris : Chiang Mai (qui couvre aussi le Laos, le Cambodge et la Birmanie), Jakarta et occasionnellement Phnom Penh ou Siem Reap. Le Centre de Pékin règle sur sa régie une partie des commandes en chinois faites auprès d'un fournisseur qui nous concède les conditions locales d'achat. Un fournisseur en</p>

Allemagne et un en France couvrent les acquisitions en langues occidentales.

Les **dons** représentent un volet constant d'enrichissement des fonds. En 2004, la bibliothèque a reçu environ 400 ouvrages en provenance du centre de documentation du Bureau de représentation de Taipei en France, ainsi que le fonds du Centre de documentation et d'information sur le Laos (1 700 documents en cours de traitement, à ce jour 290 titres traités, les doublons étant destinés à étoffer le fonds de la bibliothèque du Centre de Vientiane en cours de constitution). Des particuliers font également des dons significatifs (fonds Sonolet, portant sur le Cambodge, intégralement traité, 153 titres entrés au catalogue). Les chercheurs font des dons ponctuels à la bibliothèque.

Signalons également le dépôt du fonds de l'association Agir pour Timor (une trentaine de boîtes d'archives et de périodiques, en cours de signalement hors catalogue).

Les **échanges** reçus représentent 68 volumes de monographies, 246 titres de périodiques (5 nouveaux titres en 2004) et 75 collections. En contrepartie nous avons envoyé 180 volumes (78 PEFE0 189–191, 17 Études thématiques 12–13, 51 Cahiers d'Extrême-Asie 13–14 notamment ; le BEFE0 2004–2005 a paru début 2005 et n'a pas pu être envoyé au titre de 2004). Nous entretenons des échanges avec plus de 130 institutions surtout étrangères, majoritairement des universités ou des centres de recherche. De plus, nous continuons de recevoir des publications envoyées par l'Academia Sinica (notamment le Li shi yu yan yan jiu suo) et la National Central Library de Taiwan (entre autre sur deux listes d'échange : une du NCL et une du gouvernement). L'ambassade de l'Inde nous approvisionne régulièrement en journaux indiens mis à la disposition des lecteurs mais que nous ne conservons pas.

Les **périodiques** (1104 titres inscrits, plus de 710 titres vivants) constituent une des richesses de la bibliothèque. Un part croissante du budget leur est affectée mais nous comptons beaucoup sur les échanges (12 titres nouveaux), pour pallier le renchérissement constant des abonnements.

Grâce aux crédits alloués par la BULAC, nous avons acheté plusieurs collections particulièrement onéreuses en chinois et japonais (portant sur les minorités ethniques de Chine, l'histoire de ses régions frontalières, le livre et l'édition pour la Chine, pour le Japon des collections de textes doctrinaux sur le bouddhisme ésotérique, de documents historiques ou manuscrits de monastères, ainsi que la série de microfiches *German books on Japan*). Ces collections sont traitées par les bibliothèques qui font la demande d'achat.

La **photothèque** a également été récipiendaire de trois dons, qui contribuent à enrichir et renouveler des fonds déjà importants : 3 000 images numérisées de plaques de verre prises en Asie dans les années 1920 et 1930 (don de Paul Van der Noordaa) ; plusieurs

<i>Catalogage</i>	<p>milliers d'images numérisées de pagodes laotiennes en péril prises cette année par un architecte du patrimoine, Laurent Rampon ; 460 photographies prises par un ingénieur affecté à la construction de la ligne de chemin de fer Kaifeng-Luoyang (Chine centrale) de 1906 à 1909 (don de Jean Skarbek).</p> <p>Le circuit de catalogage s'est maintenu dans deux systèmes : le système intégré de gestion de bibliothèque Agate, commun à l'ensemble de la Maison de l'Asie, pour les ouvrages en chinois et japonais ainsi que le dépouillement des articles, et le SUDOC, catalogue collectif, pour tous les autres ouvrages. Ce double circuit est appelé à évoluer avec l'adoption du SIGB Millenium par la BULAC et l'abandon d'Agate.</p>
<i>Agate</i>	<p>Notices monographiques créées : 823 Notice monographiques modifiées : 79 Notices de dépouillement créées : 1 002</p>
<i>SUDOC</i>	<p>Notices bibliographiques créées par l'équipe EFEO : 939 Notices bibliographiques localisées : 651 Notices d'autorité créées : 426 Notices d'autorité modifiées : 313</p> <p>Soit un total de 1 590 ouvrages traités dans le SUDOC par l'équipe EFEO.</p>
	<p>La BULAC a mis à notre disposition, à partir du mois de mai, quatre vacataires spécialistes de langues à temps partiel : 20 heures/semaine pour l'indonésien, le khmer et le thaï, 10 heures/semaine pour le tibétain. Ils ont traité 1 390 ouvrages dans le SUDOC, principalement en langues originales, comblant le retard de catalogage des deux derniers envois de Jakarta et Chiang Mai.</p>
	<p>On constate que le traitement bibliographique dépasse cette année les acquisitions, grâce à cette aide ponctuelle, avec 2 980 titres catalogués.</p>
<i>MILLENIUM BULAC</i>	<p>Un groupe de travail constitué de membres de l'équipe BULAC et de représentants de trois bibliothèques partenaires (BIULO, IEI, EFEO/Maison de l'Asie) a œuvré toute l'année à la mise en place et au paramétrage du SIGB Millenium, choisi pour la BULAC, intégrant Unimarc et Unicode. Le plus gros chantier consistait en la reprise de données disparates, issues de quatre sources (SUDOC, OCLC, Agate, Aleph), intégrant pour ces trois dernières des caractères non latins (chinois, japonais, coréen, arabe, persan) avec des formats et des codages différents. Après définition des consignes de chargement avec transcodage et transformatage, tests, vérification et modification des résultats, nous sommes presque arrivés à la phase de validation des chargements initiaux et des transferts réguliers entre SUDOC et Millenium. Cela a tout de même représenté plus d'un an de réunions régulières internes ou avec le fournisseur (moyenne deux réunions par mois) et de séances de vérification de centaines de notices.</p>

*Traitement des images à
la photothèque*

Le travail d'identification des documents, dont la majorité n'est pas légendée, représente une tâche quotidienne, ainsi que la réalisation d'une base de données (images numérisées/texte) sur le logiciel Micromusée. La base comprend 28 900 notices sur le Cambodge, 6 900 sur le Viêt-Nam, chaque notice devant correspondre à une image numérisée. Le travail en cours consiste à nettoyer la base (doublons, numéro d'inventaire erroné), vérifier les notices et effectuer le lien image-texte : 1 500 liens image-notice sont faits pour le Cambodge, 2 400 pour le Viêt-Nam.

*Numérisation des fonds
de la photothèque*

La numérisation des fonds a été entreprise afin de faciliter la consultation et la reproduction des documents et d'en assurer la conservation : le fonds Cambodge commencé en 2002 a été achevé en juin (30 000 photos), suivi du fonds Viêt-Nam (6 000 photographies) et du fonds Skarbek (460). Par ailleurs, la numérisation des plaques de verre a également été engagée, avec 1 400 plaques du fonds H. Marchal et 500 du fonds Bacot. Les cédéroms des images numérisés sont envoyés dans les centres d'Asie afin de compléter leurs propres fonds documentaires.

Magasins

L'ensemble de l'équipe de la bibliothèque a participé au refolement des monographies du magasin niveau – 1 suite à l'adoption de la cotation par format (cinq cotes). L'abandon des cotes thématiques s'est révélé indispensable pour plusieurs raisons : ce type de classement est inutile en magasin, l'accès aux ouvrages étant réservé aux personnels ; il est impraticable car il impose de refoiler les ouvrages périodiquement en fonction des entrées. Il y avait plus de 500 cotes thématiques, autant de mètres linéaires laissés libres, empêchant par là même toute gestion prévisionnelle de l'accroissement des collections. Il a fallu « resserrer » ces 500 cotes, désormais closes, et déménager plus de 1 800 mètres linéaires de livres par équipes de deux personnes. Ce travail long et fatiguant a duré trois mois, mais nous avons maintenant suffisamment de place en magasin pour engranger aisément quatre années d'acquisitions. Une nouvelle signalétique est en cours d'implantation, pour faciliter les recherches.

La photothèque a adopté un nouveau mobilier pour conserver à plat les documents, amenant à reclasser l'ensemble des documents par types de supports et zones géographiques.

Conservation

Avec la mise en place d'un Conseil pour la conservation à la BULAC, le volet conservation a pris une importance majeure au sein de la bibliothèque.

Trois **trains de reliure** mécanique, payés par la BULAC, ont permis de traiter 94 volumes d'un périodique et 393 monographies (dictionnaires et grammaires de langues). Chaque constitution de train demande une préparation minutieuse, volume par volume, pour remplir la fiche de traitement. Au retour, les volumes sont contrôlés un par un, puis re-étiquetés.

A notre demande, la BULAC a acheté des boîtes plates ou tubes en polypropylène neutre destinés à reconditionner les **estampages**, stockés dans des boîtes en carton acide, pliés et entassés dans des enveloppes tout aussi acides. Les estampages sont dépliés ou déroulés, les épingles, morceaux de scotch etc. ôtés, les mentions figurants sur les enveloppes reportées sur les pochettes en papier neutre, puis ils sont roulés à nouveau ou mis à plat dans les boîtes. A ce jour, 151 estampages sont reconditionnés. C'est une tâche de longue haleine qui mobilise deux personnes.

A mesure de leur sortie, les cartons d'**archives** sont contrôlés et les documents débarrassés des agents de détérioration rapide que sont les épingles, trombones rouillés et autres agrafes.

La climatisation a été enfin installée à la **photothèque** (maintien de la température à 17°, stabilisation et contrôle du taux d'humidité relative), la détection du syndrome du vinaigre (détérioration des négatifs qui entraîne une émanation d'acide acétique) nous amenant à débiter le reconditionnement des négatifs dans des pochettes neutres. Les photographies et plaques de verre numérisées sont reconditionnées dans des pochettes et des boîtes en matériaux neutres. Une stagiaire du Lycée professionnel Tolbiac a effectué un stage de trois mois pour dépoussiérer et nettoyer un lot de plaques.

Valorisation

La refonte du **site web** nous a amené à totalement revoir les pages de présentation de la bibliothèque. Chaque responsable de fonds a mené un travail d'évaluation des collections et de leurs points forts.

A l'occasion du don des photographies de Joseph Skarbek, nous avons monté notre première **exposition virtuelle** : un choix de 80 clichés organisés en trois thèmes, mise sur le site web fin février 2005. Cette expérience pourrait être répétée dans les années à venir, d'autant que nous disposons désormais d'un imposant stock d'images numérisées d'un intérêt indéniable.

Des clichés tirés de ces fonds servent régulièrement à **illustrer des publications scientifiques** (ouvrage de Claude Jacques paru chez Fayard, 7 clichés), ou des expositions (9 photographies pour une exposition sur le Cambodge montée par le Centre d'histoire de la résistance et de la déportation). Le numéro 35 (juillet-septembre 2004) de la revue *Arabesques*, éditée par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, consacré au projet BULAC comporte également plusieurs clichés de l'EFEO ainsi qu'une contribution sur la bibliothèque.

Lors d'une mission au Japon, le responsable du fonds japonais a fait une **conférence** à l'Université Ochanomizu de Tokyo sur l'histoire et le devenir des fonds documentaires sur le Japon dans les bibliothèques françaises.

Services

Ouverture

La bibliothèque ouvre 45 heures hebdomadaires avec seulement deux semaines de fermeture (22 décembre 2004–3 janvier 2005),

	<p>un volant non négligeable pour une équipe modeste, de plus en plus accaparée par les groupes de travail, réunions et stages BULAC. L'essentiel du service public est assuré par le personnel de la bibliothèque de l'EFEO, notamment les ouvertures (9–10h) et les fermetures (17–18h). Les autres centres contribuent 5 heures hebdomadaires (pause déjeuner) plus quelques demi-journées en cas d'absence des deux magasiniers. La photothèque reçoit sur rendez-vous.</p>
<i>Lecteurs</i>	<p>376 nouveaux lecteurs inscrits en 2004. Il est difficile de donner un chiffre exact du nombre de lecteurs inscrits à la bibliothèque, dans la mesure où la fréquentation est parfois épisodique. Le nombre total de lecteurs inscrits dans le SIGB s'élève à 1 523, auxquels s'ajoutent les lecteurs dont la fiche n'a pas été saisie car incomplète (plus de 450).</p>
<i>Entrées</i>	<p>4 537 entrées, soit une moyenne de 378 lecteurs par mois.</p>
<i>Communications</i>	<p>7 399 communications sur place (moyenne 616 par mois). 243 prêts à l'extérieur (chercheurs de l'EFEO, de la Maison de l'Asie et laboratoires associés).</p> <p>Le service du prêt entre bibliothèques a été formalisé en 2004 avec une bibliothécaire et un magasinier chargés de la gestion. Un protocole de PEB rédigé par la responsable en établit clairement les modalités. En raison du volume encore très réduit de ce service, nous avons décidé de pratiquer la gratuité des envois avec contrepartie des renvois. Nous pourrions difficilement élargir le PEB aux établissements qui réclament en paiement des vouchers IFLA en raison de leur prix, mais essayons de négocier dans notre réseau.</p> <p>EFEO demandeuse : 4 titres (dont 2 articles) EFEO prêteuse : 22 titres Les frais d'envoi se sont montés à 98.39 euros.</p>
<i>Recherches bibliographiques</i>	<p>Les responsables de fonds participent pleinement à cette activité, en salle de lecture, par téléphone ou par courrier. La complexité de maniement des différents catalogues (papier, Agate, SUDOC) et autres outils de localisation (archives, estampages) requiert la présence constante d'un bibliothécaire. L'équipe EFEO étant sur place, elle traite la plupart des demandes de renseignements bibliographiques.</p> <p>Pour la photothèque, plus d'une centaine de recherches ont été effectuées dont certaines s'étalant sur plusieurs mois.</p> <p>Si des séances de formations pour les usagers n'ont pu être mises en place, en raison du manque de personnel, nous avons accueilli deux groupes, l'un de bibliothécaires de la Bibliothèque Nationale de France, l'autre formé d'étudiants de troisième cycle à l'INALCO. Ces visites nous permettent de présenter précisément les fonds de la bibliothèque et de la faire connaître plus largement, car elle souffre encore de son caractère prétendument confidentiel et réservé aux seuls chercheurs.</p>

Ressources électroniques

Trois postes en salle de lecture permettent de faire des recherches sur le catalogue Agate ou des bases de données locales. Nous avons dédié un poste à la consultation **Internet**. Afin d'éviter les problèmes liés à une utilisation intempestive ou illégale de cet outil de recherche, la bibliothèque dispose d'une Charte d'utilisation interne que les lecteurs doivent lire et approuver. Le poste de consultation Internet présente un fond d'écran qui affiche 30 icônes thématiques permettant d'orienter les usagers vers les sites pertinents (catalogues de bibliothèques, bibliothèques virtuelles, bases de données, SUDOC, Millenium, etc.), les icônes regroupant environ 200 signets régulièrement mis à jour par une bibliothécaire. La veille des liens Internet se fait soit par proposition directe des bibliothécaires et des usagers, soit grâce au Asian Studies WWW Monitor, un méta moteur spécialisé sur l'Asie ; les liens proposés par le méta moteur sont réorientés vers les spécialistes des domaines qui donnent leur avis sur l'intérêt scientifique des sites et l'opportunité de les ajouter aux signets existants. A notre demande, la BULAC a par ailleurs acquis deux ressources électroniques importantes, le *Tibetan Buddhist Ressource Center* et le *Siku quanshu*, dont les accès sont disponibles à partir du poste Internet de la salle de lecture.

Formations

Avec la mise en place du nouveau SIGB, l'arrivée de deux collaborateurs et surtout la vague de concours en vue de titulariser les personnels contractuels, l'activité formation a représenté cette année un volant important d'heures, aussi bien en interne qu'à l'extérieur.

Formations dispensées par des organismes extérieurs : Petites réparations niveau 2, Médiadix (2 personnes, 4 jours) ; Formation de formateurs à l'évaluation des personnels, UVSQ (1 personne, 2 jours) ; Micromusée (2 personnes, 2 jours) ; Les marchés publics EHESS, (4 personnes, 1 jour) ; Préparation à l'entretien avec le jury, EHESS (1 personne, 2 jours).

Stages BULAC : stage Administrateur système Millenium (2 personnes, 5 jours) ; stage Catalogage Millenium (4 personnes, 2 jours) ; stage Module acquisitions Millenium (1 personne, 1 jour)

Bien entendu, les formations en interne sont plus difficiles à évaluer en nombre de jours, puisqu'elles s'étendent généralement sur plusieurs semaines : maniement de WinIBW (SUDOC) (3 personnes, dont deux sur l'ensemble des fonctionnalités) ; catalogage Unimarc : (2 personnes) ; Microsoft Excel (1 personne).

Préparation en interne aux concours de titularisation (4 personnes)

Préparation en interne au concours de titularisation et stage de formation de trois semaines (1 personne).

Missions

La participation au SUDOC implique plusieurs séjours à Montpellier, siège de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Journées réseau, 2 jours ; Journée PEB, 1 jour).

Une mission a eu pour objet de développer les échanges avec des universités et centres de recherche japonais (Université Waseda,

Deutsches Institut für Japanstudien et Japan-Nederlands Institute). Les relations directes sont plus fructueuses aux échanges que les contacts par courrier. Par ailleurs, la mission a permis d'acheter sur place des ouvrages à moindre coût, puisque offerts à la vente lors du marché annuel du livre ancien (ancien revenant ici à d'occasion).

La bibliothèque fait partie de EASL (European Association of Sinological Librarians) dont le congrès annuel s'est tenu à Edinburgh. Le conservateur de la bibliothèque de l'EFEO en est le président.

Elle adhère également à EAJRS (European Association of Japanese Resources Specialists) dont le colloque annuel s'est tenu à Salamanca. A cette occasion, le responsable du fonds japonais de la bibliothèque a été nommé coordinateur national pour la France pour servir de relais entre l'EAJRS et les bibliothèques ayant des fonds sur le Japon.

Il faut noter que la participation de la bibliothèque à ces congrès spécialisés nous donne une visibilité accrue, d'autant que nous sommes souvent parmi les rares représentants français dans les réseaux européens. Elle permet également de nouer des contacts très importants pour une bibliothèque de recherche comme la nôtre.

Relations avec la Bulac

La bibliothèque est représentée au Conseil d'administration du GIP BULAC par son conservateur. Au conseil scientifique siègent des chercheurs et bibliothécaires français et étrangers, choisis en fonction de leurs spécialités, de façon à couvrir l'ensemble des aires géographiques présentes et non pas des institutions.

Plusieurs groupes de travail oeuvrent à la coordination des actions :

- comité de projet SIGB (représentant EFEO : 1 personne)
- politique documentaire, plusieurs groupes en fonction des découpages géographiques (tous les responsables de fonds de l'EFEO participent à ces groupes)
- acquisitions partagées (tous les acquéreurs de l'EFEO)
- normes de transcriptions ou translittérations (tous les spécialistes de langues pour les langues dont il fallait fixer ou préciser la norme : chinois, langues indiennes)
- conservation (représentant EFEO : 1 personne, plus 1 magasinier).
- Rétroconversion (représentant EFEO : 1 personne)
- préparation du libre accès (tous les responsables de fonds en temps que sélectionneurs, 3 personnels EFEO en temps que coordinateurs).

La participation à ces groupes et la fourniture régulière de documents internes représente une charge de travail répartie autant que possible entre les personnels. Mais ces comités ont démarré quasiment en même temps et l'équipe EFEO capable de suivre et gérer ces dossiers est réduite (4 personnes), impliquant des recoupe-

ments ; la plupart des bibliothécaires font partie d'au moins trois groupes. Si la BULAC offre des aides ponctuelles sur tel ou tel aspect (conservation, catalogage en langues originales notamment), force est de constater que la participation active de la bibliothèque de l'EFEO est parfois pesante, tout en étant absolument nécessaire. Chaque composante de la BULAC compte à part entière, quel que soit son apport relatif en termes de collections ou de personnels, mais notre capacité à réagir rapidement (trains de reliure, acquisitions ou catalogage) nous a promu au rang de première participante, et nous donne une visibilité accrue au sein des équipes BULAC.

LES CENTRES DE DOCUMENTATION LOCAUX EN 2004–2005

	<p>Le développement du réseau nécessite l'évaluation régulière des collections et des locaux, la formation ou mise à niveau des personnels, en général peu ou pas formés à la bibliothéconomie, le suivi de la politique d'acquisition locale ou partagée. Une première mission en 2003 (Hanoi), puis trois en 2004 (Pondichéry, Kyôto, Chiang Mai), donnent déjà des résultats prometteurs et ont permis de dresser un état des lieux qui devrait être achevé l'an prochain.</p>
Moyens	<p>Personnels : les bibliothèques des centres de Hanoi, Pondichéry, Jakarta ont un bibliothécaire attitré. Le bibliothécaire de Hanoi a été formé l'an dernier et rend régulièrement compte de son activité. Une mission au centre EFEO de Pondichéry a eu pour objet de former à la bibliothéconomie (5 jours) la bibliothécaire en poste et une vacataire. Le centre de Chiang Mai est le mieux fourni en personnel formé par le chef de centre.</p> <p>Locaux : à Pondichéry, une réorganisation des locaux a été proposée et discutée avec le chef de centre (aménagement d'une réserve climatisée pour les manuscrits, rapprochement du bureau de la bibliothécaire de la salle de lecture). A Chiang Mai, nous avons envisagé l'agrandissement de la salle de bibliothèque, ou plus logiquement, la construction d'une annexe.</p>
Catalogues	<p>L'activité catalogage des bibliothèques de centres doit absolument être revue et mise en commun. Il est d'autant plus nécessaire que les bibliothécaires soient formés aux formats et normes de catalogage et d'indexation en vigueur.</p> <p>En 2004, le centre de Hanoi continue de cataloguer sur fiches papier, avec sauvegarde électronique ; Pondichéry, Chiang Mai et Kyoto sur des logiciels locaux ; Jakarta sur Agate. Cette situation devrait changer dès 2005, avec le passage successif des centres au SUDOC.</p>
Politique documentaire	<p>Pour Pondichéry, l'évaluation des collections, nécessaire après le départ des fonds de l'Institut français de Pondichéry, nous a amené à réfléchir à une nouvelle organisation, basée sur le partenariat et la complémentarité avec ce centre de recherches partenaire, et à élaborer un plan de développement des collections où l'EFEO aurait toute sa place.</p> <p>Lors d'une mission au Japon pour le développement des échanges, le responsable a amené une évaluation rapide de la bibliothèque du centre de Kyoto, qui représente une collection hétérogène qu'il conviendrait se consolider.</p>

Une mission à Chiang Mai a permis de vérifier la bonne tenue de la bibliothèque, d'évaluer ses collections, mais également d'évaluer la collection personnelle du chef de centre, désireux de la céder moyennant finances à l'EFEO. Un rapport chiffré et argumenté devrait aider à la prise en compte de cet apport en documents extraordinaire, qui ferait de la bibliothèque de Chiang Mai le centre documentaire le plus important de tous ceux de l'EFEO en Asie, et asseoir le rôle de pôle régional qu'il a de facto.

Enfin, un membre de l'EFEO a la charge d'un enseignement spécialisé en ethnologie du Japon dans le cadre du second cycle et de l'école doctorale de l'université de Toulouse. Grâce à une subvention exceptionnelle, une petite bibliothèque destinée aux étudiants a été créée. Nous avons décidé d'adopter des modalités de traitement semblables à celles de Paris (inventaire, indexation, équipement) et d'adapter en fonction des besoins le catalogage (fichier Excel) ou la cotation (thématique).

ANNEXES

Annexe 1

Équipes EFEO QUADRIENNAL 2004 - 2007

ÉQUIPE INDOLOGIE (EA 2262)

Responsable Dominic GOODALL

Membres : Dominic Goodall, François Grimal (Pondichéry), Pierre Lachaier (France), Daniel Negers (Pondichéry), François Patte (Pune), Charlotte Schmid (France), Eva Wilden (Pondichéry). Associé : Jean Deloche (Pondichéry).

ÉQUIPE HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DU MONDE CHINOIS (EA 3377)

Responsable Marianne BUJARD

Membres : Alain Arrault (Pékin), Marianne Bujard (France), Michela Bussoti, Paola Calanca (Pékin), Fabienne Jagou (Taipei), David Palmer (Hongkong).

ÉQUIPE ASIE DU SUD EST : ÉCHANGE, RELIGION, ÉTAT (EA 3378)

Responsable : Pierre-Yves MANGUIN

Membres : Henri Chambert-Loir (France), Andrée Feillard (Jakarta), Pierre-Yves Manguin (France), Daniel Perret (France), Quang Po Dharma (Kuala Lumpur).

ÉQUIPE HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DE LA SOCIÉTÉ JAPONAISE (EA 3379)

Responsable : Anne BOUCHY

Membres : Anne Bouchy (France), Fabienne Duteil-Ogata (France), François Lachaud (Kyoto), Christophe Marquet (Tokyo). Associé : Hubert Durt (Kyoto).

ÉQUIPE BOUDDHISME (EA 3928)

Responsable : Olivier de BERNON

Membres : Olivier de Bernon (France), François Bizot (France), Robert Duquenne (Pune), Jacqueline Filliozat (Bangkok), Louis Gabaude (Chiang Mai), Frédéric Girard (France), Kuo Liying (France), François Lagirarde (Bangkok), Jacques Leider (Rangoon), Michel Lorrillard (Vientiane), Anatole Peltier (Chiang Mai). Associé : Pierre Pichard (Bangkok).

ÉQUIPE ARCHEOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ART DE LA COREE (EA 3929)

Responsable : Elisabeth CHABANOL

Membres : Elisabeth Chabanol (Séoul).

ÉQUIPE ARCHÉOLOGIE DU MONDE KHMER (JE 2342)

Responsable : Bruno BRUGUIER

Membres : Bruno Bruguier (Phnom Penh), Jacques Gaucher (Siem Reap), Bertrand Porte (Phnom Penh), Christophe Pottier, Pascal Royère (Siem Reap). Associé : Gérard Diffloth (Siem Reap).

ÉQUIPE ÉTAT ET SOCIÉTÉ EN PÉNINSULE INDOCHINOISE : LE VIETNAM ET SES VOISINS DANS SON ÉVOLUTION HISTORIQUE (JE 2454)

Responsable : Andrew HARDY

Membres : Andrew Hardy, Philippe Le Failler, Philippe Papin (Hanoi).

Annexe 2

Le Séminaire de l'EFEO à Paris

Programme 2004-2005

- 24 mai 2004
François Lachaud (EFEO Kyoto)
« Au Japon spectral, fantômes et revenants dans la littérature d'Edo (1603-1867) ».
- 28 juin 2004
François Bizot (EFEO Paris)
« Y a-t-il un bouddhisme d'Asie du Sud-Est ? »
- 27 septembre 2004
Michael Vickery (Bangkok)
« Some propositions for a new history of Angkorean Cambodia »
- 18 octobre 2004
Daniel Perret (EFEO Paris)
« Les fouilles de Barus (Sumatra Nord) »
- 13 décembre 2004
Anne Bouchy (EFEO Paris-Toulouse)
Table ronde animée par Anne Bouchy sur le thème de l'enseignement universitaire dispensé à l'EFEO
- 7 janvier 2005
Elisabeth Chabanol (EFEO Séoul)
« Les sites archéologiques de Kaesông : état des fouilles »
- 14 février 2005
Olivier de Bernon (EFEO Paris)
« Le don par Sa Majesté le roi Norodom Sihanouk de ses archives privées à l'EFEO »
- 21 mars 2005
Pierre-Yves Manguin (EFEO Paris)
« L'archéologie d'un *no man's land* historiographique : les six premiers siècles EC en Asie du Sud-Est »
- 18 avril 2005
Charlotte Schmid (EFEO Paris)
« Premières représentations de la déesse tuant le buffle : mythe ou rite ? »
- 23 mai 2005
Jeffrey Cody (Getty Conservation Institute, Los Angeles)
« Patrimoines, Partenaires, Principes et Possibilités : le *Getty Conservation Institute* en Chine »
- 27 juin 2005
Jacques Giès (conservateur en chef de la section Chine du Musée Guimet)
« Le Musée Guimet au carrefour de la diversité culturelle. Une histoire de ses collections et de ses activités scientifiques »

Annexe 3

Enseignements réguliers dispensés en France par les membres scientifiques de l'EFEO en 2004-2005

Olivier de BERNON :

EPHE Ve section

Conférences : « Lecture des leçons vernaculaires de l'Abhidhamma : approche des pratiques textuelles des bouddhistes du Cambodge » dans le cadre de la chaire *Bouddhisme indien tardif*.

et Université Louis Lumière-Lyon II (Faculté de Droit)

Cours semestriel de Mastère : « Histoire du droit khmer ».

François BIZOT :

EPHE Ve section

Chaire *Bouddhisme d'Asie du Sud-Est* :

Conférences : 1) « Le Dhammatrai » ; 2) « Cérémonies et symbolisme. Les funérailles ».

Anne BOUCHY :

Université de Toulouse-Le Mirail (département de Sociologie)

Cours de maîtrise : « Ethnologie du Japon, introduction méthodologique et thématique » ; Cours de

DEA et de doctorat : « Les dynamiques du fait religieux au Japon - le *shugendô* »

et Centre d'anthropologie de Toulouse (EHESS - Université Le Mirail)

Séminaire : « L'innovation religieuse. Etudes comparative » avec J.-P. Albert (EHESS)

Marianne BUJARD :

EPHE Ve section

Conférences : « Histoire et anthropologie religieuses de la Chine: cultes locaux dans la Chine des Han »

et Université Louis Lumière Lyon II

Enseignement régulier à l'UFR Anthropologie et sociologie.

Elisabeth CHABANOL

EHESS (Centre d'Etudes sur la Corée)

Conférences complémentaires sur l'archéologie de la Corée

Henri CHAMBERT-LOIR :

EHESS - Chaire *Littératures de l'Insulinde*

Conférences : « Les sources de la modernité : à la recherche de modèles »

Frédéric GIRARD :

EPHE IVe section

Conférences : « Philologie des textes bouddhiques au Japon - 1. Lecture de textes Zen et amidiques du Moyen Age ; 2. Exégèse du Daijôkishinron ».

Yves GOUDINEAU :

EPHE Ve section

Conférences « Religions austroasiatiques et sociétés bouddhiques » dans le cadre de la chaire *Bouddhisme d'Asie du Sud-Est*.

François GRIMAL :

EPHE IVe section

Conférences : « Etude du Miroir de la poésie de Rajacudamani Diksita » dans le cadre de la chaire *Enseignement de la poésie sanskrite*.

Andrew HARDY :

EPHE IVe section

Conférences complémentaires : « Le phénomène migratoire dans l'histoire du Viêt-Nam »

Li-ying KUO :

EPHE IVe section

Conférences : « Philologie du Bouddhisme chinois - 1. Rites et utilisation des formules de protection (dhârani et mantra) aux VIe-XIIe siècles ; 2. Textes canoniques, manuscrits de Dunhuang et inscriptions diverses se rapportant à ce sujet ».

Pierre LACHAIIER :

EHESS

Conférences : « Castes, sous-traitance et clientélisme - Firmes et entreprises familiales indiennes dans leurs réseaux ».

François LACHAUD :

EPHE Ve section

Conférences complémentaires dans le cadre de la chaire *Bouddhisme japonais*.

Philippe LE FAILLER :

EPHE IVe section

Conférences complémentaires : « Zones frontières et rébellions au Viêt-Nam, XVIII-XXe siècles

Pierre-Yves MANGUIN :

EPHE IVe section

Conférences : « Archéologie historique de la façade maritime de l'Asie du Sud-Est - Réseaux marchands, réseaux religieux »

et Université Louis Lumière Lyon II

Cours de DEA et doctorat : « Introduction à l'histoire et à l'archéologie de l'ancienne Asie du Sud-Est ».

Daniel PERRET :

EHESS

Conférences : « Introduction à l'histoire et à l'historiographie des civilisations du monde malais » et Université Louis Lumière Lyon II

Cours de licence 3, Mastère et DEA (Histoire et archéologie de l'Indonésie-Malaisie)

Charlotte SCHMID :

EPHE Ve section

Conférences : « Iconographie du Monde indien - 1. Représentations méridionales de la déesse tuant le buffle (figures pallava et cola). 2. Conférence d'introduction : Déeses et krishnaïsme ancien. Premières représentations de la déesse tuant le buffle ».

Annexe 4

Prix et distinctions ayant honoré des membres de l'EFEO en 2004-2005

- **Avril 2004**

Franciscus Verellen, directeur, est nommé professeur honoraire au Département d'études chinoises de l'Université de Hong Kong, à compter du 1^{er} avril.

T.V. Gopala Iyer (maître de recherches, EFEO-Pondichéry), spécialiste du tamoul classique recevra le titre de " Tamil Mamani " (grand maître de la langue tamoule) par le Cepakam Tamil Mandram Trust à Srirangam le 17 avril.

- **Octobre 2004**

Fabienne Duteil-Ogata (chercheur contractuel nommé pour un an à l'Ecole) est lauréate du Prix 2004 Shibusawa-Claudiel pour sa thèse de doctorat en ethnologie et sociologie comparative : "La vie religieuse dans un quartier de Tôkyô" (soutenue le 7 Mars 2002 à l' Université Paris X- Nanterre, sous la direction du professeur Laurence Caillet). Ce prix créé, en 1984, par la Maison franco-japonaise à Tôkyô et le journal Mainichi Shimbun a pour but d'encourager les Français à faire des recherches sur le Japon et réciproquement les Japonais sur la France.

- **Janvier 2005**

Le prix de la Fondation Émile Sénart a été décerné à François Patte pour l'édition, la traduction et le commentaire de l'ouvrage intitulé : *L'œuvre mathématique et astronomique de Bhaskaracarya. Le Siddhantasiromani*. Vol. I et II. Droz, Genève, 2003.

- **Février 2005**

Le prix 2005 à la mémoire de « Mahadevan Sriman Menatchisundaram Pillai » a été remis à T.V. Gopal Iyer par « his holiness » the Abbot of Tiruvattur Adheenam (le prix consiste en un anneau d'or *por-kili*, un châle de soie et un certificat de mérite).

- **Avril 2005**

L'ouvrage d'Andrew Hardy *Red Hills, Migrants and the state in the Highlands of Vietnam* (Nordic Institute of Asian Studies Press avec le concours de l'EFEO, Singapour, 2003, ISBN 0-7007-1677-7) vient de recevoir le prix de l'Association for Asian Studies Harry Benda du meilleur livre sur l'Asie du Sud-Est en 2003.

- **Mai 2005**

François Bizot est lauréat du Premio Terzani (Prix à la mémoire du journaliste-écrivain Tiziano Terzani qui récompense un auteur ayant traité des relations, confrontations et des conflits entre Orient et Occident) pour son ouvrage *Le Portail* (Paris 2000, Gallimard). Ce prix, qui vient d'être créé cette année, par la fondation culturelle Vicino Lontano, lui sera remis à la clôture d'une série de conférences organisées pour l'occasion pendant quatre jours, sur le thème : « Identités et différences au temps des conflits » (du 5 au 8 mai, à Udine, Italie).

Pascal Royère a été décoré de l'Ordre National du Mérite.

Annexe 5

Coopération de l'EFEO avec ses partenaires institutionnels

Conventions, dates d'approbations et contenu

Mars 2004

- Coopération scientifique
EFEO / GERMAN INSTITUTE FOR JAPANESE STUDIES (Tokyo)
- Coopération pour un colloque
EFEO / FONDATION CHIANG CHING KUO (Taipei)

Juin 2004

- Stages d'étudiants
EFEO / UNIVERSITÉ PARIS 4
EFEO / ÉCOLE DU LOUVRE
EFEO / INALCO
EFEO / ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE NANTES
EFEO / UNIVERSITÉ LILLE 3
- Mise en délégation d'enseignants-chercheurs
EFEO / INALCO
EFEO / EPHE

Décembre 2004

- Stages d'étudiants
EFEO / ÉCOLE DU LOUVRE
EFEO / ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE PARIS MALAQUAIS
- Travaux de restauration d'objets d'Arts
EFEO / CENTRE CULTUREL ET DE COOPÉRATION DE L'AMBASSADE DE FRANCE HANOI
- Gestion du FSP - Angkor
EFEO / MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES
- Coopération scientifique
EFEO / INTERNATIONAL INSTITUTE FOR ASIAN STUDIES, (Leiden)
EFEO / INSTITUT FRANCAIS DE PONDICHÉRY (Accord-cadre)

Mars 2005

- Prestation de services scientifiques
EFEO / AMBASSADE DE FRANCE HANOI
EFEO / EPHE / INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES SOCIALES DU VIETNAM
- Coopération scientifique
EFEO / ASIA RESEARCH INSTITUTE (Singapour)
EFEO / ASIA RESEARCH CENTER (Séoul)
EFEO / CENTRE DE RECHERCHES D'ETHNOGRAPHIE ET DE PHILOLOGIE (Pékin)
EFEO / TOYO BUNKO ORIENTAL LIBRARY (Tokyo)

EFEQ / INSTITUTE D'HISTOIRE DES SCIENCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES
DE CHINE
EFEQ / CNRS
EFEQ / UNIVERSITÉ DE L'ANHUI
EFEQ / UNIVERSITÉ DE SYDNEY / ASPARA / UNESCO *et al.*

Juin 2005 (en cours)

- Stages d'étudiants
EFEQ / ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
EFEQ / UNIVERSITÉ PARIS 4
- Organisation d'enseignements
EFEQ / UNIVERSITÉ TOULOUSE LE MIRAIL
- Mise en délégation d'enseignants-chercheurs
EFEQ / EPHE
- Coopération scientifique
EFEQ / FACULTÉ DES LETTRES D'OSAKA
- Gestion de la Maison de l'Asie
EFEQ / EPHE / EHESS
- Cession de documents photographiques
EFEQ / ASSOCIATION AUGUSTE FRANÇOIS
- Coopération scientifique et conservation du patrimoine
EFEQ / MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU CAMBODGE
- Cofinancement d'une revue
EFEQ / ASSOCIATION ASÉANIE
- Cofinancement d'un Colloque
EFEQ / EPHE

Annexe 6

Diffusion et échanges en 2004

Ventes en 2004 :

Ventes 2004	Quantité	Valeur
Bulletin de l'EFEO <i>dont ventes par EFEO Chiang Mai</i>	238 58	9 845 € 2 219 €
Arts Asiatiques <i>dont ventes par EFEO Chiang Mai</i>	723 52	18 187 € 1 036 €
Cahiers d'Extrême-Asie <i>dont ventes par EFEO Kyoto</i>	305 101	10 538 € 3 636 €
Publications de l'EFEO	1 945	80 706 €

Échanges en 2004 :

Il s'agit ici de la valorisation des livres prélevés sur les stocks des publications pour le service des échanges de la bibliothèque de l'EFEO en vue d'enrichir son fonds documentaire.

Echanges 2004	Quantité	Valeur
Bulletin de l'EFEO	117	5 011 €
Arts Asiatiques	13	490 €
Cahiers d'Extrême-Asie	65	2 723 €
Publications de l'EFEO	107	4 692 €
TOTAL	302	12 916 €

Annexe 7

Boursiers de l'EFEO en 2004-2005

- Deuxième semestre 2004

BOURDEAUX Pascal

Post-doctorat EPHE

« Études de sources et nouvelles approches historiques sur Saigon »

Ho Chi Minh Ville - 6 mois

CASTAING Anne

Doctorant INALCO

« Littérature hindie »

Pune - 3 mois

CHHON Kunthea

« Textes sivaïtes et inscriptions du Cambodge »

Pondichéry - 3 mois

GAZON Virginie

Doctorant Paris III

« .R.si et saints dans les temples du Tamil Nadu : mythologie et iconographie »

Pondichéry - 3 mois

GESTIN Martine

Post-doctorat Paris X

« Anthologie de la littérature orale des Muduvar »

Pondichéry - 4 mois

GILLET Valérie

Doctorat Paris III

« Les panneaux narratifs de l'époque pallava »

Pondichery - 6 mois

HERBELIN Caroline

Etudiante DEA Paris IV

« La section architecture de l'Ecole des Beaux-arts de l'Indochine »

Hanoi - 3 mois

JUSTER Jean-Charles

Doctorant INALCO

« Evolution des danses des Ryûkyû dans la société d'Okinawa »

Tokyo - 4 mois

LISTOVA Irina

Etudiante DEA EHESS

« Le Théâtre Nô »

Kyoto - 2 mois

NGUYEN Thi Hiep

Doctorant Paris VII

« Variations sur les récits merveilleux vietnamiens (Truyên Ky) du 15^e au 18^e siècles »

Hanoi - 4 mois

NJOTO-FEILLARD Helene
Doctorant EHESS
« L'art urbain néerlandais à Java entre 1619 et 1850 »
Jakarta - 2 mois

- Premier semestre 2005

DALISSIER Michel
Doctorant EPHE
« Nishida Kitaro, une philosophie de l'unification »
Kyoto - 6 mois

DEL BON Estella
Doctorant EPHE
« Approche linguistique à partir des manuscrits anciens du Cachemir »
Pondichéry - 6 mois

DEMETER Fabrice
Post-doctorat Paris I
« Histoire des populations humaines préhistoriques en Asie du Sud-Est »
Siem Reap - 2 mois

DZALBA-LYNDIS Catherine
Doctorant Paris IV
« Animaux merveilleux protecteurs de l'âme dans l'art funéraire chinois »
Pékin - 3 mois

GESTIN Martine
Post-doctorat Paris X
« Anthologie de la littérature orale des Muduvar »
Pondichéry - 6 mois

HERBELIN Caroline
Doctorant Paris IV
« Histoire architecturale coloniale et post-coloniale du Vietnam »
Hanoi - 3 mois

PARREN-OTA Tomomi
Doctorant Paris VII
« Étude des œuvres et trajectoire de Nagai, Kafu : critique et autocritique »
Tokyo - 4 mois

RAJIC Nikola
Etudiant Croatie
Participation à la Classical Tamil Winter School
Pondichéry - 2 mois

SAMOGYI Eszter
Doctorant Université de Budapest
Participation à la Classical Tamil Winter School
Pondichéry - 4 mois

VELUPPILLAI Uthaya
Doctorant Paris III
« Cikali, lieu saint sivaïte du pays Tamoul célébré par le Tevaram »
Pondichéry 4 mois

TRAN Thi Lien

Post-doctorat IEP Paris

« Histoire d'un journal catholique de Saigon, Song Dao (1962-1973) - un témoignage chrétien dans le Vietnam divisé »

Hanoi - 2 mois

VINCENZO Vergiani

Post-doctorat Université La Sapienza Rome

« Edition critique de la Kashikavrtti »

Pondichéry - 6 mois

ZALESKI Valérie

Docorant Paris IV

« Décor des êtres animés en stuc dans l'art d'Ayuthaya »

Bangkok - 2 mois

**Bourse *Fondation Jeunesse Internationale*
Fondation de France – EFEO**

KERVELLA Rozenn

« Architectures urbaines de Singaraja (Bali) »

depuis septembre 2004

Indonésie

GUYOT Thérèse

« Archéologie de la citadelle de Hanoi »

depuis septembre 2004

Viêt-Nam

RIBERAIGUA Caroline

« Les temples sivaïtes et sakta de l'Orissa »

depuis septembre 2004

Inde

STOCKER Olivier

« Typologies architecturales angkoriennes »

depuis février 2005

Cambodge

TAN Cyril

“Archéologie khmère”

depuis février 2005

Cambodge

VILAR Nicolas

« Analyse des céramiques d'Oc Eo (Vietnam) et de Batujaya (Indonésie) »

depuis mai 2005

Indonésie

WISNIESWSKI Béatrice

« Céramiques vietnamiennes à couverte verte 8^e-10^e s.) »

depuis mai 2005

Indonésie

Annexe 8

Situation de l'immobilier

Surfaces occupées par les implantations de l'École en France et en Asie
(situation au 24 mai 2005)

Site / Centre Ville PAYS	Surface du terrain (m ²)	Surface SHON + garages (m ²)	Nombre de bâtiments <i>régime juridique</i>	Bibliothèques hébergées
Maison de l'Asie PARIS FRANCE	689	3 657	1 <i>affectataire secondaire (propriété de l'Etat)</i>	80 000 livres 1 100 périodiques + manuscrits photographies microformes estampages
Entrepôt 78 Coignières FRANCE	345	392	1 <i>Propriétaire</i>	---
Siem Reap CAMBODGE	8 073	1 187	5 <i>régime incertain</i>	1 000 livres 10 périodiques + cartes plans
Phnom Penh CAMBODGE	160	560	3 (dt 2 partiellement) <i>Mise à disposition gratuite sans titre, régime incertain</i>	Petite bibliothèque
Bangkok THAILANDE	---	80	Bureaux <i>Mise à disposition gratuite</i>	Petite bibliothèque
Chiang Mai THAILANDE	5 124	535	3 <i>cession à la République française par la couronne thaïe, dévolution au Ministère de l'éducation nationale</i>	8 000 livres + manuscrits projet d'acquisition de 55 000 volumes

**Surfaces occupées par les implantations de l'Ecole en France et en Asie
(situation au 24 mai 2005) – suite**

Site / Centre Ville PAYS	Surface du terrain (m²)	Surface SHON + garages (m²)	Nombre de bâtiments <i>régime juridique</i>	Bibliothèques hébergées
Yangon BIRMANIE	---	50	Bureaux <i>mise à disposition gratuite par l'Ambassade</i>	Petite bibliothèque
Vientiane LAOS	1 470	525	2 <i>location</i>	1 000 livres
Hanoi VIETNAM	336	446	2 <i>bail emphytéotique de 60 ans à compter du 19 décembre 1994</i>	3 500 livres + manuscrits photographies
Pondichéry INDE	4 640 dont 1 444 à Pondichéry 3 196 à YH	1 840 dont 1 574 à Pondichéry et 266 à YH	3 dont 1 pavillon à Yercaud Hills (YH) <i>propriété</i>	7 000 livres + manuscrits photographies cartes et plans
Pune INDE	---	50	Bureaux <i>location</i>	1 000 livres
Kuala Lumpur MALAISIE	---	50 Extension prévue	Bureaux <i>mise à disposition</i>	Petite bibliothèque + manuscrits
Jakarta INDONESIE	563	381	1 <i>location</i>	9 000 livres 20 périodiques + cartes
Taipei TAIWAN	---	28	Bureaux <i>location</i>	Petite bibliothèque

**Surfaces occupées par les implantations de l'Ecole en France et en Asie
(situation au 24 mai 2005) – fin**

Site / Centre Ville PAYS	Surface du terrain (m²)	Surface SHON + garages (m²)	Nombre de bâtiments <i>régime juridique</i>	Bibliothèques hébergées
Hongkong CHINE	---	28	Bureaux <i>mise à disposition</i>	Petite bibliothèque
Pékin CHINE	--- Extension de 1 500 m ² à l'étude	63 Extension de 500 m ² à l'étude	Bureaux <i>location</i>	Petite bibliothèque
Séoul CORÉE	---	50	Bureaux <i>location</i>	Petite bibliothèque
Tokyo JAPON	---	162	Bureaux <i>mise à disposition</i>	Petite bibliothèque
Kyoto JAPON	---	136 Extension prévue	Bureaux <i>location</i>	1 000 livres
Total	24 915	10 280 dont : - 8 747 en propriété * - 1 563 en location**	21 bâtiments dont 3 en location	111 500 livres dont 31 500 en Asie

(*) *comprenant le bail emphytéotique et les régimes incertains*

(**) *ou mis à disposition*

Annexe 9

Investissements

Dépenses d'investissement : dépenses réalisées et engagées en 2004

Nature des dépenses	Montant T.T.C. (en €)
Maintenance immobilière, dont : - <i>Paris</i> - <i>Asie</i>	320 082 139 451 180 631
Investissement patrimonial (conservation documentaire)	86 994
Matériel informatique, bureautique et appareils numériques, dont : - <i>Paris</i> - <i>Asie</i>	90 814 31 697 59 117
Total	497 890

Annexe 10

Eléments financiers 2004

1. Tableau de Financement

EMPLOIS (€)	2004	2003	RESSOURCES (€)	2004	2003
			Capacité d'autofinancement	851,331	-378,857
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :	230,613	254,487	Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé :		
Immobilisations incorporelles		492	Cessions d'immobilisations		
Immobilisations corporelles	230,613	253,995	- incorporelles		
Immobilisations financières (a)			- corporelles		
Charges à répartir sur plusieurs exercices (b)			Cessions ou réductions d'immobilisations financières (a)		
Réduction des capitaux propres (réduction de dotations ou remboursement de subventions)			Augmentation des capitaux propres :	87,241	9,197
			. Augmentation de dotations		
			. Augmentation des autres capitaux propres	87,241	9,197
Remboursements de dettes financières (c)			Augmentation des dettes financières (c)		
TOTAL DES EMPLOIS	230,613	254,487	TOTAL DES RESSOURCES	938,573	-369,660
<i>Augmentation du Fond de Roulement :</i>					
RESSOURCE NETTE 2004	707,960		EMPLOI NET 2003	624,147
(a) sauf ICNE concernés (2,768) (b) montant brut transféré au cours de l'exercice (c) sauf ICNE concernés (1688) et renégociations					

2. Compte de résultat

Cptes	LIBELLES	DEPENSES (€)		Cptes	LIBELLES	RECETTES (€)	
		2004	2003			2004	2003
Section de fonctionnement							
60	Achats consommables	286,235	380,381	70	Produits et prestations	88,654	132,467
61	Services extérieurs	438,865	306,300	71	Production stockée (variation de l'exercice)	244,980	-378,308
62	Autres services extérieurs	688,856	590,991	72	Production immobilisée		
63	Impôts et taxes	209,480	244,144				
64	Charges de personnel	4,783,095	5,317,983	74	Subventions d'exploitation	6,825,226	7,238,809
65	Autres charges de gestion courante	166,874	105,300	75	Autres produits de gestion courante	190,247	131,169
66	Frais financiers	27,154	26,379	76	Produits financiers	125,925	93,997
67	Charges exceptionnelles	24,739	702,801	77	Produits exceptionnels	93,066	218,686
68	Dotations aux Amortissements et aux Provisions	685,109	220,934	78	Reprises sur provisions		121,816
69	Impôt sur les bénéfices			79	Transfert de charges		
	TOTAL des dépenses de fonctionnement	7,310,408	7,895,213		TOTAL des recettes de fonctionnement	7,568,098	7,558,636
	Excédent réalisé	257,691					336,576
	TOTAL GENERAL	7,568,098	7,895,213		TOTAL GENERAL	7,568,098	7,895,213

École française d'Extrême-Orient

22 avenue du Président Wilson 75116 Paris

www.efeo.fr – tél. 33(0) 1 53 70 18 60